

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK
- Medizinische Abt. -
DUSSELDORF

V 774

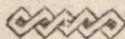
RECUEIL
DES REMEDES
FACILES
ET
DOMESTIQUES,

Choisis, expérimentés, & très approuvés
pour toutes fortes de Maladies internes
& externes, & difficiles à guérir.

*Recueillis par les ordres Charitables de l'Illustre
& pieuse Madame Fouquet, pour soulager
les pauvres Malades*

Revû & corrigé de quantité de fautes qui s'é-
toient glissées dans les précédentes Editions,
& augmenté de plusieurs Remedes qui se sont
trouvés de plus dans le Manuscrit de ladite
Dame; Avec un Traité de l'Usage du Tabac
& de ses Propriétés.

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez MUSIER Pere, Quai des Augustins;
près la rue Pavée, à l'Olivier.

M. D C C. L X V.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

M² A 1

L'on trouve dans la même
Boutique, la Tifane de Santé de
M. de Sainte Catherine.



A P P R O B A T I O N .

JE certifie à Monseigneur le Chancelier, qu'ayant examiné par son ordre ce *Recueil des Remedes faciles & domestiques : recueillis par les ordres de Madame Fouquet*, & dont on donne ici une nouvelle Edition, je n'y ai rien trouvé qui en puisse empêcher l'impression. Fait à Paris ce 9 Janvier 1762. Signé, BOURGELAT.

P R I V I L E G E D U R O I .

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : à nos Amés & Feaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maître des Requêtes ordinaire de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé ANDRÉ PERISSE, Libraire à Lyon, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire réimprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Les Remedes de Madame Fouquet*. S'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nouslui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire réimprimer Jedit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de dix années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Im-

primeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi l'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun Extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse, & par écrit, dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous; un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modelé sous le contre-scel des Présentes; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur De Lamoignon; & qu'il en fera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit Sieur de Lamoignon, & un dans celle de notre très cher & féal Chevalier, Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France le Sieur de Maupeou: le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses

ayans caules , pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage , soit tenue pour dûment signifiée , & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers Secrétaires , foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, sur ce requis , de faire pour l'exécution d'icelles , tous actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonobstant clameur de Haro , Charte Normande & Lettres à ce contraires ; CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le treizieme jour du mois de Janvier , l'an de grace mil sept cent soixante deux , & de notre Regne le quarante-neuvieme. Par le Roi en son Conseil.

Signé L E B E G U E .

Registré sur le Registre de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Lyon, N^o. 15 , fol. 248 , conformément au Règlement de 1723. A Lyon ce 26 Janvier 1762.

Syndic.

*Cession du fleur PERISSE à J. F. MUSIER
Pere, du 29 Juillet 1762*



AUX
DAMES
PIEUSES
ET CHARITABLES.



ESDAMES,

Ce Recueil des Remedes est un présent dont une des plus Illustres, des plus Dévôtes, & des plus Charitables Dames du Royaume a enrichi les Pauvres : Je serois coupable envers eux, si ayant pris le dessein d'en donner une nouvelle Impression, augmentée de plus de la moitié, je ne la dédicois aux Protectrices des Misérables. Tout le monde sçait M E S-

a ij

DAMES, les rares qualités que vous possédez, & admire les actions continuelles de vos Vertus; les Pauvres qui en sont le principal objet en ressentent tous les jours les effets: car vous n'adouciſſez pas seulement l'amertume de leurs maux en les conſolant, (lorsqu'à l'imitation de saint Paul, par vos zèles ingénieux vous entrez dans la participation de leurs souffrances), mais vous soulagez aussi leurs nécessités par vos libéralités, qui sont d'autant plus agréables à Dieu, que vous les dispensés secrètement, & avec une humilité admirable. Vos Charités ardentes & infatigables, animées par leurs exemples celles des autres à secourir ceux que Dieu à choisies pour ses prédestinés, en les éprouvant & purifiant, comme l'or & l'argent dans la fournaise de la pauvreté. Vous ne pouvez douter, *MES DAMES*, que Dieu n'ait fait un choix de vos personnes, pour exercer sa miséricorde envers ses enfans, par les occasions précieuses qu'il vous en donne; & que ces saintes inclinations,

E P I T R E. v

*dont vos cœurs sont remplis ; ne soient
des gages certains de votre Prédesti-
nation. Comme ses pauvres abandon-
nés, sont des bouches continuellement
ouvertes, qui attirent du Ciel, sur
vous, & sur vos familles toutes sortes
de bénédictions & de prospérités: Jose
MES DAMES, joindre mes
souhairs aux prières de ces puissans
Intercesseurs, & vous supplier d'a-
gréer cette marque du profond respect
avec lequel je suis,*

MES DAMES,

Votre très humble, & très
obéissant serviteur
MUSIER,

LE LIBRAIRE
aux Ames Charitables , sur cette
nouvelle Edition.

LE grand nombre d'Editions qui se sont faites des Remedes de l'illustre & Charitable Madame Fouquet, doit persuader de leur utilité & du succès qu'ils ont eu par les expériences réitérées qu'on en a faites; ce n'est point un Livre de raisonnement, mais seulement d'une pratique journaliere: Il a été fait pour les Pauvres, qui n'ont pas besoin d'un grand discours ni de beaucoup de dépense: c'est pourquoi il a réussi dans les Campagnes & dans les Provinces. Les plus habiles Médecins mêmes n'ont pû s'empêcher de l'approuver & d'en conseiller les Remedes, dont ils ont vû des effets merveilleux.

L'ouvrage avoit souffert quelque altération dans les différentes Editions qui en ont été faites; on en

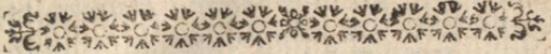
avoit changé l'Ordre & la disposition, & ce changement n'avoit pas manqué de corrompre quelquefois la dose des Remedes, ce qui étoit de conséquence pour leur usage & leur réussite. Mais dans cette dernière Edition l'on a tout rappelé à l'ordre des premières Editions, dont on avoit été content; on a eu soin cependant de placer dans leur rang les Remedes qui étoient ci-devant en addition.

L'ordre des deux Volumes est différent, le premier suit d'abord la disposition du Corps humain, & ensuite il continue suivant les maladies particulières. Le second Volume est rangé selon les lettres de l'Alphabet; mais pour la facilité de ceux qui en ont besoin, on a joint à chaque Volume une Table Alphabetique, qui renvoie aux pages du Livre. Et au second Volume, des Remedes que l'on a trouvé encore dans ses recueils, tous expérimentés.

Comme il s'est fait plusieurs Editions de ce Livre en divers Provin-

ces du Royaume, presque toutes ont été altérées ou changées, chacun y a voulu mettre des Remedes à sa maniere, Remedes sans aucune expérience: Au lieu que celle que je publie aujourd'hui est conforme aux Originaux, aux Formules & à l'Ordre que Madame Fouquet y avoit mit elle-même. Ces Originaux avoient été confiés au Sr. *Ressayre* mon pere, Libraire & Imprimeur à Dijon, & c'est de lui que je les tiens, comme un bien de famille, dont Sa Majesté a daigné jusqu'ici m'accorder des continuations de Privilege.

Ces Remedes sont tous approuvés par Messieurs les Doyens & Professeurs de la Faculté de Paris. L'on trouve ici la connoissance de chaque tempéramment. Les vertus du Lait & la maniere de le prendre dans les maladies: La maniere de connoître les Simples & leurs vertus, l'usage du Tabac, & plusieurs explications utiles pour la connoissance des maladies qui arrivent journellement au corps humain.


T A B L E
D E S C H A P I T R E S
 du premier Tome.

CHAP. I.	D Es maux de tête. page.	1
CHAP. II.	De ceux qui ont perdu l'Esprit, pourvû que ce ne soit pas de race.	6
CHAP. III.	De l'Apoplexie.	7
CHAP. IV.	De l'Epilepsie, appellée haut-Mal, ou mal Caduc.	8
CHAP. V.	De la Teigne contagieuse, ou Rache.	12
CHAP. VI.	Des Poux de la tête.	14
CHAP. VII.	De la Paralyfie.	16
CHAP. VIII.	Des nerfs, & des Parties nerveuses, pour les fortifier, les adoucir: Contre les nerfs foulés, & pour les faire résoudre, reprendre lorsqu'ils sont coupez, & qu'ils sont racourcis; & pour les piqueures legeres des parties nerveuses.	20
CHAP. IX.	De la Mélancolie, Bile & Pituite.	26
CHAP. X.	Des maux des Yeux.	29
CHAP. XI.	Des douleurs d'Oreilles, & surditez.	40
CHAP. XII.	Du Nez.	42

CHAP. XIII. <i>De la puanteur d'Haleine.</i>	45
CHAP. XIV. <i>Du Rhumatisme.</i>	47
CHAP. XV. <i>Des Lèvres gersées.</i>	49
CHAP. XVI. <i>Des douleurs des Dents.</i>	50
CHAP. XVII. <i>Des Chancres ou petits Ulceres de la Bouche.</i>	55
CHAP. XVIII. <i>Du Visage &, des maux qui y surviennent.</i>	59
CHAP. XIX. <i>De la Luette.</i>	66
CHAP. XX. <i>Des Ecrouelles.</i>	67
CHAP. XXI. <i>Du mal de Gorge & de la Luette.</i>	74
CHAP. XXII. <i>Des grosses Gorges où Gouetre.</i>	75
CHAP. XXIII. <i>De la puanteur du Gouffet & des Pieds.</i>	77
CHAP. XXIV. <i>Des Fluxions qui tombent sur les bras.</i>	78
CHAP. XXV. <i>Des Crevasses des mains.</i>	78
CHAP. XXVI. <i>De la Courte Haleine.</i>	79
CHAP. XXVII. <i>Des Poumons.</i>	80
CHAP. XXVIII. <i>De la Poitrine.</i>	82
CHAP. XXIX. <i>De la Pleurésie & mal de Côté.</i>	83
CHAP. XXX. <i>Du Rhume</i>	89
CHAP. XXXI. <i>Des douleurs d'Estomac.</i>	97
CHAP. XXXII. <i>Du mal de Cœur.</i>	101
CHAP. XXXIII. <i>De ceux qui sont dégoûtez, & qui n'ont point d'appétit.</i>	101
CHAP. XXXIV. <i>Du Vomissement pour l'arrêter.</i>	102

DES CHAPITRES. xj

CHAP. XXXV. <i>Du Foie , & des opila- tions du Foie , & de la Rate.</i>	105
CHAP. XXXVI. <i>De la Rate.</i>	106
CHAP. XXXVII. <i>Des Ebulitions de sang.</i>	111
CHAP. XXXVIII. <i>De la Jaunisse.</i>	112
CHAP. XXXIX. <i>Des Pâles couleurs , & de la Jaunisse.</i>	114
CHAP. XL. <i>De l'Hydropisie.</i>	117
CHAP. XLI. <i>De la Colique.</i>	130
CHAP. XLII. <i>Du Miserere.</i>	135
CHAP. XLIII. <i>Du Cour de Ventre.</i>	135
CHAP. XLIV. <i>De la Dissenterie.</i>	136
CHAP. XLV. <i>Du Flux Dissenterique.</i>	138
CHAP. XLVI. <i>Du Flux de Ventre.</i>	139
CHAP. XLVII. <i>Du Flux de Sang.</i>	142
CHAP. XLVIII. <i>Du Flux Hépatique.</i>	142
CHAP. XLIX. <i>Des Vers.</i>	143
CHAP. L. <i>Des Hémorroïdes.</i>	145
CHAP. LI. <i>Des Reins.</i>	148
CHAP. LII. <i>De la Pierre.</i>	150
CHAP. LIII. <i>De la Gravelle , & de la Pierre.</i>	154
CHAP. LIV. <i>De la Rétention d'Urine.</i>	157
CHAP. LV. <i>De ceux qui pissent au lit.</i>	159
CHAP. LVI. <i>Des Enfans rompus ou des- centes.</i>	160
CHAP. LVII. <i>Des Hernies causées par les Eaux ou par les Vents.</i>	163
CHAP. LVIII. <i>Du Siège lorsqu'il sort aux Enfans.</i>	164
CHAP. LIX. <i>Des Jambes.</i>	165

- CHAP. LX. *Des Engelures des pieds & mains , & contre les Males aux talons.* 168
- CHAP. LXI. *Des Corps des pieds.* 169
- CHAP. LXII. *Des Pieds , pour guérir les enflures , fluxions , & pour faire sortir une épine hors du pied, ou autre part.* 173

Des Maladies des Femmes
en général.

- CHAP. I. **P**OUR faire venir aux femmes & filles leurs Temps. 174
- CHAP. II. *Des flux de Sang.* 175
- CHAP. III. *Des maux de Matrice.* 176
- CHAP. IV. *Contre le mal de Mere.* 181
- CHAP. V. *Emplâtre merveilleux pour les femmes enceintes , afin qu'elles puissent porter leurs enfans à terme.* 183
- CHAP. VI. *Pour les femmes enceintes qui se laissent souvent tomber : & contre la Sciatique , & toutes douleurs qui viennent de cause froide.* 184
- CHAP. VII. *Pour faire promptement accoucher une femme qui est en travail d'enfant.* 185
- CHAP. VIII. *Pour faciliter l'accouchement des femmes.* 187
- CHAP. IX. *Pour faire qu'une femme qui*

DES CHAPITRES. xiiij

*a l'enfant mort dans son ventre , puisse
s'en délivrer sans peine.* 189

CHAP. X. *Pour guérir les tranchées d'une
femme , quand elle est accouchée.* 189

CHAP. XI. *Pour arrêter le Flux de sang
des Femmes nouvellement accouchées ,
lorsqu'il vient avec grande impétuosité.*
191

CHAP. XII. *Pour faire venir le lait aux
femmes.* 192

CHAP. XIII. *Pour soulager les femmes
accouchées , qui ont trop de lait.* 193

CHAP. XIV. *Pour guérir les Mamelles
des femmes.* 195

CHAP. I. **D**ES Fièvres. 205

CHAP. II. *Contre les Fièvres intermittentes
& tierces , bâtardes & Fièvres malignes ,
qui est une décoction sudorifique attribuée
à S. Ambroise.* 211

CHAP. III. *Contre les accès de la Fièvre
quarte.* 215

CHAP. IV. *Contre toutes sortes de Fièvres ,
à la réserve de la quarte , qui néanmoins
la guérit quelquefois.* 218

CHAP. V. *Contre les Fièvres pourprées.* 219

CHAP. VI. *Contre les Fièvres pestilentielle-
les.* 220

CHAP. VII. *Contre la soif extraordinaire ,*

<i>qui arrive au commencement & dans le roid des accès de la Fièvre.</i>	221
CHAP. VIII. <i>Pour guérir toutes Fièvres tremblantes.</i>	222
CHAP. IX. <i>Préservatif contre la Peste.</i>	223
CHAP. X. <i>Contre les Charbons.</i>	228
CHAP. XI. <i>Contre les Cloux.</i>	ibid.
CHAP. XII. <i>Pour conserver le visage, lorsqu'on a la petite vérole.</i>	229
CHAP. XIII. <i>Contre la Rougeolle len- tille & autres maladies.</i>	234
CHAP. XIV. <i>Contre les maux Vénériens.</i>	235
CHAP. XV. <i>De la Goute.</i>	241
CHAP. XVI. <i>Contre la Goute Sciatique.</i>	244
CHAP. XVII. <i>Contre les Eresipelles.</i>	247
CHAP. XVIII. <i>Onguent excellent contre la Galle.</i>	248
CHAP. XIX. <i>Contre les Dartres.</i>	251
CHAP. XX. <i>Contre les Brulûres.</i>	254
CHAP. XXI. <i>Pour faire percer toutes sor- tes de Tumeurs sans lancette.</i>	257
CHAP. XXII. <i>Contre la chaleur immodérée de quelque partie percée ou non.</i>	259
CHAP. XXIII. <i>Contre les Contusions.</i>	261
CHAP. XXIV. <i>Pour arrêter le sang des plaies.</i>	262
CHAP. XXV. <i>Emplâtres, Cerats, Bau-</i>	

DES CHAPITRES. xv

mes, & Huiles pour toutes sortes de plaies. Emplâtre appellé Manus Dei.

267

CHAP. XXVI. *Eau Catogmatique, propre à faire exfolier les os cariés.* 296

CHAP. XXVII. *Emplâtre, Baume, Cerat, Pierre Médecinal, & Onguent contre toutes sortes d'Ulceres.* 299

CHAP. XXVIII. *Contre les Chancres & vieux Ulceres.* 305

CHAP. XXIX. *Emplâtre pour faire percer & guérir les Loupes.* 307

CHAP. XXX. *Contre la Gangrenne.* 310

CHAP. XXXI. *Pour empêcher la Rage des hommes & des bêtes.* 316

CHAP. XXXII. *Contre les douleurs des parties qui sont froides ou chaudes.* 331

CHAP. XXXIII. *Pour les Entorses & Dislocations.* 335

CHAP. XXXIV. *Pour ceux qui tombent de quelque lieu, & qui craignent de s'être blessé dans le corps.* 336

CHAP. XXXV. *Vin d'Acier, qui purifie le sang, vuide les humeurs crasses & visqueuses, desseche la matrice, & arrête les fleurs blanches des femmes.* 337

CHAP. XXXVI. *Mucilage de la graine de Psillum, propre pour les Fluxions âcres & chaudes, pour adoucir l'âpreté de la Trachée artère & du Goster: pour rafraîchir dans les Fièvres chaudes,*

- & pour lâcher le ventre. 338
 CHAP. XXXVII. Pour les maladies qui
 entraînent en langueur. 339
 CHAP. XXXVIII. Pour faire le véritable
 Orvietan, & ses merveilleuses qualités. 340
 CHAP. XXXIX. Pour faire la Poudre
 Cornachine, & la Poudre digestive. 343
 CHAP. XL. Pour faire de l'huile de Cers,
 qui est très souveraine pour la Gangrene,
 Dartres, vieilles Ulceres, nettoye &
 mondifie les chairs pourries & corrup-
 tées, guérit les Hémorroïdes, les In-
 flammations, Tumeurs, Epilepsie, ou
 Mal-caduc. 355
 CHAP. XLI. Pour faire liqueur dorée,
 de grande vertu & bien approuvée, la-
 quel est très souveraine contre les Fièvres
 lentes, putrides, & autres: contre les
 maux d'estomac, l'indigestion: pour
 ceux qui sont dégoûtés qui ne peuvent
 avaler, ni retenir ce qu'ils ont mangé;
 pour ceux qui ne peuvent dormir; contre
 le sang corrompu & putréfaction: pour
 les femmes en travail d'enfant, & pour
 plusieurs autres maux. 357
 CHAP. XLII. Contenant l'Eau de noix,
 l'Eau impériale & l'Eau minérale 360
 CHAP. XLIII. Contenant le Syrop de vie,
 le Syrop pour la conservation de la

DES CHAPITRE xvij

- santé, & le Syrop de Capillaire. 369
- CHAP. XLIV. Contenant la maniere de
faire plusieurs sortes de Tisanes. 372
- CHAP. XLV. Contenant la maniere de faire
des Lavemens pour plusieurs sortes de
maladies, & suppositoire de plusieurs
façons. 376
- CHAP. XLVI. Pour faire la véritable
Eau de la Reine d'Hongrie, qui guérit
le mal des yeux, mal d'estomac, mal de
poitrine, guérit les goutes, paralysie, &
toutes sortes de douleurs & membres in-
firmes, renouvelle les forces, fait bon es-
prit, nettoye la moëlle des os, fortifie les
esprits de la vie en leur nouvelle opé-
ration; elle est bonne pour les maladies
qui traînent en longueur, & donne une
parfaite beauté aux femmes, & est très
souveraine pour plusieurs autres sortes de
maux. 387
- CHAP. XLVII. Contenant la maniere de
se désalterer dans les chaleurs, pour faire
dépilatoire, & pour faire mourir les
punaises. 389
- Des humeurs qui se rencontrent dans le
coïps humain. 392
- COMPLEXION des Phlegmatiques, autre-
ment Pituïteux. 393
- COMPLEXION des Mélancoliques. 397
- COMPLEXION des Bilioux ou Colerique. 401

xviiij TABLE DES CHAPITRES.

- COMPLEXION des Sanguins. 404
COMPLEXION des Sanguins tempèrés. ibid.
COMPLEXION des Sanguins intempèrés. 407
AVERTISSEMENT touchant les doses, poids
& mesures des Drogues & des Liqueurs
dont il est souvent parlé dans ce Livre
de Remedes, afin qu'on s'en puisse servir
en tout temps & en tout pays. 410
REMARQUES très nécessaires à observer. 411
Nouvelle maniere de préparer le Quinquina,
pour toutes sortes de Fièvres; im-
primé par ordre du Roi, pour le sou-
lagement des pauvres. 423
Maniere de faire ou extraire plusieurs sortes
d'huiles, qui entrent dans des composi-
tions de plusieurs Remedes. 427
Des vertus & qualités du lait, ceux qui en
doivent user, & de la maniere de le pren-
dre dans les maladies où il est propre. 430
Maniere de connoître les Plantes & Sim-
ples, qui entrent dans la composition des
Remedes, avec leurs propriétés & ver-
tus.

Fin de la Table des Chapitres

RECUEIL



RECUEIL
DE REMEDES
FACILES
ET DOMESTIQUES.

Contenant les Remedes pour guérir les Maladies, tant Internes qu'Externes, qui surviennent dans toutes les parties du corps humain.

CHAPITRE I.

Des Maladies de Tête.

Remedes contre les maux de Tête.

DROGUES.

PRENEZ Rosés seches, ou pain de Rosés, ce que vous voudrez.

Son de Froment, autant que de Rosés.

Vin blanc, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites bouillir le tout ensemble dans un

Tom. I.

A

Remedes,
plat, jusqu'à ce que le *Vin* soit consumé,
& que les *Roses* soient presque sechées;
mettez ces *Roses* dans des étoupes, & les
appliquez sur la Tête du malade.

Pour le mal de Tête.

Prenez une tuile, faites-la bien chauffer dans le feu, ôtez-la du feu & l'arrosez de vinaigre; mettez le visage sur la fumée, la douleur passera.

Contre le mal de Tête, provenant de cause froide, & pour purger le Cerveau.

D R O G U E S.

Prenez Betoine;	1. poignée.
Marjolaine petite,	1. poignée.
Thin,	1. poignée.
Romarin,	1. poignée.

P R E P A R A T I O N.

Il faut faire secher toutes ces *Herbes* au Soleil, ou au four (si la chose presse) après en avoir tiré le pain; ensuite réduisez-les en poudre fort subtile, & la tamisez bien: de laquelle poudre vous en mettez soir & matin dans les narines.

Pour purger le cerveau, faites de même.

Contre les bruits de tête, le mal de cœur, & pour rafraîchir.

D R O G U E S.

Prenez eau commune à boire, une chopine & demie.

de Madame Fouquet. 3

Racine de Patience, 12. onces.

Racine de Buglose, 4. onces.

Reglisse coupée par morceaux, 1. once.

P R E P A R A T I O N.

Il faut bien laver ces *Racines*, les couper par rouelles, les mettre ensuite dans un coquemart d'argent ou de terre avec l'*Eau commune*, & les faire bouillir jusqu'à la diminution d'un tiers; cela fait il y faut mettre la *Reglisse*, retirer le coquemart du feu, laisser infuser tout cela ensemble pendant toute la nuit, & le lendemain il faut le couler.

Comme il en faut user.

Il faut prendre chaque matin à jeun un verre de cette décoction; avec une cuillerée de Sirop violat, que l'on mêlera ensemble, & ne rien manger jusqu'au dîner.

Mal de Tête provenant de l'Estomach.

Quelquefois le mal de Tête vient de l'Estomach pour avoir trop pris de nourriture, ou pour n'en avoir pas assez pris, ou pour avoir trop pris de vin.

Si c'est que vous ayez trop pris de nourriture, prenez un Vomitif; si vous avez trop pris de vin, prenez une cuillerée de sirop violat, mélangez-le avec de l'eau dans deux aiguières que vous battrez ensemble, versant l'eau d'une aiguière dans l'autre,

A ij

puis vous l'avallerez ; cela abattera les esprits du vin.

Si la douleur de tête vient de la fièvre ; au milieu de la fièvre buvez quelque eau sucrée ou prisane sucrée , où vous mêlerez un peu de vin si vous voulez , cela précipitera les esprits qui font la fièvre.

Il y en a qui se font un bandeau de Sel pulverisé & appliqué sur le front , après avoir oint les tempes & le front d'un jaune d'œuf crud.

D'autres se font un frontal avec de la Pois blanche ou de Bourgogne , bouillie avec de la farine de seigle.

Autre pour le mal de Tête, & mal d'Estomac.

Faut prendre du véritable Baume , le faire un peu chauffer sur une assiette , & en frotter les deux tempes le plus chaudement qu'il se pourra.

Et pour le mal d'Estomac , il l'en faut frotter.

Contre la Migraine ou mal de Tête.

Le mal de tête peut venir d'une cause extérieure , comme du Soleil , ou d'un coup donné sur la tête , & d'un feu de charbon.

Si c'est du Soleil il faut prendre un air frais , & frotter la tête avec Huile Rosat.

Si c'est un coup qui ait son contre-coup , il faut saigner à la cephalique ; & jeûner.

de Madame Fouquet.

ne prenant que fort peu de nourriture.

Si c'est l'odeur de charbon, il faut prendre un Vomitif, & l'air extrêmement frais.

Ce Vomitif pourra être du Tabac, ou de la semence de Soucy.

Quelquefois le mal de tête provient d'une bouteille d'eau qui se forme dans la concavité du cerveau, ou d'une morve qui se forme sur le cerveau: à cela on n'y fait point de Remede que le jeûne, & ces choses-là sont fort mortelles.

Autre contre le mal de tête appellé Migraine.

Il faut prendre trois grands verres d'eau, & après les avoir avallés, se promener quelque tems, & la douleur cessera.

Autre pour la Migraine.

Prenez feuilles de Lierre, pilez-les, & du jus qui en sortira mettez-en dans un peu d'Huile Rosat, mêlez le tout ensemble, & ensuite prenez un bout de linge que vous tremperez dans cette liqueur, & en frotterez le front, les narrines & les tempes.

Autre pour la Migraine.

Faut prendre la tête d'une Corneille; la faire cuire sur les charbons ou autre part; étant cuite, vous prendrez la cervelle, & la mangerez, il n'y a point de douleur de tête qu'il ne fasse cesser.

A iij

 CHAPITRE II.

De l'Esprit perdu.

*Pour ceux qui ont perdu l'Esprit, pourvû
que ce ne soit de race.*

DROGUES.

Prenez feuille de Lierre, de celui qui rampe par terre, 3. poignées.
 Vin blanc du meilleur, 2. pintes.
 Huile d'Olive, 6. onces.

PREPARATION.

Mettez dans un pot neuf votre *Vin blanc* avec les *feuilles de Lierre* : faites-les bouillir pendant cinq ou six heures à petit feu, le remuant plusieurs fois avec une cuillier jusqu'à ce que le tout ne revienne qu'à la moitié d'un tiers, ou un peu davantage : après pilez le tout dans un mortier fort long tems, remettez-le dans le pot avec les six onces d'*huile d'olive*, & les mêlez ensemble jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement incorporés.

Ensuite, coupez les cheveux du malade de deux travers de doigt à l'entour du front ; trempez vos doigts dans le jus ou suc des matieres contenues dans le pot, & en frottez le front du malade pendant un quart d'heure : cela fait, prenez la cin-

quième partie du marc qui reste dans le pot , mettez-le entre deux linges , & en faites un bandeau qui couvre la partie tondue , le front & les tempes ; continuez soir & matin cette onction & cette application pendant cinq jours , & commencez le soir , ne point contredire le Malade , & le nourrir de bouillons faits de poule ou de veau.

CHAPITRE III.

De l'Apoplexie.

Contre l'Apoplexie.

D'Abord que vous verrez une personne , quelle qu'elle soit , attaquée de ce cruel & dangereux mal , il faut lui ouvrir les dents avec une cuillier , & lui remplir la bouche de gros sel : Cela fait , il le faut saigner tout à l'instant , c'est-à-dire au commencement du mal , car ici la diligence est tout.

Dès que le malade sent ce sel il jette quantité de pituite , crasse , épaisse & visqueuse , que le sel attire dans sa bouche , & qui éveille le malade à cause de son acrimonie.

Convulsions apopletiques.

L'apoplexie surprend ordinairement des personnes affoiblies par la caducité de

l'âge, & qui sont repletés. On ne peut guérir ceux là que par un puissant vomitif; car leur mal est à l'estomac & non pas à la tête.

G H A P I T R E I V.

De l'Épilepsie.

Contre l'Épilepsie appellée Haut mal, ou mal Caduc.

Cette maladie se peut guérir jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans, après cet âge elle ne peut être guérie, du moins elle ne guérit que très-rarement, mais elle peut être beaucoup soulagée; les Remedes que nous allons donner sont fort bons pour ces deux intentions.

Il est certain que contre ce déplorable mal, le véritable Guy de Chêne est un Remede excellent, curatif & préservatif, & qui soulage beaucoup dans l'accident.

Il le faut faire secher au four après que l'on en aura tiré le pain, le mettre en poudre fort subtile, passer cette poudre par un tamis de soye, & la conserver au besoin.

Tous les trois derniers jours de la Lune vieille, il faut prendre le poids d'un écu d'or de cette poudre, la faire tremper une nuit entiere dans un demi verre, ou un petit verre de vin blanc; avaller chaque matin ce vin avec la poudre, réiterer la

de Madame Fouquet.

9

même dose pendant les trois jours.

Il est encore bon que la personne affligée, porte toujours un morceau de Guy de Chêne pendu à son col, qui doit être tout frais, & n'avoir été mis au four.

Autre pour le mal Caduc.

Il faut prendre le poids d'un écu d'or de la graine de Peone mâle, qui soit en maturité, c'est-à-dire, que les grains soient noirs, car les rouges ne valent rien; & pour distinguer le mâle de la femelle, c'est que le mâle est simple, & n'a que quatre ou cinq feuilles, & la femelle en a plusieurs: Faut mettre cette graine en poudre, en mettre dans du vin blanc ou claret, le poids d'un écu d'or, & le faire boire au malade précisément le premier jour de la Lune, & la même dose le dernier jour de la Lune.

Il est très nécessaire que le malade porte sur soi de la racine de cette herbe, sans qu'il soit besoin de réitérer le susdit remède; car il est très-assuré que le malade guérira, pourvû qu'il n'ait pas passé l'âge de vingt-cinq ou trente ans.

Autre pour le mal Caduc.

D R O G U E S.

Prenez du crâne humain préparé, 6 onces.

Racines de Peone mâle, demie once.

A v

P R E P A R A T I O N .

Faut faire secher *la Racine de Peone* dans un four ou autre part , & ensuite la faut piler & mettre en poudre fort subtile , comme aussi *le crâne humain* que vous pilerez séparément ; cela fait, vous en prendrez de chacune le poids ci-dessus dit, que vous mêlerez ensemble , & en ferez neuf prises ; faites prendre au malade une de ces prises le matin à jeun avec un peu de *vin blanc* , pendant neuf jours de suite , environ le déclin de la Lune.

Autre contre le même mal , & contre les vertiges qui tendent à ce mal.

Prenez telle quantité que vous voudrez de fleurs de Muguet sauvage (c'est une fleur fort petite , presque toute ronde & blanche , qui sent fort bon , & qui vient au Printemps dans les bois) faites les distiller au bain-marie dans un Alambic de verre s'il se peut , ou du moins qu'il soit bien étamé , s'il est de cuivre. Il en faut tirer l'eau comme on fait des Roses & la conserver.

Après , dans la saison que les arbres de Tilleul , sont fleuris , qui est presque au même tems , vous prendrez seulement les fleurs de cet arbre sans y mêler rien de verd , telle quantité que vous voudrez : Vous les ferez distiller au bain marie , &

de Madame Fouquet.

11

conserverez l'eau de même que celle des fleurs de Muguet.

Vous mettrez ces deux eaux séparément, chacune dans sa fiole, que vous boucherez bien pour vous en servir comme nous dirons.

Notez, qu'il faut renouveler toutes les années cette distillation, parce que la vertu de ces eaux ne se conserve pas davantage qu'un an, après quoi elle ne fait point, ou fort peu d'opération.

Maniere d'en user.

Prenez une cuillerée de l'eau de Muguet, & une cuillerée de l'eau de Tilleul, mêlez-les ensemble dans un verre, & les donnez au malade le matin à jeun, lequel ne doit rien prendre de trois heures après.

On en peut donner deux ou trois fois la semaine, suivant que les accidens Epileptiques pressent le malade, en donner toujours la même dose, & garder le même régime.

Convulsion Epileptique.

Cette convulsion se nomme Mal caduc, qui est dangereuse, parce que la personne peut tomber dans le feu, dans l'eau, dans un précipice; il faut que la personne affligée prenne tous les mois un purgatif, quand elle sent les approches

de sa chûte ; j'en ai guéri plusieurs avec le seul Pignon d'Inde pulverisé & pris dans du vin ou du bouillon.

D'autres se servent de sang de femme seché, pulverisé & avalé avec du vin, ou bouillon, ou bien du Foye de grenouille.

CHAPITRE V.

De la Teigne.

Contre la Teigne contagieuse, ou Râche.

DROGUES.

Prenez Soufre pulverisé, 2. onces.
 Alun pulverisé, 2. onces.
 Graisse de Sain de Pourceau, 3. onces.

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, & en faites une forme d'onguent, duquel vous frotterez la tête teigneuse une fois chaque jour, pendant trois jours.

Autre contre la Teigne.

Il faut prendre un gros Crapaud, le mettre dans un pot de terre verni, & l'y laisser pendant vingt-quatre heures, bien bouché ; après cela ayez un pot tout prêt, presque plein d'huile bouillante ; jetez ce Crapaud dedans, bouchez bien le pot & faites-le bouillir à petit feu, jusqu'à ce que

de Madame Fouquet. 13

vous connoîtrez que le Crapaud soit comme consumé : coulez cette huile, de laquelle vous oindrez la tête teigneuse chaudement : il faut couvrir après la tête avec un bonnet de vessie de pourceau, ou linge.

Autre contre la Teigne.

Vous prendrez de l'herbe appellée Bouillon Blanc, en Médecine, *Tapsus barbatus* ; pilez-la dans un mortier, prenez ensuite l'herbe & le jus, faites tiédir le tout dans un plat, ou sur une assiette, étendez-le sur du linge, & appliquez-le sur la tête du teigneux : changez soir & matin l'appareil, & continuez.

Notez, qu'avant l'application de ces remèdes, il faut avoir tondu ou rasé le poil de la tête teigneuse, & qu'il la faut tenir le plus nettement que l'on pourra.

Autre contre la Teigne & mauvaise Râche.

D R O G U E S.

<i>Prenez du Verd de gris,</i>	2. onces.
<i>Sang de Dragon</i>	2. onces.
<i>Litharge d'or préparée,</i>	2. onces.
<i>Soufre vis,</i>	2. onces.
<i>Poudre fine à fusil,</i>	2. onces.
<i>De l'Huile d'Olive ;</i>	2. onces.
<i>Oing de pourceau,</i>	demie livre,
<i>Vinaigre,</i>	2. onces.

P R E P A R A T I O N .

Il faut faire fondre dans un vaisseau l'Oing & l'Huile, & y mettre ensuite la Litharge, qu'il faut remuer avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit bien incorporé; ensuite y mêler le Verd de gris, & le reste des drogues mises en poudre, excepté le Vinaigre; & faire cuire le tout en consistance d'onguent; sur la fin de la cuite, il faut y mêler le Vinaigre, & conserver cela pour le besoin.

Avant que de s'en servir, il faut raser les cheveux, & lever les croutes avec les ciseaux, ou prendre du beurre brulé ou de l'Huile de noix, ou bien une couenne de lard grillée, & en frotter les croutes qui tomberont d'elles-mêmes dans peu de tems; & ayant bien essuyé la tête, il faut la frotter de cet Onguent, puis y appliquer une Vessie de Porc en forme de calotte, ou bien de la toile pardeffus.

C H A P I T R E V I .

Des Poux.

Contre les poux de la Tête des petits enfans.

IL y a la plûpart des enfans, particulièrement des pauvres, qui sont sujets à cette sorte de vermine: on peut les en délivrer, comme s'ensuit.

de Madame Fouquet. 15

Il les faut purger avec le Sirop rosat , composé avec le Sené & l'Agaric (vous le trouverez chez les Apoticairez) & en donner deux onces , plus ou moins à proportion de l'âge.

Ensuite prenez de la Coque de Levant , & en mettez en poudre autant qu'il en faut, parfumez-la sur la tête de l'enfant , & l'y laissez vingt-quatre heures durant sans le décoiffer ni toucher.

Pour les Poux de la tête.

Lavez la tête avec de la décoction de Blettes rouges ; & s'il y de la galle , prenez Suie de cheminée , passez-la par un crible , ou tamis délicat , mêlez la poudre avec du beurre , & en frottez les galles.

Pour faire mourir les Poux.

Mêlez ensemble de la Térébenthine ; avec du Vif-argent , & broyez-les dans un Mortier, & en frottez le lieu où la vermine se trouve.

Autre pour les plus robustes ; Et contre les Punaises.

D R O G U E S .

Prenez Sain doux , 9. onces.
Argent vis , 2. onces.

P R E P A R A T I O N .

Il faut mêler le tout ensemble en forme d'onguent, que vous appliquerez avec du papier brouillard, ou autre, sur la tête de l'enfant après l'avoir purgé.

Contre les punaises, il en faut frotter les endroits du bois du lit où elles nichent le plus.

Pour nettoyer la tête de toute vermine.

Faites brûler des Racines de Fougere, de ses cendres faites-en de la lessive, & lavez-en la tête une fois.

C H A P I T R E V I I .

De la Paralyse froide.

Contre la Paralyse.

D R O G U E S .

Prenez du jus, ou suc d'Hiebles, une livre.

Du jus, ou suc d'Hysope, une livre.

Beurre de Mai, une livre.

Gros Vin, une pinte.

Graine ou baies de Laurier, 25 grains.

P R E P A R A T I O N .

Faites bouillir ensemble dans une bassine & sur un feu lent & médiocre les sucs, le Beurre, & le Vin, jusqu'à ce que le Vin soit à moitié consumé : ajoutez y ensuite les

de Madame Fouquet. 17

les *Baies* ou *graines de Laurier* bien pulvérisées, cela fait, faites encore bouillir toutes ces matières, jusqu'à ce que le *Vin* soit tout-à-fait consumé; passez le tout par un tamis; & quand il sera un peu froid vous le verserez dans un pot que vous couvrirez bien, & le conserverez pour le besoin.

Quand vous voudrez vous en servir, vous en mettrez un peu sur une assiette, vous le ferez bien chauffer, en frotterez chaudement la partie malade, & l'enveloppez d'un linge bien chaud.

Autre contre la Paralyse.

D R O G U E S.

<i>Prenez Baume du Perou,</i>	<i>une once.</i>
<i>Eau de vie rectifiée,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Huile de Laurier,</i>	<i>3. onces.</i>

P R E P A R A T I O N.

Après avoir bien mêlé le tout ensemble vous en oindrez la partie malade trois ou quatre fois le jour, l'enveloppant fort chaudement.

Contre la Paralyse imparfaite, crampe, & engourdissemens des membres.

Il arrive souvent qu'on a certains membres du corps engourdis, & qu'on y perd presque le sentiment, sans pourtant perdre

B

le mouvement ; & même quelquefois le mouvement & le sentiment sont notablement diminués sans douleur : on appelle ce mal engourdissement ; le remede suivant y est excellent.

Prenez des Limacons ou Limaçons rouges (ce sont de celles qui n'ont point de coquille) une bonne quantité, mettez-les dans une serviette, & couvrez-les avec une assez bonne quantité de Sel, médiocrement pulvérisé : faites tenir les quatre coins de la serviette par deux personnes, & remuez pendant une heure les Limaçons & le Sel dans la serviette : cela fait, pendez cette serviette avec les Limaçons dedans, en quelque lieu propre, & mettez au dessous une écuelle ou un autre vase convenable pour recevoir la liqueur qui en découlera : faites chauffer de cette liqueur & vous en frottez chaudement les parties attaquées & engourdies, soir & matin & l'épine du dos depuis le col jusqu'à l'os appelé *sacrum*, voisin du fondement.

Autre contre la Paralyse, douleurs froides & Goutes.

Vous prendrez une bonne quantité de fleurs de Romarin fraîches & récentes : remplissez en une bouteille de verre, qui ait l'orifice un peu large ; mettez cette bouteille dans du sable dans une cave, lais-

de Madame Fouquet. 19

sez-l'y l'espace de trois mois : ensuite retirez la bouteille, vuidez-la & mettez en presse lesdites fleurs : conservez cette huile qui en distillera ; oignez chaudement avec cette huile les parties affligées & particulièrement la nuque du col, & toutes les vertebres, le long de l'épine du dos ; continuez ainsi un long espace de tems tous les soirs à l'entrée du lit, & tous les matins deux heures avant se lever.

Contre les douleurs froides, & contre les goutes, faites-en de même.

Autre contre la Paralyse.

D R O G U E S.

Prenez le blanc de Poireaux avec leurs
racines, i. poignée.
Du Lait quel que ce soit. une écuellée.

P R E P A R A T I O N.

Coupez les *Poireaux* en morceaux, mettez-les ensuite dans cette écuellée de lait, faites les cuire jusqu'à ce qu'ils soient tout en pâte, mettez-en sur des étoupes, & les appliquez sur la partie affligée, le plus chaud qu'il se pourra.

B ij

CHAPITRE VIII.

Des Nerfs.

Huile de Baume excellente pour fortifier les parties nerveuses, & les adoucir: Et contre les plaies des armes à feu, Goutes & Sciatiques.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive, 4. livres.
 Fleurs d'Hypericon, demie livre.
 Gros Vin noir, 1. tiers.
 Vers de terre, 1. livre.
 Deux petits chiens en vie, de l'âge de quinze jours.

PREPARATION.

Mettez l'huile, & les fleurs d'Hypericon dans une bouteille de verre, que vous exposerez au Soleil l'espace de trente jours pendant la Canicule ou l'espace de quinze jours sur les cendres chaudes: Ce tems passé remettez le tout dans un grand pot de terre neuf; ajoutez-y le tiers du gros vin noir, & le mettez sur le feu jusqu'à ce qu'il bouille; jetez dedans les deux petits chiens, & la livre des vers de terre, que vous laverez auparavant avec du gros vin; & couvrez le pot jusqu'à ce que le vin soit consumé: Ensuite vous le coule-

de Madame Fouquet. 23

rez & garderez ce *Baume* dans une bouteille de verre pour vous en servir au besoin.

Comme il faut s'en servir.

Pour fortifier les parties nerveuses, & les adoucir merveilleusement : comme aussi pour les plaies des armes à feu, & contre les douleurs de la goutte, & de la Sciatique, &c. il en faut frotter les parties affligées chaudement.

Autre pour fortifier les Nerfs, resoudre les Tumeurs ou enflures froides, ramollir les duretés des jointures; & pour le Rhumatisme.

D R O G U E S.

Prenez *Sauge*, 4. ou 5. poignées.
Beurre frais, une livre.

P R E P A R A T I O N.

Il faut bien piler cette *Sauge*, la mettre dans un poëlon avec la livre de *Beurre frais*, & la faire bien bouillir durant un quart d'heure; la passer ensuite par un gros linge, pour en exprimer ce qu'on pourra, dont on oindra les parties malades & débiles des maux ci-dessus spécifiés.

Notez, qu'il faut que cet Onguent soit fondu quand on s'en servira.

Contre les legeres piquères des parties nerveuses.

Il peut arriver quelquefois que l'on fera piqué en quelque partie nerveuse, par une épingle ou aiguille, ou par quelque épine, d'où il s'ensuit une douleur assez fâcheuse: Pour l'appaiser,

Il n'est rien de meilleur que cet excrement jaunâtre qui s'engendre naturellement dans les oreilles: Il le faut tirer par l'introduction du petit doigt, ou de quelque autre chose, & l'appliquer sur la partie piquée, & continuer cette application de tems en tems.

Pour les nerfs foulés.

DROGUES.

*Prenez des fleurs de Bouillon blanc, une poignée,
Fleurs de Mille pertuis, 1. poignée.
Fleurs de Camomille, 1. poignée.
Vin blanc, une chopine.*

P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir le tout dans la chopine de vin blanc, à la réduction de la moitié, coulez cela, trempez dans cette décoction un linge, & l'appliquez sur le mal.

Pour faire resoudre & reprendre les nerfs coupés.

Il faut prendre des Vers de terre ce que vous voudrez, les piler dans un

de Madame Fouquet. 23

mortier, & y mêler un peu de Thérébentine, puis appliquer cela sur les nerfs coupés.

Pour les nerfs retirés & racourcis.

D R O G U E S.

<i>Prenez de la Sauge,</i>	<i>4. poignées.</i>
<i>Huile d'Olive,</i>	<i>2. livres.</i>
<i>Térébenthine blanche,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Cire neuve,</i>	<i>un quarteron.</i>

P R E P A R A T I O N.

Mettez l'*huile d'Olive* dans un pot avec la *Sauge* & la laissez infuser; lorsqu'elle sera assez infusée, vous la retirerez avec une écumoire; ensuite de cela vous prendrez la *Térébenthine*, & la laverez par neuf fois dans différentes eaux, mettez cette *Térébenthine* ainsi lavez dans cette *huile*, laquelle *huile* faut qu'elle bouille lorsqu'on y mettra cette *Térébenthine*; remuez tout cela ensemble, & ajoutez-y la *Cire neuve* pour incorporer ledit oignement: lorsque vous voudrez vous en servir, vous en ferez une emplâtre & l'appliquerez sur le mal.

Autre pour les nerfs retirés & racourcis.

Il faut prendre trois têtes de mouton, & quatre pieds de bœufs, & faire bien cuire le tout dans de l'eau; lorsque tout

fera cuire, il faut l'ôter de dessus le feu, & le laisser refroidir, prendre la moëlle qui est dans les os avec la graisse qui sera sur le bouillon, & mêler cela avec une livre d'Althea & un quarteron de cire vierge, un peu de beurre frais, & un quarteron d'huile rosat; mettre ensuite cet onguent dans une boîte pour s'en servir au besoin, en l'appliquant de même que dessus.

Autre contre les nerfs racourcis ou endurcis, pour les ramollir.

D R O G U E S.

<i>Prenez,</i>	<i>deux pieds de bœufs.</i>
<i>Sauge,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Beurre frais,</i>	<i>demie livre.</i>

P R E P A R A T I O N.

Quelquefois dans les longues maladies, particulièrement celles qui obligent à garder longtems le lit, ou à demeurer sédentaire, les nerfs s'endurcissent ou se racourcissent de telle façon qu'on peut rester boiteux; pour guérir ou prévenir ce mal, servez-vous de ce remede.

Faites bien bouillir dans de l'Eau la Sauge & les pieds de bœufs, jusqu'à ce que la chair se sépare des os: ensuite, coulez-le avec expression: battez ce jus coulé avec la demie livre de beurre frais; conservez cette gelée

de Madame Fouquet. 25

gelée dans un vase de terre, frottez-en chaudement deux fois le jour les jointures des parties racourcies, ou endurcies.

Autre contre les nerfs racourcis ou endurcis pour les faire ramollir.

D R O G U E S.

*Prenez de l'huile d'Olive, un quarteron;
Vin clair et, un demi-septier.*

P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir cela jusqu'à l'entiere consommation *du vin*, frottez-en chaudement les parties malades soir & matin, & les enveloppez avec des linges chauds.

Notez, que ce Remede est aussi fort bon pour les chevaux qui ont les jambes roides.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

*Prenez de l'huile d'Olive, un quarteron;
Vin clair et, demi-septier.
Herbe à la Reine, une poignée.
Feuille d'Armoise, une poignée.*

P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir *l'huile & le vin*, dans un pot, jusqu'à ce que le vin soit consumé; ajoutez y ensuite l'herbe à la Reine & les feuilles d'Armoise, faites encore bouillir

Tome

C

le tout fort long-tems : Cela fait passez-le à travers un linge blanc avec expression , & gardez ce baume pour le besoin.

Pour vous en servir , mettez ce baume sur une feuille de choux rouge , ou autre ; appliquez le bien chaudement sur la partie deux fois le jour , & continuez jusqu'à la guérison.

Convulsions des nerfs , ou Contractions de Membres.

Il les faut bien frotter avec des linges chauds , les bien tirer & allonger ; ce n'est qu'une froidure , qui resserrant les pores des nerfs empêche les esprits d'opérer à l'ordinaire.

C H A P I T R E I X.

De la Mélancolie ; Bile & Pituite.

Pour purger la Mélancolie , Bile & Pituite.

D R O G U E S.

Prenez du vin blanc , 2. pintes & demie.
 Séné , 3. onces.
 Ecorce de citron , 2. dragmes.

P R E P A R A T I O N.

Il faut prendre le *vin blanc* au tems de vendanges , auparavant qu'il ait bouilli , le mettre dans une bouteille avec le reste des drogues , & le laisser bouillir dans la

bouteille : après qu'il aura bouilli bouchez bien la bouteille, & conservez ce remede pour le besoin.

Il en faut prendre le matin environ demi verre ; on peut mettre dans ce vin des feuilles d'*Absente*, car il fortifie en purgeant doucement.

Autre pour purger la Mélancolie.

Il faut prendre une dragme de Tarte crud, ou bien deux dragmes de la crème du Tarte, la faire fondre dans un bouillon, & avaler cela à jeun.

Pour faire une Médecine pour purger l'humour Mélancolique.

Faites une décoction avec demi-once de polipode, sommités d'houblon & pommes de renette coupées par tranches, passez cette décoction dans un linge, faites infuser dans cette décoction trois dragmes de Sené avec de l'écorce de citron, ou anis, & l'avallez : Et si vous voulez purger fortement le malade, vous y ajouterez douze grains d'Hellebore préparé.

Autre pour purger la Mélancolie, Bile & Pituite.

Il faut prendre du Sené demie once & le faire infuser dans deux verres de lait, prendre ce lait le matin par plusieurs

reprises, c'est-à-dire, d'heure en heure ;
& réitérer ce remede aux longues mala-
dies.

Pour purger la Bile.

Il faut mettre dans du bouillon d'herbes rafraîchissantes, une poignée de Violette de Mars ou fleurs de pêchers, ou Roses pâles ou blanches, selon la saison, il n'importe desquelles d'une de ces fleurs, car elles font autant d'effet l'une que l'autre ; ou bien si vous ne les mettez pas dans du bouillon, faites-les infuser toute la nuit dans un petit pot avec un peu d'eau sur les cendres chaudes, & lorsque vous voudrez vous en servir, qui sera le matin à jeun, mettez cette infusion avec le bouillon & le prenez.

Le suc des mêmes fleurs, depuis une once jusqu'à deux, mêlé avec un peu d'eau d'Orge, sert pour le même effet.

On peut garder l'infusion desdites fleurs dans une bouteille, y mettre un peu d'huile d'Olive dessus pour mieux la conserver, & en prendre comme ci-dessus avec du bouillon le matin.

Autre pour purger la Bile.

Prenez à jeun une demi-once de conserve de roses pâles, & ensuite un bouillon d'herbes rafraîchissantes,

Pour purger la Pituite.

Prenez des tendrons de Brionna , ou Coulevrée , pilez-les dans un mortier , & prenez de ce suc environ une ou deux dragmes ; mêlez-y un peu de miel avec de l'écorce d'orange pour l'épaissir , & en prenez un peu le matin à jeun.

Ou bien , faites bouillir les tendrons de Coulevrée avec de la racine dans un peu d'eau , & en buvez le matin à jeun.

Autre pour purger la Pituite.

Prenez quinze ou vingt grains pesant de feuilles d'Asaran ou de Cabaret avec feuilles de Menté ou Mélisse , faites-les bouillir dans un peu de vin , passez cette décoction à travers un linge , & en buvez le matin à jeun.

C H A P I T R E X.

Des Yeux.

Pour une personne qui a perdu la vûe sans que rien paroisse dans l'œil.

D R O G U E S .

Prenez eau commune , chopine.
Vinaigre , demi-septier.
Farine de fèves , ce qu'il en faut.

P R E P A R A T I O N .

Mêlez tout cela ensemble dans un bas-

fin, ensuite mettez-le sur le feu, & en faites comme de la bouillie; cela fait, mettez cette bouillie sur des étoupes en forme de cataplasme que vous appliquerez chaudement sur le front du malade en s'allant coucher; bandez-le avec un linge, afin que les étoupes ne tombent, & continuez cette application tous les soirs pendant quelque tems.

Eau souveraine pour les yeux.

D R O G U E S.

<i>Prenez Couperose blanche,</i>	2. gros.
<i>Iris de Florence,</i>	2. gros.
<i>Eau commune,</i>	<i>chopine.</i>

P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout en poudre fort subtile; faites infuser cette poudre pendant demi-heure dans un demi-septier *d'eau commune*, puis battez cette eau dans deux vases) des plus hauts que vous pourrez trouver) pendant deux heures: Laissez-la reposer ensuite vingt-quatre heures, après cela ajoutez y l'autre *demi-septier d'eau*, & rebattez-la encore durant deux autres heures, comme auparavant, jusqu'à ce que l'on voye que l'eau devienne claire: coulez-la dans un linge, & la conservez dans une bouteille bien bouchée.

de Madame Fouquet. 31.

Pour s'en servir, il faut la faire chauffer un peu sur une assiette, en frotter les yeux & en mettre dedans plusieurs fois le jour.

Eau pour les Yeux, Galles, Gratelles, Dartres, Hérésipelles, vieilles playes, & Ulceres, la Teigne, la Lepre, & pour empêcher qu'on ne soit marqué de la petite Vérole.

D R O G U E S.

Prenez Couperose blanche, 1. gros.
Verd de gris, 1. gros.

P R E P A R A T I O N.

Pulverisez le tout, & le mettez dans un pot de terre verni ou de grès, jetez dessus trois pintes d'eau chaude, remuez le tout ensemble avec une spatule de bois ou petit bâton, jusqu'à ce que l'eau soit froide.

Cette Eau est pour les yeux, brûlures, & pour la galle & la gratelle, quand elle n'est pas invétérée.

Pour les galles & gratelles invétérées, Dartres, Hérésipelles, vieilles playes & ulceres, & sur-tout pour la Teigne & la Lepre, on fera l'eau trois ou quatre fois plus forte, c'est-à-dire sur trois pintes d'eau on mettra six ou huit gros de Couperose, & trois ou quatre gros de Verd de gris.

C i i j

Usage de cette Eau.

1. Toutes les fois qu'on voudra s'en servir, ou en donner à quelqu'un, on la remuera avec une spatule, afin que la matière se répande par-tout également, car elle va au fond.

2. Pour les maux des yeux, on les lave de cette eau par dehors, & on en fait couler dedans avec le bout du doigt par le coin de l'œil, renversant la tête, ou se couchant sur le dos. Si le mal est violent, on peut s'en servir à toutes les heures du jour; cela cuit un peu d'abord, mais la douleur cesse en un moment, l'expérience à fait voir que ce remede est souverain.

3. Pour la galle & gratelle qui n'est pas inveterée, il faut se laver de la même eau soir & matin, & à midi en tous les endroits où l'on en a; en frotter les poignets bien fort, & on fera bientôt guéri.

4. Pour la galle & la gratelle inveterée, dartres, hérépelles, vieilles playes & ulceres, appliquez sur le mal deux linges blancs de lessive trempés dans cette eau, que vous tiendrez toujours mouillés si vous voulez guérir promptement; l'un sera délié, qu'on mettra sur le mal; l'autre sera gros & en quatre doubles, qu'on appliquera sur le délié. Si par négligence on laisse

fécher ces deux linges, le délié s'attachera à la playe & l'écorchera quand on voudra le lever : Pour empêcher cela on mouillera le gros linge qu'on appliquera sur le délié, & quand le délié sera imbibé il se lèvera sans rien écorcher.

5. Pour la brûlure vous y appliquerez des linges comme dessus.

6. Pour empêcher la petite Vérole de marquer, quand elle sera venue à supuration, vous y appliquerez deux linges mouillés, bien déliés que vous ne laisserez pas fécher.

7. Pour la Teigne on applique sur la tête rasée deux linges mouillés comme ci-dessus; l'un délié, & l'autre gros en trois ou quatre doubles & qu'on ne laisse point fécher. On guérit d'ordinaire dans un mois sans aucune douleur. Les remedes communs composés de poix écorchent & causent des douleurs effroyables : il faut d'ordinaire trois mois & souvent six mois pour en être guéri.

8. Pour la Lèpre naissante & invétérée frottez-la jusqu'à l'écorcher, bassinez-la de cette eau, & appliquez des linges mouillés comme pour la teigne.

9. Pour les maux ci-dessus qui ne sont pas invétérés, à la réserve de la Lèpre & de la Teigne, on pourra guérir sans se purger : Néanmoins, si on se purge on guérit.

ra plus promptement, plus surement & sans crainte de rechûte.

Pour conserver la vie lorsqu'on a la petite Vérole.

Prenez Eau de plantin, dans laquelle vous éteindrez plusieurs fois de suite une piece d'or rougie au feu, & distillez quelques gouttes de cette eau dans les yeux du malade.

Eau merveilleuse pour le mal des yeux.

D R O G U E S.

Prenez Tuthie préparée,	3. trezeaux.
Aloës Epatique,	3. trezeaux.
Sucre Candi,	2. trezeaux.
Vin blanc,	5. onces.
Eau Rose,	5. onces.

P R É P A R A T I O N.

Pulvérisez bien toutes ces drogues, & ensuite les mêlez avec le vin blanc & l'eau rose, mettez cette composition dans une bouteille de verre bien forte, & l'exposez au Soleil pendant un mois, pour vous en servir au besoin: frottez-en vos yeux, & en faites distiller quelques gouttes dedans.

Autres pour les Tayes & Cataractes des yeux.

D R O G U E S.

Prenez Viriol blanc,	1. once.
Sel Alkali,	2. trezeaux.
Glaïres d'œufs,	2. seulement.

P R E P A R A T I O N .

Faut piler ensemble bien subtilement le Vitriol & le Sel Alkali, cela étant fait, vous prendrez un demi trézeau de cette poudre & la mêlerez avec deux glaires d'œufs, que vous aurez déjà bien battues; mettez ensuite de cette eau dans l'œil avec une plume ou du coton, & y mettez par-dessus une compresse trempée en eau de rose & de plantin parties égales, & réitérez plusieurs fois.

Autre lorsque l'œil est blessé.

D R O G U E S .

Prenez glaires d'œufs,
Eau Rose,
Suc de la grande Joubarbe,
Lait de femme,
De chacune de ses drogues parties égales.

P R E P A R A T I O N .

Battez le tout ensemble avec un peu de Saffran & en appliquez sur l'œil: La douleur étant apaisée, il faudra oindre le tour de l'œil avec de l'onguent rosat.

Eau contre la douleur des yeux & inflammation lacrimale.

D R O G U E S .

Prenez vin blanc du meilleur, une pinte.
Eau de Roses blanches, demie livre.

<i>Eau de Chelidoine,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Eau de Fenouil,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Eau d'Eufraise,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Eau de Rue,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Tuthie préparée comme il s'ensuit,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Gérofle,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Sucre Candi,</i>	<i>3. dragmes.</i>
<i>Aloës,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Camfre,</i>	<i>1. dragme.</i>

P R E P A R A T I O N .

Pour bien préparer la Thutie, il la faut mettre dans un creuset & la faire chauffer au feu cinq ou six fois, & à chaque fois la tremper dans un peu d'eau Rose ou vin blanc, & jeter l'eau, ou vin où vous l'aurez lavée; il la faut bien pulvériser avec toutes les autres drogues: Mettez toutes ces poudres, le vin & les eaux ci-dessus mentionnés, dans un vase de verre, que vous fermerez si bien qu'il ne prenne vent, & l'exposerez au Soleil l'espace de quarante jours, & après vous coulerez cette liqueur, & la garderez pour le besoin.

Il en faut mettre de tems en tems une seule goutte dans l'œil, avec une plume, ou un peu de coton; & tenir ensuite un peu de tems l'œil fermé, afin que l'eau puisse pénétrer par tout; & vous en verrez un effet admirable.

*Eau excellente pour consumer les taches &
les ongles des Yeux.*

Prenez de la *Chaux vive*, éteignez-la dans de l'eau de fontaine, filtrez cette eau avec le papier gris, & la mettez ensuite dans un vaisseau de cuivre ou d'airain, y mêlant un peu de *sel Ammoniac*, laissez-la reposer pendant une nuit, & la conservez: Cette eau acquiert une couleur bleue céleste.

Pour s'en servir, il en faut mettre une goutte avec du coton, ou une plume dans les yeux ulcérés, chancrés de taches & ongles.

Contre la démangeaison importune des paupières des Yeux.

D R O G U E S.

Prenez vin blanc,	I. once.
Eau Rose	I. once.
Aloës Hépatique pulvérisé,	I. dragme.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien tout cela ensemble, & trempez dans cette liqueur des petits linges fins, & les appliquez sur les Yeux.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

Prenez œufs frais,	un seulement.
Vitriol blanc,	20. grains.
Eau Rose ou de plantain,	4. onces.

P R E P A R A T I O N .

Faut que l'œuf soit du même jour & le faire cuire jusqu'à ce qu'il soit durci ; lorsqu'il sera cuit ôtez le jaune , & broyez le blanc dans un mortier de marbre bien net, avec les vingt grains de Virriol blanc, ajoutez-y après les quatre onces d'eau Rose, ou de Plantin , coulez cela à travers un linge blanc , & conservez cette eau pour le besoin.

Prenez quelques gouttes de cette eau , & les mettez dans les yeux , ou autour des paupieres avec du coton ou autre chose , à diverses fois du jour.

Pour éclaircir la Vue.

D R O G U E S .

<i>Prenez Sucre candi ,</i>	<i>1. trézeau.</i>
<i>Aloës Epatique ,</i>	<i>1. trézeau.</i>
<i>Eau de fontaine ,</i>	<i>1. verre.</i>

P R E P A R A T I O N .

Mettez le tout dans un poëlon bien net, faites-le bouillir jusqu'à la diminution de la moitié , ou plus ; mettez-le dans un verre & en lavez les Yeux.

Pour faire Eau qui guérit les maux des yeux, soit de la Pipe, l'Ongle Charnue, Rougeurs, Cataractes, pourvu qu'elle ne soit pas tombée & ôter les coups qu'on a reçu sur l'œil.

D R O G U E S .

<i>Prenez feuilles d'Eufraise</i>	<i>4. poignées.</i>
<i>Fenouil ,</i>	<i>3. poignées.</i>

<i>Valériane,</i>	<i>demie poignée.</i>
<i>Grande Eclaire,</i>	<i>une poignée.</i>
<i>Roses,</i>	<i>une poignée.</i>
<i>Vin blanc.</i>	<i>ce qu'il faut.</i>

P R E P A R A T I O N .

Faut contuser & piler tout cela ensemble dans un mortier bien net, & mettre le tout dans un pot de terre verni; remplissez ce pot de vin blanc, en telle sorte que lesdites herbes baignent: Bouchez-le bien ensuite & le mettez au Soleil pendant trois ou quatre jours: après cela, passez-le tout par l'Alambic, & votre eau sera faite, laquelle vous mettez dans une fiole & l'exposerez au Soleil avant que de vous en servir pendant trois semaines; & quand vous en userez, n'en mettez qu'une ou deux petites gouttes dans l'œil & l'en frottez le soir & le matin, Gardez-vous bien de manger des épiceries & viandes chaudes.

Yeux.

La *Poulpe de Pommes* adoucit le mal des yeux, & les inflammations quand elle est appliquée par dessus lorsqu'elle est bien cuite; ou bien du *Beurre frais* appliqué dessus en se couchant; la *Tuthie* mêlée avec du *Beurre* y est fort bonne.

G H A P I T R E X I.

Des Oreilles.

Contre les douleurs & surdités d'Oreilles.

D R O G U E S.

Prenez jus d'oignons, 1. once.
Eau de vie, 1. once.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez cela ensemble, mettez-en quelques gouttes dans les Oreilles après l'avoir fait chauffer, & les bouchez ensuite avec du coton.

D R O G U E S.

Autre pour le même sujet.

Prenez du jus de choux, 1. once.
 Vin clair, 1. once.

P R E P A R A T I O N.

Il faut mêler tout cela ensemble, & faire de même que ci-dessus.

Contre la surdité,

Il faut prendre une grosse Anguille bien grace, l'écorcher & la bien larder avec du Romarin; la faire rotir, & mêler le suc qui en sortira avec autant d'esprit de vin, qui est l'eau-de-vie raffinée, & conservez cette mixtion pour le besoin.

de Madame Fouquet. 41

Il faut mettre cette liqueur ainsi mêlée dans une cuilliere d'argent, la faire chauffer, & avec le bout du doigt en faire distiller quelques gouttes dans l'Oreille, & la boucher d'abord avec du coton: réiterez souvent ce remede soir & matin, mais particulièrement le soir avant que de se coucher.

Contre la Surdité.

Prenez un bâton de bois de *Frêne*, tout vert & nouvellement coupé, qui soit assez long & assez gros, & le mettez brûler par le milieu, à travers le feu: Vous mettez une assiette ou autre vase au dessous des bouts dudit bâton pour recevoir l'eau qui en distillera, que vous conserverez au besoin, vous en servant comme ils'ensuit.

Le soir en vous couchant, trempez dans cette *Eau*, un peu de coton, en sorte qu'il soit assez mouillé; mettez ce coton dans l'oreille malade, un peu chaudement, & l'y laissez pendant la nuit, continuant ce remede fort long-tems.

Pour la Surdité.

Prenez des œufs de *Fourmi*, & les mettez dans de l'huile d'*Olive*, broyez cela ensemble & le faites cuire à petit feu: passez cette *Huile* par une toile bien épaisse, & de cette *Huile* en mettez quelques gouttes dans les oreilles, bouchez-les avec

du coton, & vous serez bien-tôt guéri :
Vous ferez cela le soir auparavant de vous
coucher.

Autre.

Appliquez sur l'oreille de la mie de pain
fortant du four, ou bien mettez dans l'o-
reille du jus de Seneffon.

Autre lorsqu'on devient sourd par accident.

D R O G U E S.

Prenez jus de Chou, ce que vous voudrez
Vin blanc, autant que de jus de chou.

P R E P A R A T I O N.

Faites chauffer le vin, & y mettez ensui-
te le jus de Chou, mêlez bien le tout, &
mettez de cette liqueur dans les oreilles,
de même que ci-dessus.

C H A P I T R E X I I.

Du Nez.

Hémorragie du Nez.

LA perte de sang par le nez, se fait par
la force de l'estomac, qui veut se dé-
charger d'une ordure importune qui le
tourmente; il enfile pour cet effet les veines
du corps, & sur-tout celles de la tête, &
comme les veines qui aboutissent au nez,
ont leur orifice tendre & délicat, c'est pour
cela qu'elles s'ouvrent facilement; le Re-
mede est de purger l'estomac, par les qua-
tre *Semences chaudes.*

On arrête encore ce sang par des *Orties* en les broyant dans ses mains, & en faisant un frontal qu'on appliquera sur la tête du malade.

Le *Geranium* ou *Herbe Robert* a la même vertu.

Pour arrêter le Sang du Nez.

D R O G U E S.

*Prenez du Levain, la grosseur d'une noix.
Un peu de poil de Lievre coupé menu.
Un peu de Bold' Armenie en poudre.*

P R E P A R A T I O N.

Mêlez le tout ensemble, détrempé-le avec du vinaigre du plus fort, & appliquez-le sous les narines quand le sang sort.

Autre pour arrêter le sang du Nez.

Il faut prendre *une poignée de Sel*, tel que vous trouverez, mettez-le entre deux linges, & l'appliquez autour du front & de la tête.

Cela fait, faites mettre le malade auprès du feu, faites-lui bien chauffer les pieds & les mains (empêchant néanmoins avec un écran, ou quelque autre chose, que la chaleur du feu ne lui donne pas à la tête) & lui faites chauffer de l'eau dans un chaudron pour lui mettre les deux pieds dedans, comme si l'on vouloit le saigner au pied: frottez-le depuis le genouil jusqu'aux pieds, de haut en bas, avec un linge trempé dans l'eau.

chaude , & par ce moyen le sang s'arrêtera ; & en cas qu'il ne s'arrête pas dans un bon quart d'heure , il faut renouveler l'application du frontal : Et si tout cela ne l'arrête pas , il faut saigner le malade au pied.

Autre pour arrêter le sang du nez.

Dans cet accident extrême , on a souvent appliqué une vantouſe ſeche , immédiatement ſous les mamelles , ſur la région de l'eſtomac avec un merveilleux ſuccès.

Pour arrêter le ſang du nez & d'une plaie.

Prenez *Coques d'œufs* , & les faites calciner ſur la pelle du feu bien chaude ; ou bien ſans les faire calciner , pilez les bien menu comme farine , faites les paſſer par un tamis de ſoye , & en faites tirer à la perſonne qui ſaigne par le nez comme on fait du tabac en poudre.

Pour arrêter le ſang d'une playe il en faut mettre pardessus.

Autre pour le même ſujet.

Il faut prendre de la *Mouſſe* qui croît aux pied des *Charmes* , la broyer bien menu entre les mains , & en prendre par le nez , elle arrête le ſang , comme auſſi d'en mettre ſur la playe dont vous voudrez arrêter le ſang.

Autre pour arrêter le sang du nez.

Il faut jeter quelques gouttes de vinaigre dans l'oreille du côté qui ne saigne pas.

Autre pour arrêter le sang du nez.

Prenez de la feuille de *Menthe*, mettez-la sous la langue un peu de tems, & le sang s'arrêtera.

Autre pour arrêter le sang du nez.

Il faut prendre des *lardons de vieux lard*, en mettre dedans le nez.

CHAPITRE XIII.

De la puanteur d'Haleine.

Contre la puanteur d'Haleine provenant de l'estomac.

DROGUES.

Prenez Saugé pulvérisé, 1. once.
Fleur de Romarin, 3. onces.
Poudre de Gérosfle, demie once.
Cannelle fine, 2. dragmes.
Deux noix Muscades.
Deux grain de Musc.
Miel purgé, ce qu'il en faut.

PREPARATION.

Réduisez le tout en poudre très-déliée ;

incorporez-le avec du miel, & étant le tout bien incorporé mettez-le au Soleil dans une boîte couverte pendant quatre ou cinq jours, & le conservez; prenez-en demie once le matin à jeun, & le soir autant pour garder que la viande ne se corrompe; continuez quelque tems vous guérirez, & serez garantis de toute mauvaise haleine.

*Contre ceux qui sentent mauvais du nez
provenant du cerveau.*

D R O G U E S,

<i>Prenez jus de Menthe,</i>	I. once.
<i>Jus de Rue,</i>	I. once.

P R E P A R A T I O N.

Vous mêlerez ces deux jus ensemble; mettez-en souvent dans vos narrines, & vous verrez que la senteur s'en ira.

*Autre pour ceux qui ont l'Haleine forte, &
sentent mauvais.*

Faut prendre un peu d'Alun, le faire cuire dans une cuilliere & en mettre lorsqu'il sera cuit la grosseur d'un fève dans votre bouche deux fois par jour, une fois le matin, & une autre fois après dîner, & vous verrez que la puanteur s'en ira.

C H A P I T R E X I V.

Contre le Rhumatisme.

Cette Recette consiste en une Potion & Onction prises toutes deux d'une même matière, comme il s'ensuit.

P R E P A R A T I O N.

Faut prendre cinq ou six poignées de Mélice, feuilles & fleurs, les faire tremper pendant une nuit dans une quantité suffisante de vin rouge & du meilleur; distillez ensuite ces feuilles & ces fleurs; à petit feu, dans un alambic propre, & conservez soigneusement la liqueur distillée pour les usages suivans.

Prenez de cette liqueur plein une coquille d'œuf, mêlez-la avec un demi verre de *vin blanc*, ou de vin claret, le donnez à boire au malade le matin à jeun.

Après cela trempez un linge délié dans ladite liqueur, appliquez ce linge sur la partie malade, & continuez ces doux remèdes jusqu'à la guérison.

Notez, que si la partie malade est enflammée, ou que le malade ait la fièvre, il faut s'abstenir de ces remèdes.

*Autre contre les Rhumatismes, Paralysies;
Goutes, Sciatiques, & toutes douleurs
de Nerfs, &c.*

On peut faire suer de la même maniere qu'aux fievres pour les maux ci-dessus spécifiés; mais le meilleur sera pour ces maux opiniâtres, de suer dans un Tonneau couvert, mettre de l'eau de vie dans une écuelle de terre, & lorsque le malade sera dans le tonneau, y mettre le feu, & la remuer avec un bâton.

Notez, que la sueur du tonneau guérit aussi plus promptement les fièvres.

Faut entrer nud dans le tonneau, & boire auparavant huit onces d'eau tiède comme on fait pour la fièvre.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

<i>Prenez du bois de buys,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Bois de Laurier,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Bois de Genievre,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Eau commune,</i>	<i>3. chopines.</i>
<i>Feuilles de Cerfeuil,</i>	<i>demie poignée.</i>
<i>Ecorce de Citron non confite,</i>	<i>un peu.</i>

PREPARATION.

Coupez le bois de buys de Laurier & de Genievre par tranches, faites-le infuser vingt-quatre heures dans les trois chopines d'eau, que vous ferez bouillir jusqu'à la réduction

duction d'une pinte : Mettez-y ensuite les feuilles de Cerfeuil & l'écorce de Citron , & donnez huit onces de cette liqueur au lieu d'eau chaude au malade pour exciter toutes sueurs. Si vous ne pouvez trouver commodément que d'une sorte de ces trois bois ci dessus , vous en prendrez trois onces de celui que vous trouverez , celui de Buis est le meilleur , car il fait le même effet que le Gajac qu'on va querir si loin dans les Indes & à si grands frais.

Si après la sueur il reste quelque ressentiment dans la partie malade , il faut y mettre pardessus une Ciroine ; pour la faire il faut faire fondre de la Poix de Bourgogne , l'étendre sur du cuir délié de la grandeur du mal , l'appliquer dessus & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle se détache d'elle-même.

Au lieu de cette Ciroine , vous pouvez y mettre un Emplâtre d'Onguent Divin , autrement , *Manus Dei* , vous guérirez bien plutôt & plus sûrement.

CHAPITRE XV.

Des Levres.

*Pommades pour guérir les Levres gerfées,
les mains & les corps des pieds.*

DROGUES.

Prenez Beurre frais , de six livres.
Tome I. E

<i>Cire neuve,</i>	4. onces;
<i>Orcanete,</i>	1. once.
<i>Passereilles noires, ou Raisins noirs mondés,</i>	4. onces.

PRÉPARATION.

Vous prendrez toutes ces drogues, les mettrez ensemble dans un vase convenable, & les ferez bouillir pendant un quart d'heure, ou jusques à ce que la Cire & le Beurre soient fondus. Après cela vous passerez le tout dans un linge fort net, mettez ce qui sera passé dans des bouteilles, ou des pots convenables, & le conserverez pour le besoin.

Pour les levres gersées vous mettrez de cette Pomade dessus, principalement le soir en vous couchant pendant quelques jours; & pour les mains & les corps des pieds vous en ferez de même.

CHAPITRE XVI.

Des Dents.

Contre la douleur des Dents,

DROGUES.

P enez de la Poix navalle, ou Poix noire,	2. onces.
Gomme Elemi,	1. once,
Sagapenum,	demie once.
Galbanum,	demie. once.
Sang de Dragon en poudre,	2. dragmes.

de Madame Fouquet. 51

Opium en poudre , 2. dragmes.
Therebentine , 1. dragme & demie.

PREPARATION.

Faites fondre toutes ces drogues dans un pot sur le feu , mêlez les bien ensemble , & en faites , comme une masse d'emplâtre. Prenez de cette masse , faites-en deux ou trois petits emplâtre de la grandeur d'un denier , que vous appliquerez sur les tempes & derriere l'oreille du côté que la dent fait mal.

Autre contre la douleur des Dents.

AYEZ du bois appellé *Frêne* , ôtez en la premiere écorce , prenez la seconde , & la brûlez , mettez de ces cendres dans un peu d'*Eau-de-vie* , mêlez-les bien , & en faites comme un Emplâtre , que vous appliquerez sur la tempe du côté malade.

Autre contre la douleur des Dents.

DROGUES.

PRENEZ du Sucre , 2. onces.
Alun brûlé & pulvérisé , 2. onces.
Feuilles de Millefeuilles seiches & pulvérisées : demi once.
Miel , 1. once & demie.

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble pour l'usage suivant , à la réserve du Miel

E ij

Prenez demie once de cette poudrè ; mêlez-la avec le Miel , & en frottez fort souvent pendant la journée & le soir en vous couchant toutes les gencives dessus & dessous , dedans & dehors la bouche , & continuez de faire ainsi pendant trois jours, quand même vous en seriez soulagé dès le premier jour.

Autre contre la douleur des Dents.

DROGUES.

PRENEZ feuilles de Persil , ce que vous voudrez.

Feuilles de Cerfeuilles ; autant que de Persil.

PREPARATION.

Mettez ces feuilles sur une pelle , amortissez-les sur le feu , & les appliquez ensuite sur l'oreille du côté de la douleur , aussi chaudement qu'il se pourra.

Autre contre la douleur des Dents.

AYEZ du Vitriol de Chipre , tenez-en un peu dans la bouche , pendant l'espace d'un Ave Maria , & en frottez les gencives de la dent qui vous fait mal.

Autre contre la douleur des Dents.

FAITES bouillir de l'Alun avec de l'eau , trempez du coton dans cette eau , appliquez-le sur la gencive , & le changez souvent.

de Madame Fouquet. 53

Notez , qu'il faut cracher & ne point avaler la salive quand vous ferez quelqu'un de ces Remedes.

*Pour faire tomber les Dents sans douleur ,
si elles sont creuses.*

Vous n'avez qu'à prendre ce que vous voudrez de *Vers de terre* , les mettre sur une pelle ou tuille rouge , qui d'abord se réduiront en cendres , mettre de ces cendres dans le creux de la dent , & la bouchez de cire ; vous pouvez faire cela le soir avant que de vous coucher.

*Pour arrêter le sang des gencives lorsqu'on
s'est fait arracher quelque dent.*

QUELQUEFOIS après qu'on s'est fait arracher quelque Dent , il s'ensuit une si grande hémorragie ou flux de sang de la gencive , qu'on a peine à l'arrêter ; cela arrivant , vous n'avez qu'à vous servir du Remede suivant.

D R O G U E S .

PRENEZ *Vitriol en poudre* , ce que vous voudrez .

P R E P A R A T I O N .

Mêlez tout cela ensemble , & avec du coron , appliquez de cette poudre sur la gencive , & l'y laissez jusqu'à ce que le sang soit arrêté , qui sera dans peu de tems .

E iij

L'Alun bouilli dans de l'eau est très souverain pour la douleur des Dents, en appliquant sur la gencive un linge qu'on aura mouillé dans ladite eau.

Autre.

CHAUFFEZ bien le dessus de la tête avec des linges, ou bien mettez vous à genoux devant le feu, & étant déchevelée, si c'est une femme, presentez le sommet de la tête au feu, & de tems en tems frottez de la main le sommet, ce qui dissipera l'humeur qui tomboit sur les dents; il y en a qui prennent une pelle chaude que l'on présente au sommet de la tête, éloignée du sommet d'une distance raisonnable, & que l'on y tient pendant l'espace de deux *Miserere*.

Que si la dent où est la fluction est creuse; mettez-y une figue sans la macher ni avaller; elle tirera insensiblement la douleur; ou bien lavez la bouche avec de l'*Eau-de-vie*; cela fera sortir petit à petit l'humeur qui cause la douleur.

Si la dent est gâtée, mettez-y un clou de *Gérofle*, ou un peu de Cannelle ou du *Coton* trempé en *Eau-de-vie*.

Pour faire tomber les Dents.

PRENEZ racine de *Murier*, mettez la trempez dans du *Vinaigre* bien fort pen-

de Madame Fouquet. 55

dant neuf jours , puis la laisser sécher ; réduisez-la en poudre , vous mettrez de cette poudre sur la dent que vous voulez faire tomber , & gardez-vous bien de toucher les autres.

Autre pour le même sujet.

FAITES rougir une pelle au feu , & y faites fondre dessus un peu d'*Encens* , mettez-le ensuite dans un nouet de linge , & quand vous aurez mal aux dents il faut mettre tremper ce nouet dans un peu d'*Esprit-de-vin* , & tremper dans cet *Esprit-de-vin* un peu de *Coton* que vous mettrez dans votre dent si elle est creuse , ou bien l'en frotterez.

CHAPITRE XXVII.

Des Chancres.

Contre les Chancres , ou petites ulceres de la bouche.

SOUVENT en mangeant , & en buvant en compagnie , sur-tout lorsque les verres ne sont pas bien rincez , on peut contracter innocemment sur les levres , ou dans la bouche certains petits Ulceres qu'on appelle Chancres de bouche ; & quoiqu'ils soient sans aucun danger , ne laissent pas d'être douloureux , & d'incommoder les personnes qui les ont contractés.

E iij

Pour en guérir aisément & en peu de tems, prenez chez quelque Appoticaire de l'*Eau seconde*, ou bien de l'*Esprit de Vitriol*, mettez au bout d'un petit bâton, un peu de coton, ou de linge fin ou bien de la charpie, trempez-le dans une de ces liqueurs, & en faites toucher les Ulceres deux ou trois fois, car assurément la troisieme fois emportera & ruera la plus rebelles; ou bien faites toucher vos Ulceres avec une *Pierre de Vitriol de Chipre* une ou deux fois.

Autre contre les Chancrez de la bouche.

PRENEZ de la racine de *Cynoglose*, autrement *lingua Canina*, langue de chien, coupez-la en petits rouleaux, que vous enfilerez en forme de collier, vous les mettez au col du malade & il guérira.

Bouche chancreuse.

IL vient quelquefois des papillotes ou petites bouteilles ou galle à la bouche, soit pour avoir mangé des choses qui n'ont pas été lavées & qui sont salles, ou qui proviennent d'un reste de maladie; ce qui est importun & empêche de manger; pour les guérir il faut prendre du *Cetérach* ou *Sauve-vie*, qui croît entre les pierres des arc-boutans des Eglises ou des vieux bâtimens; mettez cette petite herbe (qui est comme une feuille de chêne verte) dans une écuelle

de Madame Fouquet. 57

ou vaisseau, jetez-y dessus du vin, & le tout ayant été mis sur des cendres chaudes ou du feu, & le vin ayant pris la vertu de l'herbe, avec un petit linge blanc ou bouquet de la même herbe, bafflez la bouche, & ces petites vessies disparaîtront.

Eau contre les Chancres de la bouche, & autres parties du corps; & pour les Ulceres, & brûlures.

PRENEZ de l'eau claire & nette, par exemple, un plein seau, mettez-là dans un chaudron d'airain, faites-lui prendre un bouillon seulement; ôtez le chaudron de dessus le feu; mettez dans cette eau une piece de chaux vive de la grosseur du poing, coupée à petits morceaux, couvrez le chaudron d'un linge double & laissez reposer le tout pendant vingt-quatre heures, sans y toucher. Ce tems expiré vous ôterez une certaine croûte qui sera sur l'Eau & qui ressemblera à du cristal, vous tirerez du chaudron l'Eau la plus claire, tout autant que vous en pourrez tirer, & la mettrez à part dans des vases de verre. En cas que vous ayez troublé l'Eau en la tirant du chaudron, vous l'inclinerez contre une muraille, ou autre chose, & le laisserez ainsi deux ou trois heures pour en pouvoir tirer le reste de l'Eau qui s'y trouvera claire, en

ayant ôté auparavant la croûte, qui est le sel de ladite chaux, & qu'on appelle, *Sel Ammoniac*.

Cette Eau ainsi séparée s'appelle,
EAU CÉLESTE.

Pour rendre cette *Eau Celeste* propre contre les Chancres, il en faut prendre une ou deux livres, ou davantage si vous en avez besoin, la mettre dans un chaudron d'airain, ou dans le même où elle a déjà bouilli, si l'on veut; pourvû qu'il soit bien net, & qu'il ne reste plus de chaux. Cela fait, il faut mettre pour chaque livre d'eau une once dudit *Sel Ammoniac coupé à petits morceaux*, & le laisser infuser pendant trois ou quatre heures: & voilà votre *Eau faite*, que vous conserverez dans des bouteilles de verre.

Propriété & maniere de s'en servir.

Lorsqu'on veut se servir de cette *Eau* contre les Chancres de la bouche, il en faut mettre dedans, tenant la tête renversée en arriere: & l'y laisser aussi long-tems que l'on peut, en remuant la langue autour de la bouche: & après il faut baisser la tête pour faire sortir les glaires & vilainies de la bouche: Ensuite il faut reprendre de cette *Eau* & en gargariser comme auparavant cinq ou six fois, jettant toujours les vilainies qui découlent du cerveau.

Contre les Chancrez qui viennent ailleurs, trempez un linge dans cette *Eau*, & lavez la partie chancree de tems en tems, & vous en ferez bien tôt guéri.

Contre les ulceres, il en faut laver le dedans & les levres des ulceres, car elle fait venir la chair vive, & en tenant une compresse imbibee de cette *Eau* sur lesdits ulceres, elle avance leur guérison, & ôte toute inflammation.

Contre la brûlure, il faut mettre de ladite *Eau* dans un plat, avec une égale quantité d'*Huile rofat*, & les battant fort ensemble, il s'en fait un onguent propre pour la brûlure, qui y est très souverain.

CHAPITRE XVIII.

Pour tout les maux qui surviennent au Visage.

Contre les boutons du Visage.

Ces fortes de pustules arrivent ordinairement par une inflammation des visceres extraordinairement intempérés en chaleur, servez-vous du remede suivant après la saignée, la purgation & l'usage des bouillons rafraichissans

Prenez *Vitriol de Chipre*, autant que vous voudrez, mêlez-le avec de l'*eau de Platin*, en vous couchant bassinez en les boutons avec du coton; & le matin lavez la face avec de l'*eau commune*.

Contre les rougeurs du visage qui viennent
par boutons.

DROGUES.

PRENEZ Alun de roëtie du plus rouge ,
1. once.
Soufre vis ,
1. once.
Eau de roses blanches
1. chopine.

PRÉPARATION.

Pilez l'Alun & le Soufre bien menu dans un mortier; prenez une bouteille de verre d'environ une pinte, mettez les poudres dedans avec la chopine d'Eau rose, & bouchez bien la bouteille, de sorte qu'elle ne s'évente; remuez bien le tout dans ladite bouteille l'espace d'une demie heure, jusqu'à ce que cette Eau ressemble à du lait, & la laissez reposer ensuite: Lorsque vous voudrez vous en servir il faut à chaque fois que vous en prendrez, remuer la dite bouteille, & en mettre dans une écuelle, & avec du coton ou du linge blanc s'en étuver le visage & les endroits où sont les boutons & les rougeurs le soir auparavant que de vous coucher; il ne faut point se frotter, ni rien toucher jusqu'au lendemain matin, que vous prendrez un verre d'Eau de fraise ou d'Eau de rose, & vous en laverez le visage; il faut vivre de régime, & se garder de manger de la moutarde, ni de la chair salée.

*Autre contre les rougeurs du Visage,
ou d'autre part.*

PRENEZ du mourron qui a les fleurs blanches, pilez-le, ou le broyez entre vos mains; & en mettez pendant une nuit sur les rougeurs, & vous en verrez l'expérience.

Pour ôter les taches ou rougeurs du Visage.

DROGUES.

P RENEZ soufre vis,	4. dragmes.
Encens blanc, fin,	1. dragme.
Camphre,	3. dragmes.
Eau de rose,	1. livre.

PRÉPARATION.

Pilez bien menu le Soufre, l'Encens, & le Camphre, mettez cette poudre avec l'Eau rose, & faites distiller le tout dans un alambic de verre, lavez de cette liqueur le visage soir & matin, & vous verrez que les taches & rougeurs s'en iront.

*Autre pour ôter les taches & rougeurs
du Visage.*

IL faut prendre du suc de Verjus, de Choux, & Laitues aigres, mêler le tout ensemble, & les faire distiller dans un alambic pour s'en servir comme dessus.

Autre pour les taches & lentilles du visage.

DROGUES.

PRENEZ du Ris, 1. once.
Eau commune, 1. livre.

PRÉPARATION.

Vous mettrez cuire le Ris dans cette eau, lorsqu'il fera cuit, vous prendrez de cette eau le soir & en laverez le visage, il nettoiera & ôtera toutes les taches.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRENEZ du jus de Cresson, 2. once.
Miel. 1. once.

PRÉPARATION.

Faut détrempier le Miel dans le jus de Cresson, puis passer cette liqueur à travers un linge, le soir frottez-en le lieu où seront les lentilles, & vous verrez qu'elles s'en iront.

*Contre les fluxions qui font enfler les joues
& le visage.*

DROGUES.

PRENEZ Beurre frais, demi quarteron.
Eau rose une ou deux cuillerées.

PRÉPARATION.

Faites fondre le Beurre dans une écuelle, sur un peu de feu, ajoutez-y l'Eau Rose, mêlez le tout ensemble, graissez-en la partie enflée, & continuez jusqu'à ce qu'elle soit tout-à-fait désenflée.

Remarquez qu'il faut saigner & donner des lavemens s'il est nécessaire; mais il faut s'abstenir de la purgation, tant que la fluxion dure, de peur d'emouvoir davantage les humeurs, d'augmenter l'enflure, à moins que ce ne soit par l'avis du Médecin.

Contre les *Dartres*, & *Brûlures du visage*.

DROGUES.

PRENEZ vinaigre blanc, demi septier.
Sain doux, demie livre,
Camphre en poudre, 1. once,
Soufre bien pulvérisé, 1. once.

PRÉPARATION.

Faites bouillir ensemble le Vinaigre & le Sain doux dans un pot ou terrine qui n'ait pas servi, remuez-le toujours avec un petit bâton, & lorsque cela sera réduit à la moitié, ajoutez-y le Camphre, & le laissez bouillir jusqu'à ce que le blanc ne paroisse plus: Otez-le de dessus le feu, vuidez-le dans un mortier de marbre & y mettez votre Soufre remuez toujours ces matieres avec du

bois , jusqu'à ce que cela se prenne : Cela fait , vous mettrez le tout dans un pot bien bouché , pour vous en servir au besoin , & principalement la nuit.

*Contre les meurtrissures du visage ,
ou autre part.*

L faut prendre de la *racine de Brionia* , la piler dans un mortier , & en mettre sur les meurtrissures.

Pour ôter du visage des enfans , ou autre part les marques ou taches de naissance.

Les enfans apportent quelquefois certaines taches ou marques du sein de leur mere , imprimé sur le visage ou autre partie du corps , qui les rendent difformes , & qui peuvent même incommoder quelques fonctions ; pour les ôter servez vous du remede suivant.

Prenez une once ou davantage de *Racines de Bourache* , ôtez-en le cœur (c'est une corde ou filet qui se trouve au milieu) faites-les tremper dans du *vinaigre rosat du plus fort* ; bassinez en souvent les marques avec une éponge , que vous y tiendrez mouillée autant qu'il se pourra , & toujours s'il se peut pendant quelque tems : Ces marques ou enlevûres s'en iront peu-à-peu par succession de tems.

Pour

*Pour ôter les Verrues ou Poireaux qui sont
au Visage, ou autre part.*

L faut prendre de l'herbe appellée *Ver-
rucaria*, grande ou petite, c'est-à-dire, *la
feuille avec la graine*, ou *la feuille avec la
fleur*, la concasser dans un mortier, & en
exprimer le suc.

Egratigner ensuite superficiellement avec
les ongles ou autrement les Verrues ou Poi-
reaux, & appliquer par-dessus de ce Suc
avec le Marc (sur-tout la nuit si c'est au vi-
sage) continuez quatre ou cinq fois de suite
pendant quelque tems.

*Autre très-souverain pour ôter les Verrues,
Poireaux du Visage, ou autre part.*

PRENEZ une pomme & la coupez par la
moitié, frottez la verrue avec la pulpe in-
terne de cette pomme, jusqu'à ce qu'elle
devienne comme tiède par le mouvement
de la friction; c'est-à-dire, assez long tems:
enfilez ensemble ces deux moitiés de pom-
me, & conservez-les dans un lieu bien fer-
mé qu'aucun animal ne les puisse manger;
dès aussi-tôt qu'elles commenceront à pour-
rir, les verrues commenceront à guérir, &
quand elles seront tout-à-fait pourries les
verrues seront entièrement guéries: Que si
avant d'être pourries quelque animal les
mangeoit, les verrues ne guériroient pas.

CHAPITRE XIX.

De l'Alluette.

Contre l'Alluette. enflammée.

DROGUES.

Prenez jus de feuilles de Prunier, 1. once.
Miel, 1. once.

PRÉPARATION.

Faites cuire cela tant soit peu, puis la gargariserez, & vous serez guéri.

Contre l'Alluette relâchée

DROGUES.

Prenez du Poivre.
Noix de galle,
Alun, par égales portions.
Blancs d'œufs, ce qu'il en faut.

PRÉPARATION.

Mettez le tout en poudre dans un mortier, incorporez-le avec du blanc d'œuf, & touchez l'Alluette de cette composition avec le bout d'une spatule, ou le bout d'une cuillière.

Autre pour le même sujet.

Prenez de la graine d'Aneth, pulvérisez-la bien, & soufflez de cette poudre avec un tuyau sur l'Alluette relâchée.

Autre.

ON l'a marqué ci-dessus au titre de Bouche, qui est de recevoir par la bouche la fumée de *Son*, ou *Encens* avec un entonnoir.

CHAPITRE XX.

Des Ecrouelles.

Contre les *Ecrouelles*.

DROGUES.

P RENEZ <i>Eau rose</i> ,	2. onces.
<i>Sublimé en poudre</i> ,	demie once.
<i>Gomme adragante</i> ,	2. dragmes.
<i>Fariné d'Orge</i> ,	ce qu'il faut.

PRÉPARATION.

Faites infuser la Gomme avec l'Eau rose, mêlez-y le Sublimé pulvérisé, & la farine d'Orge, & en faites comme une pâte, dont vous formerez des trochisques, que vous enfarinerez avec un peu de farine d'Orge; faites les secher, & les conservez pour le besoin.

Si les Ecrouelles sont ouvertes il faut mettre un de ces trochisques dans la plaie: si elles ne sont pas ouvertes il faut les ouvrir avec un Cautistique, & y mettre ensuite le

F ij

trochisque. Cela fait serrez bien la partie avec une bande & une compresse; changez le trochisque soir & matin; & lorsque vous le tirerez il faut que ce soit avec des pinçettes de bois, & non pas avec les doigts, ni le fer. Vous continuerez ce remede jusqu'à ce que la racine du mal soit emportée, ce que vous connoîtrez, quand vous verrez dans la plaie comme un petit filet, ou comme une goutte d'eau naissante.

Après cela vous traiterez le mal avec l'Emplâtre suivant, jusqu'à une entiere guérison.

DROGUES DE L'EMPLATRE.

<i>Prenez huile d'Olive,</i>	4. onces.
<i>Ceruse en poudre,</i>	2. onces.
<i>Resine,</i>	10. dragmes.
<i>Emplâtre de Diachilon,</i>	demie once.
<i>Cire jaune,</i>	demie once.

PRÉPARATION.

Ayez un pot de terre vernissé, mettez l'Huile & la Ceruse dedans, faites-les bouillir sur un petit feu quelque peu de tems, & le remuez toujours avec une spatule de bois: ajoutez-y ensuite tout le reste coupé à petits morceaux; continuez toujours de le faire bouillir à petit feu, & de le remuer jusqu'à ce que tout soit parfaitement cuit; ce que vous connoîtrez lorsque cette matiere

de Madame Fouquet. 69

étant trempée dans l'eau n'adherera pas aux doigts, & enformerez une masse d'emplâtre.

De cette masse vous en ferez des Emplâtres sur du cuir, ou du linge, que vous appliquerez sur la plaie une fois le jour, & vous laverez la plaie toutes les fois avec du vin tiède.

Autre contre les Ecouelles.

DROGUES.

PRENEZ Gomme Adragant, 1. dragme.
Eau de Scabieuse, ce qu'il en faut.
Sublimé en poudre passé par le tamis, demie once.

PRÉPARATION.

Mettez tremper votre Gomme adragant dans l'eau de Scabieuse, en sorte qu'elle la couvre & amolisse seulement, prenez votre Sublimé, & le mêlé bien avec la Gomme, jusqu'à ce que ce la soit comme une pâte; & si vous voulez appaiser la douleur, mettez-y quatre grains d'Opium: faites de cette pâte de petits pains gros comme des grains d'orge, faites-les secher à l'ombre, & les conservez pour le besoin; plus ils sont vieux meilleurs ils sont.

Maniere de s'en servir.

Il faut (si les Ecouelles ne sont pas ou-

vertes) mettre un peu de salive sur l'enflure & un de ces petits pains; y mettre par dessus un linge en double, le bien lier, & l'y laisser l'espace de vingt-quatre heures, ou plus, & jusqu'à ce qu'elles soient ouvertes; & lorsqu'elles seront ouvertes lavez-les avec un peu de *vin blanc*, & les pensez de même qu'un cautere pendant deux jours; si vous voyez dessus ou dedans la plaie certains filets blancs, qui sont la racine du mal, mettez dessus un des pains susdits, comme vous avez fait la premiere fois, & l'y laissez autant de tems; puis levez la bande doucement, laissez-y la compresse, & mettez sur la compresse deux ou trois feuilles de lierre pendant vingt-quatre heures: levez ensuite le tout, & vous verrez que les racines du mal s'en iront avec la compresse. Après cela nettoyez la plaie, & la pensez comme un cautere, pendant deux ou trois jours; s'il y paroît encore de ces filets vous y mettez un pain de même que dessus, & continuez jusqu'à ce que vous ne voyez plus de mauvaise chair; & vous verrez que les plaies se fermeront d'elles-mêmes.

Nottez, que si l'on a plusieurs de ces plaies il n'en faut médicamenter que deux ou trois à la fois, parceque la douleur seroit trop grande, & n'employer jamais le fer dans cette cure.

Autre contre les Ecouelles.

IL faut appliquer sur la partie malade ,
l'Emplâtre de Ceruze , & ajouter pour cha-
que once d'Emplâtre une dragme de Mer-
cure doux , & autant de Camphre.

Cependant on usera intérieurement de
l'Opiat suivant pendant deux mois. Il en
faut prendre de deux jours en deux jours le
matin à jeun , environ deux dragmes , qui
font la dose de chaque prise.

DROGUES DE L'OPiate.

Prenez Sené ,	demie once.
Turbit Gommeux ,	demie once.
Limaille d'Acier , préparée avec le souffre ,	1. once.
Gomme Ammoniac ,	3. dragmes.
Sel de Tamaris ,	3. dragmes.
Diaphorétique minéral , qui est l'Antimoi- ne Diaphorétique ,	3. dragmes.
Trochisque d'Alandal ,	2. dragmes.
Crème de Tartre ,	2. dragmes.
Cristal Minéral ,	2. dragmes.

PRÉPARATION.

Mettez-le tout en poudre fort subtile ;
que vous incorporerez avec une quantité
suffisante de Miel cuit pour lui donner la
consistance d'Opiate ; & quand elle sera

faites vous y ajouterez demie once de Mercure doux.

Il faut que le malade use pour son boire ordinaire, de la décoction faite avec la racine d'Arrête-bœuf.

Autre maniere de guérir les Ecouelles.

IL faut avant rien faire purger le malade deux fois dans quatre jours, avec trois dragmes de *Sené* en infusion, sans autre chose; savoir le premier jour, & le quatrieme, & le cinquieme jour.

Il faut commencer de lui donner du *jus de Soucy*; savoir *trois doigts* pour les grandes personnes: & *deux doigts* pour les jeunes, avec *un verre de vin blanc* à proportion, & continuer tous les matins à jeun en se levant, jusqu'à ce que le malade soit guéri.

Il ne faut rien manger que deux heures après, ni ne point manger de fruit crud, ni rien d'épicé, ni de trop salé durant tout le tems de l'usage du remede.

Maniere de tirer le jus du Soucy.

Prenez tout le *Soucy*, hormis la racine, c'est à dire les feuilles, fleurs & coton (pourvû que le coton soit tendre, car s'il étoit dur, il ne pourroit pas s'écraser; & boiroit tout le jus; quand il n'y auroit point de fleur il n'importe) pilez-le dans un mortier de marbre

marbre avec un pilon de bois, exprimez-en le suc avec les mains, coulez-le, laissez-le un peu reposer, & ensuite donnez-le à boire comme nous avons dit.

Il faut remarquer, premierement, que chaque matin il faut préparer de nouveau *jus de Soucy* : car il se corrompt facilement, & ne peut être gardé jusqu'au lendemain sans porter préjudice au malade.

Secondement, qu'on trouve du *Soucy* en tout tems, hormis peut-être dans les grandes gélées.

Troisiemement, qu'il faut purger le malade de huit en huit jours.

Quatriemement, qu'il faut tenir les endroits où est le mal fort chaudement, le bien envelopper & le frotter tous les jours avec de l'esprit de *Vin* du plus rectifié que l'on pourra trouver.

Cinquiemement, qu'il faut faire boire au malade pour l'ordinaire de l'eau de riviere, on bien faire cuire de l'eau de fontaine (faute d'eau de riviere) & ne la point boire actuellement froide.

Il est encore à remarquer, que quelquefois l'endroit où est le mal s'enfle beaucoup, mais il ne faut point s'en étonner, ni lors qu'il se creve & qu'on en voit sortir de petites pierres blanches qui ressemblent à la coque d'œuf bien écra-sée, car tout cela est bon signe.

De plus, si c'est une fille qui n'ait point ses ordinaires, elle se trouvera fort fatiguée; si-tôt qu'elle sera réglée elle se portera à merveille, & toutes ces choses n'empêchent point la continuation du remede.

Pour les Ecouelles.

Prenez, *Vert de gris, Piletro, Lapathum acutum* ce que vous voudrez, & par égale portion; pilez le, & après l'avoir pilé vous incorporerez cela avec du jus de *Poireau* & un peu de *Beurre*, & vous en appliquerez sur les Ecouelles.

Autre pour le même sujet.

Prenez *Ongle* ou *Corne*, d'âne & de cheval par égale portion; brûlez-là, & en faites *Sel*, lequel vous pilerez & dissoudrez avec du *Vinaigre* bien fort, & ensuite avec de l'*huile d'Olive*, & en mettez sur les écouelles.

CHAPITRE XXI.

De la Gorge.

Pour le mal de Gorge, & de L'alouette.

Ayez une pierre de *Vitriol de Chypre* & la mettez dans un verre d'eau jusqu'à ce que l'eau en ait acquis la teinture, dans laquelle vous mettez une ou deux gouttes de soufre, qui éclaircira votre eau comme elle étoit auparavant, & de laquelle vous vous gargariserez. Il faut prendre garde de n'en point avaler.

CHAPITRE XXII.

Des Grosses Gorges ou Gouëtre

Pour les Grosses Gorges, autrement Goëtre.

DROGUES.

Prenez cendres de papier gris, 1. once.
Cendres d'Eponge de mer, 1. once.
Cendres d'Eponge de rofier, 1. once.
Vin blanc, 1. pinte.

PRÉPARATION.

Faites brûler toutes ces choses à part, prenez de chacune de ces cendres le poids ci dessus dit, mêlez-les ensemble, mettez-les dans un noüet de linge, & les faites infuser pendant une nuit dans du Vin blanc, que vous aurez mis dans un pot, Vous en prendrez un verre tous les matins au déclin de la Lune. Et il est très-nécessaire de faire purger le malade avant que de commencer ce remede.

Emplâtre pour les grosses Gorges, autrement Goëtre.

DROGU

Prenez du Diachilum irreotum, 1. once.
Emplâtre de Melilot, demie once.
Gomme Ammoniac, demie once.
Bdelium, demie once.
G ij

PRÉPARATION.

Faut faire dissoudre le Bdelium en liqueur de vin distillé avec un peu de cire neuve & de l'Huile de Camomile. Mêlez ensuite toutes ces Drogues, faites-en une masse d'Emplâtre mettez-le sur du cuir ou de la toile & l'appliquez sur le mal.

Autre Emplâtre pour le même sujet.

Ayez des *Limaces rouges*, ce que vous voudrez, pilez-les dans un mortier avec de la semence de *Lin* & de la *farine de Fèves*, autant de l'un que de l'autre, ou ce que vous jugerez à propos. Ensuite de cela, vous ferez de la lessive avec des *cendres d'Eponge de Mer* que vous ferez brûler, des *cendres de lie de vin*, & des *cendres de Sarment*, du tout à proportion de ce que vous aurez pilé : mettez le tout avec cette lessive dans un vaisseau & le faites cuir au four jusqu'à ce que cela s'épaississe, & qu'il vienne en consistance d'Onguent. Vous l'ôterez après qu'il sera cuit; le mettez dans un pot pour vous en servir au besoin que vous appliquerez sur du cuir ou linge comme ci-dessus, & vous en verrez une expérience merveilleuse.

Autre sur le même sujet.

Cette incommodité arrive souvent pour avoir bû de l'eau trop froide, mangé

de la neige & de la glace. Les Savoyards, les Montagnards y sont fort sujets, & ceux du Morvant, où l'on dit qu'il y a des eaux qui par leur froideur se changent en pierre; les femmes dans leur acouchement y sont sujettes.

Pour en guérir, prenez des *pommes velues* qui viennent sur les églantiers ou rosiers des champs, mettez-les en poudre après les avoir fait secher: prenez de cette poudre le poids d'un écu d'or, & l'avallez dans un bouillon, ou du vin; ou dans ce que vous voudrez.

Le meilleur remede est de faire chauffer l'eau, & après l'avoir laissée refroidir en boire; les Chinois ne boivent que chaud, ce qui fait qu'ils n'ont point de pierre, ni de gravelle, ni de gouttes.

CHAPITRE XXIII.

Du Gouffet.

Contre la puanteur du Gouffet & des Pieds.

IL y a de certaines personnes à qui les Aisselles, ou les Gouffets, & les pieds sentent mauvais naturellement; & d'autres à qui cet accident arrive par la mauvaise disposition du corps, ce qui les incommode grandement eux mêmes, & ceux

qui les approchent : pour éviter cet inconvenient fâcheux aux uns & aux autres , servez-vous du remede suivant.

Prenez pour trois sols de *Lytarge d'or* ; (Les Aporicaires vous en fourniront) mettez la dans une fiole qui contienne un peu plus de demistiers , remplissez la fiole de vinaigre le plus fort que vous pourrez trouver , frottez-vous en les parties puantes tous les soirs.

CHAPITRE XXIV.

Des Bras.

Contre les fluxions qui tombent sur les bras.

Prenez de la *Gomme Elemi* , faites un emplâtre sur du cuir , mettez le sur la douleur , & l'y laissez jusqu'à ce qu'il tombe de lui-même.

CHAPITRE XXV.

Des Mains.

Pour guérir les Crévasses des Mains.

DROGUES.

Prenez *Amidon* ,
Sucre fin ,
Adragane ,

de Madame Fouquet. 79

Eau rose de chacun un peu.

PRÉPARATION.

Mêlez tout cela ensemble dans de l'eau rose après l'avoir mis en poudre, & en faites comme de l'Onguent, duquel vous oindrez les crévasses.

Autre.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive.

Cire vierge, de chacun un peu.

PRÉPARATION.

Faites fondre le tout ensemble, oignez-en les crévasses & vous ferez bien-tôt guéri.

CHAPITRE XXVI.

De la Courte-Haleine.

Pour ceux qui ont la Courte-Haleine.

DROGUES.

Prenez feuilles d'Hysope, 1. poignée.

De Scabieuse, 1. poignée.

De Melisse, 1. poignée.

De lierre de celle rampe à terre. 1. poignée.

Fleurs de Sauge ou de Muguet, 1. poignée.

Vin blanc, 1. pinte.

PRÉPARATION.

Faut faire infuser le tout dans le Vin

blanc, & si vous voulez rendre cette liqueur plus efficace, vous mettrez dans une livre de cette infusion deux onces d'eau de vie avec un peu de miel; vous mêlerez bien le tout, & vous en donnerez ensuite au malade une cuillerée de tems en tems. Vous y pouvez mêler encore quatre dragmes d'esprit de souffre.

Autre pour le même sujet.

Prenez de l'esprit de *Tabac*, ou *Petum*, mettez-en cinq ou six gouttes dans un verre d'*Hydromel*, & l'avallez.

Asthme.

Prenez la pesanteur d'un écu d'or ou d'un double de poudre de *Bol d'Arménie*, dont se servent les Doreurs, & mêlez cette poudre dans du *vin* ou dans un *bouillon* & l'avallez.

CHAPITRE XXVII.

Des Poulmons.

Sirop pour les Poulmons.

DROGUES.

P renez des raisins de Damas,	demie liv.
<i>Figues sèches,</i>	demie livre.
<i>Jujubes,</i>	demie livre.
<i>Dattes sans noyau,</i>	demie livre.

Eau commune ,	six pintes.
Chiendent ,	1. poignée.
Fleurs & feuilles de pas d'âne ,	1. poignée.
Scolopendre ,	1. poignée.
Des quatres Capillaires , de chacune une demie poignée.	
Herbe Hépatique ,	1. poignée.
Hysope ,	1. poignée.
Reguelisse raclée & concassée ,	4 onces.
Sucre fin ,	3 livres.

P R E P A R A T I O N .

Prenez les raisins de Damas nettoyez de leurs pépins, les Figues, les Jujubes & les Dattes, faites-les bouillir dans un pot avec les six pintes d'eau; étant diminuée d'une pinte vous y mettrez le Chiendent lavé & coupé en petites pieces, & après l'y avoir mis & qu'il sera diminué de deux doigt, vous y ajouterez les fleurs & feuilles de pas d'âne, Scolopendre, & les quatre Capillaires, & le ferez encore diminuer de deux doigts, après cela, vous y ajouterez l'herbe Hépatique & l'Hysope; le tout dans le même pot, (il ne faut faire cuire ces deux dernieres drogues que deux ou trois bouillons) coulez le tout à travers un linge; & mettez la décoction dans un vaisseau de terre vernissé, cela fait, mettez la réguelisse, couvrez bien le vaisseau, & le laissez en digestion deux ou trois heures;

vous coulerez cela derechef, & ferez cuire cette décoction avec le *Sucre* jusques en consistance de *sirap* que vous conserverez; usez souvent de ce *sirap* pendant le jour, & l'avallez si doucement qu'il en puisse couler sur la canne du poulmon.

CHAPITRE XXVIII.

De la Poitrine.

Contre le mal de Poitrine, chaleur de Foie, Fièvres chaudes, & fausses Pleurésies.

Ayez de l'esprit de souffre dans une petite fiole bien bouchée, une ou deux dragmes : deux dragmes d'esprit de Vitriol dans une autre fiole pareillement bien bouchée.

Prenez quatre ou cinq gouttes de l'esprit de souffre, si c'est pour la poitrine; & quatre ou cinq gouttes de l'esprit de Vitriol, si c'est pour le Foie : mettez-les dans un verre plein d'eau de fontaine, versez cette eau dans un autre verre, renversez-le alternativement pour les bien mêler, & faites boire cette eau au malade.

Il en faut faire de même pour les personnes attaquées de fièvres chaudes.

Mais pour les pleurésies on doit ajouter demie once de *Sirap* violat à chaque prise;

de Madame Fouquet. 83

& tout de même aux fièvres chaudes, s'il y a de la toux.

Après avoir bien mêlé l'esprit avec l'eau il la faut goûter, parceque pour être comme il faut elle doit avoir un peu d'aigreur avant que d'y mêler le Sirop violat.

CHAPITRE XXIX.

De la Pleurésie & mal de Côté.

Contre la Pleurésie.

DROGUES.

Prenez jus de Buglose ou Bourache un demi verre.

Jus de fleurs de Geneft, un demi verre.

PREPARATION.

Mêlez les deux liqueurs ensemble, faites-les chauffer dans une écuelle, & les donnez au malade le plus chaud qu'il se pourra, couvrez le bien ensuite & le faites coucher sur le côté qui lui fait mal, si faire se peut, si-non sur le dos; si cela ne fait point d'effet la premiere fois réiterez jusqu'à trois fois: & en cas qu'on ne puisse pas trouver de l'eau de fleur de Geneft il en faut prendre autant de Chicorée sauvage: si dans l'hiver on ne peut avoir des jus de Buglose, ou de Bourache, il suffira d'en

prendre d'eau distillée des mêmes herbes ;
qui aura presque la même vertu.

Autre contre la Pleurésie.

Il faut prendre un petit pain fortant du
four , le couper par le milieu : & sur une
des parties y mettre demie once de Théria-
que , autant de confection de Hiacinthe ,
& l'appliquer sur la douleur le plus chau-
dement qu'il se pourra.

Autre pour le même sujet.

Il faut prendre des têtes de poireaux avec
leurs racines, & les laver, puis les faire bien
bouillir avec du fort Vinaigre , & les ap-
pliquer bien chaudement sur le mal.

Autre contre la Pleurésie & le mal d'estomac.

Il faut pulvériser de l'Ambre fin , le met-
tre dans du Vin blanc , & l'avaller.

Autre contre la Pleurésie.

Il faut prendre un demi picotin d'Avoi-
ne , & la faire fricasser dans une poele avec
de l'Huile de Noix, s'il se peut, lorsqu'elle
fera bien fricassée , il faudra la mettre dans
une serviette ou autre linge , l'appliquer
sur la douleur le plus chaudement que faire
se pourra , & continuer deux ou trois fois si
le mal ne cesse. Remede éprouvé

*Autre contre la Pleurésie & douleur de Côté
causée par les vents.*

DROGUES.

P RENEZ <i>Beurre vieux</i> ,	6. onces.
<i>Suc d'Orties</i> ,	3. onces.
<i>Onguent d'Althea</i> ,	6. onces.
<i>Poudre de fusil bien fine</i> ,	6. onces.
<i>Semence de Cumin</i> ,	1. once.
<i>Semence de Roquette</i> ,	1. once.

PRÉPARATION.

Faites fondre le *Beurre*, & étant fondu ajoutez y le *suc d'Orties*, laissez ce *suc* sur le feu l'espace d'un *Misérere*, pour lui laisser consumer son humidité. Ensuite retirez-le du feu & mêlez l'*Onguent d'Althea* & le reste des drogues, qui sont la poudre & les semences; que vous aurez bien pulvérisées auparavant; remuez le tout incessamment avec une spatule de bois, afin de l'incorporer également & insensiblement jusqu'à ce que tout ait acquis la vraie consistance d'*Onguent*.

Avant que d'appliquer de cet *Onguent*, il faut bien frotter la partie malade avec de l'*eau-de-vie* la plus forte, & la plus raffinée qu'on pourra trouver pour faire ouvrir les pores: Cela fait, prenez la grosseur d'une noix de cet *Onguent*, étendez-le sur une

feuille de chou rouge, ou à son défaut sur une verte, que vous fricasserez un peu avec du vieux *Beurre*, & l'appliquez sur le côté, mettez pardessus quelque serviette double, ou autre linge, aussi chaudement que le malade le pourra souffrir: si la douleur ne passe pas dans quatre heures, il faut réitérer l'application de ce remede.

Et si l'*Onguent* chasse la douleur d'un côté à l'autre, comme il peut arriver quelquefois, il faut appliquer le remede là où elle fera, ayant frotté la partie avec de l'*eau-de-vie* comme nous avons dit ci-dessus.

Ce remede est beaucoup meilleur contre la Pleurésie fausse que contre la vraie, & il est très souverain contre la douleur de côté, causée par les vents.

Contre le mal de côté.

PRENEZ de l'eau de Pavot trois doigts dans un verre, faites-la boire au malade dès le matin à jeun, & redoublez deux fois, si une ne suffit.

Pour la douleur ou points de côté.

DROGUES.

PRENEZ feuilles de *Violettes de Mars*
avec les racines, 2. poignées.
Vin blanc, 1. chopine.

PRÉPARATION.

Nettoyez bien *ces feuilles & ces racines*, & les pilez dans un mortier ou autre part avec le *vin blanc* : Prenez un *demie verre de ce jus* faites-le avaler au malade, & réitérez plusieurs fois si la douleur ne se passe.

Pour la Fièvre Pleurétique.

IL ne faut que *suer* pour guérir cette fièvre, la pleurésie n'étant qu'une congélation des esprits, ou un resserrement des pores, par lesquels les esprits ont coutume de sortir; il faut donc donner ouverture ausdits pores, afin que les esprits passent & s'exalent.

un Sudorifique la peu guérir, la saignée empêchant cette opération, n'y doit point être pratiquée, parceque la saignée rafraîchissant ou refroidissant le corps, la nature ayant peur qu'on ne lui ôte son trésor, qui est le sang, siege des esprits, se ramasse & se ferme en soi; la sueur au contraire dilate les pores, & donne ouverture aux esprits, ce qui rétablit le malade; en effet il ne faut que trois ou quatre heures pour rétablir un Pleurétique en le faisant bien *suer*, & lui donner le Sudorifique suivant.

Medici nomine indignus qui Febrientem antè quadridùm non restituerit, dit un excellent Docteur.

Sudorifique pour la pleurésie.

PILEZ de la Bourache ou de l'herbe nommée *Vincapervinca*, en françois Pervenche, mettez un peu de Vin avec le jus de cette herbe, & faites avaler au malade ce jus à la quantité d'un verre ordinaire, couvrez-le bien; ayant sué changez-le de linge, donnez-lui ensuite un bouillon de viande, vous le verrez le lendemain gaillard; ne le seignez pas, parceque la saignée empêche la sueur.

Je nomme cette Fièvre accidentelle, parcequ'elle vient par surprise, comme de faire quelque chose de pénible comme les Ouvriers qui travaillent fortement, les Avocats, les Prédicateurs, Laboureurs, Faucheurs, qui après avoir bien travaillé, boivent de l'eau trop fraîche ou s'exposent au froid, & se morfondent.

Il y a pour cette Fièvre un Sudorifique infailible & miraculeux, qui est le sang de Bouc, que l'on fait mourir de langueur en lui coupant les parties naturelles, & le laissant mourir suspendu.

La pesanteur d'un écu d'or de ce sang séché, bû dans du bouillon, fait merveille.

CHAPITRE

CHAPITRE XXX.

Contre le Rhume, la Toux, & la difficulté
de cracher.

Pour le Rhume.

PRENEZ huile d'Amandes douces, une
cuillerée.
Sirop violat, deux cuillerées.
Tifane, un verre.

PRÉPARATION.

Mettez tout cela dans une écuelle; & le
mêlez bien ensemble. Cela fait vous le boi-
rez le soir en vous couchant.

*Autre pour le Rhume, & particulièrement
pour celui des petits enfans.*

PRENEZ UN Oignon, trouez-le par des-
sus sans le percer d'outre en outre, & rem-
plissez ce trou de graisse de Mouton, met-
tez quelque peau dudit Oignon sur le trou,
faites-le cuire ensuite sous les cendres;
quand il sera bien cuit, ôtez toutes les
peaux cendreuses, mettez le reste sur une
assiette, & en faites comme du Beurre:
Oignez de cela les pieds, le creux de l'esto-
mac du malade, & même l'estomac le plus
chaudement qu'il se pourra.

H

Autre contre le Rhume, la Toux, l'Errouement, & la difficulté de cracher.

L'HUILE de Sucre est un très-bon remede contre tous ces maux. Voici la véritable façon de le préparer.

PRÉPARATION.

Prenez telle quantité d'Oeufs que vous voudrez, faites les cuire avec la coque dans l'eau sur le feu, jusqu'à ce qu'ils soient bien durcis: ensuite de cela ôtez la coque, coupez les par le milieu, ôtez-en le jaune, remplissez toutes les croutes (c'est-à-dire, les blancs d'œufs qui sont à l'entour du jaune) de *Sucre fin*, ou de *Madere* bien pulvérisé, lorsque toutes ces moitiés seront remplies de *Sucre*, joignez les l'une avec l'autre, de même que si l'œuf étoit entier, & les mettez dans un vase convenable, afin que rien ne se verse; dans lequel vase vous ferez un petit grillage de bois pour empêcher que les œufs ne touchent au fond; & ensuite l'exposerez toute la nuit au serain ou dans une cave humide pendant vingt quatre heures: Vous trouverez au fond du vase une liqueur très douce qui est la vraie huile de *Sucre*.

Il faut que le malade prenne de cette huile, ou sirop de *Sucre* une demie cuillerée, ou le tiers d'une cuillerée de tems en tems, &c.

de Madame Fouquet. 91

particulièrement la nuit l'avallant tour doucement.

Ce remede est très-bon pour des coupures en quelques en droits qu'elles soient.

Contre la Toux quand elle vient de chaleur, & contre ceux qui ont le Poulmon échauffé.

DROGUES.

- P**RENEZ sirop de Pavot rouge, 2. onces.
- Sirop de Pavot blanc, 1. once.
- Sirop de Nenufar, ou à son défaut du Violat, pourvu qu'il soit récent, 3. onces.

PRÉPARATION.

Mêlez tous ces Sirops en semble, & les mettez ensuite dans une fiole; & cette fiole dans de l'eau fraîche, donnez au malade de ce Sirop ainsi rafraichi une cuillerée soir & matin, & même à midi.

Notez, qu'il n'en faut pas donner aux femmes qui ont leurs purgations lunaires, parceque ce remede est astringent.

Nottez aussi, que si on n'a pas du Sirop de Nenufar, ni du Sirop violat recent, l'on peut prendre du Sirop de Roses seches, ou de Roses blanches.

Hij

Contre la Toux, la difficulté de cracher;
lorsque l'humeur est trop crasse & gluante,
comme aux Astmatiques.

DROGUES.

PRENEZ *Hysope*, une demie pincée.
Pas d'âne, 4. feuilles.
Chou rouge, une feuille.
Beurre frais: la grosseur d'une noix.
Eau commune, 1. chopine.

PREPARATION.

Faites cuire tout cela avec la chopine d'*Eau* dans un pot bien net, jusqu'à ce que la moitié soit consommée. Coulez-le & le conservez dans une bouteille. Le malade prendra un petit verre de cette liqueur deux heures avant que de manger, comme aussi le soir avant que de se coucher, & le matin à son réveil, y ajoutant un peu de *Sucre*.

De la même décoction, sans *Beurre*, l'on en pourra faire un *Sirop* en y ajoutant demie livre de *Sucre* & deux onces de *Miel* pour une chopine de décoction.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRENEZ *Eau commune*, 1. pinte.
Miel qui soit bon, une cuillerée.

PREPARATION.

Mettez la pinte d'*Eau* dans un pot bien

net, ajoutez-y le Miel, faites-le écumer sur le feu, & ôtez l'écume autant qu'il s'en formera; quand il n'écumera plus, ôtez le du feu, laissez-le refroidir & conservez cette liqueur dans une bouteille de verre pour en boire toute la journée quand on aura soif.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRENEZ de l'eau de Betoine distillée, ou à son défaut de décoction de feuille de Betoine, *une chopine.*
Sucre Candi, *neuf onces.*

PREPARATION.

Faites cuire cela en consistance de Sirop, duquel vous prendrez deux ou trois cuillerées tous les soirs & les matins.

Contre la Toux, & la difficulté de cracher, lorsque l'humeur est trop subtil, c'est-à-dire, lorsqu'elle n'est pas crasse.

DROGUES.

PRENEZ Orge mondée, *demi septier.*
Racines de Bourache, *2. racines.*
Raisins de panse, *24. grains.*
Pruneaux violets, *24.*
Dattes, *6.*
Figues, *6.*
Sucre, *demie livre.*
Réguellisse, *demie once.*

Eau commune,

une pinte

PRÉPARATION.

Faites cuire le tout (excepté la *Réguelisse* & le *Sucre*) dans un pot de terre neuf avec la pinte d'eau, jusqu'à ce que cela revienne à la moitié; ajoutez la *Réguelisse* sur la fin de la décoction, coulez-le à travers un linge, mettez cette liqueur coulée dans un poelon avec le *Sucre*, & le faites cuire jusqu'à la consistance de *Sirop*, duquel vous prendrez une ou deux cuillerées, matin & soir, & quelquefois pendant le jour.

Autre contre la Toux, & la difficulté de cracher, lorsque l'humeur est trop subtile.

DROGUES.

P RENEZ <i>Jujubes</i> ,	3. onces.
<i>Dattes</i> ,	3. onces.
<i>Passerilles mondées</i> ,	1. once.
<i>Figues seches</i> ,	1. once.
<i>Feuilles de Capillaires</i> ,	1. poignée.
<i>Feuilles de pas d'Ane</i> ,	1. poignée.
<i>Fleurs de Violettes</i> ,	1. poignée.
<i>Eau commune</i> .	1. pinte.
<i>Sucre</i> ,	1. livre & demie.

PRÉPARATION.

Faites infuser, ou tremper le tout dans un pot avec l'*Eau commune* (à l'exception du *Sucre*) pendant cinq ou six heures, & le

de Madame Fouquet. 95

faites bouillir ensuite jusqu'à ce qu'il n'en reste que la moitié : coulez cela doucement sans expression, clarifiez-le autant qu'il sera possible : & ajoutez-y après l'avoir coulé, le *sucre* ; faites encore cuire le tout jusqu'à la consistance de *sirop*, duquel vous donnerez au malade une ou deux cuillerées le matin & le soir, & quelquefois durant le jour.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

PRENEZ *Réguelisse*, 1. once.
Sucre, demie livre.
Eau commune, une chopine.

PRÉPARATION.

Faites cuire la *Réguelisse*, dans la *chopine d'eau*, jusqu'à la diminution d'environ la moitié : coulez cela par un linge, mettez-y le *sucre*, & le faites cuire en consistance de *sirop*, duquel vous prendrez deux cuillerées matin & soir, & une cuillerée de tems en tems pendant le jour lorsque la *Toux* vous pressera.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez *consève de Roses liquide* 6. once.
Sucre candi, 1. once.
Bol d'arménie, 2. dragmes.

P R É P A R A T I O N .

Mêlez tout cela ensemble, prenez-en de la grosseur d'une feve, ou d'une noisette de tems en tems.

Enrouement.

L'*Enrouement* vient pour avoir trop parlé, avec ardeur & avoir été ensuite surpris d'un air trop froid, ou bien pour avoir bû trop froid ayant chaud ou mangé de la glace & de la neige, ou bien pour avoir dormi couché sur le dos la bouche ouverte.

Le remede est de faire cuire des *Oignons* sous la cendre chaude, & les manger avec de l'huile ou du beurre.

Ou bien appliquer lesdits *Oignons* sous la plante des pieds avec un linge gras en se couchant, & prendre un bouillon de lait, non écrémé avec du Sucre.

Autre pour le même sujet.

On jette de l'*Encens* ou du *Son* sur des charbons de feu, & on avale & l'on reçoit par un entonnoir la fumée dans la bouche, cela nettoie le gosier & la trache-artere.

Toux.

LA *Toux* vient d'un air froid qui a surpris l'artere du gosier & des poumons; pour la guérir il faut appliquer des linges chauds

chands sur la tête, & renouveler souvent ces linges; & chauffer la rate avec des linges chauds, en mettre sur le nombril, & à l'entour de la gorge, ou avaller la fumée d'Encens, ou Benjoin, ou Son, pour détacher l'humeur froide qui fait touffer.

Autre pour le même sujet.

MAngez des Aux pités & broyés avec du Miel.

Autre pour le même sujet.

Mettez en poudre du Marrube, mélangez cette Poudre avec du miel ou sucre & en faites des Tablettes.

CHAPITRE XXXI.

De l'Estomac.

Contre les douleurs d'Estomac.

DROGUES.

P renez de la Sauge menue,	2. poignées.
Fleurs de Genest,	2. poignées.
Hysope,	1. poignée.
Mante,	1. poignée.
Alyvne,	1. poignée.
Beurre frais,	3. livres.

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces Drogues dans un

mortier ; ayez un pot neuf , mettez-y le Beurre (qui doit être du mois de Mai , & qui ne soit point salé , ni lavé , ni fait de lait échauffé) faites-le fondre & bouillir , après qu'il aura jetté son premier bouillon , mettez toutes les herbes dans le pot , & faites bouillir le tout ensemble une heure durant sur un brasier , où il n'y ait point de flâme , & remuez - le toujours , passez - le ensuite avec une étamine , oignez-en bien chaudement l'estomac , & mettez une serviette par dessus bien chaude.

Autre contre le mal d'Estomac.

QUand on sent des pesanteurs d'estomac , des indigestions , des douleurs , & des plénitudes qui procedent de l'abondance de crudité , le remede le plus facile & le plus prompt est , de prendre *trois grains entiers de Poivre noir* , & de les avaller comme on avalleroit des pillules : mais il ne faut plus rien prendre de trois ou quatre heures après.

Autre contre tous les maux d'Estomac , comme aussi contre la Peste , & pour s'en préserver en tems de contagion.

L'Extrait de Génievre est excellent pour cela , & c'est pour cette raison qu'on l'appelle vulgairement le *Thériaque de Paisans* : En voici la préparation.

P R E P A R A T I O N .

Prenez la quantité que vous voudrez de graines ou bayes de Genievre (on l'appelle en latins *Juniperus*) pilez-les bien dans un mortier de marbre, mettez-les ensuite dans une poële, & versez-y de l'eau bouillante, de sorte qu'elle surnage sur cette matiere: faites bouillir cela durant demie heure entiere; coulez-le à travers de la toille neuve, & en tirez l'expression avec une presse: Cela fait, prenez tout ce qui sera coulé & exprimé, remettez-le dans la même poële ou une autre, pourvû qu'elle soit bien nette: & la mettez sur le feu pour faire évaporer l'inutile jusqu'à ce que la matiere ait acquis par l'ébullition la consistence de Miel; y ajoutant (sur la fin de la décoction) du Sucre à discrétion pour le rendre plus agréable; & voilà l'Extrait de Genievre achevé, que vous conserverez dans un pot, pour vous en servir au besoin.

Il en faut prendre la grosseur d'une fève le matin à jeun, & ne rien manger de trois heures après.

Emplâtre contre le mal d'Estomac.

Ayez deux ou trois onces de Benjoin, & qu'il soit du bon, mettez-le dans un poëlon avec du gros vin ce que vous jugerez à propos, faites-le bouillir jusqu'à ce qu'il soit

épais : Et lorsque vous voudrez vous en servir vous en mettrez sur du cuir de la largeur de l'estomac, & l'appliquerez par-dessus. Levez cet emplâtre soir & matin, car il devient humide, essuyez-le, chauffez-le, & le remettez sur l'estomac.

Contre la foiblesse d'Estomac, & contre le Flux de Ventre.

Prenez une quantité considérable de *Noix vertes* quand elles ne sont pas plus grosses que le pouce, écrasez-les dans un mortier de marbre; tirez-en avec l'alambic une demie chopine d'eau, dissolvez dans cet *eau* une livre & demie de *Sucre*; faites cuire cela dans une bassine à feu lent, jnqu'à ce qu'il ait acquis la consistance de *Sirop*, que vous conserverez dans une fiole de verre.

Maniere de s'en servir.

Si vous avez mal à l'estomac sans flux de ventre, il faut prendre seulement de ce *Sirop* deux ou trois cuillerées.

Pour le flux de ventre, prenez deux ou trois travers de doigts de ce *Sirop* dans un verre, ajoutez-y deux grains de poudre de *Corail*, & avallez cela.

CHAPITRE XXXII.

Du mal de Cœur.

*Pour ceux qui sont sujets à voir mal au cœur
le matin.*

Prenez l'herbe appelée *Macedoine*, lavez-
là, & la faites cuire dans de l'eau avec
une pincée ou deux de Sel; lorsqu'elle sera
cuite vous prendrez de cette *Eau* qui reste-
ra, tous les matins pendant un tems.

CHAPITRE XXXIII.

Dégoutez.

*Pour ceux qui sont dégoutés, & qui n'ont
point d'appétit.*

DROGUES.

Prenez grains d'*Anis*, demie once.
Poudre de Roses rouges, une dragme.
Poulpe d'écorce de Citron, une demie once.

PREPARATION.

Il faut que tout soit en poudre, le bien
mêler ensemble, & prendre un peu de cette
poudre dans une cuillerée de vin après le
repas: vous pouvez y ajouter un peu de Su-
cre si vous voulez.

Le vin d'Absynte est très bon pour ce
mal, il en faut prendre tous les matins.

I iij

Autre pour le même sujet.

Mettez des racines de Souchet dans de l'eau, & les faites un peu bouillir, passez cette décoction dans un linge, & en donnez au malade dans son vin à tous les repas, lequel il boira chaudement.

Autre pour le même sujet.

Faites infuser des feuilles d'Absinte dans un verre de vin blanc, avec trois dragmes de Séné; mêlez-y une dragme de poudre d'Hermodaëles, & faites prendre ensuite cela au malade le matin.

CHAPITRE XXXIV.

Du Vomissement.

Pour arrêter le Vomissement..

Prenez un linge, mouillez-le dans de l'eau, fraîche, étraignez-le un peu; & l'appliquez au col du malade, cela est expérimenté.

Pour arrêter le Vomissement.

Prenez un œuf frais, faites-le cuire médiocrement avec la coque dans de l'eau, mêlez y dedans la grosseur d'une fève de bonne Thériaque, & l'avallez.

Autre pour le même sujet.

IL faut prendre une dragme de sel d'Absinte, une cuillerée de Suc de Limon, ou de

Grenade, mêler cela ensemble, & l'avaller.

Vomissement de Sang.

LE vomissement de sang n'est pas une rupture de veines dans l'estomac; c'est une erreur de croire cela, puisque l'estomac n'a point de vaisseau de sang; il est vrai que l'estomac est un sac composé de deux tuniques, l'une extérieure & l'autre intérieure.

La membrane intérieure est un amas de petites cellules carrées, toutes en façon de frise, & sans veines, & c'est dans ces petites cellules qu'est le levain stomacal, qui avec l'esprit qui vient de la rate fait la digestion.

L'autre membrane extérieure a une veine qui embrasse la membrane intérieure, & lui fournit du sang, qui par de petits fibres blancs se terminent à la membrane intérieure, se change en substance membraneuse; il n'y a donc point de sang dans l'estomac & moins encore dans les poulmons, car il étrangleroit leur conduite, le poulmon ne pouvant rien souffrir que l'air.

Ce sang vient donc de l'estomac même, qui au lieu de faire du chile des nourritures qu'on lui donne, & de les changer en une substance ordinaire qui se communique par le boyau *idjunum* aux veines lactées, les changent en sang, & la nature ne faisant pas son office en ne les envoyant pas au *duodenum*, parcequ'elles ne sont pas dans l'état

où elles doivent être, les retient; & comme cela est superflu, & incommode la nature, elles les revomir.

Que cela ne soit ainsi, le vomissement que l'on fait sur mer, & que l'on nomme le mal de mer, le fait voir, qu'on se porte bien, qu'on aie été purgé autant que l'on peut être purgé qu'on entre dans un Vaisseau, qu'on fasse deux ou trois lieues sur mer, qu'on prenne un bouillon de lait, ou du ris cuit avec du lait, une demie heure après vous rendrez ce lait, ce ris; ce bouillon qui étoit blanc, rouge, jaune, cendré, verd ou autres couleurs, selon la constitution de votre estomac.

Il en est de même ici, l'estomac, par une erreur de la nature, fait une chose pour une autre, au lieu de chile, il fait une substance rouge.

Le remede n'est pas la saignée, mais un spécifique expérimenté que voici.

Prenez du *Pourpier*; faites-le fricasser dans la graisse de rô, soit de mouton, soit de chapon, & donnez ce *pourpier* à manger au malade.

Pour ceux qui vomissent le Sang.

DROGUES.

Prenez feuilles de *Millepertuis*, 2. poign.
 Racines de *Fricon*, ou *Bruscus*, 1. poign.
 Eau, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Mettez le tout dans un pot, faites-le cuire

de Madame Fouquet. 105
avec de l'eau, passez cette décoction dans
un linge, buvez-en le matin à jeun, & con-
tinuez plusieurs jours.

CHAPITRE XXXV.

Du Foie.

Pour le Foie, quand même il seroit gâté.

DROGUES.

Prenez jus d'Endives, 1. livre.
Jus de Pimpernelle, 1. once.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & en
donnez à boire tous les matins au malade
demi verre pendant quelque tems.

Et pour preuve du remede, vous n'avez
qu'à prendre le Foie d'un animal, qu'el que
ce soit; qui soit gâté, & le mettre tremper
dans ladite liqueur, & vous en verrez l'ex-
périence.

Pour avoir le Jus de ces herbes, vous
n'avez qu'à les piler dans un mortier, ou
autre part, les presser entre vos mains ou
tordre dans un linge.

Contre les Opilations du Foie & de la Rate.

DROGUES.

Prenez Eau commune (celle de Fontaine
est la meilleure) une chopine
Limaille d'Acier, 2. onces.

P R E P A R A T I O N .

Faites bouillir cette Eau dans un vase convenable ; lorsqu'elle bouillira , jetez-y dedans la limaille d'Acier, & lui faites prendre encore un bouillon ou deux ; ôtez-la de dessus le feu , & faites boire ordinairement de cette eau au malade à tous les repas.

Notez, que la même Limaille peut servir deux fois , mais la dernière fois faut la mettre aussi-tôt que l'eau.

C H A P I T R E X X X V I .

De la Rate.

Contre la Rate

D R O G U E S .

Prenez *feuilles de Scolopendre, 2. poign.*
Vin blanc, 1. pinte

P R E P A R A T I O N .

Hachez ces feuilles , & les mettez dans une bouteille de verre bien fort, versez par-dessus le vin blanc , bouchez la bouteille avec du papier, que vous percerez avec une épingle : Ensuite vous la ferez bouillir doucement au Bain-marie, jusqu'à la diminution de quelques doigts : Conservez cette liqueur, & en prenez environ un demi verre le matin à jeun pendant quelque tems.

Onguent excellent contre la Rate, pour apaiser les douleurs, & contre les Brûlures.

DROGUES.

Prenez Scolopendre, ou Langue de Cerf,
1. poignée.

Hépatique,	1. poignée.
Cetorac, ou herbe Daurade,	1. poignée.
Nicotiane,	1. poignée.
Plantin,	1. poignée.
Pariétaire,	1. poignée.
Thamaris,	1. poignée.
Violettes,	1. poignée.
Rhûë,	1. poignée.
Lierre,	1. poignée.
Absinte,	1. poignée.
Ache, ou Celeri,	1. poignée.
Capillaire,	1. poignée.
Aigremoine,	1. poignée.
Tenaces,	1. poignée.
Sempervivum petit,	1. poignée.
Fumeterre,	1. poignée.
Amandes ameres,	20. onces.
Huile d'Olive,	10. livres.
Cire neuve,	2. livres 8. onces.

PREPARATION.

Il faut piler & contuser toutes ces herbes, chacune à part, comme aussi les Amandes, puis les mêler, & faire infuser le tout avec l'Huile d'Olive, dans un pot de terre

tout neuf, ayant auparavant fait imbiber le
 pot dans de l'eau pendant vingt-quatre
 heures : Cela fait, faites infuser le tout au
 Soleil pendant l'espace de deux jours, ou
 sur les cendres chaudes douze heures du-
 rant : Après cela vous le verserez dans un
 chaudron, & le ferez bouillir pendant deux
 heures sur un feu lent, en remuant de tems
 en tems ces matieres, afin qu'elles ne se
 brûlent : Quand tout aura assez bouilli,
 ôtez le chaudron du feu, ayez un sac de
 toile, dans lequel vous vuiderez tout ce
 qui est dans le chaudron, & en tirerez la
 substance avec une forte pression ; Vous
 remettrez cette liqueur, ou substance expri-
 mée dans le même chaudron, après l'avoir
 bien nettoyé, vous le ferez encore bouillir
 à feu lent un peu de tems, & vous y ajoutez
 la Cire coupée à petits morceaux pour
 lui donner le corps d'Onguent, lequel vous
 mettrez dans un pot & le conserverez pour
 vous en servir au besoin.

Maniere de s'en servir.

Faut faire fondre de cet Onguent sur une
 assiette, & en frottez la région des reins jus-
 qu'à l'estomac & au ventre, aussi chaude-
 ment qu'on le pourra souffrir ; y mettre par-
 dessus un linge chaud doublé en quatre, &
 le bander pour le tenir, afin que le malade
 le puisse porter commodément.

de Madame Fouquet. 109

Vous ferez la même application sur la région du Foie, s'il est affecté, mais il ne faut pas que l'Onguent ni le linge soit chaud.

Il faut oindre toutes ces parties deux fois le jour : le soir en vous couchant, trois ou quatre heures après le souper, & le matin deux heures avant le diner.

Cet Onguent tient le ventre libre, & ôte les obstructions des visceres.

Pour appaiser les douleurs, & pour les brûlures, il en faut appliquer par-dessus.

Autre Onguent excellent pour la Rate: Et contre la Fièvre quarte.

DROGUES.

Prenez Tabac, 3. onces.
Petite Centaurée, fleurs & feuilles, une
once & demie.
Miel, demie once.
Vin blanc, un tiers.

PREPARATION.

Conpez le Tabac en morceaux assez menu, & le mettez dans un por de terre vernissé, avec les feuilles & les fleurs de la petite Centaurée concassée dans un mortier, ajoutez-y le Miel & le Vin : Faites bouillir le tout ensemble jusqu'à ce que les herbes soient presque toutes consumées, & que le vin soit tout à fait évaporé : Cela fait, il faut couler le tout avec expression ; & re-

mettre la liqueur exprimée dans le pot, la faire bouillir sur un feu lent jusqu'à ce qu'elle vienne en consistance d'Onguent un peu épais.

Maniere de s'en servir.

Prenez de cet Onguent, étendez-le sur du cuir qu'on appelle *Basane*, appliquez le sur la région de la Rate, & vous en verrez un effet merveilleux.

Autre contre le mal de Rate, & contre la Pleurésie

DROGUES.

Prenez feuilles de *Vervene*, 2. poignée
Blancs d'œufs, 2. ou trois
Farine d'orge, ce qu'il faut

PREPARATION.

Pilez les feuilles de *Vervene* dans un mortier, lorsqu'elles seront pilées, vous y mettez les blancs d'œufs & la farine d'Orge; mêlez tout cela ensemble & en faites un cataplasme de deux doigts d'épaisseur, & de la grandeur de la main, que vous appliquerez bien chaudement sur la région de la Rate, & l'y laisserez l'espace de seize heures: continuez toujours de même jusques à l'entiere guérison, qui fera dans peu de tems: Vous mettez une compresse sur l.

de Madame Fouquet. III

cataplasme, & sur la compresse, une serviette pliée en sept ou huit doubles.

Le principal effet de ce remede est, qu'il attire comme par une sueur de sang toute l'humeur maligne qui est en la partie affectée.

Pour la Pleurésie, vous pouvez vous en servir de la même maniere que pour la rate.

CHAPITRE XXXVII.

Des ébullitions de Sang.

Contre les ébullitions de Sang.

DROGUES.

P renez racine de Fenouil, une seulement.	
Feuilles de Pimpernelle,	1. poignée.
Feuilles d'Endives,	1. poignée.
Eau commune,	1. pinte.
Vinaigre,	4. cuillerées.
Sucre fin,	4. onces.
Racine de Grimon,	demie once.
Racine de Chicorée,	demie once.
Reguélisse mondée,	demie once.
Orge commun,	une pincée.
Passerilles purgées de leurs pepins, ou grains de Passerille,	une pincée.

PREPARATION.

Faites bouillir la Racine de Fenouil, la

Pimpernelle & les Endives dans la pinte d'eau pendant demie heure; & ensuite coulez-le à travers un linge, & mettez dans cette décoction les quatre cuillerées de Vinaigre, & le Sucre fin: faites-le encore bouillir jusqu'à la consistance de Sirop, que vous conserverez dans une bouteille de verre, pour vous en servir comme s'ensuit.

Prenez les racines de Grimon, de Chicorée; la Reguelisse, l'Orge, & la Passerille, faites-les cuire avec l'eau: coulez le tout ensuite, & conservez cette Tifane.

Prenez un verre de cette tifane, mêlez-y trois cuillerées de ce Sirop, & l'avallez le matin & le soir pendant dix ou douze jours.

CHAPITRE XXXVIII.

De la Jaunisse.

Contre la Jaunisse.

DROGUES.

Prenez Pignons frais & recens, 2. onces.
Dattes bien nourries & fraîches, quatre
seulement.

<i>Canelle pulvérisé,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Saffran pulvérisé,</i>	<i>une dragme.</i>
<i>Eau de Pavot rouge,</i>	<i>neuf onces.</i>

PRÉPARATION.

Il faut ôter les Noyaux des Dattes, & pi-
ler

ler les Dattes, avec les Pignons dans un mortier de marbre avec un pilon de bois : ajoutez la Canelle & le Safran ; & ensuite vous y verserez l'Eau de Pavot rouge, coulez-le, & le gardez pour en faire trois prises.

Le malade prendra une de ces prises chaque matin pendant trois jours consécutifs : Après qu'il aura bû chaque prise, on aura soin de le bien couvrir, pour l'obliger à suer, & vous verrez qu'il jettera une sueur jaune comme du véritable Safran.

Autre contre la Jaunisse, de quelle nature qu'elle soit.

Prenez autant qu'il vous plaira de la *fiente d'Oison*, qui se nourrit d'herbes au printemps, faites la sécher au Soleil, ou autrement, & mettez-la en poudre fort subtile.

Prenez une dragme, ou une demie dragme de cette poudre, mêlez-la avec un petit verre de vin blanc, & y ajoutez un peu de sucre & un peu de canelle à discrétion, & donnez à boire cela au malade pendant cinq ou six matins.

Notez que la fiente du Pouffin, ou de Poule peut faire le même effet.

CHAPITRE XXXIX.

Des Pâles Couleurs.

Contre les Pâles Coueurs ; & la Jauniſſe.

DROGUES.

Prenez racine de *Tapsus barbatus*, 1. liv.
Vin blanc, 2. livres.

PRÉPARATION.

Raclez bien cette racine, & la nettoyez sans la laver; coupez-la par ruelles, & la faites infuser sur des cendres chaudes dans un pot de terre avec le vin blanc, l'espace de vingt-quatre heures, & en faites prendre ensuite un tiers de verre le matin à jeun, & autant après souper au malade, de deux jours l'un.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez de la grande d'*Eclair*, feuilles & fleurs, une bonne poignée.
Sel pulvérisé, 2. trezeaux.

PRÉPARATION.

Faut piler ces feuilles & fleurs, & ensuite y mêler le sel, cela fait, mettre cette composition sous les aisselles & les plantes des pieds, soir & matin, & continuer de la sorte pendant trois jours.

Contre les Pâles Couleurs.

DROGUES.

Prenez Sucre fin , 4. onces
Eau commune , demie septier
Limaïlle d'Acier , demie once,

PREPARATION.

Faites fondre dans cette Eau le Sucre , après qu'il sera fondu vous y mettez la Limaïlle d'Acier , & ferez cuire le tout jusqu'à ce qu'il s'épaississe : lorsqu'il se sera épaissi vous le jetterez sur une table , l'y laisserez refroidir , & puis vous le couperez en Tablettes du poids de deux dragmes chacune , ou environ.

Le malade prendra chaque matin une de ces tablettes , & deux heures après un bouillon ; se promenera avant & après avoir pris le bouillon , & continuera l'espace de vingt jours : Il se purgera devant & après l'usage de ces tablettes.

Pour faire venir les purgations aux filles.

Prenez du *Perfil* ce que vous voudrez . faites-le bouillir dans du *Vin blanc* , & donnez à boire à la malade soir & matin & à demi-journée de cette décoction.

Pour les Pâles Couleurs.

IL faut commencer à prendre la Médecine suivante, & après un jour de repos, on prendra un pilulle, faite de la maniere ci-après expliquée.

Droguës pour la Médecine.

Prenez Sirop de Roses, 1. once.
 Eau de Chicorée, 1. once & demie.
 Sucre, 1. once.
 Sené, 2. gros.
 Rhubarbe, 1. dragme.
 Cannelle, le poid d'un demi écu d'or, & le tiers d'un Citron.

PREPARATION.

Faites iufuser tout cela ensemble sur des cendres dans un vaisseau pendant une nuit, passez cela à travers un linge & le donnez le matin à la malade.

Pilulles pour les Pâles Couleurs.

Ayez une once & demie de *Limaille d'Acier*, faites-la bouillir avec du *vin-aigre* bien fort dans une poche de fer, ou autrement cuilliere, jusqu'à ce que la *Limaille* devienne toute rouge & en cendre; prenez cette cendre & la pilez dans un mortier avec une ou deux *Noix confites*: & dix-huit deniers de *Safran*: mêlez bien cela ensemble.

ble & en faites avec un peu de *Sucre*, neuf pilules, dont vous en prendrez une tous les matins pendant neuf jours, & après chaque prise, particulièrement à la première, il faut faire beaucoup d'exercice, comme monter & descendre un degré, se promener & s'exciter à vomir; & il faut après chaque prise de *Pilule*, boire deux doigts de *Vin blanc*.

CHAPITRE XL.

De l'Hydropisie.

SI l'Hydropisie commence, comme cela arrive à ceux qui se font trop saigner, n'y ayant rien qui dispose tant à cette maladie que la saignée; prenez pour remède un *Pignon d'Indes*, écrasez-le sur du papier après lui avoir ôté son écorce, enveloppez cette poudre dans une pellicule d'abricot, ou de cerise, ou dans un pain à chanter, ou dans le moyen d'un œuf molet, cuit ou crud, & avallez ladite poudre tout d'un coup; & afin que rien ne s'attache au gosier, lavez votre bouche avec du vin, ou mangez de la grosseur d'un doigt de pain ou autre chose.

Une heure après diner à votre ordinaire, deux jours après reprenez encore un *Pignon d'Inde*.

Gardez-vous bien de la faignée ainsi qu'on l'a dit.

Pour l'Hydropisie

Prenez une *Racine de Concombresauvage*, ou de la *racine d'Hyeble* d'environ six travers de doigt de long, graissez-la bien d'*huile d'Olive*, & la mettez dans le fondement du malade bien avant, cela attirera une quantité prodigieuse d'eau.

Autre pour le même sujet.

Prenez de la *racine d'Iris de Florence*, réduisez-la en poudre fort fine, & en donnez au malade une dragme ou deux dans du *vin blanc*; si vous y ajoutez un peu de *Jalap*, ou du *Mercure doux*, elle fait plus d'effet.

Lavement pour l'Hydropisie.

Prenez dix onces de *l'Urine* d'un petit garçon; six dragmes de *Térébentine de Venise*, demie dragme d'*Huile de Sassafras*, une dragme de *feuilles ou bayes de Laurier*, une dragme de *Saffran*: faites dissoudre tout ce que dessus sur un peu de feu, & y délayez un *jaune d'œuf*, & après l'avoir passé par un linge donnez-en un Lavement au malade.

Contre l'Hydropisie.

DROGUES.

Prenez Eau de Noix, 1. demi septier.
Cristal de Tartre, 1. once.
Sucre fin, une once.

PREPARATION.

Faut avoir des Noix vertes de la grosseur du pouce, il faut les écraser, & ensuite les faire distiller dans un alambic: Vous en prendrez ce qui est ci-dessus dit avec le reste des drogues, & après les avoir bien pulvérisées, vous mêlerez le tout ensemble dans une bouteille de verre, laquelle vous boucherez bien, & l'exposerez au Soleil pendant six jours quand il sera levé, & qu'il la touche bien à plomb; & lorsqu'il sera couché vous aurez soin de la retirer: Si par hazard il ne faisoit pas Soleil, vous la ferez chauffer auprès du feu, autant que vous jugerez que le Soleil pourroit faire pendant cet espace de tems: Conservez cette liqueur; & en donnez au malade tous les matins deux cuillerées, avec une cuillerée de vin blanc ou du vin clair et mêlez ensemble, continuant autant que cette liqueur durera: il faut que le malade ne mange rien de deux heures après qu'il aura pris ce remède, qu'il fasse un peu d'exercice, s'il le

peut, & qu'il prenne l'air, s'il est ferain : Il gardera le régime de vie des hydropiques.

Autre contre l'Hydropisie.

DROGUES.

Prenez cendres d'Absinte.
Cendres de Lierre.

Cendres de Genest, de chacune la grosseur
d'un œuf.

Gingembre blanc,	4. onces.
Saffran,	demie once.
Fleurs de Muscade,	un quart d'once.
Vin blanc,	une pinte.

PREPARATION.

Mettez ces cendres dans un petit sac de toile, chacune à part, mettez-les avec le reste des drogues dans un pot, & y versez par-dessus le vin blanc; bouchez bien ledit pot afin qu'il ne s'évente, & le laissez ainsi pendant vingt-quatre heures: Après lequel tems vous ôterez de ce pot toutes les drogues, & donnerez à boire de ce vin au malade trois petits verres par jour, un le matin à jeun: un autre, demie heure avant diner, l'autre, demie heure avant souper: Il ne doit manger, tant que faire se pourra que des viandes seches, & il est certain qu'il guérira, car après avoir bû un pot ou deux de cette liqueur, rarement en vient-on au troisieme.

Pilules

Pilules excellentes contre l'Hydropisie, Paralysie, Fluxions provenant de même cause, & contre les maux Vénériens

DROGUES.

P renez Euphorbe préparée avec le jus de Citron,	demie once.
Spicanardi,	3 trezeaux
Mastic,	3 trezeaux
Oppoponax,	1 quart d'once.
Sagapénium,	1. quart d'once.
Bdelium,	1. quart d'once.
Trochisque d'Agaric,	1. dragme.
D'Halandal,	1. dragme.
Sel d'Absynte,	1. dragme.
D'Hieble,	1. dragme.
De Fiéne,	1. dragme.
Sirop de roses pâles,	ce qu'il faut.

PREPARATION.

Mettez le tout ensemble, excepté le Sirop, dans un vaisseau sur le feu, & en faites une masse avec le sirop de roses, la dose de cela est de demi trezeau.

Dans la dose pour l'Hydropisie, faut mettre quatre grains de Mercure dulcifié.

Comme aussi dans les maux vénériens, où ces Pilules sont très bonnes.

Et dans la dose pour la Paralysie, il faut mettre quatre grains de Scamonee en pou-

dre ; & prendre cela dans du vin , ou du bouillon.

Autre contre l'Hydropisie.

Prenez *cing* ou *six onces* de racines de Coulevrée , autrement appelée *Brionne* , Raclez-les bien , & coupez-les par ruelles , faites-les infuser depuis le soir jusqu'au lendemain matin sur les cendres chaudes , dans un *tier de vin blanc* , coulez-le ensuite dans un linge blanc , & donnez à boire au malade de ce vin.

Si le malade ne guérit pas de la première prise , il faudra continuer de lui en donner d'autres ; mais il faut qu'il prenne deux jours de repos d'une prise à l'autre.

Il faut encore qu'il prenne un bouillon , trois heures après avoir bû ce vin , ce Remede fait vomir , purge un peu , & fait beaucoup uriner.

Notez , que comme ce remede est un peu violent , il ne faut s'en servir que pour les personnes un peu robustes.

Autre pour le même sujet.

Prenez *une dragme* ou le poids d'un écu d'or de fleurs de soucy bâtard (qu'on appelle *Soucy Sauvage*) faites-le infuser dans un verre de *vin blanc* sur les cendres chaudes depuis les six heures du soir jusqu'à six heures du lendemain au matin ; coulez-le,

de Madame Fouquet. 123

& donnez à boire ce vin au malade ; deux heures après, donnez-lui un bouillon & continuez ce remede huit jours de suite.

Autre contre l'Hydropisie.

Prenez *trois ou quatre bonnes poignées de Cerfeuil* pilez-les dans un mortier de marbre, & exprimez-en le jus avec un linge blanc, desorte qu'il y en ait un demi verre : mêlez ce jus avec autant de *vin blanc* dans un verre, & le faites boire au malade à jeun.

Cela fait, faites promener doucement le malade dans la chambre le plus long-tems qu'il se pourra, continuez ce breuvage tous les matins jusqu'à ce que le malade soit désenslé, lui donnant un bouillon deux heures après la prise de ce remede.

La boisson du malade doit être de *l'eau* dans laquelle on aura fait infuser de *la Pimpernelle*. Il doit boir *du vin blanc* avec cette *eau*, & il ne faut pas qu'il boive en tout, plus d'un tiers à chaque repas. Ce remede est excellent.

Autre contre l'Hydropisie.

DROGUES.

Prenez *racine de chicorée sauvage, une poignée*

Racines de Fenouil, 1. poignée.

Racines de Buglose, 1. poignée.

L ij

<i>Racines d'Ozeille,</i>	1. poignée.
<i>Racines de Persil,</i>	1 poignée.
<i>Racines d'Hieble,</i>	1. poignée.
<i>Feuilles de petite Saue,</i>	1 poignée.
<i>Eau commune,</i>	4. pintes.

P R E P A R A T I O N .

Il faut bien nettoyer ces Racines, tirer les cordes qu'on trouve au milieu, & les jeter, puis bien laver le reste, & le mettre bouillir avec les quatre pintes d'eau, jusqu'à la diminution de la moitié, cela fait, il faut couler le tout avec un linge blanc; & mettre cette eau encore toute chaude dans une bouteille pour s'en servir au besoin.

Mettez dans un verre un doigt ou deux de vin blanc, achevez de remplir le verre de cette eau cuite, puis donnez-en à boire au malade, chaque matin, deux heures avant déjeuner, & chaque soir deux heures avant souper, & qu'il n'ait rien mangé depuis le dîné, continuez huit jours de suite ou d'avantage ce remede, qui est fort bon, & fort benin.

Autre maniere de guérir l'Hydropisie.

D R O G U E S D'U N E T I S A N E .

P renez racines de Tamaris,	2 onces.
Racines de Chicorée,	2. onces.
Racines d'Asperges,	2. onces.

de Madame Fouquet, 125

Racines de Brusç, 2. onces.
Feuilles de Chicorée, 1. poignée.
De Cotorac, ou herbe D'aurade, 1. poignée.
De langue de Chien, ou Cynoglose 1. poignée.
D'Arreste-bœuf, 1. poignée.

PREPARATION.

Concassez les Racines & les Herbes, mettez-les dans un pot de terre neuf de la contenance d'une pinte, ou environ, remplissez ce pot d'eau, & le faites cuire lentement à petit feu; jusqu'à la diminution d'un tiers: coulez ensuite cela, mettez la liqueur dans une bouteille de verre, & y ajoutez un peu de sucre. Le malade usera de cette Tisane pour son boire ordinaire.

Après que le malade aura usé quinze jours de cette Tisane, il peut se servir autre quinze jours de la suivante.

DRUGUES D'UNE AUTRE TISANE

Prenez racine d'Apy, 2. onces.
Racines de Capres, une once & demie.
Bois de rose, 1. once.
Eau de fontaine, cinq ou six pintes.

PREPARATION.

Coupez les Racines & le Bois à petit morceau; faites-les infuser dans un pot convenable sur les cendres chaudes avec votre eau de fontaine, pendant douze

L iij

heures, faites-les bouillir ensuite à feu lent, jusqu'à la consommation de deux tiers; si bien que de trois parties de l'Eau il n'en reste qu'une, coulez cette Eau, & conservez-la dans une bouteille de verre.

Le malade usera de cette Eau, pour son boire ordinaire, y ajoutant la sixième partie de Vin blanc, ou de Vin clair.

Pendant l'usage de ces deux Tifanes, le malade prendra de quatre en quatre jours, *une prise de pilule suivantes.*

DROGUES DES PILLULES.

P renez Aloës sucrotin, une once & demie.	
Rhubarbe,	3. dragmes.
Cristal de Tartre,	2. dragmes.
Mecoacan,	2. dragmes.
Jalap,	2. dragmes.
Gomme Ammoniac,	1. dragme.
Canelle,	1. scrupule.
Spicanardi,	1. scrupule.
Macis,	1. scrupule.
Sirope de roses seches,	ce qu'il faut.

PREPARATION.

Vous laverez bien l'Aloës, avec le suc de Roses seches, & mettrez toutes ces drogues en poudre fort subtile, bien tamisée: de cette poudre, avec le sirop de roses se-

ches, vous formerez une masse de pilules.

Prenez le poids d'un écu d'or de cette masse, formez-en sept pilules, que vous dorerez si vous voulez en les enveloppant avec de l'or en feuilles, & les donnez au malade une heure avant dîné aux jours ci-dessus marquées, où deux fois la semaine.

Outre ces remedes, il usera encore du Sirop suivant & de la poudre qui est ci-après, qui sont des remedes merveilleux pour fortifier & désopiler le Foie.

DROGUES DU SIROP.

Prenez Acier préparé avec le Souffre,
deux onces.

Cristal de Tartre, 5. dragmes.

Poudre de Diarrodon Labé, 2. dragmes.

Cannelle, demie scrupule.

Sucre fin, demie livre.

PREPARATION.

Faites infuser le tout dans une suffisante quantité de vin blanc pendant vingt-quatre heures, excepté le Sucre, ensuite coulez-le, & dans une livre de cette liqueur coulée, mettez y la demie livre de Sucre, & le faites cuire jusqu'à la consistance de Sirop, duquel le malade prendra une cuillerée à jeun trois fois la semaine.

DROGUES DE LA POUDRE.

Prenez poudre de *Diarrodon Labé*, deux onces.

Poudre de vintricule intérieur de poule, une dragme.

Corail rouge préparé, 1. dragme.

Coriandre, une dragme & demie.

Anis ver, une dragme & demie.

Sucre fin, 3. onces.

PRÉPARATION.

Pilez tout cela en poudre fort subtile dans un mortier; tamisez cette poudre, de laquelle vous donnerez au malade une cuillerée dans du bouillon ou du vin blanc, une heure avant chaque repas; il ne faut pas qu'il boive qu'il n'ait mangé auparavant.

Fomentation excellente contre l'Hydropisie faite de vents, appellés Tympanite.

DROGUES.

Prenez racines de *Brionne*, une once & demie.

Enula Campana, une once & demie.

Iris de Florence, une once & demie.

Feuilles d'anel, une poignée & demie.

Origan, une poignée & demie.

Calament, une poignée & demie.

Semence d'anis, demie once.

Semence de Fenouil, demie once.

<i>Semence de Cumin,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Bayes de Laurier,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Semence de Lin,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Fleurs de Camomille,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Fleurs de Sureau,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Fleurs de Melilot,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Fleurs d'anel,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Lessive faite de cendres de sarment, ce que vous jugerez à propos.</i>	

PREPARATION.

Faites bouillir toutes ces drogues dans cette lessive, quand cela aura bien bouilli, coulez le dans un linge, & de cette décoction vous en fomenterez tout le ventre avec une piece de drap trempée dans cette décoction un peu chaude, & ensuite appliquez par-dessus le cataplasme suivant.

DROGUES DU CATAPLASME.

Prenez *fiante de bœuf toute fraîche,* 1. l.
Souffre vis pulvérisé, demie once.
Souffre commun pulvérisé, demie once.
Bayes de Laurier pulvérisées, 2. dragmes.
Semence de Cumin pulvérisée, 2. dragmes

PREPARATION.

Mêlez toutes ces choses ensemble, étendez-le sur un linge un peu gros, & l'appliquez ensuite en forme de Cataplasme un peu chaud sur le ventre; continuez ainsi pendant quelque tems l'application de ces

deux Remedes, les appliquant tous deux une fois chaque jour, sçavoir le cataplasme d'abord après la fermentation, comme nous avons dit ci dessus.

Autre contre l'Hydropisie, & lorsqu'on a l'estomac enflé en sortant de maladie.

DROGUES.

Prenez Eau de vie, une bonne cuillerée.
Du bon Miel, 3. cuillerée.

PREPARATION.

Mêlez & battez tout cela ensemble, jusqu'à ce que le miel soit fondu, faites quatre prises de cette eau, & en donnez une prise au malade de deux jours l'un, si on ne guérit pas dans ces quatre prises il faudra laisser reposer le malade huit ou dix jours, puis recommencer comme ci-dessus.

Ce remede est souverain, principalement au commencement de l'Hydropisie.

Au sortir d'une maladie, lorsque l'estomac est enflé, il faut s'en servir de la maniere que ci-dessus.

CHAPITRE XLI.

De la Colique.

Contre la Colique Néphrétique, ou Renale.

IL y a d'ordinaire trois sortes de colique à sçavoir, la Néphrétique, ou Renale, la Biliueuse, & la Venteuse.

Contre la Colique Néphrétique.

L'Huile d'amandes douces, tirée sans feu, & prise par la bouche, du poids de deux onces, mêlée avec le même poids de quelque autre liqueur appropriée, est un souverain lenitif pour cette sorte de Colique, & pour toutes les autres.

Contre la Colique Renale.

Prenez deux onces d'huile d'amandes douces, tirée sans feu, & deux onces de vin blanc ou de suc de Limons, ou Citrons, mêlez-les ensemble, & les avallez.

Autre pour appaiser la douleur de la Colique Renale.

LE malade prendra un lavement ordinaire, amolitif & rafraîchissant; & si la douleur persévère, on lui donnera le lavement suivant.

Prenez demie livre de bouillon de chair; mêlez-y en dissolution quatre ou cinq grains de Laudanum opiatum, bien préparé, c'est un souverain remède pour appaiser cette douleur.

Contre la Colique Biliëuse.

Prenez deux onces d'huile d'amandes douces, tirée sans feu, & autant d'eau rose, mêlez les, & les avallez.

IL faut boir de l'eau fraîche, si vous ajoutez à cette eau des Pelures de Pommes grossièrement pelées, c'est à-dire de l'épaisseur d'un écu blanc, avec des Raisins de Cabas, & des feuilles de Chicorée, & faire bouillir le tout dans un coquemart, ce sera encore mieux fait.

Contre la Colique Venteuse.

FAut prendre du sel grossièrement pilé, autant que vous jugerez être nécessaire, faites le bien sécher, mettez-le entre deux linges, & l'appliquez ensuite médiocrement chaud sur le ventre, à l'endroit douloureux.

Autre contre la Colique Venteuse.

Vous prendrez un torchon de cuisine (le plus sale est le meilleur) & le ferez chauffer suffisamment, l'appliquerez sur le ventre, & renouvellez souvent cette application.

Colique Venteuse.

ON donne le même Remede que l'on donne aux vers, & à la descente des boyaux.

Autre pour le même sujet.

Prenez deux onces d'huile d'amandes douces tirée sans feu, & autant de dé-

de Madame Fouquet. 133

coction de sommités de Fenouil, ou de l'eau de Fenouil (s'il s'en trouve) mêlez-les ensemble, & les avallez.

Contre toutes sortes de Coliques.

DROGUES.

P renez huile d'Olive,	4. cuillerées.
Eau rose,	4. cuillerées.
Gros vin clair.	4. cuillerées.
Sucre,	4. cuillerées.

PREPARATION.

Mêlez-le tout, & l'avallez : mettez ensuite sur le nombril une écuelle chaude, comme sera dit ci-après, tenez-vous au lit chaudement, & vous serez bien-tôt guéri.

Remarquez qu'il est nécessaire d'avoir pris un lavement auparavant de se servir de ce remède.

Si vous êtes en lieu si pauvre, que vous ne puissiez faire le remède ci-dessus, faites bouillir une écuelle de bois, ou de terre dans de l'eau, ou chauffer celle de terre sur le feu ; imbiblez-là par dedans d'une cuillerée d'huile, telle que vous l'aurez, celle de noix est pourtant la meilleure, appliquez-là sur le nombril, & y en remettez toujours de chaudes jusqu'à ce que la douleur ait cessé.

Autre contre toutes forees de coliques.

L faut donner au malade dans du *vin blanc*, le poids d'un écu d'or de *fleurs de Noyers*, mises en poudre, ou bien de *l'eau distillée de graine de Teinturier*.

Colique Humoral

Elle se guérit avec la *poudre d'une Noix*, *Muscade*, ou de *gland de chêne* mangé dans un *œuf*, car *l'œuf* est de soi détersif, & y mettre un peu *d'eau de vie*.

Autre pour le même sujet.

Prenez un *œuf*, ôtez-lui le blanc, laissez le *jaune* dans la coque, puis remplissez *l'œuf d'eau de vie* & l'avallez; cet *œuf* s'attache à l'orifice du pilore où l'humeur qui fait la Colique étant adoucie par le mélange de *l'œuf* & *l'eau de vie*, la Colique cesse.

Colique Gravelense.

LA Colique Gravelense se guérit avec *Poudre de Cloportes*, avallée dans un bouillon ou vin de la pesanteur d'un écu d'or.

Autre pour le même sujet.

Prenez de *l'eau de vie* le poids d'une once, dans laquelle vous ferez tremper du *lierre de Terre*, que les Villageois nomment

de Madame Fouquet. 135

herbe de la saint Jean ou Rondote, & avaluez ensuite cette eau de vie.

CHAPITRE XLII.

Du Miserere.

Contre le Miserere.

Prenez de six ou sept *Noix*, ce qui est au milieu, & qu'on nomme *Zest*, faites-le sécher, & le pilez; mettez cela dans un demie verre de *vin blanc* & le faites boire au malade.

CHAPITRE XLIII.

Du Cours de Ventre.

Contre le cours de Ventre.

Faut donner au malade *quatre potages de lait* par jour, de *chopine* chacun, y mêler un *jaune d'œuf*, & quatre onces de *pain blanc* en chacun, & plus si le malade a faim: si vous pouvez, mettez-y aussi une demie once de *Sucre* à chaque potage, & qu'il ne mange, ni ne boive point autre chose, se tenant au lit, ou du moins en lieu bien chaud.

 CHAPITRE XLIV.

De la Dissenterie.

Contre la Dissenterie.

DROGUES.

Prenez huile d'amande douces tirée sans feu, 2. onces
 Eau rose, 2. onces.
 Sucre pulvérisé, une cuillerée.

PREPARATION.

Dès aussi-tôt qu'un grand & fréquent flux de ventre vous prend avec douleur, & flux de sang, c'est une marque évidente de la dissenterie, à laquelle vous pouvez remédier comme il s'ensuit.

Il faut mêler tout cela ensemble, & l'avaller le matin à jeun, deux heures après, prenez un bouillon, pendant le reste du jour nourrissez vous avec des œufs frais & des bouillons, prenant un œuf frais après chaque bouillon.

L'après-dîné, vous prendrez un lavement fait de neuf ou dix onces de décoction d'Orge, & de Son, de deux jaunes d'œufs crus, & d'un peu de Sucre; le tout bien broyé ensemble, vous prendrez un semblable lavement chaque jour, jusqu'à ce que vous

vous foyez entierement guéri.

Notez , que si vous n'avez point d'huile d'amandes douces vous pouvez vous servir d'huile d'Olive vierge (s'il se peut) ou à son défaut , d'huile d'Olive commune , mais de la plus recente.

Il faut vous faire saigner une fois au bras.

La boisson ordinaire doit être de la décoction d'Orge & de Réguelisse.

Quand le mal sera arrêté , il vous faut purger avec demie once de Catholicon double , dissous dans trois ou quatre onces d'eau rose , ou de plantin.

De plus , il faut bien attendre pour le moins huit jours , après être guéri avant de se purger , prendre garde qu'on ne rende point de sang.

Autre contre la Dissenterie.

Prenez des *Bayes rouges* ou *graine de Surreau* , lorsqu'ils sont bien mûrs , pressez-les bien , & en tirez le suc , laissez reposer ce suc pour le bien épurer , & pour vous en servir comme s'ensuit.

Prenez autant que vous voudrez de ce suc au-lieu d'eau , & avec de la *farine de froment* , faites-en des petits pains d'environ la longueur de la main , sans levain , & deux doigts d'épaisseur. Faites cuire ce pain au four , avec le pain blanc ordinaire , & quand il sera cuit vous le remettrez en-

core deux autres fois au four après que le pain en aura été tiré , afin de le réduire en biscuit très-sec , & ce biscuit en poudre pour l'usage suivant.

Prenez de *cette poudre* , le poids d'un demi ecu d'or pour les enfans ; d'un écu pour les personnes grandes & délicates ; d'un écu & demi pour les robustes , & la prenez dans du *bouillon* , ou dans du *Lait* , ce remede est très-excellent.

Autre contre la Dissenterie.

Vous prendrez la composition *d'huile ; & d'eau rose , &c.* comme pour la Colique ci-de-vant *page 131.* toutes les tranchées cesseront.

Si le malade n'a point de fièvre , faites le même remede que pour le *cours de Venérez* , qui est aussi ci-dessus , *page 135.* & il fera bien-tôt guéri.

Autre.

Faites boire au malade de l'eau où on aura fait bouillir du Liege.

CHAPITRE XLV.

Du Flux Dissenterique.

Contre le Flux Dissenterique.

DROGUES.

Prenez jaunes d'œufs pondus le même jour 3. ou 4.

de Madame Fouquet. 139

Eau rose, 4. onces.
Sucre fin, 1. once.

PREPARATION.

Faites bouillir le tout ensemble; ensuite coulez-le, & donnez le à boire au malade le matin à jeun pendant trois jours.

Autre pour le même sujet.

IL faut prendre un *Coing*, le couper par tranches, puis le faire bouillir avec de l'*Eau commune*. Le malade usera de cette liqueur à son boire ordinaire.

Autre contre le Flux Dissenterique.

FAut prendre un *coing*, ou à son défaut *une poire*, ôtez-en le cœur & la tête; remplissez ce vuide de *cire neuve*; faite cuire ce *coing* ou *poire* lentement devant le feu, & le faites manger au malade le matin à jeun, continuant pendant trois jours.

CHAPITRE XLVI.

Du Flux de Ventre.

Contre toute sorte de Flux de Ventre.

DROGUES.

Prenez *raclure de corne de cerf*, deux dragmes.

M ij

<i>Eau commune ,</i>	3. livres.
<i>Sucre fin ,</i>	3. onces.
<i>Eau rose ,</i>	2. onces.
<i>Suc de Grenades aigres ,</i>	1. once.
<i>Santal citrin pulvérisé ,</i>	une dragme

P R É P A R A T I O N .

Faites infuser sur les cendres chaudes ; dans les trois livres d'eau commune , la Corne de Cerf pendant six heures , ensuite faites bouillir cela à feu lent , jusqu'à ce que les deux tiers soient presque consumés ; coulez le : & ajoutez-y le reste des drogues ; faites encore bouillir le tout pendant un demi quart d'heure , après laissez-le refroidir , & mettez cette liqueur dans des conserves de verre ou de terre vernissée , où il se réduira en gelée ; & donnez au malade de tems en tems deux cuillerées de cette gelée.

Autre contre un grand , long , & invétéré flux de Ventre.

D R O G U E S .

P renez <i>Eau de Plantin ;</i>	1. tiers.
<i>Eau rose ,</i>	1. tiers.
<i>Roses rouges seches ,</i>	2. onces.
<i>Rhubarbe coupée en petits morceaux , deux dragmes</i>	
<i>Sucre</i>	6. onces.

P R E P A R A T I O N .

Faites infuser pendant douze heures, dans ces deux sortes d'eaux, mêlez ensemble les roses rouges seches, coulez-les ensuite avec expression, & jetez le marc, mettez la Rhubarbe coupée en petits morceaux dans cette eau exprimée, laissez-l'y infuser pendant autres douze heures, & passez tout cela avec expression; mettez toute cette liqueur dans une petite bassine, ajoutez-y le Sucre, & faites bouillir le tout jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance de Sirop, que vous conserverez dans une bouteille de verre.

Maniere de s'en servir.

Il faut user de ce *Sirop* pendant trois jours; le prenant toujours le matin à jeun. Le premier jour il en faut prendre trois cuillerées. Le second deux. Et le troisième une seulement. Il ne faut prendre de la nourriture que deux heures après.

Si le mal continuë, on peu derechef user de ce *Sirop* pendant trois autres jours, de la même façon, & avec le même régime que les trois premiers jours.

Autre contre le Flux de Ventre.

IL faut prendre deux jaunes d'aufs cuits & durcis au feu sous les cendres, les couper en deux pieces, les arroser avec un peu

de *vinaigre rosat*, & les manger le matin à jeun, continuez l'usage de ce remede pendant quatre ou cinq jours de suite.

CHAPITRE XLVII.

Du Flux de Sang.

Contre toutes sortes de Flux de Sang.

Prenez de l'*Ocre jaune* gros comme un œuf de pigeon, & la mettez en poudre dans un *bouillon*: faites prendre ensuite au malade ce bouillon après l'avoir bien remuez, afin que rien ne demeure au fonds.

CHAPITRE XLVIII.

Du Flux Hépatique.

Contre le Flux Hépatique.

Prenez une chopine & demie de *Lait de Brebis de Vache* ou de *Chevre*, mettez-le dans un chaudron, mészurez-en la hauteur avec un bâton, & le faites bouillir jusqu'à ce que les deux tiers soient consommés, & en ôtez la crème; & du tiers qui en restera vous en ferez trois prises.

Vous donnerez à boire au malade une de ces trois prises, à six heures du matin. La seconde, à neuf heures du soir. La troisième, environ une heure après minuit, & il ne mangera rien de trois ou quatre heures après, & s'abstiendra de tout ce qui peut charger l'estomac.

de Madame Fouquet. 143
Autre pour le même sujet.

Prenez du *Jayet*, mis en poudre le poids d'un écu d'or, & l'avallez avec du *virz blanc*.

CHAPITRE XLIX.

Des vers.

Contre les Vers.

DROGUES.

Prenez suc de *Limons*, ou *Citrons*, deux cuillerées.
Huile d'Olive, ou *vin blanc*, 2. cuillerées.

PREPARATION.

Les vers sont familiers aux enfans, ils leur causent de facheux accidens, & en enlèvent beaucoup de ce monde. Quelquefois même il tourmentent les grandes personnes. Voici les remedes prompts & faciles pour soulager les uns & les autres.

Mêlez ce suc de *Limons* avec l'*Huile* ou le *vin blanc*, & donnez à boire le matin à jeun, si c'est une grande personne; si c'est un enfant, ne lui en donnez qu'une ou deux cuillerées, & réitérez cela plusieurs fois, s'il ne fait point d'effet la première.

Autre contre les Vers.

Prenez demie once, ou une once de *vis argent*, qui n'ait jamais servi à quoi que

ce soit; en Hyver faites-le cuire dans *une chopine d'eau*, ou de *vin*, ou des deux ensemble par égales, ou inégale portions comme vous voudrez; & en Eté faite-le infuser seulement pendant six ou sept heures. Donnez à boire cinq ou six fois le jour de *cette décoction* ou *infusion* au malade que vous connoîtrez être visiblement travaillé par les Vers; il n'est point de remede meilleur, ni plus innocent.

Remarquez, que le même *vif Argent*; qui a été cuit ou infusé peut servir diverses fois, en changeant de vin ou d'eau; car il ne perd presque rien de sa vertu, pour une, deux, ni trois coctions, ou infusions.

Médecine contre les Vers, & contre la bile.

Prenez deux verres de décoction de *Chicorée sauvage* & de *Chien-dent*, faites infuser dans *cette décoction* sur des cendres chaudes, deux gros de *Sené mondé*, un gros de *Reguélisse*, un gros de *Rhubarbe*, un gros de *cristal mineral*, & un gros de raclure de *Corne de Cerf*, quand cela sera infusé, passez le tout par un couloir & ajoutez-y deux onces de *Syrop de Fleurs de Pécher*, partagez cela en deux prises & prenez l'une de ces prises le matin, & le lendemain l'autre.

Autre contre les Vers des petits enfans.

Fait frotter le tour du nombril du malade avec de l'*huile d'amandes ameres*, puis

7 mettre un *Emplâtre d'Aloës* par dessus.

CHAPITRE L.

Des Hémorroïdes.

Contre les Hémorroïdes.

DROGUES.

- P**renez huile d'Olive, demie livre.
Fleurs de Sureau, 2. ou 3. poignées.
Des bouts les plus tendres du Sureau, 1. poignée.
De *Semperviva major*, 1. poignée.
De *Semperviva minor*, 1. poignée.
Beurre frais, demie livre.

PRÉPARATION.

Mettez les fleurs de Sureau, dans l'huile, & les faites infuser au Soleil dans un vaisseau pendant douze ou quinze jours & gardez cette huile.

Prenez les bouts de Sureau, de *Semperviva major*, & de la *minor*, pilez-les ensemble dans un mortier de marbre, & avec un linge tirez-en le suc par expression, & gardez-le.

Quand vous voudrez composer ce remède, prenez du Beurre frais, de cette huile & de ce suc, à proportion l'un de l'autre, broyez cela ensemble peu à peu, & à diverses reprises, jusqu'à ce que l'Onguent

ait acquis sa substance, duquel vous vous servirez dans le besoin.

Notez, qu'il ne faut jamais se servir de feu, ni en composant, ni en appliquant cet Onguent.

Autre contre les Hémorrhoides.

Prenez de la racine de *Serofularia major*, nettoyez-la bien, concassez-là dans un mortier de matbre, & autant de *Beurre frais*, mêlez bien le tout ensemble; faites-en comme une pâte que vous garderez dans un pot bien couvert, en un lieu fort humide pendant quinze jours; après vous la ferez fondre à petit feu, & la passerez avec un linge pour vous en servir en tems & lieu.

Remarquez, que lorsqu'on connoitra que les Hémorrhoides chancrent, ou qu'elles soient déjà chancrees, il faut avoir de la même racine; la mettre en poudre, & faire infuser une dragme de cette poudre dans quatre onces d'eau de chardon béni, pendant une nuit, prendre l'eau & la poudre le matin à jeun, & continuer pendant douze ou quinze jours.

Autre pour le même sujet.

IL faut prendre de la feuille de *Sureau*, & la faire tremper dans l'huile d'Olive; ensuite en faire des suppositoires.

Autre contre les Hémorrhoides.

Vous prendrez *une dragme de sel de plomb* autrement appellé *sel ou sucre de Saturne*, le ferez infuser dans *une demie chopine d'eau distillée de fleurs de Mauves*, ou de leur décoction, ensuite vous en bassinerez vos Hémorrhoides, sans la faire chauffer.

Huile merveilleuse pour guérir incontinent les Hémorrhoides.

Prenez *un morceau de vieux bois de chêne tout pourri & vermolu*, allumez le au feu, & quand il sera bien enflâmé, vous le tirerez avec des pincettes & verserez par-dessus goutte à goutte; *une livre d'huile de Navette*, & celle qui tombera vous la recevrez dans un plat de terre que vous passerez sur le même bois rallumé, comme ci-dessus, & continuerez de même jusqu'à ce que l'huile soit déchûe du tiers, cela fait, vous la conserverez pour vous en servir au besoin; de laquelle vous en oindrez le mal, & incontinent la douleur cessera.

Autre contre les H. morroïdes internes ou externes, soit qu'elles fluent ou ne fluent pas.

Prenez de l'herbe qui s'appelle *Triquemadame* c'est la *Semperviva minor* mâle, & du *Beurre frais*, pilez-le ensemble dans un mortier & en appliquez ensuite

N ij

sur le mal deux ou trois fois le jour.

Autre pour le même sujet.

C'est la Rate qui se décharge par une veine que l'on nomme *Hémorroïdale*; pour en guérir, prenez la fleur & la feuille du Soucy, & les pilez pour en avoir le jus; mêlez-le avec du beurre, & l'appliquez sur la partie blessée.

Autre pour le même sujet.

Au lieu du Soucy, prenez de la Joubarbe, & la pilez avec du beurre, & vous en frottez, il est très-bon.

CHAPITRE LI.

Des Reins.

Contre la douleur des Reins.

DROGUES.

Prenez de l'huile rosat, 3. onces,
Eau rose, ou de Plantin, 3. onces.

PREPARATION.

Mêlez cela ensemble, trempez un linge dedans, pressez le ensuite médiocrement avec les mains, & l'appliquez sur les reins.

L'Oxicrat y est aussi fort bon, appliqué comme ci-dessus: C'est un mixtion faite de six parties d'Eau & une de Vinaigre: Il se

de Madame Fouquet. 149

ra encore meilleur, si au lieu de Vinaigre vous y mettez du Verjus.

Autre pour le même sujet.

Ayez un Concombre ou une Citrouille coupée en plusieurs tranches, mettez ces tranches entre deux linges fins, appliquez-les sur la région des Reins, & renouvelez cette application de tems en tems.

Eau de Casse purgative pour ceux qui ont mal aux Reins.

DROGUES.

Prenez de la moëlle de casse bien mondée une once.

Eau commune,

℥. chopine.

Réglisse,

un peu.

PREPARATION.

Mettez le soir avant que de vous coucher; la moëlle de Casse dans un plat: Prenez ensuite la chopine d'eau, faites-la bouillir avec la Réglisse, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à la moitié, jetez cette eau toute bouillante par-dessus la Casse, coulez la le lendemain matin, & ensuite l'avez.

N iij



CHAPITRE LII.

De la Pierre.

Contre la Pierre des Reins, ou de la Vessie.

DROGUES.

Prenez racine de Chelidoine, ou Eclair, 1. ou 2. onces.

Vin blanc, 1. chopine.

PREPARATION.

Coupez la Chelidoine, ou Eclair en petites pieces, & la faites tremper dans le vin blanc, prenez un petit verre de ce vin tous les matins à jeun, & continuez l'espace de dix-huit, ou vingt jours de suite, & par conséquent vous renouvellerez cette infusion de tems en tems.

Autre contre la Pierre des Reins ou de la Vessie.

Prenez telle quantité que vous voudrez d'Ecorces de sèves d'haricot, autrement *Favioles*, lorsqu'elles sont tendres & vertes: faites-les distiller, & gardez cette eau distillée pour le besoin.

Pendant un an, tous les quatre derniers jours de la Lune vieille, prenez le matin à jeun trois doigts de cette eau dans un verre, & vous vous promenez un peu après

de Madame Fouquet. 251

l'avoir prise : Continuez un an durant ce remede , & vous guérirez.

Notez, qu'il en faut distiller dans la saison , pour le moins deux ou trois chopines.

Pour rompre la Pierre , & faire uriner en moins de trois heures.

Prenez de la *Gomme d'un Cerifier sauvage* , & la mettez dans un réchaud de feu , faites-la brûler jusqu'à ce qu'elle devienne blanche, ôtez la ensuite du réchaud & la mettez en poudre, prenez une dragme de cette poudre avec du *vin blanc* , ou de *l'eau* le matin.

Pour la Pierre, quand elle seroit même dans la Vessie.

DROGUES.

Prenez de *l'herbe du Turc* , 2. poignées.
Eau de rivierre , 1. pinte.

PREPARATION.

Cette herbe du Turc croît sur les terrasses & dans les bois ; nettoyez-la bien , en sorte qu'il n'y ait point de terre, sans pourtant la laver ; mettez la dans un pot avec cette pinte d'eau , & la faites bouillir sur le feu jusqu'à ce qu'elle soit réduite à la moitié : ôtez-la de dessus le feu , coulez cette eau , & en donnez à boire au malade le matin trois doigts dans un verre, deux heures

N iijj

avant qu'il mange, & autant le soir avant qu'il se couche: Ne craignez point qu'elle fasse mal à l'estomac, car on en a donné à plusieurs enfans étant à la mammelle, qui s'en sont bien trouvés.

Autre pour rompre la Pierre dans la Vessie & aux Reins, & pour purger les Arteres de toutes sortes de Gravelles sans plus revenir.

DROGUES.

P renez racines de Bismauve,	6. onces.
Racines de Bardane,	4. onces.
Racines de Cabaret,	4. onces.
Racines de Persil,	2. onces.
Racines de Fenouil,	2. onces.
Racines de Valeriane,	2. onces.
Feuilles de Capilliveneris,	4. poignées.
Feuilles de Saxifrages,	4. poignées.
Feuilles de Pimpernelle,	4. poignées.
Feuilles de Verge dorée,	4. poignées.
Feuilles de Bétouine,	4. poignées.
Semence de Basilic,	1. once.
De Bardane,	1. once.
De Chardon béni,	1. once.
Sesely ou Sermontain,	1. once.
Noyaux de Pêches,	1. once.
Noyaux de Nefles,	1. once.
Gremil, ou herbes aux perles,	2. onces.
Lapidis Lincis,	2. onces.
Lap. Judaic,	2. onces.
Sang de Bouc préparé,	2. onces.

de Madame Fouquet. 155

Saffran, 2. dragmes.
Térébentine de Venise préparée, 4. onces.
Vin blanc, 6. pintes.

PRÉPARATION.

Lavez la racine de Bismauve dans du vin blanc, & pilez toutes les racines ensemble dans un mortier avec les noyaux : ensuite de cela, mettez-les dans un vaisseau avec le reste des ingrédients ; versez par-dessus le vin blanc, & laissez infuser le tout pendant vingt-quatre heures ; après cela vous le ferez distiller au Bain-marie, & de l'eau qui en proviendra, vous en donnerez au malade de deux onces ; trois heures avant le repas, & lui ferez boire ensuite quatre onces de Vin blanc.

Pour expulser la Pierre de la Vessie.

Prenez le blanc d'un œuf, & le battez bien dans une écuelle ou autre vaisseau, laissez-le reposer pendant un quart d'heure, après cela ôtez l'écume qui se sera faite, & ce qui restera, mêlez-le avec deux cuillerées de vin blanc, quatre cuillerées d'eau roses, & deux onces de sucre candi réduit en poudre, & le donnez au malade dans deux prises, une le matin, & l'autre le soir en se couchant, & réitérer la même chose plusieurs fois.

CHAPITRE LIII.

De la Gravelle & de la Pierre.

Vin excellent contre la Gravelle & la Pierre.

DROGUES.

Prenez des grains d'Alkacanges, autrement Maubonts, ou Ceruses d'Hyver, une livre.

Pomme de S. Martin, qui sont des grains rouges qui croissent sur les épines, 1. livre.

Racines de Panicault, ou chardon à centêtes, bien nettoyées, 1. poignée.

Racines d'Arrêtebœuf, 1. poignée.

Racines de Grimon. 1. poignée.

PREPARATION.

On ne peut faire ce remede que vers les vendanges ; dans ce tems-là il faut prendre un baril qui contienne environ vingt pintes, dans lequel vous mettrez tout ce que dessus (après avoir concassé les grains, fendu & coupé à petits morceaux les racines) puis vous le remplirez de Moust, autrement vin doux, lequel vous laisserez bouillir à la maniere des autres vins ; après qu'il aura bien bouilli, il faut le retourner, le remplir, le boucher & s'en servir au besoin.

Ce vin fait sortir des urines, des flegmes, du sable & des pierres, ainsi que l'expérien-

ce l'a fait voir ; la dose est un verre le matin à jeun après avoir avallé du beurre frais environ la grosseur d'une châtaigne ; il faut prendre ce remede deux ou trois fois la semaine & continuer quelque tems.

Autre contre la Gravelle.

IL faut cueillir de la graine de Genievre entre la Notre-Dame d'Août & celle de Septembre, prendre celle qui est bien mûre, & la concasser : Ensuite il la faut mettre dans quelque vaisseau, y mettre du vin blanc tant qu'il couvre la graine de Genievre, & la laissez infuser pendant vingt quatre heures; après cela il la faut faire distiller, & de cette liqueur distillée en donner à boire un bon demi verre au malade lorsqu'il ressent du mal, sans qu'il soit nécessaire d'observer directement l'heure, cependant je croi, qu'ayant demeuré sans manger quelque tems, cela fait plus d'effet, & continuer de même pendant quelque tems.

Opiate de Chynorodon eontre la Gravelle, & contre le mal d'Estomac.

DROGUES.

Prenez Gratecus, ou Chynorodon bien épluchez de leurs petits grains, 1. livre.
Vin blanc, 1. tiers.
Sucre, 3. quarterons,

PRÉPARATION.

Faites bouillir les Gratecus avec le Vin blanc & un peu d'eau, & à demi cuit vous mêlerez le Sucre jusqu'à ce qu'ils soient bien cuits, passez-les à travers une étamine, battez le tout ensemble & en faites comme une pâte, ou conserve, ou espee de co-tignac.

Pendant les trois jours de la Lune vieill-le, chaque matin à jeun, prenez de la gros-seur d'une fève de ce remede, aussi bien pour le mal d'estomac que pour la gravelle, & la Colique néfrétique.

Pour se Préserver de la Pierre, Gravelle & autres maux.

DROGUES.

Prenez Beurre frais, demie once.
Sucre de Madere, demie once.

PRÉPARATION.

Mêlez cela en forme de bolus, & aval-lez-le à jeun chaque matin, ou du moins plusieurs fois dans l'année, & le plus sou-vent n'est que le meilleur; promenez-vous ensuite si vous voulez, & dinez à votre heure ordinaire.

Ceux qui sont menacés de la Pierre aux reins, ou à la vessie, & de la gravelle, ceux qui sont ordinairement constipés, & ceux qui pour l'ordinaire ont grande diffi-

de Madame Fouquet. 157

culté pour cracher, pour se préserver de tomber dans cet accident, doivent user de ce remede, qui est fort facile, & fort agréable.

CHAPITRE LIV.

De l'Urine.

Contre la rétention d'Urine.

DROGUES.

Prenez des cendres de sarment, 2. onces.
Vinaigre, 2. onces.
Cendres d'écorses de fèves, 2. onces.
Vin blanc, 1. pinte.

PREPARATION.

Faites infuser le tout dans un pot avec le vin blanc l'espace d'une nuit; passez à travers un linge le vin, & en donnez à boire un verre au malade à quelque heure que ce soit: Conservez-le dans une bouteille de verre, pour vous en servir au besoin, car il se garde assez long tems.

Autre contre la rétention d'Urine.

DROGUES.

Prenez Prunelles sauvages seches, 1. poig.
Eau commune, 1. pinte.

P R E P A R A T I O N .

Il faut cueillir pendant l'Eté des Prunelles sauvages, qui croissent aux hayes dans les buissons, & les faire secher : Quand vous voudrez vous en servir, il faut les faire bouillir dans un pot avec la pinte d'eau l'espace d'un demi quart d'heure, & prendre un verre de cette liqueur deux ou trois fois par jour, le matin, quelque tems après diné & après le soupé.

Autre contre la rétention d'Urine.

Vous prendrez telle quantité que vous voudrez de *Zest* (ce sont de dures pellicules qui se trouvent au milieu de la noix) & les ferez secher au four après qu'on en aura tiré le pain : Ensuite vous réduirez cela en poudre fort subtile, que vous passerez par un tamis de soie, & conserverez cette poudre pour l'usage suivant.

Les trois deniers jours de la Lune vieille, prenez-en le poids d'un écu d'or : Faites le infuser toute la nuit dans trois doigts de *vin blanc*, que vous aurez mis dans un verre ; bûvez ce vin avec cette poudre le matin à jeun & deux heures après prenez un bouillon : Faites cela plusieurs fois dans l'année, pendant les trois jours ci-dessus,

Antre contre la rétention d'Urine.

DROGUES.

Prenez semence de Lin , 1. once.
Eau de Fontaine ou de Riviere, 1. livre.

PREPARATION.

Faites infuser cette semence de Lin dans la livre d'eau de fontaine ou de riviere , pendant vingt-quatre heures : En Eté il ne faut point la mettre sur le feu, mais à froid ; & en Hyver il faut la mettre sur les cendres chaudes , ensuite coulez cela , gardez - le dans une bouteille de verre, & en donnerez au malade un verre le matin, un autre à midi, & un le soir, il en peut même boire ordinairement.

CHAPITRE LV.

De ceux qui pissent au lit.

Pour ceux qui pissent au lit.

DROGUES.

Prenez semence d'Orties , demie once.
Mastic en larme , demie once,
Farine de seigle , 2. onces.

PREPARATION.

Pilez bien la semence d'Orties, & le mastic , chacun à part, mêlez-les ensemble

& incorporez-les avec la farine pour en faire (avec un peu d'eau chaude ou froide) une pâte dont vous formerez sept ou huit petits gâteaux que vous ferez cuire au four ou au foyer, & vous en ferez manger un tous les soirs à la personne incommodée, pendant huit jours.

Autre pour ceux qui pissent au lit.

F Aut avoir de la *fiente de Rat* ou *Souris*, la mettre en poudre, mettre le poids d'un écu d'or de cette poudre dans du bouillon, & réiterer ce même remede pendant trois matins de suite; il est excellent pour cette imperfection.

CHAPITRE LVI.

Des Enfans rompus, ou descentes.

Pour les Enfans rompus.

DROGUES.

P *Renex racines de petites Confoudes,*
deux poignées
Beurre frais, *demie livre.*

PREPARATION.

Coupez ces racines de Confoudes en morceaux ronds, faites-les bouillir sur un réchaud dans une écuelle, avec le **Beurre**
frais

frais, l'espace de demie heure, ou trois quarts d'heures, sans interruption, & jusqu'à ce qu'elles viennent à se durcir; tordez-les ensuite dans un linge neuf, bien fort, & le laissez refroidir.

Etant froid, il en faut étendre sur un linge neuf, & l'appliquer sur la partie où le boyau descend, y mettre une compresse en huit doubles, & bander fortement le mal.

Pour mieux faire, il faut que le Chirurgien y travaille la première fois, afin qu'il vous montre la façon du bandage.

Il faut prendre garde que l'enfant soit toujours bandé, visiter le mal soir & matin, & rafraîchir le Cataplâme.

Autre pour les enfans rompus.

DEs qu'on s'apercevra de ce mal, mettez la tête de l'enfant en bas pour faire entrer le boyau, ce qu'il fait d'ordinaire de lui-même.

Dès que le boyau sera rentré, appliquez par-dessus une compresse fort épaisse faite en forme d'écusson, & la trempez dans de l'eau de Forge.

Faites ensuite un emplâtre de la racine de la *grande consoude* (qu'on appelle en Médecine *Simphitum majus*) après que vous l'aurez bien pilée: mettez-là dessus comme de l'onguent; bandez bien la partie, & pansez-la chaque jour; ne la débandez



point que l'enfant ne soit couché, & ne le faites pas crier de peur de rechute.

Contre la Descente des Boyaux.

F Aut prendre de *gros Limaçons rouges*; qui viennent dans les prés, mettez les dans le four sur des carreaux de brique, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre: mettez un peu de cette poudre dans du vin blanc, & en bûvez le matin à jeun pendant dix-huit jours.

Autre contre la Descente des Boyaux.

DROGUES.

P renez de bon vin,	1. pinte.
Vesses rouges,	1. poignée.
Fleurs de Grenades,	1. poignée.
Racine de vieux Bouliot, & de Thin, avec les feuilles,	de chacun un peu.

PRÉPARATION.

Pilez un peu le tout, & le faites bouillir ensemble: cela fait, passez-le à travers un linge, trempez la compresse dans ce vin, bandez l'enfant, & réiterez plusieurs fois.

Autre.

Prenez les quatre *Semences chaudes*, qui sont *Anis, Fenouil, Coriandre & Carui*, une pincée de chacune; mettez-les dans une écuelle, versez-y un verre de *vin*,

de Madame Fouquet. 163

faites bouillir cela un ou deux *Miserere* ;
passez-le *vin* & l'avallez, le boyau de soi-
même se rétablira.

Que si c'est une femme à qui le boyau
tombe, donnez-lui cette même boisson, &
ensuite donnez-lui du jus de petite *Mar-
guerite* ou grosse *Marguerite*, que l'on nom-
me *œil de bœuf*, ou de l'*Eau de Reseda*, au-
trement nommée la *Tanchotte*.

CHAPITRE LVII.

Des Hernies.

*Contre les Hernies, causées par les Eaux ou
par les Vents.*

IL est arrivé souvent que le Scroton ou
bourse des enfans & même des person-
nes adultes devient extraordinairement tu-
mesiée par un amas qui s'y fait des eaux ou
des vents, ou de tous les deux ensemble.
On a vû sur ce sujet des miracles du Cata-
plâme suivant, appliqué sur la partie.

DROGUES.

Prenez farine de fèves, 3. onces.
Farine de Lupins, 2. onces.
Fleurs de Camomille, 1. pincée.
Roses rouges seches, 1. pincée.
Miel & Eau, par égales portions, autant
qu'il faut.

O ij

P R E P A R A T I O N .

Faites cuire les Farines, & les Fleurs dans l'Eau, & le Miel mis par égales portions, jusqu'à la consistance de bouillie; ajoutez ensuite l'huile de Laurier, étendez de cette matiere sur du linge & appliquez-la chaudement sur la partie trois ou quatre fois le jour.

Notez, que si vous n'avez pas d'huile de Laurier, il faut prendre des feuilles de Laurier, ou de bayes, les concasser & les faire cuire avec de l'huile d'Olive, couler cela avec expression & s'en servir au besoin.

C H A P I T R E L V I I I .

Du Siege.

Lorsque le Siege sort aux enfans.

LE relâchement du Siege, c'est-à-dire; l'extrémité du boyau appelé *rectum*, est un mal fort familier aux enfans; il arrive quelquefois aux adultes, & toujours avec douleur: Vous pouvez vous servir pour tous du remede suivant.

Prenez du *Genest*, de celui qu'on fait les balais, coupez-le en petits morceaux, & le faites brûler sur des charbons; situez l'enfant en telle sorte que son siege ou fondement puisse recevoir sans incommodité la

de Madame Fouquet. 165
fumée qui s'en élèvera, & continuez plu-
sieurs fois, & il guérira.

CHAPITRE LIX.

Des Jambes.

*Cerat merveilleux pour les Ulceres des
Jambes.*

DROGUES.

P renez huile d'Olive .	2. livres.
Cire neuve ,	demie livre.
Cinabre ,	2. onces.
Minium ,	2. onces.

PREPARATION.

Faut prendre les deux livres d'huile d'O-
live, la demie livre de cire neuve, & les fai-
re fondre sur le feu : ces matieres étant fon-
dûes & mises hors du feu, il faut y ajouter
les deux onces de Cinabre, & les deux on-
ces de Minium, remuer le tout avec une
spatule de bois jusqu'à ce qu'il soit froid :
conservez cela dans un pot, & vous en ser-
vez au besoin.

Maniere de s'en servir.

Il en faut faire des Emplâtres deux fois le
jour, & les appliquer sur les Ulceres.

Pour ôter l'inflammation & l'enflûre des Jambes , ou autre part.

F Aut prendre du *Senesson* , le faire cuire dans un pot de terre neuf , avec de l'eau , & du *Beurre* frais , & en faire un *Cataplâme* sur le mal , & réiterer souvent.

Contre les douleurs & fluxions sur les Jambes : Et pour les Goutes sciaticques.

DROGUES.

Prenez de la *Rhue* , 2. poignées.
Beurre frais , demie livre.
 De l'*urine* d'une personne saine , 1. chopine.

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un poëlon , jusqu'à la consistance d'onguent , & quand vous voudrez vous en servir appliquez-le chaudement sur le mal.

Pour fortifier les Jambes d'un enfant , qui ne peut pas , ou qui demeure trop à marcher : Et pour les Adultes qui ont les Nerfs raccourcis , ou endurcis.

DROGUES.

Prenez feuilles d'*Hieble* , 1. poignée.
Marjolaine , 1. poignée.
Sauge . 1. poignée.

P R E P A R A T I O N .

Les enfans sortent quelquefois si foibles du sein de leur mere, que quelque soin qu'on en prenne au maillot, ils sont trois ou quatre ans, & quelquefois plus sans pouvoir marcher ni se soutenir; pour les fortifier, & afin qu'ils marchent bientôt, il faut faire ce remede.

Pilez bien toutes ces herbes ensemble; tirez-en du jus ce qu'il en faut pour en remplir une bouteille de verre, bouchez-la bien avec de la pâte, & l'enveloppez de la même pâte assez épais; mettez la bouteille ainsi préparée dans un four aussi long-tems qu'il faudroit pour cuire un gros pain; tirez-la ensuite du four, & la laissez refroidir; rompez la pâte dont elle est environnée, cassez la bouteille, ôtez-en la matiere qui sera dedans qui aura forme d'Onguent, & le conservez pour vous en servir de la maniere qui suit.

Prenez de cet Onguent & des moüelles de jaret de Bœuf, autant d'un que d'autre, faites fondre le tout ensemble & en frottez chaudement & souvent le derriere des cuisses & des jambes de l'enfant.

Pour les adultes qui ont les nerfs racourcis, ou endurcis, il s'en faut servir de même.

Ulceres des Jambes:

L Avez les playes avec *Eau de chaux*, & s'il y a du pus, mettez-y un peu de *Sublimé doux*, l'eau deviendra jaune comme de l'or.

Notez, qu'il faut du *sublimé doux*, car il y en a de deux sortes; l'un qui est vernifé & qui est corrosif, & ne jaunit pas l'eau, on l'appelle Arsenic; & l'autre est benin, jaunit l'eau de chaux, & se fait de Mercure ou vif argent.

CHAPITRE LX.

Des Engelûres

Contre les Mules aux talons, & contre les Engelûres des pieds & des mains.

F Aites bouillir de la *Sauge*, avec du vin bien gros, & trempez dedans soir & matin (s'il se peut) les talons ou les parties engelées, ou bien les étuvez l'espace d'environ demie heure aussi chaudement que vous pourrez.

Ce vin & cette sauge peuvent servir quatre ou cinq fois, mais il faut le faire chauffer toutes les fois qu'on voudra s'en servir; & si les engelûres sont entamées, mettez-y de l'onguent ou emplâtre noir.

Engelûres

Engelures.

Prenez de la *Térébentine*, *Graisse de bœuf* ou de *mouon*, ou de tous les deux, *Huile de Lin*, *Poix blanche*, *Poix raisine*, *du Minium*, de *l'Encens*, autant de l'un que de l'autre, faites fondre le tout, & en faites un onguent dont vous frotterez les parties engélées.

CHAPITRE LXI.

Des Cors.

Contre les Cors des pieds.

DROGUES.

P renez <i>Rhuë</i> ,	1. poignée.
<i>Absinte</i> ,	1. poignée.
<i>Herbes aux verruës</i> .	1. poignée.
<i>Sel pilé bien menu</i> ,	1. poignée.
<i>Vinaigre fort</i> ,	une ou deux cuillerées.

PRÉPARATION.

Otez toutes les côtes de ces herbes, & ne prenez que les feuilles; pilez-les dans un mortier, mettez-les ensuite dans un linge, & les tordez pour en exprimer le jus que vous mettrez dans un pot de terre bien plombé, autrement vermissé, ajoutez-y la poignée de Sel avec le Vinaigre, mêlez-le tout ensemble, & bouchez bien ledit pot;

Tome I.

P.

lorsque vous voudrez vous en servir, trempez les Cors ou Agacins dans de l'eau tiède, jusqu'à ce qu'ils se ramollissent; frottez-les ensuite de ce jus avec un linge, que vous appliquerez dessus, & vous verrez qu'il emportera jusqu'à la racine.

Autre contre les cors des pieds.

Prenez de l'*Huile de Noix*, & de la *cire neuve* à proportion de l'*huile*, mettez le tout dans un pot sur le feu, ajoutez-y du *Levain de seigle*, & de la *fiente de Pigeon fraîche*, mêlez bien cela & en faites un *Onguent*, duquel vous mettrez sur les Cors.

Autre pour le même sujet.

CHapez du *vieux Lard*, faites-le tremper ensuite pendant vingt-quatre heures dans du *vinaigre* bien fort; puis battez bien le tout, & les mettez dans un linge: tordez-le, & de la liqueur qui passera à travers le linge frottez-en les Cors.

Autre contre les cors des pieds.

IL y a fort peu de personnes qui ne sachent par expérience les incommodités que causent les Cors des pieds: Voici un remede facile & assuré pour les guérir.

DROGUES.

P renez cire neuve jaune,	1. quarteron.
Poix résine,	1. quarteron.
Thérébentine,	1. quarteron.
Beurre frais,	1. quarteron.

PRÉPARATION.

Faites bouillir ces Drogues dans un pot pendant un quart d'heure, conservez cette mixtion; & en mettez souvent sur vos Cors, & vous en verrez l'expérience.

Autre pour le même sujet.

Faut prendre des feuilles de Lierre de celles qui s'attachent aux murailles, ou aux arbres, faites-les tremper l'espace de deux fois vingt-quatre heures dans du vinaigre le plus fort qui se trouvera, appliquez tous les soirs une ou plusieurs de ces feuilles sur les cors, de telle façon qu'elles enveloppent tous les doigts du pied où sont les cors, bandez-le si bien qu'elles y restent toute la nuit, le matin ôtez ces feuilles de dessus le cors & le couvrez avec des fleurs de Souci, dont vous aurez fait provision auparavant, bien mondées de leur tige, mettez les de telle façon qu'elles y puissent rester toute la journée.

Continuez ce même remède, ou application pendant quelques jours, & vous ver-

rez que les cors se détacheront jusqu'à la racine sans aucune douleur en les égratignant avec les ongles.

Autre contre les Cors des pieds.

DROGUES.

Prenez *Gomme Ammoniac*, demie once.
Saga Penum, demie once.
Cinable, 2. dragmes.
Airain brûlé, 2. dragmes.
Verd de gris on verdet, demie dragme.
Orpiment, demie dragme.
Vinaigre, ce qu'il faut.

PRÉPARATION.

Il faut faire fondre les Gommés avec le Vinaigre en consistance d'onguent, après vous y ajouterez le reste des drogues, en ferez une masse d'emplâtre, & en appliquerez sur les cors de deux jours en deux jours.

Cors des pieds.

ON y met un emplâtre de *Poix blanche* ou du *Diapalme* mélangé avec de l'*Alun brûlé*.



CHAPITRE LXII.

Des Pieds.

Pour guérir les enflures des pieds, qui proviennent d'avoit marché, & autres fluxions.

Vous prendrez *fiente de bœuf* ou de *Vache*, qui soit fraîche, la mettez dans un pot avec du bon *vin*, & la ferez bouillir jusqu'à ce qu'elle s'épaississe, & après vous en ferez un cataplasme, que vous mettez si chaud qu'il se pourra sur le mal & continuerez trois ou quatre diverses fois?

Pour faire sortir une épine hors du pied, ou autre part.

Ayez un morceau d'*Eponge* ou *Laine*, trempez-la dans de l'*urine* & l'appliquez à l'endroit où est l'épine, laissez-l'y un peu de tems, & vous verrez que cela l'attirera à foi.





DES MALADIES des Femmes en général.

CHAPITRE I.

Des Tems.

*Pour faire venir aux Femmes & aux Filles
leurs Tems.*

DROGUES.

P renez du Poivre long,	1. once.
Saffran,	1. once.
Cannelle,	1. once.
Cloux de Gerofle,	3. onces.
Gingembre,	1. once.

PRÉPARATION.

Pilez bien toutes ces Drogues dans un mortier, & les réduisez en poudre, mettez un trézeau de cette poudre dans un bouillon, fait de poix rouges, & le donnez à boire à la malade, réiterez plusieurs fois & vous verrez qu'elle se portera bien.

*Autre pour faire venir les tems aux Femmes
& Filles.*

FAut prendre deux ou trois têtes d'aulx
les bien piler, & en faire une façon
d'emplâtre, que vous appliquerez sur les
reins à l'endroit du foie, cela les fera venir,
encore qu'il y ait long-tems qu'elles ne les
aient eû.

C A A P I T R E II.

Des Flux de Sang.

*Pour arrêter les Flux de Sang immodérés
qui arrivent aux femmes.*

DAns les Flux ou perte de sang qui ar-
rivent aux femmes, soit dans leurs
couches, ou autrement, il n'y a rien de
meilleur pour les arrêter promptement que
de leur donner deux ou trois fois le jour
des lavemens composés d'Oxicrat; c'est à-
dire, de six parties d'eau commune en met-
tre une partie de vinaigre: Par exemple,
sur neuf onces d'eau, faut mettre une once
& demie de Vinaigre, l'expérience le fait
voir tous les jours.



CHAPITRE III.

Des Maux de Matrice.

*Emplâtre souverain contre le mal de
Matrice.*

DROGUES.

P renez Galbanum ,	1. once.
Assa fœtida ,	demie once.
De la Poix ,	demie once.
Térébentine de Venise ,	demie once.

PRÉPARATION.

Vous mettrez tout cela dans un vaisseau & le ferez cuire jusqu'à la consistance d'onguent que vous conserverez dans quelque pot , & en prendrez ce qui sera nécessaire pour en former un Emplâtre de la grandeur d'un écu blanc , que vous étendrez sur du cuir ou basane : & appliquerez ce petit emplâtre sur le nombril.

Contre la suffocation de la Matrice.

LEs passions histériques , qui sont appellées ordinairement par le vulgaire (suffocation de la Matrice) sont ordinaires aux femmes , & quelquefois arrivent aussi aux filles.

Pour se délivrer de ces accidens , qui sont fort étranges , & pour s'empêcher d'y

de Madame Fouquet. 177
tomber, l'eau clairette suivante est un Remede excellent, & facile à préparer.

DROGUES DE L'EAU
CLAIRETTE.

Prenez Eau de vie rectifiée, 6. onces.
Eau rose, 4. onces.
Sucre fin, 3. onces.
Cannelle fine, . once.

PREPARATION.

Il faut couper la Cannelle en petits morceaux, pulvériser le Sucre : puis mêler ces deux choses avec les eaux, & les faire tremper douze heures ensemble : Cela fait, il faut le passer deux ou trois fois par la manche d'Hypocras, & conservez cette liqueur dans une fiole d'argent, s'il se peut, ou dans une de verre, & donner deux ou trois cuillerées de cette liqueur à la malade hors l'accident pour l'empêcher d'y tomber, ou dans l'accident même pour l'en délivrer.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez semence de Bardanne, 2. onces.
Cannelle, 1. once.
Musc, 3. grains.

PREPARATION.

Faites de tout cela une poudre fort sub-

tile, de laquelle vous pouvez donner à la malade le poids d'un écu d'or, ou d'une dragme, détrempée dans du bouillon, ou du vin blanc.

Remarquez, qu'il ne faut donner cette poudre que dans l'accident seulement, & non autrement.

Contre les Ulceres de la Matrice.

DROGUES.

Prenez feuilles de Millepertuis, 4. poign.
Vin blanc, 1. chopine.

PREPARATION.

Faites tremper les feuilles de Millepertuis pendant vingt-quatre heures avec le Vin blanc; faites distiller le tout dans un Alambic, gardez la liqueur qui en distillera dans une bouteille de verre. La femme malade prendra trois travers de doigts de cette liqueur dans un verre chaque matin pendant huit jours.



Emplâtre souverain contre les maux de Matrice; lorsqu'une femme accouchée est en peine de se délivrer de l'arrière-faix: si une femme accouchée, & dans ses ordinaires, ou une fille, souffrent une trop grande perte de sang, ou si elles n'ont pas assez leurs purgations lunaires, ou ne les ont pas du tout: Pour les roignes malines des jambes: Les mules des talons: Ecorchûres des orteils: La sciatique; Genoux enflés: Mal de dents, & mal de tête.

DROGUES.

P renez Ceruse,	demie livre.
Minium,	1. livre.
Savon de Gènes,	10. onces.
Huile d'Olive,	2. livres.

PREPARATION.

Mettez le Minium & la Ceruse, avec l'huile dans une bassine sur le feu; remuez toujours lesdites matieres, jusqu'à ce qu'elles soient bien incorporées, & liées ensemble; coupez après votre Savon à petits morceaux, mettez-le dedans piece à piece, remuant toujours, laissezle cuire avec un feu médiocre, jusqu'à ce qu'il soit grisâtre, ou de couleur de châtaigne, prenant bien garde qu'il ne s'en répande point dans le feu en bouillant, d'autant que ces matieres s'enflent beaucoup, & sur-tout remuez tou-

jours jusqu'à ce qu'il soit cuit. Lorsque vous connoîtrez qu'il sera de bonne consistance, retirez - le du feu, remuant jusqu'à ce qu'il soit froid. Faites - en des rouleaux, & ne mouillez pas vos mains pour les faire.

Quand on veult s'en servir, il faut prendre de cette masse, & l'étendre sur du linge, ou du cuir qui n'ait aucune odeur.

Propriétés.

Il est excellent contre toutes sortes de vapeurs qui s'élevent de la matrice.

Si les ligamens en sont relâchés, & que cela cause descente de la matrice, il le faut appliquer sur le nombril, se tenant deux jours dans le lit, l'y laisser jusqu'à ce qu'on soit guéri, on le leve pourtant au bout de quinze jours, on l'essuie, & on remet un peu de la masse d'emplâtre par-dessus; il doit tenir sur la partie sans bandage.

Lorsque la femme accouchée est en peine de se délivrer de l'arriere faix, faut mettre de cet emplâtre, qui est admirable sur le nombril, & l'y laisser, comme il a été dit ci-dessus.

Lorsqu'une femme dans ses couches; ou autrement, ou une fille, souffre une trop grande perte de sang de ses ordinaires, faut en appliquer sur le nombril, & l'y laisser comme dessus.

Lorsqu'une femme ou fille n'a pas assez

ses purgations lunaires, ou nē les a pas du tout, il faut se servir de cet emplâtre, l'appliquer pour lors au dessus du nombril.

Pour les roignes malignes des jambes, les mules des talons, & les écorchûres des orteils, il en faut appliquer par-dessus.

Pour la Sciatique, faut l'appliquer sur la douleur.

Pour les genoux enflés, qui semblent vouloir purger, il en faut appliquer par-dessus, car il en attire les eaux par les pores, tellement qu'en levant l'emplâtre on le trouve tout mouillé, & pour lors il ne faut que l'essuier, & le remettre sur la partie.

Contre le mal des dents il le faut mettre sur le cartillage du côté de la dent qui fait mal.

Contre le mal de tête, faut l'appliquer sur les deux tempes.

CHAPITRE IV.

Contre le mal de Mere.

Faut prendre de l'herbe appellée *Gario-philata*, & la bien piler; & après la laisser infuser quelque tems dans du *vin*, & en donner à boire à la malade à sa soif ordinaire.

Il ne faut point donner de lavement pour cette sorte de mal.

Convulsions.

IL y en a de diverses sortes selon la diversité des personnes, & la diversité de l'âge.

Il y en a des Uterines, que j'appellerois volontiers Virginales, & qui quelquefois vont jusqu'à la fureur, & font faire aux filles des extravagances si grandes qu'on les prendroit pour des possédées; ce qui arrive par la retention d'un superflu, & à proprement parler c'est une suffocation de Mere.

Si c'est une fille & que cela vienne d'une crainte, ou que le froid l'ait surprise, il faut lui donner de la *Poudre de Pantas*, dans du *vin*, comme j'ai dit ailleurs, & qu'elle ne se chagrine point, mais qu'elle se réjouisse.

Si c'est une femme, il faut lui donner des *Tablettes de Sucre* où il y ait de la *Matriceaire*, *Armoise* & *Verveine*, en *poudre* ou en *jus*, après lui avoir donné un *Pignon d'Inde* broyé, ou autre purgatif.

Pour la Suffocation de Mere.

Pour remede, il faut qu'un homme mette sa main sur la gorge de la personne malade, particulièrement quand la suffocation vient de quelque passion.

CHAPITRE V.

Emplâtre merveilleux pour les Femmes enceintes, afin qu'elles puissent porter leurs enfans à terme.

DROGUES.

P renez Gomme de Pin ,	2. onces.
Encens ,	4. dragmes.
Mastic ,	4. dragmes.
Terre Sigillée ,	1. scrupule.
Bol d'Arménie ,	demie once.
Sang de Dragon ,	demie once.
Poudre de graine d'Ecarlatte ,	4. dragmes.

PREPARATION.

Faut piler le tout dans un mortier , & le réduire en poudre fort subtile ; à force de piler par la chaleur du pilon, cela se réduira en Ciroine : & s'il ne pouvoit pas s'y réduire, vous ferez chauffer, un tant soit peu, de tems en tems le pilon, afin de faire fondre les Gommés, & que le tout revienne en masse : Cela fait : vous ferez un Emplâtre sur du cuir, de la grandeur d'environ un pied de longueur, & de largeur d'un demi pied, l'appliquerez chaudement sur les reins, afin qu'il s'y attache, & l'y laisserez jusqu'à ce que l'on soit assuré d'être du moins quatre ou cinq jours dans le neu-

vième mois de votre grossesse, & pour lors vous le pouvez ôter.

CHAPITRE VI.

Pour les Femmes enceintes qui se laissent souvent tomber : & contre la Sciatique, & toutes douleurs qui viennent de cause froide.

DROGUES.

Prenez huile de Millepertuis, ou d'Hipocyon, 3. onces.
Eau de vie, 1. once.

PREPARATION.

Il arrive assez souvent, que les femmes grosses sont sujettes à tomber, sur-tout dans le dernier mois de leur grossesse, par conséquent elles courent hazard de se délivrer; pour en prévenir les chûtes, elles doivent user de ce remède.

Mêlez ces drogues ci-dessus ensemble, frottez-en le gras des cuisses & des jambes bien chaudement, soir & matin.

Comme aussi contre la Sciatique, & contre toutes sortes de douleurs qui viennent de cause froide, vous en frotterez l'endroit où vous sentirez le mal.

CHAPITRE

CHAPITRE VII.

Pour faire promptement accoucher une Femme qui est en travail d'enfant.

DROGUES.

Prenez noyaux de Dattes, 2. dragmes.
Ecorce d'Orange sèche, 2. dragmes.

PREPARATION.

Mettez tout cela en poudre fort subtile, que vous passerez par le tamis de soie.

Donnez à la malade le poids d'un écu d'or de cette poudre, mêlée avec deux doigts de vin blanc, ou vin clairer, lorsque l'enfant sera tourné (ce que les Sages Femmes appellent couronné) il est certain qu'elle accouchera plutôt, & sans beaucoup de douleur.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez écorce de Cassé, 1. dragme.
Diçtame blanc, 1. dragme.
Noyaux de Dattes, 1. dragme.
Canelle fine, 1. dragme.

PREPARATION.

Mettez toutes ces drogues (qui se trouvent chez les Apoticaire) en poudre fort subtile, que vous passerez par un tamis de

Tome I.

Q

foie , & le conserverez pour le besoin.

Prenez de cette poudre le poids d'un écu d'or : Mêlez-la avec un demi verre de vin blanc ou de rouge , ou avec quatre ou cinq cuillerées de bouillon , & faites-le prendre à la malade.

Autre pour faire bientôt accoucher une Femme qui est en travail d'Enfant.

Ayez la quantité que vous voudrez d'*huile de Karabé*, ou *Ambre jaune*, que vous trouverez chez les Apoticaire : frottez-en le nombril de la femme (qui est dans le travail , & qui a peine de se délivrer) avec un linge chaud, petit & délié, trempé dans ladite huile ; & laissez-y le linge par-dessus.

Si elle n'accouche pas assez promptement ou que vous ne trouviez pas de cette huile, faites ce qui s'ensuit, dont l'effet est certain.

Prenez le poids d'un écu d'or d'*Ambre jaune*, ou *Karabé*, mettez-le en poudre fort subtile, laquelle vous donnerez à la malade, avec deux cuillerées de vin, ou bouillon.

Autre pour le même sujet.

Ayez une *Anguille* des plus grosses que vous pourrez trouver, prenez le *Foie* & le *Fiel*, faites-le sécher dans un four, après que le pain aura été tiré, & ensuite

mettez-les en poudre fort subtile pour vous servir au besoin.

Prenez une dragme de cette poudre, donnez-la à la malade avec deux doigts de vin, & elle accouchera.

CHAPITRE VIII.
MALADIES INTERIEURES.

Pour faciliter l'accouchement des femmes.

DROGUES.

Prenez huile d'Amandes douces, 2. onces.
Vin blanc, 2. onces.
Sirop de Capillaire, une once & demie.
Confèction d'Alkermes, demie dragme.
Cannelle en poudre, 12. grains.

PREPARATION.

Mêlez le tout ensemble & le donnez à la malade en forme de potion.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez huile de Nénuphar, 2. onces.
Huile de Coings, 2. onces.
Huile Rosat, 2. dragmes.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, faites en un liniment & en oignez les lombes & le

Q ij

bas ventre de la femme lorsqu'elle est en travail d'enfant.

Pour faire délivrer promptement une femme qui est en travail d'enfant.

Prenez Feuilles ou Bayes de Laurier, faites-les sécher, & les broyez avec un peu d'Huile d'Olive, mettez-le sur le nombril de la femme lorsqu'elle sent les maux d'enfant: Il y en a qui y mettent de l'Eau de La Reine d'Hongrie au lieu d'huile, d'autres de l'Eau de vie.

Pour faire sortir l'Arriere faix.

DROGUES.

Prenez Orge mondé, 1. poignée.
 Réglisse concassée, demie once.
 Schananth, 1. dragme & demie.

PREPARATION.

Vous ferez bouillir dans une bassine avec de l'eau, ce que dessus, jusqu'à la diminution d'une livre: Coulez ensuite cette décoction, partagez-la en trois doses, & la donnez à la malade par trois différentes fois, avec un peu d'intervale à chaque fois.

CHAPITRE IX.

*Pour faire qu'une femme qui a l'Enfant mort
dans son ventre puisse s'en délivrer
sans peine.*

Prenez *jus d'Hysope*, avec du *vin blanc*,
mêlez-y un peu de *Chaux*, & en donnez
à boire à la malade, & elle enfantera in-
continent.

Autre pour le même sujet.

Donnez à boire à la malade du *jus d'Hy-
sopé*, mêlé avec de l'Eau chaude, & in-
continent elle enfantera.

CHAPITRE X.

*Pour guérir les tranchées d'une femme quand
elle est accouchée.*

DROGUES.

Prenez *fondrée d'huile de Noix*.
Son de Froment,
Vinaigre,
Mie de pain blanc, *un peu de chacun.*

PRÉPARATION,

Mettez le tout dans un poëlon, faites-le
cuire, & en faites comme de la pâte : cela
fait, mettez-en sur des étoupes, & l'appli-
quez sur le ventre.

Autre pour le même sujet.

Il faut faire distiller dans un alambic ; de la petite *Marjolaine*, & donner un demi verre de cette eau, un peu chaude à la femme incontinent qu'elle sera accouchée, & si elle en boit du premier enfant jamais elle n'aura de tranchées.

Autre.

DROGUES.

Prenez eau de fleurs d'Orange, 2. onces.
Sirop de Capillaires, 2. onces.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, & donnez-le à boire à l'accouchée.

Autre.

Ayez une once de *Sucre en poudre*, avec deux œufs frais, pondus du même jour ; mêlez-le bien ensemble, & le faites avaler à la malade.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Sirop violat, 1. once.
Eau de Bourache, demie once.
Huile d'amandes douces, 2. onces.

PREPARATION.

Mêlez bien le tout ensemble, & le donnez à la malade dans une seule prise.

CHAPITRE X.

*Pour arrêter le Flux de Sang des femmes
nouvellement accouchées lorsqu'il vient
avec grande impétuosité.*

DROGUES.

Prenez blancs d'œufs, quatre.
Du Bol, 1. once.

PREPARATION.

Vous mêlerez les blancs d'œufs, avec le Bol, que vous aurez mis en poudre, & après avoir bien mêlé le tout, vous en ferez un Cataplasme sur des étoupes, & l'appliquerez froidement sur les lombes.

*Pour arrêter le flux de sang immodéré des
femmes nouvellement accouchées & autres.*

Prenez de la *Suie de cheminée*, & la mettez dans un mortier ou autre vase avec du *vinaigre bien fort*, & la dé mêlez bien; cela fait, faites-en un cataplasme que vous appliquerez à la région des reins de la femme.

Hémorrhagie des femmes accouchées, ou autrement, que l'on nomme perte de sang.

Mettez un emplâtre d'*Orties* broyées sur la partie basse du ventre.

Autre pour le même sujet.

Donnez à boire du jus *Reseda*, que l'on nomme *Tanchotte*, ou de *Perficaria*, ou de *Sophia Chirurgorum*, autrement *Thalitrom*, ou de *Cariophyllata*, dont la fleur est jaune, la racine rouge & blanche, & qui sent le clou de girofle ou *Lysimachia* qui vient sur les eaux.

Ou bien manger des grenouilles assaisonnées comme des poulets.

On n'a jamais vû que l'eau de *Reseda* manque d'avoir son effet.

CHAPITRE XI.

Pour faire venir le Lait aux Femmes.

IL arrive souvent que les Femmes perdent leur lait par plusieurs inconvéniens qui leur arrivent, les unes de peur, les autres de déplaisir, d'être mal nourries, d'être trop chaleureuses, & d'être d'un tempérament trop froid. Voici un remede pour celles qui sont mal nourries.

Il faut qu'elles boivent quantité de *Lait*, soit de vache ou autre, & vous verrez que le lait leur viendra en abondance.

Pour

de Madame Fouquet. 195

*Pour faire venir le Lait aux Femmes qui ont
le temperament froid.*

F Aut prendre un bouillon de Choux,
dans lequel vous mettez une dragme
de semence de Fenouil en poudre & l'aval-
lerez.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez feuilles de Fenouil, 1. poignée.
Semences d'Orties, demie dragme.
Vin blanc, demie dragme.

PREPARATION.

Faites cuire les feuilles de Fenouil dans
le vin blanc, & donnez à boire un verre de
cette décoction à la femme qui a perdu le
lait, après y avoir mêlé la semence d'Orties.

Pour avoir du Lait.

Faites bouillir de l'Avoine, & faites
boire de cette décoction à la nourrice
quand elle a soif.

CHAPITRE XII.

*Pour soulager les Femmes accouchées qui ont
trop de lait.*

DROGUES.

Prenez Eau rose, 2. onces.
Verjus, 2. onces.
Tome I. R

Sel,

5. ou 6. grains

P R E P A R A T I O N .

Comme la trop grande quantité de lait peut causer des maladies aux femmes nouvellement accouchées, la charité Chrétienne nous oblige à donner quelques Remedes pour les soulager.

Mêlez tout ce que dessus ensemble, faites-le chauffer sur un réchaud; trempez dedans un linge plié en trois ou quatre doubles, appliquez ce linge un peu chaud sur les mamelles, & mettez-y par-dessus un autre linge, ou deux bien chauds: Vous ferez cela deux fois le même jour, & encore le lendemain si le mal continue.

Pour faire perdre le lait aux femmes accouchées.

Prenez une Orange, & la percez en plusieurs endroits avec un poinçon, ou autre chose, mettez-la dans un petit pot de terre neuf, remplissez-le d'huile d'Olive, mettez-le devant le feu; & faites cuire l'Orange jusqu'à ce que l'huile décroisse de deux tiers; puis frottez de cette huile les mamelles le plus chaudement qu'il se pourra, & dans deux jours le lait se perdra

Pour purger une femme accouchée.

Pour purger une femme accouchée, donnez - lui un peu d'eau ou de vin où l'on ait mis tremper de la *Cannelle en poudre*

Autre pour le même sujet.

Vous mettrez de la farine de *Seigle* mélangée avec un blanc d'œuf, & deux cuillerées de *Chaux* mise en poudre, sur des étoupes, & appliquer cela au bas ventre.

CHAPITRE XIII.

Pour guérir les Mamelles des femmes.

Prenez des petits *Navets* que vous coupez fort menu, après les avoir bien raclés, & mondés de leur ordure (à leur défaut, prenez des grains de *Froment*, autant que vous voudrez) mettez l'une ou l'autre de ces matières dans un pot avec du beurre frais, faites-les cuire jusqu'à ce qu'ils deviennent comme de la pâte, de laquelle vous en étendrez un peu sur du linge, & l'appliquerez sur le mal.

Notez, qu'il ne faut jamais appliquer ce remède que les tumeurs ne soient déjà prêtes à percer, & qu'il faut renouveler l'application du Remède de douze en douze heures.

R ij

Emplâtre contre les Ulceres des Mamelles.

DROGUES.

Prenez graisse de Pourceau , 4. onces.
 Diachylon commun , demie livre.
 Cire blanche , 4. onces.
 Minium pulvérisé , 4. onces.

PREPARATION.

Faites fondre la Graisse dans un pot, où poëlon, quand elle sera fondue, ajoutez-y le Diachylon, & la Cire, remuant toujours avec un bâton de bois, jusqu'à ce que tout soit fondu; ensuite retirez le pot hors du feu, & lorsqu'il commencera à se refroidir, mettez-y le Minium petit à petit, en remuant toujours; & étant presque froid vous le mettrez avec une spatule dans un pot ou terrine, où il y aura de l'eau froide, & ensuite en formerez des petites masses ou rouleaux, que vous ferez sécher sur un ais pour vous en servir au besoin, dont vous ferez des emplâtres, & en penserez les Mamelles; un emplâtre peut servir deux fois en l'essayant.

Emplâtre contre toutes sortes de playes, particulièrement contre les maux des Mamelles.

DROGUES.

Prenez graisse de Bœuf, de celle qu'on trouve aujour des roignons, une livre & demie.

<i>Graisse de Mouton,</i>	<i>une livre & demie.</i>
<i>Poix noire,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Poix de Bourgogne,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Cire neuve,</i>	<i>1. livre.</i>

P R E P A R A T I O N,

Il faut hacher les deux Graisses ensemble, les faire fondre, & les passer avec une passoire ou linge; il faut ensuite les mettre sur un petit feu dans une bassine d'une grandeur convenable; quand elles seront bien fonduës, il y faut ajouter la cire coupée en petits morceaux, après la Poix noire, & ensuite la Poix de Bourgogne, remuer toujours ces matieres quand on les mettra avec une spatule, ou verge de fer ou de bois; lorsque tout sera bien fondu, il faut laisser encore la bassine un peu sur le feu, afin de laisser cuire ces matieres; ensuite il la faut retirer, & jeter ces matieres sur une table pour en faire des rouleaux, comme nous avons dit des Emplâtres précédens, ou les conserver en masse pour s'en servir au besoin.

La maniere de s'en servir est semblable en tout à celle de l'emplâtre précédent, principalement pour les Mamelles.

Pour faire resoudre une Tumeur, ou pour empêcher qu'elle ne perce, sur-tout aux Mamelles des femmes.

DROGUES.

Prenez *Bierre*, ou à son défaut du *Vin blanc*, un bon verre ou deux.
Mie de gros pain bien menu, 3. onces.
Onguent Nutritum, 2. onces.

PREPARATION.

Il faut faire cuire dans un poëlon ou bassine la Mie de pain avec le Vin, ou la Bierre, jusqu'à la consistence de bouillie; ensuite l'ôter de dessus le feu, & y mêler le *Nutritum* (c'est un Onguent qu'on trouve en tout tems chez les Apoticaïres) & remuer le tout ensemble, sans le remettre sur le feu, après il faut étendre cette bouillie sur des étoupes, & l'appliquez en même tems sur le mal.

Il faut renouveler ce Remede deux fois le jour; jusqu'à ce que la malade se porte mieux.

Maniere de penser les Mamelles.

Lorsque les Mamelles font de la douleur, il faut prendre trois ou quatre poignées de *Cerfeuil*, en ôter les queuës, mettre chauffer une pelle au feu, quand elle commencera de rougir il la faut retirer du feu, & y met-

tre le *Cerfeuil* dessus, le tournant de côté & d'autre, jusqu'à ce qu'il commence à se cuire & à jeter de l'eau.

Il faut à même tems graisser les Mamelles de la malade, avec de l'*Huile rosat*, puis mettre ce *Cerfeuil* ainsi préparé sur le mal : continuer de les graisser trois fois le jour avec cette *Huile*, changeant de *Cerfeuil* à chaque fois.

Ce remede étant fait deux jours de suite, si le mal continuë, & la rougeur aussi, c'est une marque que le sein ou Mamelle doit percer.

En ce cas, pour le faire percer promptement il faut faire un Cataplâme de la même maniere qui suit, qui est presque tout semblable à celui qui est dans les vertus du *Manus Dei*.

Cataplâme pour penser les Mamelles.

DROGUES.

P renez <i>Oseille</i> ,	2. poignées.
<i>Beurre frais</i> ,	6. onces.
<i>Verjus</i> ;	2. cuillerées.
<i>Oignon de Lys</i> ,	un seulement.
<i>Levain de Pâte ou pain d'Epice</i> ,	1. once.

PRÉPARATION.

Faut piler l'*Oseille* & la faire bouillir dans un pot de terre avec le beurre, le verjus & l'*oignon de Lys*, jusqu'à ce que l'oi-

R iij

gnon & l'Oseille soient cuits ; ensuite il les faut retirer du feu , & mêler le Levain de pâte, ou de Pain d'Epice ; quand tout cela ne sera que tiède il en faut prendre un peu & l'appliquer sur le mal, après avoir graissé le mal d'Huile rosat, comme nous avons dit ci-dessus ; il faut changer ce remede trois fois le jour, & continuer jusqu'à ce que le mal soit percé, car il ne faut jamais faire percer ce mal que par le moyen de ce Cataplême.

Quand il sera percé, il faut appliquer l'Emplâtre du *Manus Dei*, sans tente ni charpie, comme il est noté ci-après : mais il est bon de graisser le sein avec de l'Huile rosat avant que d'y mettre l'Emplâtre ; il faut que l'Emplâtre soit un peu plus grand que la rougeur ; il peut servir deux jours en l'essuyant le soir & matin : mais il sera plus utile quand on le changera toutes les fois qu'on pensera le mal, & il faudra continuer de la sorte jusqu'à une parfaite guérison.

Si la femme nourrit son enfant, il ne faut pas qu'elle lui présente à tetter le sein malade, mais bien l'autre, elle n'en perdra pas le lait pour cela, pourvû qu'après être guérie elle se fasse tirer le sein malade par un petit chien, ou par une femme, & qu'ensuite elle se fasse tirer par son enfant.

Cataplâme pour mettre sur les mamelles des femmes lorsqu'il y a inflammation, & qu'elles tendent à supurer.

DROGUES.

Prenez Oignons de Lys, 2. ou 3.
Semence de Lin, 1. poignée.
Sain doux vieux de pourceau, 1. quarteron.
Farine d'Orge, ce qu'il faut.
Huile de Lys, demie once.

PRÉPARATION.

Faut piler les Oignons de Lys, & la Semence de Lin dans un mortier, & faire bouillir un peu cela dans un poëlon sur le feu avec le sain doux, ensuite y mettre la farine d'Orge, & l'huile de Lys, & en faire comme de la pâte; cela fait, vous appliquerez ce Cataplâme sur les Mamelles.

Autre contre l'inflammation des Mamelles.

Faut prendre de la *Mie de pain blanc*, la faire cuire dans du *Lait*, y ajouter un peu d'*huile de Lys*, en faire un Cataplâme, & l'appliquer sur les Mamelles.

Autre Cataplâme lorsque le Lait se caille dans les Mamelles des femmes.

DROGUES.

Prenez Guimauves, demie poignée.
Semence de Fenouil, demie poignée.

<i>Fleurs de Camomille ,</i>	<i>demie poignée.</i>
<i>Racine de Réforts ,</i>	<i>demie poignée.</i>
<i>Vin blanc ,</i>	<i>demie chopine.</i>
<i>Farine de Fèves ,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>
<i>Oxicrat ,</i>	<i>un peu.</i>

P R E P A R A T I O N .

Faut piler toutes les Drogues dans un mortier, les faire bouillir dans un poëlon avec le Vin blanc, & un verre d'Eau, que vous y ajouterez; vous épaissirez cela avec la Farine de Fèves, y mettrez l'Oxicrat; & en ferez un Cataplâme que vous appliquerez sur les Mamelles.

Pour faire guérir les Crévasses des bouts des Mamelles des Femmes, & pour faire perdre le Lait.

D R O G U E S .

Prenez *Huile de Noix, demi quarteron.*
Cire blanche, demie once.

P R E P A R A T I O N .

Vous mettrez dans une écuelle ou un poëlon l'huile avec la Cire blanche, sur le feu, & le ferez fondre, lorsqu'elle sera fondüe vous l'ôterez de dessus le feu, & prendrez de l'eau fraîche, que vous mettrez dans l'écuelle ou poëlon où vous aurez fait fondre votre Cire, en remuant toujours à mesure que vous vuiderez l'eau; & lorsque

vous verrez que l'Huile & la Cire auront fait un liniment ensemble, & qu'ils seront en forme d'Onguent, vous jetterez votre Eau, qui sera séparée de cette composition, & en ferez un Emplâtre sur de la Toile, que vous mettrez sur les Mamelles, tant pour faire perdre le Lait que pour guérir les crévasses.

Autre contre le mal des Mamelles des Femmes.

Ayez du *Sureau verd*, ôtez-en la première écorce, qui est grisâtre, & ne laissez que la verte; Prenez de cette *Ecorce verte*; telle quantité que vous voudrez, mettez-la dans un poëlon, ou autre vaisseau, & la faites cuire avec du *Beurre frais*, jusques en consistance d'Onguent; cela étant fait, vous prendrez de cet Onguent, en ferez un Emplâtre que vous appliquerez sur le mal, le changerez deux fois le jour, & trois s'il est nécessaire, selon que vous jugerez qu'il en sera besoin: Remède qui est merveilleux & très assuré: vous en verrez l'expérience, qui sera par une parfaite guérison si vous vous en servez.

Autre.

Quoique l'on ait trouvé mille secrets pour cette incommodité, j'apporterai toutefois quelques expériences.

Le *Saffran* pulvérisé & mis entre les deux mamelles & entre deux linges y est merveilleux ; le *Romarin* fait le même effet, l'accouchée en peut même manger quelques feuilles.

On dit aussi que la chaussette du mari appliquée sur les mamelles le fait perdre.

Rougeur de Mamelles.

A ppliquez-y dessus du jus de Mouton rouge.

Ecorchure du bout des Mamelles.

C E mal qui est si douloureux se guérira en y mettant de la Pomade ci-après : on conserve cette Pomade dans une coquille de noix, ou de gland, ou de cire façonnée en forme de coquille.

Pour faire la Pomade.

Prenez poulpe de pomme de *Courpendu* cuit au feu, mêlez cette poudre avec de la *Cire jaune neuve*, ajoutez-y de la *Graisse de Pourceau* & de *Mouton*, autant d'un que d'autre, toutesfois plus de la *Graisse de Porc*, afin de rendre la *Pomade* plus douce; passez le tout par un tamis, cela fait, mêlez-y un peu d'*Eau rose*, & vous en servez comme il est dit.

Pour le Poil ou grumellement de lait qui survient aux femmes nouvellement accouchées.

FAites fondre sur des cendres chaudes du *populeum*, & blanc de peuille, autant de l'un que de l'autre, frottez en chaudement les mamelles, & y appliquez par-dessus du papier gris, & une serviette pliée en quatre doubles.

CHAPITRE I.

Des Fièvres.

LEs Médecins font une infinité de sortes de Fièvres, il y en a cependant qui tiennent qu'il n'y en a que de trois sortes, sçavoir la Fièvre Accidentelle, l'Humorale, & la Pestilente.

Pour la Fièvre Accidentelle.

POUR vous expliquer ce que c'est que la Fièvre, ce n'est qu'une irritation ou colere des esprits du corps, qui rencontrant quelque chose qui s'oppose à l'opération qu'ils doivent avoir, s'indignent, s'irritent & s'agitent pour chasser ce qui s'oppose à leur opération, c'est ce qui fait le froid, & que l'on nomme l'accès de la Fièvre, la nature où les esprits devant toujours transpirer par l'agitation du diaphragme, qui comme la main d'un Souffleur enfle & desenfle

les poulmons, que la nature retient, & empêche de sortir pour détruire ce qui l'offense ou qui est superflu : Mais ayant travaillé inutilement & n'étant pas la plus forte pour retenir tous ces esprits, elle les laisse aller, parceque leur multitude ramassée la suffoqueroit, & c'est ce que l'on appelle la fièvre chaude, en ce que les esprits de leur nature étant chauds se résolvent en chaleur & en eau.

Or cette agitation se fait par deux causes, ou par la froidure de l'air, ou pour avoir bû froidement, & c'est d'où proviennent ordinairement les Pleurésies; ou par une playe reçüe en quelque partie du corps, soit d'épée ou armes à feu, ou par quelque chûte ayant un bras ou jambe rompu, & on appelle proprement cette espece de Fièvre Sympomatique, c'est-à-dire Accidentelle.

Pour la Fièvre Accidentelle, occasionnée par quelque Accident.

Lorsqu'on est tombé sur la tête & qu'il y a un contre-coup, on est en danger de la vie si on n'y met ordre au plûtôt, & pour empêcher que la Fièvre ne vienne.

Premierement, il faut faire saigner la personne à la veine céphalique.

Secondement, il faut que le malade jeûne pour empêcher la multitude des esprits qui monteroient à la tête; qui pourroit le saigner sous la gorge à la veine qui entre dans

la tête, feroit encore mieux, cette veine est du côté droit.

Si la Fièvre est occasionnée par un coup d'épée ou coup de pistolet, ou par blessure extérieure, il faut boire une décoction vulnérinaire qui éranche ou dissipe le sang, comme pourroit être le *Tanchote* ou *Lysimachie* ou *Perficaire*; voyez la décoction vulnérinaire, ci-après.

Contre les Accès des Fièvres Tierces:

DROGUES.

P renez Sauge,	1. poignée.
Sel commun,	1. poignée.
Suye de Cheminée,	1. poignée.
Blancs d'œuf,	un ou deux.

PREPARATION.

Il faut piler dans un mortier les trois premières drogues chacune à part, cela fait, il les faut bien mêler ensemble, & y incorporer les blancs d'œuf, & les réduire en forme de pâte: il faut étendre de cette pâte sur du linge qui soit un peu gros, & de la largeur de trois doigts, en faire deux petits bracelets, & en appliquer un à chaque poignet du malade, à l'endroit où l'artere bat, une demie heure avant que le frisson le prenne, & les y laisser onze ou douze jours sans les changer.

Autre contre les Accès des Fièvres Tierces.

DROGUES.

Prenez jus de Bourache, demi verre
Vin blanc, demi verre.

PREPARATION.

Faut mêler tout cela ensemble, & le donner à boire au malade lorsque le froid commence.

Et si les accès continuent, il faut aussi continuer ce remede au moins trois ou quatre fois: De quelque nature que soient les accès, ou Tierce, ou Quatre, ou Quotidienne, il faut se mettre au lit pour suer s'il se peut: Il faut remarquer,

Premierement, qu'au lieu de Suc de Bourache, vous pouvez prendre de l'eau distillée de la même plante, mais il faut que l'alambic avec lequel on la distillera soit bien net, c'est-à-dire qu'il y ait long-tems qu'on n'y ait pas distillé d'autres herbes.

Secondement, qu'une heure avant que le frisson vienne, il se faut coucher bien chaudement, pour seconder l'effet du remede qui excite la sueur qui peut par là emporter les accès.

Troisiemement, qu'il faut avoir eu deux ou trois accès avant que de commencer l'usage de ce remede.

Quatriemement, qu'il faut avoir été saigné

gné un ou deux jours auparavant, & qu'il est bon d'avoir pris un lavement la veille du Remede.

*Autre contre les Accès de Fièvre Tierce,
& contre les autres Fièvres
Intermittantes.*

Prenez une poignée de feuilles de *Pimpernelle*, faites-les tremper durant douze heures dans un tiers, ou environ de *vin blanc*, vous le coulerez & ensuite donnerez à boire de ce *vin* au malade au commencement du frisson, continuant pendant trois ou quatre accès.

Et dans le même tems il faut faire une rotie de *pain*, la tremper dans de l'*Eau de vie*, & l'appliquer chaudement sur le creux de l'estomac, l'y laisser durant tout l'accès, continuant ainsi pendant trois ou quatre accès.

Remarquez qu'il est bon & plus sûr pour le malade d'avoir été saigné & purgé avant l'usage de ces Remedes.

Autre contre la Fièvre Tierce.

Prenez un *œuf* & le cassez, mettez le jaune sur une assiette avec de l'*Eau de vie*, ce que vous jugerez à propos: Mettez le feu dans cette *Eau de vie*, & l'y laissez jusqu'à ce qu'il s'éteigne de lui-même: & lorsque vous verrez que l'accès vous vou-

dra prendre, vous avallerez ce *jaune d'œuf*, qui fera comme cuit ; & réitérez plusieurs fois si cela ne fait pas d'effet à la premiere ; quoique pourtant plusieurs personnes ne l'ont fait qu'une fois & en ont été parfaitement guéris.

Si l'on fait le Remede jusques au troisieme, il est immanquable.

Autre contre les accès de la Fièvre Tierce.

FAut prendre deux *couënes de Lard*, de trois travers de doigts de large, & de telle longueur qu'elles puissent entourer le poignet ; Raclez-les de telle façon que le gras soit ôté, & qu'il ne reste que le simple cuir : mettezles tremper dans du *Vinaigre* bien fort pendant deux ou trois jours, couvrez-les ensuite toutes deux autant qu'il se pourra de *Saffran* pulvérisé, & appliquez-en une à chaque poignet à l'endroit du battement de l'artere, les y laissant pendant tout l'accès.

Autre.

Prenez un demie-septier de *vin vieux* du plus gros & meilleur qu'on pourra trouver, mettez y un quarteron de *Sucre*, & les faites infuser sur la cendre jusques à ce que le *Sucre* soit fondu, avallez tout cela un peu auparavant que l'accès vous doive venir, & le plus chaudement que vous pourrez.

CHAPITRE II.

Contre les Fièvres intermittantes, & Tierces, bâtarde, & Fièvres malignes, qui est une Décoction sudorifique, attribuée à saint Ambroise.

Prenez une livre de *Millet* bien nettoyé de sa première écorce, faites-le cuire en une suffisante quantité d'eau de *Fumeterre*, ou de *fontaine*, jusqu'à ce qu'il se crevasse, prenez quatre onces de cette décoction coulée, mettez-la dans deux onces de *vin blanc*, & donnez-le tout chaud au malade lorsqu'il a la fièvre, & qu'il est au lit, cela provoque la sueur; apaise la soif, chasse le venin & les fièvres malignes dehors.

Autre contre les Fièvres intermittantes.

DROGUES.

P renez Eau commune,	1. livre.
Sené,	demie once.
Cristal Minéral en poudre	1. dragme.
Cristal de Tarrre,	1. dragme.
Herbes rafraichissantes,	1. poignée.
Beurre frais,	demie quarteron.

PRÉPARATION.

Faites infuser dans une demie livre d'eau le Sené & le Cristal minéral sur les cendres

S ij

chaudes pour en tirer la teinture, que vous coulerez & garderez pour le besoin.

Cela fait, prenez le Cristal de Tattre faites-le bouillir avec l'autte demie livre d'eau qui reste, jusqu'à ce qu'il soit fondu; lorsqu'il sera fondu, mettez-y les Herbes, rafraichissantes, avec le beurre frais, coulez-le & ajoutez y deux ou trois cuillerées de la teinture ci-dessus décrite, & le faites prendre au malade le matin à jeun, quel jour que ce soit, il n'importe, & le même jour pendant l'accès, soit dans le chaud, soit dans le froid, on lui fera prendre un verre ou deux d'eau de fontaine, dans laquelle vous aurez battu demie dragme d'esprit de Souffre tiré par la cloche.

Contre la Fièvre Humorale.

Cette sorte de fièvre est occasionnée par des humeurs superflues qui sont dans l'estomac, ce qui cause la jaunisse, la dissenterie, les maux de tête, l'apoplexie, le mal caduc, & autres maladies.

Pour la guérir sans récidive, donnezle vomitif suivant au Fébricitant, qui lui fera jetter dehors de son estomac tout ce qu'il y a d'ordures, savoir, un verre de *Vin* où l'on ait fait tremper pendant une nuit de la *Racine de Brionia* ou *Vigne Sauvage* le poids de deux onces, passez ce *vin* & le donnez au malade, qui le feta vomir, & ensuite il sera guéri.

Mais comme le vomitif est trop violent pour les personnes délicates, il faut chasser la fièvre avec des remedes plus doux.

Prenez du *Jus de Piloselle* la quantité d'un verre, ou bien du *jus de Soucy* & de sa *semence*, ou bien de la *Poudre de tête de chien* mises en *tablettes* avec *eau de vie*, ou bien un *Pignon d'inde* écrasé sur un papier & avallez dans un *jaune d'œuf*, ou avec du *pain à chanter*, une heure devant le frisson.

Pour guérir la Fièvre des Enfans.

FAites bouillir dans du *vin des semences d'Anis de Fenouil, de Coriandre, & de Carvi* de chacun une pincée, ayant bouilli deux *Miserere* sur le feu, passez ce *vin*, & le donnez à boire une heure ou demie heure devant l'accès.

Cela guérit la Fièvre des jeunes gens, qui n'ont ordinairement la Fièvre que par le moyen des vers, parce qu'ayant l'estomac foible & mangeant ordinairement des fruits, des laitages & choses semblables, ce qu'ils mangent se tourne en vilainies & en ordures.

Cela opere mieux quand on le prend à la fin des Lunes.

Remede du Quinkina contre la fièvre.

L'On a trouvé que le *Quinkina* dissipe la *bile*, qui cau se ordinairement la fièvre

On prend du *Quinkina* en poudre la quantité de deux onces, une demie poignée de fleurs de petites *Centaurees* : deux gros de *Sel ammoniac*, un gros de Graine de *Genièvre*, & deux gros de *Crème de Tartre*.

On met cela dans quatre pintes de *vin blanc* ou *rouge*, qui soit bon & délicat, on le fait infuser sur des cendres chaudes pendant vingt-quatre heures dans un vaisseau bien bouché, on passe le tout, & on en donne à boire après l'accès.

Pour dissiper l'humeur ou la Bile qui fait la Fièvre.

ON fait une boisson composée des drogues suivantes : Savoir des pleures de pomme de *Rainette* ou *Courpendu*, épaisses d'un écu; on y ajoute une poignée de *raisine de Cabas*, de *Crème de Tartre*, de la semence d'*anis*, de la *Chicorée*, & du *Cerfeuil* de chacun une pincée, & de la *Pimpernelle*; on y peut ajouter de la *Racine de Scorfonaire* si l'on veut; on fait bouillir tout cela dans un coquemar jusqu'à la diminution de la troisième partie, & on passe cette eau par un linge blanc, & l'on boit tous les jours à jeun un bon verre de cette décoction, & si l'on veut après midi & entre les repas.

Quelques-uns avallent de tems en tems des gouffes d'*Ail*.

CHAPITRE III.

Contre les Accès de la Fièvre Quarte.

IL faut prendre le poids d'un écu d'or de graine ou semence de *Chardon bénit*, & la faire tremper dans un petit verre de *vin blanc* qui soit un peu chaud pendant sept ou huit heures; couler cela par un linge blanc: & le faire prendre au fébricitant deux heures avant l'accès: Ensuite il le faut faire promener autant qu'il pourra: & s'il ne peut se promener, il faut qu'il se tienne au lit bien chaudement avec des linges bien chauds sur l'estomac.

Autre pour le même sujet.

Prenez le poids de deux écus d'or de *Poudre à canon*, détrempée dans un filer de vinaigre, appliquez-la sur une bande de linge de trois doigts de large & l'appliquez ensuite sur le doigt qui joint le petit doigt de la main gauche, & l'y laissez neuf jours.

Autre contre la Fièvre Quarte.

Ayez un jaune d'œuf frais, dissolvez le avec un verre de vin blanc, & donnez-le au malade au commencement du froid.

Autre pour le même sujet.

Premièrement, vous ferez saigner le ma-

lade au bras gauche, deux ou trois momens avant que la nouvelle Lune recommence, c'est-à-dire, environ un demi quart d'heure, ce que vous pourrez observer par le moyen d'un bon Almanac.

La saignée faite, vous ferez prendre au malade à jeun un petit verre d'eau rose tous les matins s'il n'a point la fièvre les deux jours, & même le jour de l'accès, si l'accès n'arrive que deux heures après midi, ou plus tard.

Demie heure avant l'accès, vous lui ferez encore prendre un petit verre d'*Eau rose*.

Après avoir pris ce dernier verre, le malade se promenera autant qu'il pourra, selon ses forces.

Quelques momens avant l'accès, pendant l'usage de ce remede, vous lui appliquerez sur son poignet gauche, à l'endroit où l'artere bat, des *Orties pilées*, que vous y ferez tenir avec une petite bande: Il faut remarquer.

Premierement, qu'il faut réiterer la dernière boisson de l'*Eau rose*, & l'application des *Orties* pendant trois ou quatre jours d'accès de suite.

Secondement, que quand le malade aura passé trois ou quatre jours d'accès, sans avoir eu la fièvre, il le faudra purger pour empêcher qu'elle ne revienne.

Troisiemement,

Troisiemement, que comme le foyer de la fièvre quarte est ordinairement dans la rate, l'emplâtre ci-devant ordonné contre la rate, dans lequel le tabac entre, est fort bon pour guérir cette nature de fièvre, en l'appliquant sur la rate, & même sur la région de l'estomac avant l'accès, comme les autres remedes externes.

Ce dernier remede de l'Eau rose a été fort souvent expérimenté avec succès.

Autre contre la Fièvre.

F Aut prendre de la graine d'Epinard ce que vous voudrez, & la concasser dans un mortier ou autre part, faites la tremper dans du vin blanc l'espace de douze heures, passez cette liqueur dans un linge, & en donnez à boire au malade quand l'accès le prendra.

Autre contre la Fièvre.

DROGUES.

P renez Encens,	1. once.
Sel,	2. onces.
Jaunes d'œufs,	un ou deux.

PREPARATION.

Pilez bien menu cet Encens & le Sel, puis mêlez-le avec les jaunes d'œufs, mettez cette composition sur un linge de la largeur de deux doigts ou environ, & en appli-

querez sur vos deux poignets où l'artere bat,
& l'y laissez pendant neuf jours.

Autre contre les Fièvres.

IL faut faire distiller la fleur d'*Hyebles* &
donner de cette eau distillée le matin au
malade dans un verre, environ deux travers
de doigt : chose éprouvée.

CHAPITRE IV.

*Contre toutes sortes de Fièvres, à la reserve
de la Quarte, qui néanmoins la guérit
quelquefois.*

DROGUES.

Prenez de l'*Encens en larme pulvérisé*, le
poids de deux écus d'or.

Saffran, le poids de dix grains.

Sel, le poids de deux écus d'or.

Suie de cheminée, le poids de deux écus d'or.

Œufs frais du même jour, un jaune.

Vinaigre, ce qu'il faut.

PRÉPARATION.

Incorporez le tout (après l'avoir mis en
poudre) avec un filet de *Vinaigre*, jusqu'à
ce qu'il soit en consistance d'onguent, éten-
dez-le sur deux bandes de linge de trois
doigts de largeur, faites-en deux bracelets,
que vous conferez un à chaque poignet du

malade, demie heure avant l'accès, & les y laissez pendant neuf jours sans les lever, quand bien le malade seroit guéri : il est bon de ne faire l'onguent que lorsqu'on s'en veut servir ; car il en a plus de force.

CHAPITRE V.

Contre les Fièvres pourprées.

DROGUES.

Prenez feuilles de Reine de prez, une poignée.

Scabieuse, 1. poignée.

Chardon béni, 1. poignée.

Tresse aceteux, 1. poignée.

Esprit de Vitriol, 4. gouttes.

Sucre fin, demie once.

PREPARATION.

Faut faire cuire dans de l'Eau toutes ces herbes, & en faire une décoction, & ayant passé cette décoction à travers un linge, vous y mettrez les quatre gouttes d'esprit de Vitriol, & le Sucre; & ensuite le donnerez au malade.

La tisane préparée avec la racine de Scorfonaire, & de fruit de Berberis est très bonne pour ces fièvres.

Et quoique dans ces fièvres on n'ait pas accoutumé la saignée, néanmoins vous ne

l'oublierez pas, puisqu'elle est nécessaire pour corriger la pourriture, & faciliter la transpiration des humeurs.

On ne doit point purger dans ce mal que lorsqu'on n'a plus de fièvre.

Autre.

Prenez *Fleurs de Soucy*, tirez en le *Suc*, & en donnez le poids de deux ou trois onces au malade dans un peu de *bouillon* le matin, continuant plusieurs jours.

Autre pour le même sujet.

Prenez *Cristal Mineral* demie dragme, *Bizoard Mineral* un scrupule, *Camphre* six grains, mêlez tout cela ensemble, & le faites prendre au malade avec de l'*eau de Chardon bénit*.

CHAPITRE VI.

Contre les Fièvres Pestilentielles.

DROGUES.

Prenez *Corne de Licorne*,
Corail rouge,
Ambre blanc,
Perle,
Limaille d'or,
Bois d'aloës parties égales;

PREPARATION.

Pilez le tout ensemble; & le mettez en

poudre, & donnez de cette poudre de trois grains jusqu'à douze (selon l'indisposition & connoissance de la maladie, & de la personne) dans un petit verre d'Eau de Chardon beni, ou de l'Avendula.

CHAPITRE VII.

Contre la soif extraordinaire qui arrive au commencement, & dans le froid des accès de Fièvre.

IL arrive que les malades travaillés des accès de Fièvre Tierce, ou Quarte, sont plus alterés & plus tourmentés dans la soif pendant le froid, que dans le plus grand effort de la chaleur, & ce qui les tourmente davantage, c'est qu'on refuse de leur donner de l'eau, & ce n'est pas sans raison, parceque cela, non seulement fait l'accès plus long, mais encore la maladie: néanmoins pour les désaltérer sans ces appréhensions, vous pouvez avec assurance, leur donner une & deux fois, même pendant le froid, le Remede suivant, qui est très excellent.

Prenez un verre d'eau fraîche, mêlez-y quatre ou cinq gouttes d'*esprit de Souffie*, agitez cela dans un autre verre, deux ou trois fois alternativement, & donnez - le hardiment au malade, même durant le plus grand froid, pourvû qu'il soit bien couvert:

T iij

On expérimente tous les jours ce remede avec grand succès.

CHAPITRE VIII.

Pour guérir toutes Fièvres tremblantes.

UNe heure avant l'accès, on se mettra au lit bien chaudement, sans chemise, enveloppé dans un linceuil; on boira demitiers d'eau tiède ou tisane, & on mettra aux pieds une bouteille de terre de deux pintes pleine d'eau chaude, en sorte qu'on la puisse souffrir avec la main; on mettra aussi sous chaque aisselle une bouteille de terre tenant une pinte pleine d'eau chaude: Si le frisson vient, dès qu'on le sentira, il faut boire encore huit onces d'eau tiède, ne point boire d'Eau ni de Tisane froide pendant l'accès, ordinairement on n'a point de soif lorsqu'on fait ce qui est dit ci-dessus.

Il faut demeurer dans la sueur pendant tout l'accès, si on peut; après cela on s'esuyera, & on prendra un Bouillon gras ou maigre, tel qu'on l'aura, quand ce ne seroit que de l'Eau tiède, & une heure après on pourra manger si on a faim.

Plusieurs guérissent de la première sueur; néanmoins pour empêcher la rechute, il faut suer une seconde fois de même que dessus, au jour & à l'heure que l'accès de-

vroit prendre : Il n'y a point de fièvre que la troisieme sueur n'emporte.

Comme il y en a qui suent difficilement, si les bouteilles d'eau chaudes ne les excitent pas assez, il faut prendre trois pains d'un sol chacun tout chaud, qu'on coupera par la moitié, & on versera de l'eau-de-vie sur la mie, qu'on mettra avec les bouteilles, aux pieds, sous les aisselles, sur l'estomac, & sur le nombril.

Si on étoit dans un lieu si pauvre qu'on n'eût pas de quoi avoir ni bouteilles, ni pain, ni eau-de-vie, si on n'a que des écuelles de bois ou de terre, il faut les faire bouillir dans de l'eau, les mettre bien chaudes aux pieds, sous les aisselles, sur l'estomac, & sur le nombril, & y en mettre de chaudes quand les premieres seront froides.

CHAPITRE IX.

Préservatif contre la Peste.

DROGUES.

Prenez Eau-de-vie ou Brandevin, une chopine.

Eau rose, demie septier.

Cannelle coupée par petits morceaux, 1. once.

Sucre en poudre, demie livre.

PREPARATION.

Mettez le tout ensemble dans une fiole

T iij

de verre, bouchez-la bien & l'exposez au Soleil l'espace de quinze jours, & ensuite la retirez; servez-vous-en au besoin, & en prenez une cuillerée le matin.

Autre contre la Peste.

Faut prendre un *Crapaut* tout en vie, & l'appliquer sur le pupon ou charbon, de même qu'au remede contre les Cancers, & changer souvent cette application.

Autre pour le même sujet.

Si-tôt que le malade se sentira frappé de la Peste, il faut lui faire un bandeau ou frontal avec les drogues suivantes.

DROGUES.

Prenez farine de Froment, 4. cuillerées.
Eau rose, 1. cuillerée.
Jaunes d'œufs, un seulement.

PREPARATION.

Mêlez toutes ces drogues ensemble, & les étendez sur du linge ou des étoupes & en faites un frontal que vous appliquerez tièdement.

Dès que le pupon paroîtra, mettez de l'onguent suivant sur du cuir que l'on appelle basane, & appliquez-le par-dessus.

DROGUES.

Prenez du vieil Oing ou Saindou, 1. once.
 Miel, 1. once.
 Farine de Seigle, 1. once.
 Jaunes d'œufs, deux seulement.

PREPARATION.

Faites fondre ensemble sur le feu l'Oing ou le Saindou & le Miel; lorsque cela sera fondu ôtez-le de dessus le feu, & y ajoutez la farine en remuant toujours, & voilà votre Cataplâme ou Onguent fait.

Il faut étendre cet Onguent sur du cuir, l'appliquer sur le bubon, & le changer deux fois le jour.

Ce remede fera percer & suppurer le bubon, & quand il sera percé, il y faut mettre une tente ointe & inbibée du même Onguent, & mettre par-dessus le Cataplâme.

Huile pour se préserver de la Peste.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive, 1. livre.
 Huile de Laurier, 6. onces.
 Huile de Pétrole, 6. onces.
 Feuilles de Romarin, 2. poignées.
 Feuilles de Sauge, 2. poignées.
 Graines de Laurier, 2. poignées.
 Vinaigre bien fort, 1. livre.
 Cire vierge, 1. livre.

P R E P A R A T I O N .

Pilez les graines de Laurier, dans un mortier ou autre part, & hachez les herbes, faites cuire le tout avec les huiles & le Vinaigre dans un pot de terre verni, jusqu'à ce que le Vinaigre soit consommé, puis exprimez-le dans un linge, ajoutez dans cette décoction la Cire, remettez le tout sur le feu; lorsque la Cire sera fondue vous l'ôtez de dessus le feu, & le conserverez pour le besoin.

Pour se préserver de la Peste, il faut s'oindre les tempes de cette huile tous les matins, sous les aisselles & les plantes des pieds; & quand on veut converser avec les pestiférés, il faut tenir dans la bouche de la racine d'Angelique ou de l'impératoire.

Quand on est frappé de la Peste, il faut prendre de cette huile & s'en oindre la mamelle gauche & toute la région du cœur; le poux, tant des bras, des jambes, que des tempes: le creux de l'estomac, le chignon du col, & toute l'épine du dos jusques aux reins: Ensuite se mettre au lit pour se faire suer, & réiterer le même remede de six en six heures, c'est-à-dire, quatre fois de suite, & chaque fois il faut prendre environ un demi trézeau de Thériaque.

Autre contre la Peste.

IL faut prendre environ trente cinq grains de *Lierre*, les piler dans un mortier, & les mettre tremper dans un verre de *vin blanc* l'espace de cinq heures, puis faire boire le tout au malade.

Quand la peste sera sortie, mettez-y dessus un emplâtre de *Diaculum*, qui est le même qu'on met sur les fronces ou cloux.

Autre pour le même sujet.

Quand quelqu'un sera frappé de la Peste. il faudra lui faire prendre le poids de douze grains de *Contrahyerva* en poudre, dans un verre ou demi verre d'eau de *Pimpernelle* & d'*Oseille ronde*, le faire un peu promener après qu'il aura pris cela; & ensuite le mettre au lit bien chaudement, le faire suer & le changer de linge.

Pilules préservatives contre la Peste.

DROGUES.

B renez Aloës hépatique,	demie once.
Mirabolans Citrins,	demie once.
Mirthe,	1. dragme.
Saffran,	1. dragme.
Bol d'Armenie,	1. dragme.
Corail rouge,	1. dragme.
Miel Rosat,	ce qu'il faut.

P R E P A R A T I O N .

Mettez les six premières drogues (ayant premièrement mis en poudre ce qui peut être pulvérisé) avec le miel rosat, formez-en une masse de pilules dorées, dont vous prendrez le poids d'une dragme le soir & le matin, deux ou trois fois la semaine.

C H A P I T R E X .

Contre les Charbons.

F Aut prendre de l'onguent appelé *Basilicon*, & de l'onguent *Populeon*) on trouve l'un & l'autre en tout tems chez les Apoticairens) autant de l'un que de l'autre ; mêlez le tout, & l'appliquez sur le charbon, jusqu'à ce que l'écart soit tombé.

C H A P I T R E X I .

Contre les Cloux.

F Aut prendre de la *Mie de pain bis*, ce que vous voudrez, faites-la bouillir, avec du *Lait*, quel que ce soit jusques en consistance de bouillie; ôtez-la de dessus le feu, & y mêlez de l'*Onguent rosat* à proportion du reste ; mettez-en sur du linge, & l'appliquez sur le mal.

CHAPITRE XII.

*Pour conserver le visage lorsqu'on a la
petite Vérole.*

D R O G U E S.

Prenez du Saffran , un demi trèzeau.
Eau rose ou de Plantin , un demi verre.
Crème de lait , un bon plat.
Craie de Briançon , la grosseur d'une noix.

P R E P A R A T I O N.

Faites sécher votre Saffran auprès du feu dans un papier , dissolvez-le avec de l'Eau rose ou de Plantin , ou de toutes les deux ensemble , faites-lui seulement perdre la froideur , & frottez-en le tour des yeux.

Ensuite prenez le plat de Crème de lait , faites-le un peu bouillir sur un réchaud , mettez la Craie de Briançon pulvérisée dans cette Crème , & faites bouillir le tout ensemble : jusqu'à ce qu'il n'en reste que le quart , frottez en avec une plume tous les grains de Vérole que vous verrez blancs , le plus souvent que vous pourrez , pendant seize heures.

Après prenez le gros os du membre , ou gigot de mouton cuit , mettez-le sur les charbons , cassez-le , & de la moëlle qui en sortira , frottez-en le visage de tems en

tems avec une plume jusqu'à ce qu'il soit en croute.

Autre pour conserver le visage, quand on a la petite Vérole.

Ayez du *Lard* de trois ans, s'il s'en trouve, ou du plus vieux que l'on pourra trouver, ôtez-en la couëne, le jaune, & tout ce qui s'y trouvera de rance : Mettez tremper tout le plus beau dans de *l'eau de riviere* pendant trois jours, changeant *d'eau* de trois en trois heures; ensuite mettez-le dans un pot verni, faites bouillir & cuire ce *Lard*, jusqu'à ce qu'il soit tout en pâte) mettez-le tremper dans de *l'eau claire*, passez-le dans une toile neuve & déliée jusqu'à ce que la *Pomade* devienne blanche, & mettez ensuite tout cela dans de *l'eau rose* ou de *Plantin*, & le repassez par un linge; cela fait, mettez cette *Pomade* dans un pot, & en oignez le visage soir & matin; continuant jusqu'à ce que les croutes soient toutes tombées. Ce Remede est excellent.

Autre très assuré pour le même sujet.

Il faut tirer tous les jours de *l'huile d'Amandes douces* sans feu, & en frotter les grains de Vérole avec une plume à mesure qu'ils sortent, pendant neuf ou dix jours de suite.

Après cela ayez de *l'Orge commun*, fai-

tes-le bouillir, jusqu'à ce qu'il soit tout crevé : Coulez-le & laissez reposer ce qui sera coulé, c'est-à-dire, la liqueur coulée : jetez ce qui se trouve dessus (qui est le plus clair) mêlez le plus épais avec de *l'Huile d'Amandes douces*, autant de l'un que de l'autre : Broyez le tout ensemble, & en frottez le visage jusqu'à ce que les croutes soient tombées, & qu'il n'y reste rien du tout.

Ce remede a été souvent éprouvé avec succès.

Autre pour ôter les vestiges que la petite Vérole laisse sur le visage.

IL faut prendre du *Lait d'Anesse*, autant que vous jugerez à propos (celui qui est fraîchement tiré de la mamelle est le meilleur) lavez-en le visage quatre ou cinq fois le jour, principalement le matin & le soir

Autre contre la petite Vérole.

SI-tôt qu'on reconnoît que c'est la petite vérole, il faut avoir de *l'huile de Scorpion*, qui soit faite s'il se peut suivant la description de Mathiole, & qu'on vend chez les Apoticaire, car c'est le meilleur; frottez-en le dedans des mains, la plante des pieds, la région du cœur, le dessous des aisselles, & des aînes.

Ce Remede fait beaucoup suer, & par conséquent faisant sortir l'humeur, empê-

che que l'on n'ait pas beaucoup de grains de Vérole.

Et pour empêcher qu'on n'en soit pas marqué, & même qu'elle ne sorte pas au visage, du moins en abondance, dès qu'on s'apperçoit de ce mal, il faut avoir du lait fraîchement tiré, de brebis, de vache, d'ânesse, ou de femme, il n'importe duquel, le laisser reposer quelque tems: Après prendre la crème que vous verrez dessus, & l'appliquer sur le visage avec une plume, & continuer souvent.

Pour empêcher qu'on ne soit marqué de la petite Vérole.

DROGUES.

Prenez Vinaigre blanc, 4. onces.
Lytarge d'argent, 1. once.

PREPARATION.

Mettez en poudre fort subtile la Lytarge & la Ceruse, après battez cette poudre avec le Vinaigre dans un plat: mettez un linge bien net à l'entour du plat, & faites distiller cette liqueur dans un autre plat à travers un linge, goutte à goutte; & lorsque la Vérole sera sortie, prenez une plume, ou du coton, mettez de cette liqueur sur les boutons & incontinent mettez par-dessus du Marc qui a resté dans l'autre plat, & continuez ainsi jusqu'à ce que la Vérole soit éteinte.

Pour conserver la vue, lorsqu'on a la petite Vérole.

Faut prendre de l'eau de Plantin, dans laquelle vous éteindrez plusieurs fois de suite une piece d'or rougie au feu, & distillerez quelques gouttes de cette Eau, dans les yeux du malade.

Rougeole ou petite Vérole.

LA Rougeole arrive aux jeunes gens pour L'avoit l'estomac trop foible, & elle produit des vers.

Le remede est de donner promptement ce qui se donne à ceux qui ont des vers.

Il les faut tenir chaudement & les défendre de la froidure de l'air, puis les frotter avec du Beurre mélangé de Saffran, leur tenir les yeux fermés après les avoir lavés avec du lait de femme.

Ensuite leur faire faire des gants de peau de Lièvre, ou de Chat, ou d'une peau douce, afin qu'ils ne puissent se gratter, car lorsque la vérole seche cela leur démange, & ils s'écorchent, il la faut frotter avec de l'Eau-de vie, & Beurre Saffrante.

Autre pour la petite Vérole.

Prenez quatre onces d'eau de Bourache autant d'eau de Chardon beni, autant d'Eau rose, & quatre onces de Sucre; faites

V.

une potion de tout cela ; & en donnez au malade avec une cuilliere trois fois le jour , & dans une cuillerée de cette potion , il faudra y mettre dix grains de poudre de Vipere.

CHAPITRE XIII.

Contre la Rougeolle lentillée , & autre Maladie.

DROGUES.

Prenez Orge commun , 2. poignées.
 Lentilles , 2. poignées.
 Eau commune , ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites bouillir l'Orge , & les Lentilles dans un pot avec de l'eau ; coulez cette eau , & en donnez à boire au malade ; si-tôt qu'on s'apercevra de la maladie, donnez-lui encore plein un verre d'eau de Pourpier tirée entre deux plats , & y mettez un peu du Sucre dedans pour corriger la froideur du Pourpier.



CHAPITRE XIV.

Contre les maux Vénériens-

IL est vrai, qu'à considérer la nature de ces vilains maux, selon leur primitive, & leur ordinaire origine; il les faut prendre comme de justes effets, & des châtimens temporels de ce malheureux péché, qui seul précipite plus d'âmes dans l'enfer, que tous les autres ensemble: Bien loin de leur donner du secours, il en faudroit accroître les souffrances, & décerner des pénitences rigoureuses, au lieu des Remedes faciles: Néanmoins, parceque l'expérience nous fait voir, qu'on les peut quelquefois contracter par une contagion innocente & imprévue, comme une femme pieuse de son mari débauché; un enfant de lait de sa Nourrissè criminelle; une Nourrissè innocente de son enfant de lait, sorti d'un sein vérolé; d'autres en bûvant, mangeant & couchant avec assiduité avec des personnes, depuis long-tems gatées & infectées, & même que parmi les coupables, il y en peut avoir des pauvres & des misérables, qui étant dans l'entière impuissance, d'en jamais guérir, à faute de pouvoir soutenir les frais des remedes ordinaires, pourroient en infecter toute une Ville. Pour ces raisons,

V ij

la charité Chrétienne qui est toute patiente ; toute pleine de douceur & de bénignité, m'a obligé de mettre ici quelques Remedes assez faciles & très assurés pour secourir les uns & les autres. Le tout à la plus grande gloire de Dieu.

Pilules pour guérir le mal de Naples, sans faire suer.

DROGUES.

Prenez miel blanc, ou de Narbonne, 2. onces.

Roses rouges seches, pulvérisées, 2. onces.
Précipité rouge, demie once.

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, & incorporez le bien, & en formez des Pilules de la grosseur d'un poix commun, pour l'usage suivant.

Donnez quatre ou cinq de ces pilules aux plus robustes, & trois seulement aux plus foibles, pendant trois matins de suite. Si le mal ne flue pas assez, vous augmenterez la dose ; le malade ne sortira pas du lit jusqu'à ce que le flux soit passé.

Autres Pilules pour le même mal.

DROGUES.

Prenez Turbith, 3. onces.
Scammonée préparée, 3. dragmes.

Agaric ,	2. dragmes.
Rubarbe ,	2. dragmes.
Cristal préparé ,	une dragme & demie.
Myrrhe ,	une dragme & demie.
Thériaque ,	une dragme & demie.
Aloës ,	1. dragme.
Mercurc éteint avec l'Oximel ,	2. onces.
Esprit de Vitriol ,	1. dragme.
Térébentine de Venise ,	2. dragmes.
Eau-de-Vie ,	un peu.
Sirop de Limons ,	ce qu'il faut.

P R E P A R A T I O N .

Les choses qui se peuvent mettre en poudre étant pulvérisées, & bien mêlées avec le Thériaque, la Térébentine, l'Eau-de-vie, & l'Esprit de vin, vous en formerez avec le Sirop de Limons une masse, dont vous prendrez une dragme pour former six ou sept pilules, que vous donnerez, & les ferez prendre au malade tous les matins, continuant autant qu'il sera nécessaire.

Autres Pilules contre le même mal.

D R O G U E S .

P renez Rubarbe ,	2. dragmes.
Agaric ,	2. dragmes.
Coloquinte ,	2. dragmes.
Scammonée ,	3. dragmes.
Aloës ,	3. dragmes.
Mercurc éteint avec l'Oximel ,	1. once.

Poivre noir,
Canelle,

2. scrupules.
2. scrupules.

P R E P A R A T I O N .

Mêlez artistement toutes ces drogues ensemble, & avec le Sirop de Limons, faites-en une masse, dont vous prendrez pour les plus robustes une demie dragme, & pour les autres un scrupule seulement, & en formerez trois ou quatre Pilulles, que vous dorerez, & les donnerez au malade de deux jours l'un, continuant l'espace de quinze jours ou d'un mois; en cas que le mal soit bien enraciné.

Notez, que le jour qu'on a pris les pilulles, on ne laisse pas de vaquer aux exercices ordinaires, chacun selon sa vacation.

Tisane merveilleuse contre toutes sortes de maux Vénériens.

D R O G U E S .

Prenez bois de Guahac raclé, 4. onces.
Ecorce de Guayac concassée, 4. onces.
Salspareille coupée en petits morceaux, quatre onces.

Vin blanc,

9. livres.

Sené,

4. onces.

Anis,

1. once.

P R E P A R A T I O N .

Faites infuser dans le vin blanc, pendant

une nuit, le bois de Guayac, l'Ecorce de Guayac, & le Salsepareille: Ensuite faites-le bouillir jusques à la diminution de la treizieme partie, cela fait, faites infuser le Sené, & l'Anis dans le même pot avec les deux tiers qui y resteront, sans ôter les autres drogues: Voici comme on s'en sert.

Faut que le malade prenne demie livre de cette décoction & infusion tous les matins à jeun, & même s'il est nécessaire, toutes les après-dinées, quatre heures après le diné, continuant dix ou douze jours, sans qu'il soit nécessaire de garder aucun régime, pouvant librement vaquer à ses exercices.

Grosse Vèrole.

FAites bouillir de la *Saponaria*; comme vous feriez des choux ou épinards, & la mangez, ou bien la mettez en poudre, faites-en des tablettes, & en mangez tous les matins jusqu'à guérison.

Contre la Gonorrhée virulente, ou non virulente.

DROGUES.

P renez Balaustes, ou fleurs de Grenadier sauvage,	1. once.
Bol d'Arménie,	1. once.
Vin blanc,	2. tiers.

P R E P A R A T I O N .

Faites sécher les fleurs de Balauſtes ou Grenadiers, mettez-les en poudre, passez-les par un tamis, faites infuser cette poudre avec le bol d'Arménie, dans le vin blanc, pendant une nuit; coulez cela & donnez-le à boire au malade à jeun, continuant pendant six jours.

Notez, premièrement, que de trois en trois jours, il faut saigner le malade (quoique les Médecins disent) de la veine médiane, une fois au bras gauche, principalement s'il y a inflammation aux parties féceres.

Secondement, que si le malade ne guérit pas dans les six jours, il faut réitérer le Remede encore six autres jours, & plus s'il est nécessaire.

Il ne faut pas se dégouter de ce remede; car il est très assuré, & incapable de faire mal.

Autre contre la Gonorrhée.

Faut prendre des javelles de Sarment, & les brûler dans un lieu propre, afin de prendre les cendres, & en faire de la lessive. laquelle lessive vous donnerez à boire au malade, un verre le matin à jeun, un autre à midi, & un autre le soir, & après le repas; si vous voulez, vous ajouterez dans la lessive des *Prunelles*, ou des *Roses de Pro-*
vins,

vins, cela lui donnera de la couleur & elle en fera meilleure.

CHAPITRE XV.

De la Goute.

C'est une humeur qui attaque diverses parties, qui tantôt offense l'une, tantôt l'autre, & qui est entre chair & os, & blesse ordinairement la membrane qui est sur l'os; elle a divers noms selon les parties qu'elle afflige, tantôt elle se nomme *Fluxion*, comme quand elle vient sur les épaules, *Goute Sciatique* si elle attaque les reins, *Goute Simple* si elle attaque les pieds & autres membres.

Pour faire un Vin miraculeux contre la Goute, la Rate, Mélancolie, & contre toutes sortes de Catarrhes.

Premier Vin.

DROGUES.

Prenez du *Sené du Levant*, demie livre.
Thim ou Pocailleux, 2. onces.
Epithim, 2. onces.
Vin clair, 1. chopine.

PREPARATION.

Mettez toutes ces Drogues avec le *Vin clair*, dans une bouteille de verre renforcé.
Tome I. X

cée, & qu'elle ne soit pas couverte d'osier, bouchez-la de cire & d'étroupes en telle sorte qu'elle ne s'évante point, & la laissez ainsi pendant deux jours & deux nuits; ce tems passé, vous mettez ce qui est dans la bouteille dans un linge bien net, & le presserez pour en faire sortir la liqueur, laquelle vous mettez ensuite dans quatre petites fioles de chacun un verre, ou environ, autant dans l'une que dans l'autre, & les boucherez bien comme ci-dessus.

Maniere de faire le second Vin.

Il faut remettre le *Marc* dont vous avez fait votre premier *vin*, dans la même bouteille où il étoit, & y mettre une chopine de *vin*, comme ci-dessus, & la boucher de même; au lieu de deux jours laissez le quatre, & le passez de même que le premier *vin*, & vous le mettez aussi dans de semblables fioles séparément.

Usage du premier & du second Vin.

Faut prendre une fois la semaine trois heures après dîner, une de ces fioles du premier *vin*, sans qu'il soit nécessaire de garder la chambre, & trois ou quatre jours après, il faut prendre une de ces fioles où est le second *vin*, & boire ce *vin* le premier coup de votre dîner après avoir mangé quelque chose, & pour le reste de votre

boisson, vous boirez à votre ordinaire, & continuerez à prendre ce remede pendant quelque tems, sans qu'il soit nécessaire de garder la chambre.

Il faut faire de même pour la Rate, Mélancolie, & Catarrhe, que pour la Goute.

Autre contre la douleur des Goutes.

Faut prendre de la *Racine de Consolide*, la ratissez sur des *feuilles de Lierre*, & appliquez-les sur l'endroit de la douleur, & redoubler l'application plusieurs fois.

Pour se préserver de ce mal.

Prenez une *gousse d'Ail*, nettoyez la bien, & avalez-en une tous les matins, durant tout le déclin de la Lune.

Autre contre les Goutes.

Prenez des *Racines de Brionia*, coupez-les en petits morceaux, & faites les cuire avec du *Sain de pourceau*, à petit feu jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; faites un Cataplâme de cela, appliquez-le sur la douleur, & en changez deux ou trois fois le jour.

Le malade tiendra le lit ayant la tête plus basse que les pieds, il faut qu'il boive toujours du vin, & faut purger aussi le malade avec un hydragogue.

CHAPITRE XVI.

Contre la Goute Sciatique.

DROGUES.

P *Renex graine de Moutarde , 2. onces.*
Figues grasses , 2. onces.

PRÉPARATION.

Pilez tout cela ensemble , & en faites comme de la pâte : Cela fait vous en ferez un emplâtre , l'appliquerez sur le mal , & réitérerez plusieurs fois ; chose éprouvée.

Autre contre la Goute Sciatique froide.

DROGUES.

P *Renex feuilles de Sauge , 3. poignées.*
Huile d'Olive , 2. livres.

PRÉPARATION.

Faut mettre cette Sauge avec l'Huile ; dans un pot de terre , & ensuite le mettre devant le feu , & le faire cuire à feu lent jusqu'à la diminution de la moitié , & après mettez cela dans un linge , & le pressez dans une presse ; afin de lui faire rendre tout son jus , que vous mettez dans une fiole bien bouchée.

Pour vous en servir vous mettez de ce

Jus sur une assiette, le ferez chauffer, & en frotterez la partie qui vous fait mal, le plus chaudement que vous pourrez, y mettez une feuille de papier blanc pardessus, avec une serviette pliée en double, bien chaude, & banderez bien si faire se peut, la partie affligée; Remede éprouvé.

Il y en a qui pour faire ce remede, au lieu d'huile d'Olive, y mettent du gros vin.

Emplâtre contre la Sciatique.

DROGUES.

Prenez de la poix blanche, deux onces & demie.
Fleurs de Souffre, 2. trezeaux.
Hermodates mis en poudre, 2. trezeau.
Iris de Florence mis aussi en poudre, un trezeau.

PREPARATION.

Il faut faire fondre la poix dans une bassine, étant fondue vous la retirerez du feu, la laisserez un peu refroidir, y mêlerez ensuite les poudre ci-dessus, & en formerez des emplâtres pour appliquer sur la partie malade, l'y laissant jusqu'à ce qu'il tombe de lui-même.

Autre contre les Sciatiques.

Faut prendre un emplâtre de *Poix de Bourgogne*, & y mettre pardessus de la
X iij

Fleur de Souffre, puis mettre cet emplâtre sur le mal.

Contre la Goute Sciatique.

FAites-vous frotter les reins devant un feu de *farment*, avec *Eau-de-vie*, & *Mouëlle de Cerf*, ou à son défaut de bœuf.

Pour la dissiper, il faut beaucoup d'exercice & d'agitation.

Quelques-uns se font saigner à la veine intérieure du genouil.

Goutes des pieds & des mains.

Prenez un vaisseau de terre plombé, où les deux pieds puissent tenir, versez-y de l'*Urine*, & y trempez les pieds fort long-tems, & les mains si vous y avez les gouttes.

Autre contre la Sciatique, Goutes, vieilles Plaies & Ulceres.

IL faut prendre de la *Bouë de Vache*, telle quantité qu'il vous plaira, il la faut fricasser avec du *Beurre*, & l'appliquer deux fois le jour sur le mal.

Pour faire huile de Nicotiane, qui est propre pour les Goutes, les Ulceres, les Ecouelles, & les Plaies.

Prenez *Feuilles de Nicotiane* ce que vous voudrez, pilez-les dans un mortier pour en avoir du jus, prenez de ce jus & autant

de Madame Fouquet. 247

d'huile d'Olive, que vous mêlerez, & le
ferez cuire ensemble dans un vaisseau jus-
qu'à la consommation du jus, & conservez
cela pour vous en servir pour les maux ci-
dessus.

CHAPITRE XVII.

Contre les Erésipelles.

DROGUES.

Prenez Esprit de vin rectifié, 4. onces.
Camphre, demie once.

PRÉPARATION.

Faites dissoudre le Camphre dans l'Esprit
de vin, trempez dans cette liqueur des lin-
ges fins que vous appliquerez sur la partie
malade, & renouvellez cette application à
mesure que les linges secheront.

Autre.

SI vous avez les jambes rouges, ou le vi-
sage, ou autre partie du corps, ce qu'on
appelle *Rose*, ou *Erésipelle*, trempez un lin-
ge dans du sang de lièvre, il y en a qui les
trempent dans les mois des femmes, & l'ap-
pliquez sur l'inflammation.

Autre pour le même sujet.

Lavez l'Erésipelle avec *Eau de chaux* ;
X iij

& ayant trempé un linge dans la ditte Eau, appliquez-le par-dessus, étant sec, recommencez jusqu'à guérison.

CHAPITRE XVIII.

Onguent excellent contre la Galle.

DROGUES.

P renez beurre frais,	6. onces.
Huile rosat,	4. onces.
Vinaigre fort,	4. onces.
Ceruze,	4. onces.
Alun brûlé,	2. dragmes.
Sublimé,	2. dragmes.
Blancs d'œufs,	deux seulement.

PREPARATION.

Mêlez tout cela ensemble dans un mortier de fonte, & en faites de l'onguent dont vous vous frotterez les mains, & ensuite tout le corps, chaque soir avant que de se coucher, continuant seulement pendant trois nuits.

Notez, qu'il faut avoir été saigné, & purgé, avant que d'user de ce remede: & même, s'il se peut, avoir pris quelques bouillons rafraîchissans.

*Autre contre la Gravelle, & contre la
Demangeaison.*

DROGUES.

Prenez fleurs de Souffre, 3. onces.
Suc de Limons, ce qu'il faut.

PRÉPARATION.

Pour guérir plus promptement, il faut commencer par la saignée du bras, & ensuite par la purgation, après servez-vous de la pâte, & de l'onguent suivant.

Mêlez ces fleurs de Souffre avec le suc des Limons, & en faites une pâte, que vous appliquerez le soir sur les poignets, & l'y laisserez jusqu'au matin; réitéré cette application durant quatre jours, & la renouvellez chaque soir.

Prenez aussi du beurre frais, deux onces, & demie once de fleurs de Souffre, mêlez le tout ensemble; oignez de cet onguent le dedans des deux mains bien chaudement dans le tems que vous appliquerez la pâte sur les poignet, & continuerez tout autant de fois que du précédent.

Si vous en frottez aussi la plante des pieds & les chevilles, vous en ferez plutôt guéri.

ELle se contracte pour avoir touché chose sale, ou une personne galleuse, ou couché dans un lit de galleux.

Le Remede n'est pas la saignée, qui n'y fera rien, mais la *Fleur de Souffre* mêlée avec du beurre, & des choux gras que vous pilerez ensemble.

Autre pour le même sujet.

Prenez de la graine d'*Herbe de Jusquiame*, ou *Appolinaire* ou *Fabo porcina*, mettez-la dans un réchaut de feu, & faites recevoir la fumée de cette graine aux endroits où est la galle, & vous serez bientôt guéri.

Grosse Galle.

Ayez un cuvier à moitié plein d'eau; faites ensuite bouillir quantité d'herbes fortes avec de l'eau dans un chauderon, puis versez l'eau & les herbes qui seront dans le chauderon dans le cuvier, mettez-vous-y tout nud, & y demeuré tant que l'eau sera chaude, en vous frottant avec ces herbes par tout le corps.

Autre pour le même sujet.

Faites bouillir de l'huile, étant chaude jetez-y deux ou trois crapaux morts, tirez-les de l'huile, & frottez-vous de cette huile.

CHAPITRE XIX.

Contre les Dartres

DROGUES.

Prenez Sain doux, 1. livre.
 Térébentine de Venise, 4. onces.
 Blancs d'œufs, deux ou trois.

PREPARATION.

Faites fondre dans un pot ou bassine convenable, le Sain doux, quand il sera fondu. ajoutez-y la Térébentine, faites-lui prendre encore un bouillon seulement: Ensuite ôtez la bassine de dessus le feu, & y mettez les blancs d'œufs, en remuant toujours jusqu'à ce que l'onguent soit froid.

Notez, qu'auparavant de mêler les blancs d'œufs, il faut les avoir bien battus.

Quand vous voudrez vous servir de cet onguent, il faut l'étendre sur du linge, & l'appliquer sur les Dartres.

Autre Onguent souverain contre les Dartres.

DROGUES.

Prenez Sain doux, 1. livre.
 Térébentine de Venise, 4. onces.
 Jaunes d'œufs, deux seulement.
 Eau rose, 5. cuillerées.

PREPARATION.

Il faut faire fondre la livre de Sain doux dans un pot; après qu'il sera fondu, retirez-le du feu, & mettez-y aussi-tôt les quatre onces de Térébentine, en remuant toujours: Ajoûtez-y les deux jaunes d'œufs que vous aurez bien battus à part dans un plat, & ensuite les quatre ou cinq cuillerés d'eau rose & remuez le tout incessamment, jusqu'à ce qu'il soit réduit en onguent, sans le remettre sur le feu, quand on l'en aura une fois ôté, qui sera lorsque le Sain doux sera fondu, comme il a été dit, & il ne faut cesser de remuer jusqu'à ce qu'il soit froid.

Cet onguent devient comme une Pomade, qu'il faut appliquer froide sur la Dartre, mettant un papier par-dessus, & continuer deux ou trois fois le jour.

Si le mal est grand & invéteré il faut purger le malade deux ou trois fois, & le saigner une fois; Si la Dartre est petite, il suffira de purger le malade une seule fois.

Autre onguent très expérimenté contre les Dartres.

DROGUES.

P renez Huile rosat,	4. onces.
Miel rosat,	2. onces.
Suie de cheminée,	1. once.
Ceruse,	demie once.
Cire neuve,	3. gros.

PRÉPARATION.

Il faut faire fondre la Cire avec l'huile & le Miel Rosat; puis l'ôter de dessus le feu, & y ajouter les deux autres drogues pulvérisées en remuant jusqu'à ce qu'il soit froid.

La maniere d'en user, est la même que les deux autres onguents précédens.

Poudre excellente contre les Dartres.

Outre les remedes que nous avons donnez ci-devant contre les Dartres, je trouve que la poudre qui entre dans la composition de l'Emplâtre Citrin, décrite dans le Dispensataire de la Pharmacie, est très souveraine: En voici la Composition.

DROGUES.

P renez Marbre blanc calciné,	2. dragm.
Borax,	2. dragmes.
Alun de plume,	3. dragmes.
Umbilic marin (c'est un coquillage)	trois dragmes.
Gomme Adragant,	3. dragmes.
Dentalès (c'est un coquillage)	3. dragmes.
Entalès (c'est un coquillage)	3. dragmes.
Salpêtre,	3. dragmes.
Corail blanc,	demie once.
Encens blanc,	demie once.
Gerce ou Fecule, de l'herbe de Dragunculus	
minor,	I. once.

<i>Ceruse de Venise,</i>	1. once.
<i>Alun brûlé,</i>	2 dragmes.
<i>Ricinus calciné, espece de mouches qui s'at-</i> <i>tachent au derriere des chevaux ou des</i> <i>chiens,</i>	1. dragme.

P R E P A R A T I O N .

Il faut mettre le tout en poudre fort subtile, mettre de cette poudre dans un morceau de toile, en forme de nouet, duquel vous aspergerez les Darts de la poudre qui sortira à travers la toile, tous les soirs en vous mettant au lit.

Dartres.

FAites Pomades avec de la poudre d'*Ardoise*, ratissée & mêlée avec un peu de *Beurre*, & frottez les Dartres.

C H A P I T R E X X .

Contre les Brûlures.

D R O G U E S .

P <i>renez Sain doux,</i>	1. livre.
<i>Crottes de Cheval,</i>	5. ou 6.

P R E P A R A T I O N .

Faites fondre le Sain doux dans un pœlon &, mettez-y dedans les cinq ou six *Crottes de Cheval*, que vous ferez bouillir

ensemble, jusqu'à ce que le Sain doux ait attiré toute la substance de ces Crottes; passez le tout dans un gros linge, & exprimez-en ce que vous pourrez, dont vous oindrez la partie affligée comme s'en suit.

Il faut faire fondre de cet onguent, en oindre la partie affligée avec une plume: Ensuite il faut tremper dans l'onguent fondu un morceau de papier gris, l'appliquer dessus le mal, puis l'envelopper d'un linge, & le changer quatre ou cinq fois le jour, sans rien mettre par-dessus que le papier & le linge.

Et si la brûlure est au visage, il faut la graisser cinq ou six fois le jour, avec une plume, sans rien mettre par-dessus, ni papier ni linge, mais il faut la laisser à découvert de peur d'être marqué.

Si la brûlure est à la main, vous mettez du papier trempé dans l'onguent fondu entre les doigts, de peur qu'ils ne se prennent ensemble.

Autre contre la brûlure, fort peu different du précédent.

F Aut prendre sept ou huit Crottes de *Fiente d'un Cheval noir* (qui ait été quinze jours aux herbes dans le mois de Mai) & du Sain doux *de pourceau*, sans être salé, une livre & demie: faites fricasser les *Crottes avec le Sain doux*, passez ensuite le

tout par un linge neuf, exprimez-le & tordez bien fort : de cette expression, vous en oindrez la brûlure de demie heure en demie heure avec une plume, sans jamais la couvrir de quelque chose de sec : il faut que le linge que l'on mettra dessus soit souvent trempé dans cet onguent fondu, & prendre garde qu'il ne tienne point au mal.

Notez, que quoique le cheval n'ait pas été longtems aux herbes, la fiante ne laissera pas d'être bonne.

Autre contre la Brûlure.

DROGUES.

Prenez Eau de Chaux, 4. cuillerées.
Huile de noix, 4. cuillerées.

PREPARATION.

Il faut prendre l'Eau de Chaux (c'est-à-dire de l'Eau dans laquelle on aura éteint de la Chaux vive) & l'Huile de Noix: battez bien le tout ensemble, jusqu'à ce qu'ils aient acquis la consistance d'un liniment, duquel on graissera la partie avec une plume, & on la couvrira d'un papier.

Brûlures.

Frottez la place avec *jus d'Oignon*, & pour ôter la marque de la brûlure, appliquez-y une *Pomade* faite d'huile, de cire & de jaune d'œuf durci au feu, ou sous les cendres,

cendres, ou bien mettez l'endroit où vous êtes brûlé dans de l'eau de savon, pendant un quart d'heure, s'il se peut.

CHAPITRE XXI.

Pour faire percer toutes sortes de Tumeurs sans lancettes.

DROGUES.

Prenez Oignon de Lys, ou à son défaut un Oignon commun.

Sain doux, ce qu'il en faut.

PREPARATION.

Enveloppez cet Oignon avec le Sain doux dans quelque feuilles de Blette ou de Choux; faites cuire cela sous la cendre, contusez-le & l'appliquez ensuite sur le mal en forme de Cataplasme.

Autre pour le même sujet.

Fait prendre du Levain (le plus vieux est le meilleur) & de la presure dont on se sert pour faire cailler le lait, autant d'un que d'autre: Mêlez le tout en forme de Cataplasme, & l'appliquez sur le mal.

Autre pour le même sujet.

Vous prendrez de l'Onguent appelé *Basilicon* (qu'on trouve chez les Apoticaire)

Y

ce que vous voudrez; Mêlez-le avec autant de *Levain vieux*, appliquez-le ensuite sur le mal en forme de Cataplasme.

Autre pour faire percer toutes sortes de Tumeurs sans lancettes.

IL faut prendre un *Oignon de Lys*, ou un *commun*, le faire cuire entre deux braises, & en tirer ce qu'il y aura de plus mol: Agitez-le ensuite avec du *Beurre frais* de la grosseur d'une noix, & autant de *Sucre pulvérisé*; faites de tout un petit Cataplasme que vous étendrez sur du linge, & l'appliquerez sur le mal.

Autre pour le même sujet.

Prenez du *Thériaque* à proportion de la grandeur de la tumeur, dissolvez-le avec un peu d'*Eau-de-vie*, jusqu'à ce qu'il se fasse comme un onguent que vous appliquerez en façon d'emplâtre sur la tumeur, au lieu le plus mol & le plus pointu, & vous en verrez l'effet.

Autre pour le même sujet.

Prenez du *Beurre frais*, & du *Verjus* autant d'un que d'autre; faites-les bouillir ensemble, trempez dans cette liqueur du papier brouillard ou du linge bien fin & l'appliquez sur le mal.

Autrepour le même sujet.

Prenez des *Epinards champêtres*, que l'on nomme le *bon Henri*, & en latin *Bonus Henricus*; enveloppez-les dans une feuille de chou ou double papier, & les faites cuire sous la cendre chaude, comme on fait cuire les *Carottes*, les ayant retirées du feu ou de dessous la cendre, mêlez les avec du *Beurre*, & les appliquez sur le mal.

Autre pour le même sujet.

Prenez des *feuilles de Mente* avec de la grande *Joubarbe*, que les *Villageois* appelle de la *Reprise*, broyez-les ensemble, mêlez-y du vieux *Oing* ou *Beurre*, & l'appliquez sur le mal.

CHAPITRE XXI.

Contre la chaleur immodérée de quelque partie percée ou non.

IL survient assez souvent à quelques parties du corps, pendant les maladies, & même aux tumeurs soit qu'elles soient percées ou non, une certaine chaleur si immodérée & si violente, avec inflammation, & sans inflammation, qu'on est quelquefois obligé de laisser la cure. Pour survenir à cet accident, cela avenant, servez-vous pour lors des Remedes suivans.

Y ij

Prenez un morceau de *vieux linge*, le plus fin & le meilleur mouillez-le dans de l'*Eau*: Cela fait, étendez par dessus légèrement du *Cerat de Galien* qui se trouve chez les Apoticairez, appliquez ce linge sur la partie affligée, & si la chaleur est extraordinaire, lavez le *Cerat* avant que de l'appliquer avec de l'*Oxicrat*; & vous verrez merveille.

Autre contre la chaleur immodérée de quelque Partie ou Tumeur percée ou non.

DROGUES.

Prenez de la farine d'orge,
De la farine de Feves, autant d'une que d'autre.

PREPARATION.

Agitez les farines avec de l'eau, & du vinaigre, & en mettez ce que vous jugerez: par égales portions, faites-les cuire sur un peu de feu, jusqu'à ce que tout cela devienne comme de la bouillie, que vous étendrez sur du linge, & l'appliquerez sur le mal deux fois le jour.

CHAPITRE XXIII.

Contre les Contusions.

DROGUES.

Prenez Huile Rosat.
Vin rouge, par égales portions

PREPARATION.

Lorsqu'il se fait des contusions en quelque partie du corps, pour si grande qu'elle soit, particulièrement si la partie est charnue, ce remede est souverain.

Il faut prendre les drogues ci-dessus, les faire bouillir, & oindre de cette décoction la contusion; cela fait appliquez y le remede suivant.

Prenez de la Cire neuve (la jaune est la meilleur) jetez la dans de l'eau bouillante pour la ramollir; étendez-la sur du linge en forme d'Emplâtre, que vous appliquerez sur la partie.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez Roses de Provins, 2. pincées.
Son de Froment, 1. pincée.
Beurre frais, 2. onces.
Gros Vin, ce qu'il faut.

P R E P A R A T I O N .

Faites bouillir le tout ensemble en forme de bouillie, que vous étendrez sur la partie contusée, & la banderez avec un linge.

Contusions exterieures.

Mettez-dessus un Emplâtre de *Poix de Bourgogne ou de Poix blanche.*

C H A P T R E X X I V .

Pour arrêter le Sang des Plaïes.

D R O G U E S .

P renez chaux vive ,	2. trezeaux.
Sang de Dragon ,	2. trezeaux.
Plâtre ,	2. trezeaux.
Aloës ,	2. trezeaux.
Alun brûlé ,	1. trezeau.
Coquilles d'œufs ,	1. trezeau.
Toiles d'Araignées ,	demi trezeau.

P R E P A R A T I O N .

Mettez le tout en poudre fort subtile, & en appliquez sur la playe.

Contre l'hémorragie d'une Playe.

Prenez des *veffes de Loup*, telle quantité que vous voudrez : arrosez les en Eté pendant quinze jours, avec de l'eau, dans

laquelle vous aurez fait tremper du *Vitriol blanc*, & toutes les fois que vous les aurez arrosées, faites-les secher au soleil: Ensuite vous les mettrez en poudre, que vous conserverez dans un lieu sec, pour vous en servir au besoin.

Les Chirurgiens d'Allemagne (après les avoir ainsi préparées) les pendent au plancher de leurs boutiques, & s'en servent, surtout, aux plaies extérieures: Et lorsqu'une veine est coupée par un coup, d'Épée ou de lancette par le moyen de cette poudre introduite dans la plaie, ou appliquée sur la veine coupée, ils arrêtent le sang presque en un moment, comme par miracle.

Description de la poudre de Simpatie.

Prenez une livre de *Couperose*, ou *Vitriol d'Angleterre*, plus ou moins, ce que vous voudrez: réduisez-la en poudre fort subtile dans un mortier, mettez cette poudre sur du papier, & le papier où est la poudre dans une boîte, ou autre chose propre à bien contenir, de peur qu'il ne s'en répande & ne s'en perde. Exposez cette poudre (avec la boîte ouverte, ou ce dont vous vous servirez) au Soleil pendant tout l'Été. Lorsque le Soleil ne donne plus dessus, il faut avoir soin de la retirer, & ne la laisser jamais au ferain.

Avec cette poudre, on arrête toutes for-

tes d'hémorragies, promptement & sûrement, soit qu'elles viennent du nez, de la vulve ou du fondement, quand même l'artere seroit coupée.

Il la faut appliquer sur la veine, ou l'artere saignante, avec un peu de charpie, appliquant par-dessus la partie un *Astringent*, composé de *Bol fin*, de *Terre sigillée*, de blancs d'œuf & de vinaigre, mettant une bonne compresse, & un bon bandage par-dessus.

Autre Description de la poudre de Sympatie, plus energique.

Faut prendre *Couperose* ou *Vitriol*, soit *Romain*, ou *d'Allemagne* (à la réserve de celui *d'Angleterre*, qui entre dans la composition de la poudre précédente) telle quantité que vous voudrez: Mettez le en poudre fort subtile, & exposez le au Soleil de la même maniere, & avec la même précaution que nous avons dit ci-devant.

Prenez en même tems de la *Gomme adragant*, & autant presque de *Couperose*, mettez la en poudre fort subtile, que vous passerez par le tamis de soye; exposez cette poudre au Soleil pendant tout l'Été, & en même tems que l'autre, & avec les mêmes précautions, mais séparément dans un autre papier & une autre boîte.

Cela fait, quand vous voudrez composer de

la poudre de Sympatie, il faut prendre deux parties égales de ces deux Poudres, & les bien mêler ensemble. Voilà la façon que le Chevalier Digbi a composé la véritable *poudre de Sympatie*, dont il décrit les usages & les raisons, pour montrer qu'il n'y a point de magie, quoique les effets en semblent miraculeux.

Ses Propriétés.

Etant appliquée sur les parties, elle arrête le sang, comme la précédente.

Elle arrête la perte de sang des femmes, ayant de leur sang sur du linge, il faut mettre de ladite poudre par-dessus, ensuite envelopper ledit linge, & le mettre dans un lieu propre & net.

Arrête l'hémorragie du nez, en l'appliquant sur le sang répandu sur un mouchoir ou autre linge, & l'envelopper : Si on fait sentir au malade au travers du même linge, l'endroit où la poudre est appliquée ; l'hémorragie s'arrêtera plutôt.

Elle arrête aussi le sang de toutes sortes de playes, quand même l'on ne seroit pas auprès de la personne qui saigne, pourvu qu'on apporte de son sang sur un mouchoir ou linge, & y mettre de ladite poudre dessus, l'envelopper ensuite, & le mettre dans un lieu net, on le guérit.

CHAPITRE XXV.

Emplâtre, Cerats, Baumes & Huiles pour toutes sortes de Playes.

Emplâtre appellé Manus Dei à cause de ses effets miraculeux : Car il guérit toutes sortes de Playes , en arrête le sang ; en tire le fer, le plomb, les os cassés, & guérit aussi les coups de flèches ; réunit les nerfs coupés , guérit toutes enflures, apostumes, glandes, fistules, chancres, morsures de bêtes enragées, & venimeuses : Il guérit les Ecouelles, la Peste, Charbons. Ulceres, Teigne, Hémorroïdes, les Tumeurs & Ulceres qui arrivent aux mamelles des femmes, mal de dents, Rheumatisme, nerfs affoiblis, guérit les fistules, qui viennent au coin de l'œil, taves des yeux, les loupes, brûlures, paralysies, farcin de chevaux, &c.

J'Avoué à la vérité, que la composition de cet emplâtre paroît d'abord difficile, que les drogues qui le composent sont assez, considérables, & que ces deux considérations pourroient rebuter plusieurs personnes d'en entreprendre la composition : mais aussi comme les propriétés en sont miraculeuses, & toutes divines, & que pour cette raison il est justement appellé *Manus Dei*, ou *Emplâtre divin*, j'ai cru que je les devois

proposer les premières, afin de vous encourager de l'entreprendre pour votre intérêt, puisqu'il n'y a presque point de maux externes, auxquels on ne s'en puisse servir.

Composition de l'Emplâtre du

Manus Dei

DROGUES.

P renez Galbanum,	1. once,	2. dragmes.
Ammoniac,	3. onces,	3. dragmes.
Oppoponax,		1. once.
Vinaigre blanc, bien fort,	1. quarteron.	
Huile d'olive,		2. livres.
Litarge d'or,	1. livre,	1. once.
Vert de gris,		1. once.
Cire neuve,	20. onces.	
Aymant fin de Levant,	2. onces.	
Mastic,	1. once.	
Oliban,	2. onces.	
Bdelium,	2. onces.	
Myrrhe,	1. once,	2. dragmes.
Encens,	1. once,	2. dragmes.
Aristoloché ronde,	1. once.	

PREMIERE PREPARATION.

Il faut prendre le Galbanum, l'Ammoniac, & l'Oppoponax (qui sont trois gommes) & les piler dans un mortier de bronze, chauffant de tems en tems le pilon, qui doit être de fer, & lorsqu'elles seront pilées, les faut faire tremper avec le vinaigre

Z ij

blanc dans un pot vernissé, d'une grandeur convenable, les y laisser pendant deux jours & deux nuits, & les y remuer deux ou trois fois chaque jours avec une spatule de bois; si ce tems ne suffit pas, & que les Gommés ne soient pas fondues, il faut les y laisser plus long-tems, & lorsqu'elles seront fondues, il faut mettre le tout dans une bassine un peu plus grande que le pot, de peur que rien ne se répande en les remuant; il faut mettre ensuite cette bassine sur un petit feu de charbon, comme si l'on vouloit faire un sirop, & le faire cuire en remuant toujours jusqu'à ce que le Vinaigre soit consommé de la moitié, ou environ.

Cela fait, vous coulerez le tout par une étamine, ou toile neuve, de sorte qu'il ne reste aucune substance. Après avoir passé le tout, vous le remettrez sur le feu, & le ferez encore bouillir dans la même bassine; jusqu'à ce que les Gommés soient cuites, & que le Vinaigre soit tout à-fait consommé, pour le connoître, vous en mettrez sur une assiette, une ou deux gouttes avec une spatule, & si cela s'épaissit, & qu'il prenne corps, pour lors vous ôterez la bassine de dessus le feu, & la laisserez refroidir.

II. P R E P A R A T I O N .

Vous prendrez la Lytarge d'or & le vert de gris, l'un & l'autre bien pulvérisé & ta-

misé, & les mettez avec l'huile d'Olive dans une autre bassine à part, & les ferez cuire sur un petit feu, remuant sans cesse avec une spatule de bois, ou de fer, de peur que la Litarge ne s'amasse en morceau, continuant ainsi jusqu'à ce que ces Drogues soient bien liées & incorporées ensemble; cela étant vous augmenterez le feu, & les ferez cuire jusqu'à ce qu'elles viennent de la couleur d'un rouge brun: Pour lors vous y mettez la Cire neuve, coupée en petits morceaux, & la ferez fondre dans les drogues déjà cuites, remuant toujours avec la spatule, jusqu'à ce qu'elle soit fondue, & un peu cuite; puis vous ôterez le tout hors du feu, le laisserez un peu refroidir, & prendrez l'autre bassine où sont les Gommés, déjà cuites & froides, vous la mettez sur un petit feu pour le faire refondre doucement, remuant toujours avec la spatule; quand elles seront fondues, vous les vuidez dans l'autre bassine (que vous aurez mise hors du feu pour la faire un peu refroidir) & remuerez aussi sans cesse, pour incorporer tout cela ensemble.

III. PREPARATION.

Il faut prendre l'Aymant, bien pulvérisé (quelques-uns au lieu des deux onces y en mettent quatre) & le mettre dans la bassine où sont les autres Drogues que vous avez

Z iij

mises hors du feu ; car sur le feu l'Aymant feroit à l'instant enfler, & écumer, & tomber les Drogues ; c'est pourquoy il faut couler doucement, avec un cornet de papier, & le faire filer par-dessus en remuant toujours ; après que vous aurez ainsi incorporé l'Aymant seul, pendant l'espace de deux ou trois *Pater* à dire, vous prendrez les autres poudres, savoir le Mastic, l'Oliban, Bdelium, Myrrhe, Encens & l'Aristoloché ronde, & les mêlerez bien ensemble sur une grande feuille de papier ; & ensuite vous les mettrez dans un cornet de papier, & les verserez petit à petit par la pointe du cornet dans la bassine, afin qu'elles coulent aussi menu que le sable d'un horloge, pendant qu'un autre remuera toujours pour les incorporer, jusqu'à ce que l'onguent soit noir & rouge : Pour connoître s'il est assez cuit vous en mettrez sur un ais de noyer, ou sur une table frottée de vinaigre ; & s'il s'y endurecit, c'est une marque qu'il est assez cuit ; Pour lors il faudra avoir une grande table de noyer, ou de marbre, & la bien arroser de vinaigre, puis y verser l'onguent dessus, étant froid, vous l'assembleriez avec vos mains trempées dans du vinaigre, & en ferez des rouleaux de la grandeur que vous voudrez, lesquels vous rangerez sur un ais aussi arrosé de vinaigre ou d'huile, les laisserez essuyer à l'air, en un lieu où le Soleil

ne donnera point, & puis enveloppez chaque rouleau séparément dans un papier, sans qu'ils se touchent l'un l'autre.

Maniere de se servir de cet Emplâtre.

Il est à remarquer que cet Emplâtre se peut garder cinquante ans sans se gâter, & sa vertu est toujours admirable.

Il ne faut pas s'en servir qu'il n'y ait trois mois pour le moins qu'il soit fait.

Il ne faut pas l'étendre sur du linge, parce qu'il perceroit; mais sur du cuir, ou de la futaine, avec des doigts mouillés de vinaigre commun, ou de la salive à jeun.

Il ne faut point mettre de tente ni de charpie dans la playe; & quand vous y voudrez appliquer l'Emplâtre, il la faut auparavant essuyer doucement avec du linge net; & chaque fois bien nettoyer l'Emplâtre, qui peut servir cinq ou six fois sans le renouveler; & même après cela, si on racle la matiere de l'emplâtre, & qu'on le lave dans du vinaigre, on pourra s'en servir pendant huit jours.

Notez, premierement, que si la playe étoit trop profonde: il seroit bon d'y mettre quelque charpie, ou tente entourée, & fort couverte dudit emplâtre.

Secondement, que le premier emplâtre qu'on applique sur la playe, ne doit être levé qu'après vingt-quatre heures; & ceux qu'on met ensuite, se doivent lever après douze

heures, si ce n'est que le mal pressât de la relever plus souvent par la quantité de boue qui en pourroit sortir.

Troisiemement, le malade, ou blessé, ne doit manger ni aulx, ni oignons, car il fera plutôt guéri dans huit jours en s'en abstenant que dans deux mois s'il en mangeoit,

Vous observerez tout ce qui est dit ci-dessus, pour toutes sortes de playes, car c'est un emplâtre très souverain, il mondifie la playe, la fait refoudre, & fait venir de la nouvelle chair, sans faire aucune corruption à la playe.

Pour toutes sortes d'enflûres, en quelque partie du corps qu'elles soient, mettez-y de cet emplâtre dessus; de même si quelqu'un avoit la tête enflée outre mesure, mais il la faut raser auparavant que de le lui appliquer.

Pour mûrir & guérir toutes sortes d'apostumes, glandes, chancres & fistules, vous y mettez de cet emplâtre.

Comme aussi sur les morsures des bêtes enragées & venimeuses, car il attire subtilement le venin.

De même sur les playes des arquebusades, & toutes les autres causées par le feu, car il fait sortir le plomb, le fer, ou autres choses des playes, & attire les os rompus, s'il y en a.

Pour les coups de flèches, il faut appli-

quer de cet Emplâtre sur la playe.

Pour réunir les nerfs coupés en quelque maniere que ce soit , vous le mettrez aussi sur la playe.

De même sur les Ecrouelles , & autres apostumes de la tête, internes, ou externes.

Pour la Peste, il faut que l'emplâtre soit mis de bonne heure sur le bubon ou charbon, qui ne passeront pas outre.

Pour les Ulceres , vous y mettrez de l'emplâtre ci-dessus dit.

Pour la Teigne des enfans, faut leur raser les cheveux avant que d'appliquer de cet emplâtre.

Pour les Hémorroïdes externes, & même internes, appliquez l'emplâtre dessus , levez-le aux nécessités, & puis le remettez.

Pour les Tumeurs , & Ulceres qui arrivent aux mamelles des femmes , quelque profonde que soit la playe ou l'ulcere, il ne faut mettre ni tente, ni charpie , mais un simple Emplâtre, lorsque le mal est percé , & en cas qu'il ne le soit pas, vous prendrez six poignées d'Oseille avec un Oignon de lys, vous pilerez le tout ensemble , & le ferez cuire dans un petit pot, ou poëlon avec du beurre de la grosseur d'un œuf, une cuillerée de Verjus, & du Levain de la grosseur d'une noix : Quand le tout sera cuit, vous le conserverez , & en prendrez pour faire

un Cataplâme soir & matin, le faisant tiédit avant que de l'appliquer sur le mal, & continuer ainsi jusqu'à ce qu'il soit percé.

Pour le mal des dents, faut appliquer de cet emplâtre sur la tempe, ou derriere l'oreille du côté douloureux.

Pour le Rheumatisme, faut l'appliquer sur le chignon du col, même sur les épaules, sur le bras qui vous fait mal, & autres parties; car il est très souverain pour toutes sortes de douleurs en quelles parties du corps qu'elles soient.

Pour les nerfs affoiblis, & pour la Paralysie, il faut en appliquer sur les parties affligées.

Pour les fistules qui viennent au coin de l'Oeil, il faut y laisser long-tems de cet Emplâtre dessus.

Pour lestayes des yeux qui proviennent de la trop grande lumiere, comme si on étoit aveugle, il faut fermer les paupieres, & appliquer l'Emplâtre par-dessus l'espace de quinze jours ou plus.

Pour les fistules qui restent quand on a été taillé de la pierre, faut en mettre par dessus.

Pour les Tumeurs, appellées Loupes, il faut y laisser long-tems l'Emplâtre.

Pour arrêter promptement le sang d'une coupure, il faut bien essuyer la playe, & appliquer par-dessus l'Emplâtre chauffé au feu.

Pour la brûlure, il faut mettre six grains de Sel écrasé dans deux cuillerées de vinaigre, le faire tiédir pour fondre le Sel, & laver d'abord avec cela la brûlure, puis y mettre l'emplâtre dessus.

Il est encore bon à beaucoup d'autres maux; suivant l'expérience qu'on en fait tous les jours: Il y a plusieurs personnes auxquelles on étoit prêt d'extirper la jambe, la main, ou les doigts, qui par l'application de cet Emplâtre, sans autre chose, ont été guéris entièrement, n'ayant point été nécessaire d'en venir à l'amputation.

Ses vertus s'étendent même jusqu'aux maladies des animaux; car il excelle pour le farcin des chevaux, il faut percer le bouton avec un fer chaud, raser le poil de la largeur du bouton, & y appliquer l'emplâtre.

Pour les encloüures des chevaux, il faut faire fondre de l'emplâtre dans une cuillière, & en faire dégouter sur l'encloüure.

Emplâtre contre toutes sortes de playes, appelé l'Emplâtre noir, ou l'Onguent noir.

DROGUES.

P renez Huile d'Olive,	7. livres.
Charpie de toile vieille,	2. livres.
Ceruse pulvérisée,	1. livre.
Lytarge d'or,	5. quarterons.
Cire neuve,	demie livre.

*Myrre pulvérisée ,
Aloës pulvérisé ,*

*demie livre.
2. onces.*

P R E P A R A T I O N .

Mettez les deux livres de Charpie de toile vieille & déliée dans un grand bassin de cuivre, versez-y par-dessus les sept livres d'huile d'Olive, de sorte que la Charpie soit abreuvé par tout : Puis le mettez sur un feu de charbon qui ne soit pas trop grand, de peur que le feu ne prenne à l'huile, & qu'il ne brûle toute la Charpie : Il faut toujours remuer avec une verge, ou spatule de fer, jusqu'à ce que la Charpie soit toute consommée, pour le connoître, il en faut mettre un peu sur une assiette, & s'il n'y paroît point de fil de Charpie, cela marque qu'il est cuit; pour lors il faut retirer le vase de dessus le feu, & y mettre peu à peu la livre de Ceruse en remuant toujours, & le remettre, sur le feu une minute de tems, puis vous l'en retirerez & y mettrez les cinq quarterons de Litarge d'or, en remuant toujours ayant premierement bien pulvérisé la Ceruse, & la Litarge : Après cela il le faut faire un peu bouillir, y mettre la demie livre de cire coupée en petits morceaux, & lui faire prendre encore un bouillon : Eusuite vous le retirerez du feu, & y mettrez peu a peu, comme dessus (en remuant toujours) la demie livre de Myrthe

pulvérisée, & le ferez encore un peu bouillir; puis il le faut retirer du feu, & y ajouter, en remuant continuellement, les deux onces d'Aloës bien pulvérisées, & vous remettrez le bassin sur le feu, lui laissant prendre deux ou trois bouillons; cela fait vous en mettez un peu sur une assiette pour voir s'il est trop mol, il faudra le faire bouillir encore doucement, jusqu'à ce qu'il soit en sa consistance.

Quand il sera fait, il le faut tirer du feu, & le mettre sur une table, ou planche, le versant par-dessus avec une cuillière à pot, le laisser refroidir, & lorsqu'il sera froid, le mettre en rouleaux,

Si par hazard, en faisant bouillir les drogues, le feu s'y prend, il faut avoir une couverture, ou serpillière toute prête, que vous aurez trempée dans de l'eau & tordue, en sorte qu'il n'y en reste point, & qu'elle ne soit qu'humide, que vous jetterez d'abord sur le vase, ce qui étouffera incontinent le feu, & afin qu'il ne se perde rien, il faut mettre ce vase dans un autre plus grand.

Cet avertissement doit servir pour la composition de tous les autres remèdes de cette nature.

Maniere de s'en servir.

Si la playe est à fleur de peau, il faut mettre un Emplâtre dessus, l'essuyer tous les soirs & continuer ainsi jusqu'à ce qu'elle soit guérie.

S'il paroît quelque excroissance de chair, il la faut panser comme vous avez commencé ; car elle se rabaisse naturellement.

S'il y a de la chair morte, & que la playe soit vieille, il faut prendre un rouleau de l'Emplâtre, le mettre dans un pot avec six cuillerées d'*Huile Rosat*, ou à son défaut d'*huile d'olive*; & faites fondre le tout ensemble ; puis prendre de la *charpie* à proportion, la mettre dedans cet Emplâtre, & la faire toute imbiber : Cela fait vous mettez cette *charpie* dans un autre pot, que vous couvrirez avec soin pour en conserver la vertu. Quand vous voudrez vous en servir, vous en prendrez un peu que vous mettez dans la playe, & ferez en sorte que la playe soit entierement couverte de cette *charpie*, que vous mettez fort légèrement, sans qu'elle soit pressée, ni entortillée, afin que l'humeur sorte à son aise ; & mettez l'Emplâtre par-dessus. Il faut changer de *charpie* soir & matin, & le même Emplâtre peut servir un jour : Quand même les os seroient découverts, vous mettez par-dessus de la *charpie* ainsi préparée, & en cas que la playe soit noir, elle ôte toute noirceur, sans que les os tombent.

S'il n'y a point d'inflammations, mais seulement enflûre, il ne faut que de l'*huile Rosat* sans Vinaigre, qui n'est bon qu'aux inflammations sans playes.

Il est à remarquer : Premièrement , que si le trou de la playe est trop petit & profond , il y faut mettre une petite tente de linge, de peur qu'on ne puisse pas retirer la *charpie* , ayant auparavant trempé ladite tente dans l'onguent fondu, & prendre garde qu'elle n'y soit pas pressée , à cause de l'humeur qui en doit sortir.

Secondement , que la tente ne doit pas aller jusqu'au fonds, à cause de la chair qui revient , que si le trou étoit trop petit ou que le blessé fût incommodé de la tente, il faudroit verser dans la playe de l'*Onguent* fondu dans de l'*huile* , & mettre l'Emplâtre par-dessus.

Troisièmement , qu'il faut changer tous les jours d'Emplâtre , & l'essuyer tous les soirs.

Quatrièmement , qu'on peut faire une plus grande , ou moindre quantité de cet Emplâtre , en augmentant , ou diminuant la dose de chaque drogue.

Si la playe est vieille , & que la personne soit pleine d'humeurs, il faut la purger deux ou trois fois , saigner une, les lavemens n'y sont point nécessaires , à moins que la Fièvre ne soit forte.

*Cerat excellent contre toutes sortes de playes,
vieilles & nouvelles.*

DROGUES.

P renez huile d'Olive,	1. livre.
Poix résine .	1. livre.
Cire jaune neuve ,	1. livre.
Feuilles d'herbes à la Reine ,	2. poignées.
Feuilles de Millepertuis ,	2. poignées.
Térébentine de Venise ,	dix onces.
Gros Vin rouge ,	3. demi-septiers.

PRÉPARATION.

Il faut prendre la livre de Cire jaune & la livre de Poix résine , la couper en petits morceaux , & les mettre dans un chauderon, & la faire fondre en remuant toujours.

Quand ces matieres seront fondues on y mettra la livre d'huile, en remuant.

On y ajoutera ensuite le suc de l'herbe à la Reine, & de Millepertuis, qu'il faut exprimer à trayers un linge , après avoir pilé lesdites herbes dans un mortier : ce suc fera environ les trois quarts d'une écuelle que vous mêlerez avec lesdites matieres, & remuerez toujours sans la faire bouillir.

Vous y mettrez après la Térébentine de Venise; & enfin vous ajouterez le gros Vin rouge : Quand ce mélange sera fait, vous le laisserez refroidir, le paîtrirez dans le chauderon

deron pour l'assembler, & le laisserez en masse ou le mettez en petits rouleaux : La liqueur qui restera dans le chauderon peut servir à laver les playes.

Il se faut servir de cet Emplâtre comme du précédent.

Baume excellent pour les Playes.

DROGUES.

P renez huile d'Hpericon,	demie livre.
Térébentine de Venise,	demie livre.
Gomme Elemi,	4. onces.
Iris de Florence,	2. onces.
Aloës,	2. onces.
Mastic,	2. onces.
Storax,	2. onces.
Myrrhe,	2. onces.
Sang de Dragon,	2. onces.
Eau de-vie,	2. onces.

PRÉPARATION.

Faites fondre la Gomme avec l'huile, & la Thérébentine ; détrempez cependant le Sang de Dragon & le reste avec l'Eau de vie ; mêlez le tout ensemble, & faites le cuire à feu lent ; ou bien pendant les grandes chaleurs de l'Été exposez-le aux rayons du Soleil pendant un mois.

Quand vous voudrez vous servir de ce Baume, appliquez-le chaudement sur les playes.

Baume excellent pour toutes Playes, Contusions, Ulceres, Goutes, & autres douleurs.

P renez feuilles de Laurier,	2. poignées.
Feuilles d'Alvine,	2. poignées.
Feuilles de Soucy,	2. poignées.
Petite Saugé,	4. poignées.
Romarin avec la fleur,	4. poignées.
Grains de Génievre noirs & récents,	quatre poignées.
Huile d'Olive,	4. livres.
Vin blanc,	1. chopine.
Cire neuve jaune,	1. livre.
Huile d'Aspic,	2. onces.

P R E P A R A T I O N .

Nous avons donné plusieurs descriptions des Baumes, & Huiles, mais comme les uns regardent simplement les Ulceres, les autres les Playes, les autres les Douleurs, & les autres les Contusions, nous avons jugé à propos d'en donner un qui soit bon à toutes ces maladies, & qui soit un Remede universel; en voici un.

Contusez ou pilez grossièrement les herbes & les grains ci-dessus, mêlez-le tout ensemble, & les mettez dans un pot de terre neuf; versez-y dessus l'huile d'Olive, & le Vin, laissez-le tremper pendant deux ou trois jours, remuant ces matieres avec une spatule de bois, une ou deux fois par jour :

faites bouillir ensuite le tout avec un petit feu de charbon, en remuant souvent jusqu'à ce que le vin soit consommé, & que les herbes commencent à sentir le brûlé, passez cela à travers une toile grossière, & le pressez fortement; mettez cette liqueur dans un bassin ou pot, & la remettez sur le feu, pour lors vous y mettez la Cire neuve coupée en petits morceaux; & quand elle sera fondue vous y ajouterez l'huile d'Aspic, remuez le tout ensemble, sans le faire bouillir d'avantage; & garderez ce Baume dans un pot de terre pour vous en servir au besoin.

Quand vous voudrez vous en servir, faites-le fondre sur une assiette & en mettez dans les Ulceres & dans les Playes, & en oignez l'endroit des Douleurs & des Contusions.

Autre Baume souverain pour toutes sortes d'Ulceres.

DROGUES.

P renez Cire neuve,	2. onces.
Poix de Bourgogne,	2. onces.
Poix Résine,	2. onces.
Vert de gris,	1. dragme.
Beurre frais,	6. onces.

PRÉPARATION.

Faites fondre sur du feu les deux Poix &

A a ij

la Cire, ajoutez-y ensuite le Beurre & le vert de gris pulvérisé, & remuez toujours ces matieres; cela fait; mettez ce Baume dans un pot pour vous en servir au besoin, en la maniere accoutumée.

Baume incomparable contre toutes sortes de Playes, pénétrantes, & non pénétrantes, Contusions, Dislocations, & Entorses.

DROGUES.

Prenez gros Vin rouge, demi septier.
 Huile d'Olive, demi septier.
 Balaustes (c'est la fleur de Grenadiers sauvages) 1. once.
 Ecorce de Grenade sèche, demie once.
 Storax, 2. dragmes.
 Noix de Cyprez, une dragme & demie.
 Orcanete, 3. onces.

PREPARATION.

Vous pilerez grossièrement toutes ces Drogues, & les mettrez dans un pot avec l'huile & le Vin; faites-les cuire ensuite à petit feu, jusqu'à ce que le tout revienne à la moitié, & remuez de tems en tems, afin que rien ne s'attache au fond: Quand je dis jusqu'à ce que le tout revienne à la moitié, c'est jusqu'à ce que le vin soit tout consommé; pour le connoître il en faut jeter quelques gouttes sur les Charbons, & si elles s'enflament sans crier ni petiller, du

moins beaucoup, c'est une marque que le vin est consommé, & si elles petillent fort, il les faut laisser encore bouillir: le Baume étant fait, vous tirerez le pot hors du feu, le laisserez demi quart d'heure couvert, passez-le ensuite dans un linge, & le mettez dans des fioles de verre, où il se conservera plus de deux ans.

Usage de ce Baume.

Si c'est une playe, il faut la laver avec du *vin chaud*, la sécher avec un linge, puis y mettre dessus de ce *Baume*, & tremper un linge dans ledit *Baume* que vous y appliquerez aussi avec une feuille de *Choux rouge*, ou autre que vous mettrez par-dessus, il faut bander la playe, sans beaucoup serrer, & la panser deux fois le jour.

Si la blessure a offensé quelque nerf, mêlez un peu de *Thérébentine* avec ce *Baume*, & l'appliquerez le plus chaudement qu'il se pourra.

Si la blessure pénètre dans le corps, ou bien avant dans la cuisse, il faut premièrement séringuer la playe avec du *Vin chaud*, la sonder d'un côté & d'autre si elle perce d'outre en outre, puis la séringuer avec du *Baume tout chaud*. cela fait, vous mettrez sur le trou de la playe une feuille de *Chou*, une compresse trempée dans le *Baume*, & la banderez sans trop serrer.

Pour les Contusions , & Dislocations ; oignez-les de ce *Baume* , & y saupoudrez par-dessus de la *poudre de Rosès de Provins*, ou de *Myrrhe* , & ensuite appliquez-y des étoupés abreuvées de ce *Baume*.

Pour les Entorses despieds & autres parties, faites la même chose, enveloppez-en les chevilles ou endroits du mal, & bandez le bien sans trop ferrer.

Baume pour toutes sortes de blessures intérieures & extérieures , & pour les Hémorroïdes , & Surdités.

DROGUES.

P renez huile d'Olive ,	demie livre.
Térébentine ,	demie once.
Cire jaune ,	demie once.
Eau rose ,	1. once.
Santal rouge ,	demie once.

PREPARATION.

Mettez l'Huile, la Cire, l'Eau rose, & la Thérébentine dans un pot ou bassine, sur le feu, & lui faites prendre quelques bouillons, ajoutez y ensuite le Santal, mis en poudre, & lui faites prendre encore un bouillon, ôtez-le de dessus le feu, conservez-le pour le besoin, & en appliquez sur les parties affligées.

*Huile de Baume pour les Playes, & un très
souverain Anodin.*

DROGUES.

P renez huile d'Olive,	1. livre.
Violettes de Mars,	2. onces.
Pervenche,	2. onces.
Roses incarnates,	1. once.
Roses pâles sauvages,	1. once.
Fleurs de Ronces,	2. onces.
Fleurs de Nicotiane,	2. onces.
Fleurs de Millepertuis,	4. onces.
Gomme, ou Vermisseau, qu'on trouve à la saint Jean dans les pommes d'Ormeaux,	quatre onces.
Térébentine de Venise,	1. once.

PREPARATION.

Il faut avoir une fiole des plus fortes que vous pourrez trouver, & qui ait l'entrée fort large, dans laquelle (dès le commencement du Printems) vous mettrez l'huile d'Olive, & dans cette huile vous y mettrez tous les Drogues ci-dessus mentionnées, à la réserve de la Térébentine, il faut cueillir dans leurs saisons toutes ces Drogues, & les faire secher. Vous exposerez au Soleil cette fiole ainsi remplie depuis le commencement du Printems, jusqu'à la fin de l'Été; vous y ajouterez ensuite la Térébentine, & laisserez encore quelque tems la fiole au Soleil, & voilà votre Huile de Baume

parfaite, que vous coulerez avec expression & la conserverez pour vous en servir au besoin ; il en faut appliquer sur les parties affligées.

Autre Huile de Baume pour les mêmes usages, & pour les blessures, les douleurs, & les Nerfs foulés.

DROGUES.

P renez huile d'Olive,	2. livres.
Feuilles de Bugle,	1. poignée.
De Cyprez blanc,	1. poignée.
De Camomille,	1. poignée.
De Mente,	1. poignée.
De Millepertuis,	1. poignée.
De la Consoude,	1. poignée.
Du Sanicle,	1. poignée.
Roses de Provins,	1. poignée.
De la Vervene,	1. poignée.
De la Sauge franche,	1. poignée.
De la Sauge à grande feuille,	1. poignée.
Du Petun, ou herbe à la Reine,	1. poignée.
Oliban pulvérisé,	3. dragmes.
Mastic pulvérisé,	3. dragmes.
Vin vermeil,	1. chopine.

PREPARATION.

Il faut hacher toutes ces herbes, les arroser avec le Vin vermeil, & les mettre dans un vase convenable avec l'huile d'Olive; sur la fin du mois de Juin exposer ce vase au Soleil.

Soleil, jusques à la mi-Août, en remuant toujours ces matieres. Après cela vous verrez le tout dans un chauderon, le ferez bouillir l'espace d'une bonne heure, jusqu'à ce que l'huile soit bien verte, & que les herbes soient cuites. Vous passerez ensuite le tout dans un gros linge neuf, & l'exprimerez bien: Puis vous remettrez cette huile ainsi exprimée dans un autre chauderon bien net, & vous y mettrez l'Oliban & le Mastic pulvérisé: Faites bouillir encore le tout une demie heure, & remuez-le incessamment avec un bâton, pendant que le chauderon sera sur le feu: Ensuite de cela mettez cette huile dans des pots ou bouteilles pour votre usage: & les bouchez bien: Vous en appliquerez sur les parties affligées lorsqu'il en sera de besoin.

Autre Huile de Baume, pour les Playes, les Ulceres, & les Douleurs.

DROGUES.

P renez Huile d'Olive,	5. livres.
Gros Vin noir,	1. tiers.
Roses de Provins,	1. poignée.
Roses communes,	1. poignée.
Millepertuis bien fleuri,	1. poignée.
Petun, ou herbe à la Reine,	1. poignée.
Baume, ou Menthe,	1. poignée.
Térébentine de Venise,	1. livre.

Tome I.

Bb

P R É P A R A T I O N .

Vous mettrez les Roses de Provins , & les communes dans un vase convenable , avec l'huile d'Olive , & l'exposerez au Soleil : Cela fait , vous prendrez les autres herbes , & les ayant mondées & épluchées, vous les hacherez , les mettrez dans la même huile avec le vin , & ferez bouillir le tout jusqu'à ce que le Vin soit consommé , que les herbes soient cuites , & que l'huile soit verte : Ensuite vous coulerez le tout avec expression , remettez ce qui sera coulé sur le feu , y ajouterez la Térébentine , & remuerez pour bien incorporer le tout ensemble : Cela étant fait , vous mettrez votre huile dans des pots, ou bouteilles pour vous en servir au besoin, & en appliquerez sur les parties affligées.

*Huile pour toutes sortes de playes, Contusions
& Erésipeles.*

D R O G U E S .

Prenez feuilles & fleurs de Thin , une poignée.
 Marjolaine , 1. poignée.
 Romarin , 1. poignée.
 Laurier , 1. poignée.
 Millepertuis ; 1. poignée.
 Huile d'Olive , 2. livres.

P R É P A R A T I O N ,

Mettez le tout dans une bouteille , &

versez par-dessus l'huile, faites infuser cela au Soleil pendant quinze jours. Coulez-le avec expression, conservez cette huile pour le besoin, & en mettez sur les parties affligées.

Onguent pour les Brûlures, Playes, Blessures, vieilles Ulceres, & pour toutes sortes de Tumeurs.

DROGUES.

P renez Huile d'Olive,	1. livre.
Cire jaune,	demie livre.
Vitriol Romain,	3. onces.
Térébentine,	2. onces.
Litarge d'or,	une once & demie.
Bétoine,	une poignée.
Semper vivum,	une poignée.
Sel,	une pincée.

PREPARATION.

Mettez le tout dans une bassine ou un pot vermissé, & le faites cuire doucement jusqu'à ce qu'il soit en consistance d'onguent, que vous conserverez pour vous en servir au besoin : Il faut toujours remuer pendant qu'il est sur le feu, même lorsqu'il en sera dehors jusqu'à ce qu'il soit froid, ce Remede est admirable.

Onguent contre toutes sortes de Playes, Contusions, Hémorroides, piqûres de bêtes venimeuses, Goutes, Apostumes, Charbons de la Peste, & contre toutes sortes de douleurs.

Bb ij

DROGUES.

P renez Huile de Noix ,	demie livre.
Storax liquide ,	demie livre.
Gomme Elemi ,	demie livre.
Colophane ,	4. onces.
Tèrèbentine de Venise ,	4. onces.
Huile d'Aspic ,	1. once.
Eire neuve ,	demie livre.

PRÉPARATION.

Mettez le tout ensemble dans une bassine , faites-le cuire à feu lent , en remuant toujours jusques à ce que cela devienne en consistence d'onguent , & le conservez dans des pots pour le besoin ; lorsque vous voudrez vous en servir pour tous les maux ci-dessus dits , vous en mettrez un Emplâtre sur la partie affligée.

*Le véritable onguent de Madame Lanzac ,
pour les Playes , & pour toutes
sortes de maux.*

DROGUES.

P renez jus de Sauge ,	demie septier.
Jus d'Hieble ,	demie septier.
Beurre frais ,	1. livre.
Graine de Laurier en poudre ,	1. once.
Vin rouge ,	demie septier.

PRÉPARATION.

Mettez le tout dans un poëlon sur le feu , faites-le cuire jusques à ce qu'il soit en consistence d'onguent , & qu'il ne rende plus

d'eau, & le conserverez pour le besoin.

Quand on s'est coupé superficiellement en quelque partie du corps.

QUand par mégard (ce qui arrive assez souvent) vous vous couperez à la main, au pied, ou en quelqu'autre partie, pourvû que la playe soit legere, ou du moins qu'elle ne soit pas beaucoup profonde guérissez-vous comme il s'ensuit.

Premierement; laissez saigner la playe.

Secondement, essuyez-la doucement.

Troisiemement, ayez un réchaut avec du feu, jettez-y de *l'huile d'Olive*, & faites recevoir à la playe la fumée qui s'éleva du feu avec un entonnoir de papier ou d'autre matiere, que vous mettez sur la fumée pendant un demi quart d'heure.

Quatriemement, parfumez un linge sur la même fumée, appliquez-le sur la playe, & l'y laissez pendant vingt-quatre heures, sans agiter la partie blessée: On guérit d'ordinaire dans ce tems-là.

Autre.

Mettez dessus du jus de Poireaux.

Contre toutes sortes de Playes faites par armes à feu.

D R O G U E S.

Prenez *Aristoloché ronde ou longue, sans la rompre*, 2. onces.

Bb iij

*Vin blanc ;**chopine & demie.**Sucre pulvérisé ,**2. onces.*

P R É P A R A T I O N .

Mettez l'Aristoloché dans un pot de terre avec le vin blanc, faites-la bouillir jusqu'à la diminution de la moitié; tirez le pot du feu, ajoutez-y le sucre; passez le tout par un linge blanc, & conservez cette liqueur dans une bouteille de verre.

Si la playe est grande, vous y mettrez d'abord le premier appareil, fait de deux blancs d'œufs bien batus & réduits en écume; ajoutez-y un peu de bol de Levant pulvérisé, étendez le tout sur des étoupes de fin chanvre, mettez le sur la playe & l'y laissez pendant vingt-quatre heures: Ensuite vous mettrez de cette Eau vulnéraire dans une écuelle, & la ferez tiédir, & avec un linge bien fin trempé dans cette Eau, vous nettoyez la playe après en avoir ôté le premier appareil, & y mettez par-dessus un autre linge trempé dans la même eau; & sur ce linge vous mettrez quelques feuilles de chou rouge, s'il se peut; & sur le chou une compresse trempée, aussi dans la même eau, afin que la playe soit toujours humide.

Vous pourrez donner à boire deux doigts de cette eau au blessé à jeun, pensez deux fois le jour ladite playe, & la féringuez avec la même eau, si elle est fort profonde.

Potion vulneraire très excellente & approuvée, pour une personne qui est blessée, soit d'arquebuse, pistolet, ou d'une épée, & pour quelque playe que ce soit, & contre la Gangrene.

DROGUES.

Prenez feuilles d'Angélique sauvage.

De Pirola,

De Sanicle,

De la Verge d'or,

Du pied de Lyon,

Des Blettes rouges, autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Faut faire sécher toutes ces feuilles séparément à l'ombre dans un petit sac de toile, & lorsque vous voudrez vous en servir, il faut prendre le poids d'un écu d'or de chacune de ces feuilles, & les mettre dans un pot, dans lequel vous mettrez une pinte de vin blanc : Ensuite de cela, vous prendrez un chauderon, & mettrez de l'eau dedans, & dans ce chauderon, le pot où est votre vin & vos herbes, en sorte que l'eau qui est dans le chauderon n'entre point dans le dit pot, & ferez bouillir à moyen bouillon le chauderon, & à mesure qu'il bouillira, le pot qui est dedans en fera de même, lequel doit être couvert. Après que cela aura

B b iiij

bouilli un peu de tems , vous le passerez dans un linge , & de cette décoction en donnerez au blessé un demi verre à chaque fois , trois heures avant le diner , & trois heures avant le souper : & en laverez aussi la playe de laquelle il sortira des os, s'il y en a d'offensés, & l'empêchera de putréfaction.

Cette décoction est très souveraine pour guérir la Gangrene ; & pour empêcher qu'elle ne se mette dans les playes, il les en faut laver de tems en tems , & en boire.

CHAPITRE XXVI.

Eau Catagmatique, propre à faire exfolier les os cariés.

DROGUES.

P renez des racines d'Aristoloché ronde & longue ,	1. once.
Gentiane ,	1. once.
Iris de Florence ,	1. once.
Calamus aromaticus ,	demie once.
Cannelle ,	demie once.
Cloux de Gérofle , le poids de deux écus d'or.	
Eau-de-vie ,	4. livres.

PRÉPARATION.

Concassez le tout , rompez-les en petits morceaux, & les mettez dans un pot; faites-les infuser dans les quatre livres d'eau-de-vie

au Soleil, durant quelques jours ou proche le feu durant quelques heures : Coulez cette liqueur, & la gardez dans une fiole bien bouchée pour vous en servir au besoin.

On trempe dans cette eau, des plumeaux que l'on imbibe de cette eau, & on les applique sur les os cariés, les changeant deux ou trois fois par jour.

Os rompus.

Quoique le remede que je vais proposer ne puisse pas être commun ni facile aux pauvres, je l'enseigne pour avertir ceux qui iront du côté du Rhin, vers le quartier de Spire, qu'ils ayent à apporter de ces Pays-là pour le service du public, une pierre qui s'appelle dans ce Pays-là *Beinbruch*.

Thomas Eraste Excellent Médecin d'Allemagne, dans le livre qu'il a écrit contre Paracelse, dit que cette *Pierre* est admirable, & qu'elle a la vertu de rejoindre les os cassés & rompus en quatre ou cinq jours; qu'elle se trouve à un quart de lieue de Spire parmi des sablons, on rape de cette pierre & on la mêle avec de la *Cire* qu'on fait fondre & de l'huile *Rosat*, on en fait un emplâtre qu'on applique sur le mal en quel endroit que ce soit; cet emplâtre est aussi très bon pour les descentes des boyaux en l'appliquant par-dessus.

Skenkius autre Auteur excellent dit, que

cette *Pierre* se trouve proche de Dampstali à une lieue & demie du Rhin au territoire de Bergstrats.

Il ajoute qu'on en trouve encore au Palatinat du Rhin, près de Spire, comme aussi en Saye proche la Ville d'Iena, & que cette *Pierre* mise en poudre & bue avec du *vin*, à la quantité d'une demie dragme à jeun, pendant quatre ou cinq jours, guérit toute rupture; qu'il faut oindre la partie blessée avec un onguent composé de *Racines de Geranium* ou *Herbe Robert*, qui a la fleur bleuë, & de la graisse d'une truie, & que l'on lie la playe avec des petites planchettes de bois, voilà ce qu'il en dit.

Décoction vulnérable pour le même sujet. pour les Nerfs coupés & pour les Hernies.

Cette décoction vulnérable est composée d'*Ecrevisses* au nombre de vingt, d'*Aristolocheronde*, une once, de *Racines de grande Consoude*, de *Bugle*, & de *Pied de Lion*, de *Sanicle*, *Aigremoine*, & de *Bétoine*, de chacun une poignée, l'on fait bouillir le tout dans une quantité suffisante d'*Eau* & de *Vin*.

On mouille de cette liqueur les linges qu'on doit appliquer sur la playe.

On en fait boire au blessé deux fois par jour la quantité, de six onces, quatre heures avant le repas.

On peut mettre dans cette boisson une dragme de *Sirop de Limons*, ou *Capilli veneris*, ou quatre ou cinq gouttes d'*Essence de Vitriol*.

Si la playe étoit accompagnée de playe extérieure, ou ulcere, ajoutez-y un peu de *Sel commun* & de *Myrrhe*.

Il n'y a rien qui appaise les douleurs des nerfs coupés comme le jus de Poireau, *Experto crede Roberto*.

CHAPITRE XXVII.

Emplâtre, Baume, Cerat, Pierre Medecinale, & onguent contre toutes sortes d'Ulceres

Emplâtre noir pour toutes sortes d'Ulceres.

DROGUES.

P renez <i>Huile d'Olive</i> ,	4. livres.
<i>Térébentine</i> ,	1. quarteron.
<i>Cire neuve</i> ,	3. quarteron.
<i>Ceruse</i> ,	2. livres.
<i>Minium</i> ,	6. onces.
<i>Litarge</i> ,	6. onces.

PREPARATION.

Faut mettre toutes les drogues, bien préparées (ayant mis en poudre celles qui le doivent être) dans un poëlon ou bassine, le mettre sur le feu, & les faire cuire jusqu'à

ce que tout soit réduit en onguent & le mettre ensuite dans quelque pot pour le conserver pour le besoin.

Autre Emplâtre merveilleux pour toutes sortes d'Ulceres.

DROGUES.

P renez Huile d'Olive,	demie livre.
Graisse de Mouton,	demie livre.
Litarge d'or,	demie livre.
Résine de Pin,	demie livre.
Sang de Dragon,	demie livre.
Vert de gris,	2. dragmes.
Vinaigre,	3. onces.
Cire neuve,	2. onces.

PREPARATION.

Il faut mettre toutes ces drogues dans une bassine ou un pot convenable, les faire cuire suivant la méthode que nous avons dit ci-dessus, & en former une masse d'Emplâtre, & en appliquer sur les Ulceres.

Baume souverain pour toutes sortes d'Ulceres.

DROGUES.

P renez Cire neuve,	2. onces.
Poix de Bourgogne,	2. onces.
Poix résine,	2. onces.
Vert de gris,	1. dragme.
Beurre frais,	6. onces.

P R E P A R A T I O N .

Faites fondre sur le feu les deux Poix & la Cire , ajoutez-y le Beurre & le Verd de gris pulvérisé , remuez toujours ces matieres , & ensuite mettez ce Baume dans un pot pour vous en servir au besoin, en la maniere accoutumée.

Cerat souverain pour toutes sortes d'Ulceres.

D R O G U E S .

P renez Huile d'Olive ,	1. livre.
Ceruse ,	2. onces.
Litarge d'or ,	2. onces.
Poix de Bourgogne ,	1. once.
Cire jaune ,	demie livre.
Myrrhe ,	2. onces.

P R E P A R A T I O N .

Prenez l'Huile d'Olive, & la mettez dans un pot neuf, faites-la bouillir une demie heure, puis y mettez les deux onces de Ceruse en poudre, & remuez un peu; Ajoutez-y les deux onces de Litarge d'or, aussi pulvérisées, en remuant de même; & ensuite la Poix de Bourgogne, & la Cire coupée en petits morceaux que vous remuerez encore; quand la Cire & la Poix seront fondues, ôtez l'Onguent de dessus le feu, & ajoutez - y peu à peu les deux onces de Myrrhe pulvérisée, jusqu'à ce qu'il soit de-

mi froid, & voilà votre Cerat fait, que vous conserverez pour son usage.

Notez, qu'il ne faut ni tente ni charpie pour appliquer ce Cerat sur les Ulceres.

Pour faire Pierre médicinale très propre contre plusieurs maladies externes, & contre les Ulceres, Galle, Teigne, Gangrene, Ecouelles, &c.

DROGUES.

P renez Alun,	1. livre & demie.
Couperose,	1. livre.
Sel de verre,	4. onces.
Vitriol Romain,	4. onces.
Vitriol blanc,	4. onces.
Sel blanc commun,	2. poignées.
Bol,	3. onces.
Vinaigre,	une chopine.

PREPARATION.

Mettez tout cela dans un pot de terre neuf vernissé, laissez-l'y infuser l'espace d'un demi quart d'heure, & le faites cuire ensuite avec un grand feu de charbon & non pas de bois, vous le laisserez ainsi cuire jusqu'à ce que tout soit réduit en pierre. Il ne faut jamais abandonner ces matieres, tant qu'elles feront sur le feu, & il les faut toujours bien remuer avec un bâton.

Il faut mettre en poudre subtile cette pierre, dont vous aspergerez le mal, ou

bien la mêlez avec les onguents propres pour tous ces maux, vous en avez la description ci-devant.

Onguent pour toutes sortes d'Ulceres, Chancres, Loupes, & Noli me tangere.

DROGUES.

P renez Ceruse,	3. onces.
Mastic en larme,	3. onces.
Encens blanc,	3. onces.
Alun de roche,	3. onces.
Gomme Arabique,	3. onces.
Jus de Scabieuse,	3. onces.
Jus de Bétoine,	3. onces.
Miel rosat,	3. onces.
Thériaque,	2. trézeaux.
Mumie,	2. trézeaux.
Vert de gris,	2. trézeaux.
moelle des os de chien,	6. onces.
Cire blanche,	une once & demie.
Térébentine de Venise,	6. onces.
Sel nitre,	2. onces.
Camfre,	une demie once.

PREPARATION.

Il faut faire fondre la Cire avec la Moëlle dans un vaisseau à petit feu, puis y mettre le Thériaque avec la Térébentine & le Miel, & remuer toujours, après il y faut mettre la Ceruse, l'Alun & les Sucs, encontinuant de remuer, & retirer ensuite le vaisseau du feu pour y mettre les Gommés en poudre

fort subtile, qu'on mêlera bien quand il commencera à se refroidir on y ajoutera le Sel nitre & le Canfre, le tout réduit en poudre & mêlé avec un peu d'eau-de-vie.

Cet onguent attire la matiere du plus profond de son origine, il mondifie & consume la chair morte, incarne & desèche.

Pour les Playes, Ulceres & Blessures.

Prenez un quarteron de *Beurre frais*, & une poignée ou deux de *Sauge*, mettez le tout dans un pot ou bassine, & le faites cuire; lorsque cela sera cuit & réduit en onguent, vous le conserverez pour vous en servir au besoin: vous en mettez sur les *Playes, Ulceres & Blessures* de quelque maniere qu'elles soient.

Autre pour le même sujet.

Ayez une bouteille de verre de telle grandeur que vous voudrez, mettez des fleurs d'hypericon ce que vous jugerez à propos, remplissez-la d'*huile d'Olive vierge*, & l'exposez au soleil, vous l'y laisserez tant que vous voudrez, cela n'y peut nuire, puis en frottez les parties affligées; mettez-y une feuille de papier & un linge par-dessus.

CHAPITRE

CHAPITRE XXVIII.

Contre les Chancrez & vieux Ulceres.

DROGUES.

Prenez jus de feuilles de vigne, 6. onces.
Sucre, 4. onces.

PREPARATION.

Vous prendrez au mois d' Août les feuilles de Vigne, les pilerez dans un mortier ou autre part : vous presserez ces feuilles entre vos mains pour en avoir le suc, dans lequel vous mêlerez le Sucre, & le ferez cuire en consistance de sirop que vous conserverez pour le besoin.

Pour s'en servir, il faut le chauffer & en oindre le mal plusieurs fois de suite.

Autre contre les Chancrez.

IL faut premierement laver le Chancre avec l' *Eau céleste* décrite ci devant.

Cela fait, vous prendrez de l'huile de Tartre qui se vend chez les Distillateurs, ou Chymistes; ou à son défaut de l'huile de Térébentine ce que vous voudrez, & deux fois autant d'huile d'Olive; mettez l'huile d'Olive la première dans une écuelle de terre vernissée; versez l'autre huile par-dessus celle-là goutte à goutte, les agitant avec une

Cc

spatule de bois jusqu'à ce que ces deux *Huiles* soient bien mêlées & incorporées ensemble : De là résultera un onguent blanc & liquide, ou liniment, duquel avec une plume vous oindrez le Chancre; vous y mettrez ensuite de la *charpie*, & appliquerez par-dessus *l'Emplâtre de Ceruse*.

Il faut penser le mal deux fois le jour, le bien essuyer toutes les fois, & l'Emplâtre aussi, & vous vous trouverez bientôt soulagé par ce remede.

Autre contre les Chancres.

Quand le Chancre est ouvert, il faut prendre un *Crapau* tout vif, sans lui couper quoique ce soit, & l'appliquer immédiatement sur la playe; un gros si la playe est grande, & en petit si la playe est petite : Quand il sera appliqué il le faut bien bander avec un linge pour le faire tenir & tâcher que le *Crapaut* ne vous nuise en le prenant, il le faut prendre avec un linge par-dessus le dos, & l'appliquer avec le même linge, qui vous servira pour le couvrir, & vous le laisserez sur la playe l'espace de vingt-quatre heures.

Quand vous l'ôterez, il faut prendre garde s'il est mangé; car s'il est mangé, c'est une marque que le chancre est mort, & pour lors vous penserez la playe avec *l'Onguent ou l'Emplâtre noir*.

Pour bien connoître si le Chancre est

mort, il y faut appliquer d'autres *Crapaux*,
jusqu'à ce que vous remarquiez qu'ils ne
soient plus mangés; car lorsqu'ils ne le sont
pas, c'est une marque infallible que le
Chancre est mort.

CHAPITRE XXIX.

*Emplâtre pour faire percer & guérir les
Loupes.*

DROGUES.

Prenez de la masse d'Emplâtre *Oxycro-*
ceum, une once.

De la masse de l'Emplâtre *Diachylon Irea-*
tum, une once.

Mucillages, de semence de *Mauves*, demie
once.

Mucillages, de semence de *Fenugrec*, demie
once.

Gomme appelée *Gabanum*, 3. dragmes.

Gomme appelée *Sagapenum*, 3. dragmes.

Gomme Ammoniac, 3. dragmes.

Résine, 6. dragmes.

Cire blanche, 6. dragmes, ou plus.

PREPARATION.

Il faut mettre dans une bassine les deux
masses des Emplâtres, la Résine, & la Cire
& les faire fondre sur le feu: Quand tout
sera bien fondu, il y faut ajouter les Muci-

C c ij

lages & les Gommès, & leur laisser prendre la consistance d'Emplâtre.

il faut que les Mucillages des semences de Mauves, & de Fenugrec, soient extraits avec de l'eau rose; & que les trois Gommès soient dissoutes dans du Vinaigre avant de de les mettre dans la bassine.

L'usage de cet emplâtre est comme celui des précédens.

Contre les Loupes non ouvertes.

Tous les matins (pendant long-tems) frottez les Loupes avec du *vinaigre* du plus fort, & prenez de l'*herbe* appelée *Ache*, contusez-la & la fricassez avec du *Beurre frais*, étendez-la ensuite sur du linge; & appliquez-la sur le mal, continuant pendant deux mois & demi.

Que si dans ce tems-là la Loupe n'est pas guérie, prenez une chopine d'*Urine*, & une cuillerée de *Sel*, faites bouillir cela ensemble, jusqu'à la diminution de la moitié, trempez des étoupes dans cette liqueur, & les appliquez sur le mal.

Autre contre les Loupes.

Vous prendrez des *Hyebles*, autant que vous voudrez, & les ferez amortir sur le feu, ou sur une pelle chaude, appliquez-le sur le mal, & continuez long-tems.

*Autre contre les Loupes qui succedent
aux Ulceres.*

DROGUES.

Prenez Onguent rouge dessicatif, 2. onces.
Onguent appellé Pompholix, 2. onces.
Poudre d'Antimoine, demie once.
Miette de pain, 1. poignée.
Son de Froment, 1. poignée.
Feuilles de Cyprez seches & pulvérisées, de-
mie poignée.
Eau commune, ce qu'il faut.

PRÉPARATION.

On trouve cet Onguent rouge & l'Onguent. Pompholix chez les Apoticairez, vous les mêlerez ensemble avec la poudre d'Antimoine, après cela vous oindrez de la charpie avec cet Onguent & la mettez sur le mal.

Ensuite de cela, vous ferez bouillir la miette de pain, le Son & les feuilles de Cyprez dans de l'eau en forme de bouillie, & en ferez un Cataplasme que vous appliquerez dessus la charpie & la charpie sur la loupe.



CHAPITRE XXX.

Contre la Gangrene.

DROGUES.

P renez <i>Lytarge d'or</i> ,	1. livre.
<i>Sel commun</i> ,	2. onces.
<i>Gomme Arabique</i> ,	demie once.
<i>Du Vin</i> ,	3. demi septiers mesure de Paris.
<i>Vinaigre</i> ,	autant.
<i>Eau de Fontaine</i> ,	autant.
<i>Encens pulvérisé</i> ,	4. onces.

PRÉPARATION.

Faites bouillir les six premières Drogues ensemble, en remuant toujours avec un bâton, jusqu'à ce qu'un quart soit consommé, & sur la fin de cette décoction ajoutez-y l'Encens pulvérisé.

Maniere d'user de cette Eau.

Il faut couper jusqu'au vif tout ce qui sera corrompu en la partie gangrenée (supposé qu'il y ait de la chair corrompue) & bien laver la partie avec cette *Eau* aussi chaudement qu'il se pourra; après cela il faut appliquer par dessus un linge double trempé dans cette *Eau*, un peu exprimé, & continuer toujours de même.

*Baume souverain contre le Gangrene, Brû-
lure, Foiblesse de nerfs, Mal de tête, Indi-
gestion, Colique, Paralysie, &c.*

DROGUES.

P renez Roses rouges ,	1. poignée.
Feuilles de Pimpernelle ,	1. poignée.
De Sauge ,	1. poignée.
De Mille feuilles ,	1. poignée.
De Baume ou Manthe ,	1. poignée.
De Marjolaine ,	1. poignée.
De Sariete ,	1. poignée.
D'Hysope ,	1. poignée.
De Pescher ,	1. poignée.
Vin excellent ,	1. pinte.
Huile d'Olive ,	1. pinte.
Sel commun ,	1. poignée.

PREPARATION.

Mettez le tout (à la réserve du Sel) dans un pot de terre d'une grandeur convenable : faites-le bouillir à petit feu de peur que les herbes ne se brûlent, jusques à ce que le vin soit tout-à-fait consommé, & qu'il ne paroisse plus que l'huile en remuant souvent avec une spatule ou cuilliere; ajoutez sur la fin de la décoction le Sel ; après quelque bouillon passez le tout dans un gros linge, & pressez les herbes pour en faire sortir le jus.

Il en faut frotter la partie jusqu'à ce que

le Baume soit tout-à-fait imbibé dans la chair, chauffant de tems-en-tems les doigts pour le faire mieux pénétrer, l'envelopper ensuite avec un linge bien chaud, duquel il faut toujours se servir sans le changer, car il fera meilleur qu'un blanc; il faut frotter la partie malade de ce Baume trois ou quatre fois par jour.

Pour empêcher le progrès de la Gangrene.

IL arrive souvent dans les longues ou malignes maladies, que les malades contractent la Gangrene, du moins aux parties postérieures; pour l'arrêter promptement servez-vous de quelqu'un des remedes suivans, qui sont très excellens.

Ayez des vers de terre, autant que vous voudrez, pilez-les avec de l'Eau-de-vie, étendez cela sur un linge, & l'appliquez chaudement sur les parties affligées, changeant deux fois le jour.

Autre pour la Gangrene.

DROGUES.

P renez Chaux vive,	demie livre.
Eau de Forge,	1. chopine.
Sublimé,	1. dragme.
Eau-de-vie raffinée,	un demie tiers.

PRÉPARATION.

Faites infuser cette Chaux pendant six heures

heures dans l'eau de forge, versez cette eau par inclination, c'est-à-dire, doucement sans agiter le vase; faites ensuite infuser pendant une nuit dans cette Eau coulée le sublimé, ajoutez-y ensuite l'eau-de-vie, coulez cela sans le presser, & en lavez les parties gangrenées chaudement deux ou trois fois le jour.

Pour les Playes; ou Cauteres, où l'on craint la Gangrene.

Faut prendre un *Jaune d'œuf* pondu du même jour, de la *fleur de Froment*, & de l'*huile d'Olive*, mêlez tout cela ensemble, faites-en commé de la pâte, & en appliquez souvent sur les playes pour les rafraîchir.

Autre contre la Gangrene, les Ulceres, la Galle, la Teigne, & les Dartres les plus invétérées.

DROGUES.

Prenez Eau commune, 3. chopines.
Chaux vive, 3. livres.
Sublimé en poudre, 3. dragmes.
Sel Ammoniac en poudre, 3. dragmes.

PREPARATION.

Prenez les trois chopines d'Eau, faites-les bouillir dans un pot, retirez-le du feu, & y faites éteindre dedans la chaux vive, en remuant jusqu'à ce qu'elle soit éteinte:

laissez reposer le tout, & lorsque vous verrez l'eau claire par-dessus, vous la coulerez tout doucement dans un pot de terre verni; ensuite vous y ajouterez le Sublimé en poudre, remuant doucement cette eau, qui deviendra jaune; laissez-la reposer une ou deux heures, mettez-y ensuite le Sel Ammoniac, & gardez cette eau pour le besoin.

Pour rendre cette eau meilleure, vous ferez ce qui suit.

DROGUES.

Prenez Eau de vie rectifiée, demi septier.
 Feuilles de Sanicle, 1. poignée.
 Feuilles de Buglose, 1. poignée.
 Fleurs de Millepertuis, ou Hypericon, une poignée.
 Vin rouge, demi verre.
 Racines d'Aristoloché ronde, 2. dragmes.
 Aloës, 2. dragmes.
 Myrrhe, 1. dragmes.

PRÉPARATION.

Faut piler toutes ces feuilles & fleurs ensemble dans un mortier, & les arroser avec le demi verre de vin, puis prendre de ce jus environ demi tiers, & faire infuser toutes les racines (après les avoir coupées par morceaux) dans ce jus, & l'eau-de-vie.

Lorsque vous voudrez vous en servir mêlez un tiers de cette dernière eau ainsi

préparée avec un demi-septier de la première, agitant bien le tout ensemble, & en bassinez les parties affligées avec un linge.

Notez, que cette eau ne fait point d'impression sur les parties saines, mais seulement sur les malades, desquelles elle en déracine la chair morte.

Autre.

LA Gangrene ne se forme dans une partie du corps que par l'absence des esprits, Mr. d'Avissonne rapporte en son traité de Chymie une histoire d'un Cocher du feu Roi d'Angleterre, auquel on devoit couper la jambe où la gangrene s'étoit mise, mais une servante par méprise fit un *qui pro quo*, & au lieu de lui donner un Apozeme dormitif qu'on lui avoit préparé, lui donna une bouteille d'eau-de vie, qui le fit dormir toute la nuit, ce qu'il n'avoit pas fait il y avoit long-tems, cela l'ayant enyvré lui donna des esprits à la Rate, & le lendemain on ne trouva plus de gangrene à la jambe par la restitution des esprits nécessaires à la dite partie, ce qui fit qu'il n'eut point la jambe coupée; cela nous doit faire connoître qu'il faut donner à ces sortes de maladies des remedes qui les échauffent, afin de chasser le venin, & pour faire revenir les esprits.

CHAPITRE XXXI.

Pour empêcher la Rage des hommes & des bêtes.

Pour ceux qui sont mordus, ou embavés des animaux enragés, comme Chiens, Chats, Loups, ou autres, en quelle partie du corps que ce soit.

IL est certain, que le *bain de la Mer Méditerranée, ou Oceane*, est un bon Remede pour ce mal, pourvû qu'on l'aille prendre dans le tems, c'est-à-dire, avant que le venin ait pénétré jusques aux parties nobles, ce qui est d'ordinaire dans neuf jours.

Néanmoins comme la mer ne guérit pas tout le monde, parce que ceux qui en sont fort éloignés sont privés de ce secours, & que souvent les saisons de l'année ne permettent pas d'y aller, à moins que de courir risque de la personne, il a fallu trouver d'autres Remedes pour se préserver des accidens, dont en voici qui sont immanquables.

Avant toutes choses, il faut bien laver & étuver les playes & morsures avec les *Lotions* suivantes.

DROGUES DE LA LOTION.

Prenez de l'Oxicrat (c'est un mélange d'eau & de vinaigre) c'est à dire, cinq cuillérées d'eau & une de vinaigre.

Os de Seiche pulvérisé, demie once.
Alun pulvérisé, demie once.
De gros Sel, une pincée.

PREPARATION.

Mettez le tout ensemble dans une écuelle; & le mêler bien, faites-le chauffer sur un réchaud, & vous en lavez les playes jusqu'au sang.

Pour fortifier les parties & empêcher la corruption, il les faut encore laver avec l'eau-de-vie ou esprit de vin: Si le malade souffre beaucoup de douleur, c'est un bon signe; pratiquez cette lotion soir & matin jusqu'à l'entière guérison.

DROGUES DU REMEDE ou POTION.

Prenez, Paquetes sauvages, feuilles & racines (ce sont les petites Marguerites sauvages) six plantes.

Sommités de Rhuë franche, trois.

Passerages, ou *Lepidium magnum*, 3. feuilles.

Racine de vrai Angelique, de la grosseur d'une fève.

Ail. 4. gouffes.

Gros Sel. 1. pincée.

D d iij

Viu blanc, un verre.
Thériaque bon, la grosseur d'une feve.

PRÉPARATION.

Pilez bien toutes ces matieres ensemble dans un mortier de marbre ou de bois, mettez-les tremper avec le jus & le marc dans le vin blanc, environ demie heure, passez ensuite le tout par un linge blanc dans un plat; dissolvez dans cette liqueur passée & exprimée, la grosseur d'une feve de bon Thériaque, donnez cette potion au malade à jeun & faites lui garder la chambre.

Un quart d'heure après ce breuvage, faites-lui prendre de la Confection d'Hyacinte du poids d'un écu d'or, dans du pain à chanter, & lui donnez ensuite un bon consommé fait de volaille, de veau, & de mouton, afin de remedier à la foiblesse que la potion pourroit avoir causée, ce qu'il faut pratiquer toutes les fois qu'on donne ce remede.

On peut aussi donner la Confection de Hyacinte dissoute avec deux doigts de vin blanc, & donner le bouillon un petit quart d'heure après, plus ou moins suivant le besoin.

Le reste du jour vous donnerez au malade des bouillons & des jaunes d'œufs, deux fois le jour, mais non pas de la Confection de Hyacinte.

Si cette nourriture ne suffit pas, vous pouvez lui donner un troisieme & quatrieme bouillon: vous pouvez même le faire manger, mais très-peu, & sur tout que cette soit rien de salé, car il n'y a rien de si contraire à ce mal que le sel pris intérieurement.

Maniere d'user de ces Remedes.

Si le malade est mordu ou embavé en quelque partie du corps que ce soit, à la réserve de la tête, c'est-à-dire, depuis les clavicles, ou épaules, & que les playes soient légères, & non profondes, il suffira de lui donner une fois ou deux le Remede susdit, en observant ponctuellement le régime que nous avons marqué.

Mais s'il est mordu ou embavé à la tête, ou si les morsures sont profondes, principalement si elles sont d'un Loup enragé, ou d'un Chat (qui sont les animaux dont les morsures sont les plus venimeuses) vous lui donnerez ce Remede chaque matin à jeun pendant quatre ou cinq jours.

Si le malade est dans la réverie (qui est une marque certaine que le venin a gagné le cerveau, & que les autres parties nobles, comme le cœur, le foye, & l'estomac sont affoiblis) pour lors il faut commencer la Cure par le *Vomitif* suivant.

Vomitif.

Prenez la grosseur d'une fève de *Thériaque*, dissolvez-le avec le tiers d'un verre de *vin blanc*, achevez de remplir le verre d'*huile d'Olive vierge*, si vous en trouvez, & si vous n'en trouvez pas remplissez-le de l'autre, pourvû qu'il soit médiocrement doux, donnez cela au malade, car si le venin est communiqué à l'estomac, & même aux autres parties plus nobles, il le vomira infailliblement; cela étant, ce sera un bon signe.

Remarquez, qu'il n'y a point d'heure précise pour ce *Vomitif*, car on le peut donner à toute heure, & lorsque le mal presse; il faut user d'une grande diligence dans cette nature de mal, & n'y point perdre de tems.

Il est encore à remarquer, qu'immédiatement après que le malade aura vomé, ou un quart d'heure après qu'il aura pris le *Vomitif*, il lui faut donner le poids d'un écu d'or de *Conséction d'Hyacinte*, avec du *pain à chanter*, ou dans du *vin blanc*, il faut nourrir le malade suivant qu'il en aura besoin.

Le lendemain du *Vomitif*, le matin, il faut faire prendre au malade la *potion* ci-devant, lui faire observer exactement le régime de vie ordonné, & ne pas manquer un quart d'heure après de lui faire prendre

le poids d'un écu d'or de *Confection d'Hya-*
cinte, avec un *Consumé*, & un *jaune d'œuf*,
comme il a été dit ci-dessus.

Les jours suivans, il faut donner chaque
matin le même remede ci-devant, obser-
ver le même régime, sans toutefois réitérer
le *Vomitif*, continuer ce Remede & ce ré-
gime pendant huit jours de suite, à moins
que quelque foiblesse, ou qu'elqu'autre ac-
cident ne les interrompe.

De plus, chaque matin avant que de don-
ner ce Remede, il faut avoir diligemment
lavé les playes ou les morsures avec la *Lo-*
tion ci-devant, & il faut faire la même
chose chaque soir avant que de se coucher :
Mais comme cette *Lotion* ne tend qu'à
bien mondifier, & bien nettoyer les playes,
& non pas les guérir absolument, il faut
après chaque *Lotion*, appliquer l'*Emplâtre*
suivant, qui est assurément le principal &
le plus énergique Remede.

DROGUES DE L'EMPLASTRE.

Prenez *Rhuë franche*, 2. poignées.
Paquetes ou *Marguerites sauvages*, deux
poignées.
Passerages ou *Lepidium majus*, 2. poignées.
Orpin ou *Telephium* ou *Crassule*, 1. poignée.
Plantin, 1. poignée.
Sempervivum majus, 2. têtes.

<i>Racine d'Angelique vraie,</i>	1. once.
<i>Têtes d'Ail,</i>	six.
<i>Huile d'Olive vierge,</i>	1. livre.
<i>Sain doux,</i>	1. livre.
<i>Alun en poudre,</i>	2. pincées.
<i>Os de Seiche pulvérisé,</i>	2. pincées.
<i>Myrrhe,</i>	la grosseur d'une noix.
<i>Cire blanche,</i>	3. onces ou plus.

PREPARATION.

Il faut cueillir toutes les herbes ci-dessus au mois de Mai, s'il se peut; & quand vous voudrez faire la composition de cet emplâtre, vous prendrez les huit premières drogues, que vous nettoyez & laverez bien: puis les pilerez dans un mortier, & les ferez bouillir avec du vin blanc dans un pot de terre, jusqu'à ce que tout soit réduit à la consistance d'un peu plus d'un demi tiers; passez ensuite cela par un linge avec une forte expression des mains, & gardez la liqueur exprimée dans un pot de terre pour l'usage que nous dirons.

Cela fait, prenez le Marc de ces herbes; ou drogues après les avoir bien pressées, & les faites bouillir avec l'huile d'Olive vierge, & le Sain doux: passez le tout avec un linge fort, & mettez la liqueur exprimée dans le même pot de terre où vous avez déjà mis le suc des herbes précédentes.

Ensuite jetez dans le même pot l'Os de

Seiche, l'Alun, & la Myrthe, le tout mis en poudre, & la Cire, coupée en petits morceaux, autant qu'il en faut pour donner à ces matieres le corps d'un emplâtre: Le tout étant bien mêlé ensemble dans le pot, vous mettrez le pot sur la braise, & remuerez toujours avec une spatule de bois, le laisserez cuire jusqu'à la consistence de bouillie & qu'il ait pris corps, lui donnant telle couleur, & telle odeur qu'il vous plaira; voilà le Remede achevé, si souverain pour cette nature de maux.

*Exemples des guérisons merveilleuses
par ce Remede.*

Ce remede a été donné par Monsieur Bourdel, Curé de Ménihubert, qui assure avoir guéri ou garanti par son moyen, plus de huit cens personnes pauvres ou riches, entr'autres.

Une femme de Bretonneuil, proche la porte Royale, qui ayant été mordue à la tête par un loup enragé, qui lui avoit aussi arraché presque une de ses mamelles étant même dans la phrénésie, fut entierement guérie par l'usage de ces remedes durant six jours.

Un Gentilhomme de condition mordu à la tête, d'un Loup enragé; le nez & les joues emportées, ayant même plusieurs autres grandes playes à la tête, parce que le Loup fut tué entre ses bras, échappa seul de

douze qui furent mordus du même Loup en même tems à la sortie d'une grande Messe, dont les onze furent à la mer, desquels une partie en mourut, & les autres furent inhumainement étouffés par condamnable, & punissable coutume. Ce Gentilhomme, dis-je seul fut conservé par l'usage de ces Remedes, en la même forme que nous avons marqué ci-dessus.

Remarquez pourtant, que ce charitable Curé, donna à ce Gentilhomme le *Vomitif*, & ensuite la *Conféction de Hyacinte*, car lorsqu'une personne est dans la phrénésie, ou dans un danger évident, il faut nécessairement commencer par le *Vomitif* avant que de donner le Remede, afin de dégager l'estomac, de fortifier le cœur, & d'abattre les fumées qui s'élevent au cerveau.

L'on peut connoître si la morsure est de bête enragée, ou non, en appliquant une *Fève* coupée en deux sur la playe; car si la *Fève* y tient, il y a du venin, & si elle n'y tient pas, ce n'est pas une morsure de bête enragée.

Autre fort subtile pour le même accident.

Prenez un *Harang salé* tout crud, & qui soit nouveau, pilez-le dans un mortier jusqu'à ce qu'il vienne comme de la pâte, que vous appliquerez en forme de Cataplasme sur la morsure, continuant cette

application pendant trois jours.

Contre la morsure d'un Serpent.

IL faut d'abord faire des petites & légères scarifications sur la partie mordue, & appliquer par-dessus une ventouse, afin d'en attirer le venin avec le sang.

Cela fait, vous mettrez par-dessus de bon *Thériaque*; & en cas que la morsure soit sur une partie où l'on ne puisse pas appliquer la ventouse, vous ne laisserez pas d'y faire les scarification, & l'application du *Thériaque*.

En même-tems vous ferez prendre au malade du *Thériaque*, ou *Orviétan*, éprouvé, avec du vin, ou avec la pointe d'un couteau, environ la grosseur d'une Fève.

Si vous pouvez trouver de l'herbe nommée *bouillon blanc*, il en faut exprimer le jus, & lui en donner à boire le poids de deux ou trois onces.

Autre contre la Rage, tant pour les hommes que pour les animaux.

IL faut prendre les feuilles des douze herbes marquées ci-dessous, qu'il faut cueillir au mois de Juin, parce que pour lors elle sont dans leur plus grande force; les faire sécher dans des sacs de papier à l'ombre pendues au plancher, il faut renouveler toutes les années lesdites herbes, pour s'en

servir, car après un an toute leur vertu est presque perdue.

DROGUES.

Prenez *Armoïse*, ou *Artemise*, deux poignées.

<i>Bétoine</i> ,	2. poignées.
<i>Centauree petite</i> ,	2. poignées.
<i>Manthe</i> ,	2. poignées.
<i>Méliste</i> ,	2. poignées.
<i>Millepertuis</i> ,	2. poignées.
<i>Polipode de chêne</i> ,	2. poignées.
<i>Plantin</i> ,	2. poignées.
<i>Rhue</i> ,	2. poignées.
<i>Sauge petite</i> ,	2. poignées.
<i>Vervene</i> ,	2. poignées.
<i>Absinte</i> ,	2. poignées.

P R E P A R A T I O N .

Ces herbes étant cueillies & seches, comme nous avons dit, il les faut mettre toutes en poudre fort subtile, chacune à part, & en prendre de chacune le poids d'un écu d'or ou environ, que vous mêlerez ensuite.

De ces poudres ainsi mêlées, vous en prendrez le poids d'un écu d'or avec un verre de vin blanc, & donnerez pendant trois jours consécutifs cette dose au malade, si c'est une homme ou une femme.

Quant aux animaux, il leur en faut donner à proportion de leur grosseur: Par ex-

emple, si c'est un bœuf, la prise de la poudre sera de deux ou trois écus d'or avec deux ou trois verres de vin blanc; si c'est un animal plus petit, vous diminuerez l'un & l'autre à proportion.

Autre contre la Rage, tant des hommes que des animaux.

DROGUES.

Prenez feuilles de Bétoine, 1. poignée.
Vin blanc, un verre.

PREPARATION.

Il faut cueillir la Bétoine devant le Soleil levé, ou après le Soleil couché, & la piler dans un mortier de bois ou de marbre, & non d'une matiere, avec un pilon de bois, & y mettre par-dessus le vin blanc: lorsque ces feuilles seront pilées, mêlez bien le tout ensemble, & les pressez entre vos mains, vous ferez boire ce jus au malade environ un demi verre pendant sept jours à jeun.

Et si c'est en Hyver, qu'on ne puisse pas trouver de la Bétoine, vous en prendrez chez les Apoticaire la même quantité, & ferez de même que ci-dessus.

Il est à remarquer, qu'il faut boire ce breuvage dans une tasse de bois ou de terre: car il ne faut pas que ce breuvage touche ni verre ni linge.

- Pour les animaux on leur en peut faire

prendre avec un entonnoir de bois ou de corne.

Autre pour les bestiaux qui sont mordus ou embavés par des animaux enragés.

DROGUES.

Prenez feuilles de Rhuë, 1. poignée.
 Paquetes, ou Marguerites sauvages, une poignée.
 Pimpernelle, 1. poignée.
 Ail, une tête.
 Gros Sel, une pincée.
 Polipode de chêne, 1. poignée.
 Polytric, 1. poignée.
 Petit chou, ou frigonier, 2. racines.
 Passerage, une racine avec la feuille.
 Vin blanc, ou lait, ou eau commune, ce qu'il faut.

PRÉPARATION.

Il faut nettoyer les herbes, & les racines, les laver, les piler toutes ensemble, les mettre dans un pot avec une quantité suffisante de vin blanc, du lait, ou eau commune, & les laisser infuser pendant dix heures: Vous donnerez un plein verre de cette infusion à chaque animal mordu ou embavé.

Si la playe de l'animal est grande il y faut appliquer le feu, afin que l'escare tombe de lui-même particulièrement si c'est un chien, qui en se léchant se guérira lui-même;

mais si c'est un cheval ou autre bête, il faut procurer la chute de l'escare par des suppuratifs doux & propres à tels animaux.

Néanmoins, avant que d'en venir à l'application du bouton de feu, il sera meilleur de tenter la guérison de la playe en l'étruvant & la lavant bien avec de l'eau salée, & c'est le plus assuré.

Aux animaux délicats ou foibles, il faut donner deux ou trois fois seulement le remede au commencement, & ensuite ne leur pas donner si fort qu'aux autres.

Le remede se donne toujours le matin ; il faut que l'animal n'ait point mangé ou ou fort peu le soir, & ne lui faut donner à manger qu'un bon quart d'heure après le remede.

Il est vrai que le Sel est fort utile pour l'accomplissement & la perfection du Remede pour plusieurs raisons, mais aussi après l'avoir donné, il est bon de s'en abstenir quelque tems & de toutes choses salées.

Autre.

Aussi-tôt qu'une personne est mordue, il faut prendre un *Ail* avec une pincée de sel, sur quoi on jetttera un peu de *Vin blanc ou rouge clair*, & broyez le tout, de cette mixtion on fait boire la liquide au malade, & la solide, c'est à dire le marc,

E e

on la met sur le mal ou morsure après l'au-
voir nettoyée avec du marc.

Pendant neuf jours il faut boire du jus-
composé d'Ail, de Rhue, de Marguerites-
sauvages, de Racines d'Eg'antier ou Rosier
champêtre, de Scorsonaire, nettoyer & laver
la playe avec ce jus.

*Pour les morsures des chiens enragés, & pour
les Arquebusades & autres Playes.*

Prenez des Choux, faites-les confire dans
du sel, ou bien ayez de l'Eau salée & les
faites tremper dedans pendant quelque
tems, appliquez de ces Choux sur le mal, &
verrez merveille.

*Vomitif lorsqu'on est empoisonné ou morda
d'une bête venimeuse ou enragée.*

Prenez de l'Angelique, ou autre cordia-
que, de l'Ail, du Sel & du Thériaque,
dissolvez le, ou le faites infuser dans du vin
blanc, & le faites prendre au malade.

Ce vomitif est meilleur que tous les au-
tres, parce qu'il irrite moins l'estomac, qui
n'est que trop embarassé par les parties acti-
ves du venin, & l'huile d'Olive peut emba-
rasser les parties tranchantes.

*Pour empêcher que les chiens mordus ne de-
viennent enragés.*

Quand vous aurez des chiens qui au-
ront été mordus par d'autres chiens
enragés, pour éviter qu'ils ne contractent la

Prenez du *Lait de Vache* fraîchement tiré de la mamelle, faites tremper dedans de la *Pimpernelle sauvage*, & faites-en boire aux chiens tous les matins l'espace de neuf jours.

CHAPITRE XXXII.

Contre les douleurs des Parties qui sont froides ou chaudes.

Contre les douleurs des Parties froides.

DROGUES.

P renez <i>Huile de Scorpion</i> ,	8. onces.
<i>Huile de Petrole</i> ,	12. dragmes.
<i>Huile de Laurier</i> ,	3. dragmes.
<i>Huile de Térébentine</i> ,	12. dragmes.

PRÉPARATION.

Faut mêler toutes ces huiles ensemble dans une écuelle ou autre chose, puis en froter les douleurs, & parties froides le plus chaudement que vous pourrez, y mettre une serviette bien chaude ou autre linge par-dessus, continuer quelque tems, & vous verrez que vous ferez bientôt guérir.

Onguent contre les douleurs froides, Pleurésies fausses, Catarrhes, & Surdités.

DROGUES.

Prenez des feuilles de Marjolaine, une poignée.
 feuilles de Thyn, 1. poignée.
 feuilles d'Orties, 1. poignée.
 Vers de terre, un plein plat.
 Huile d'Olive, 2. livres.
 Cire neuve, autant qu'il en faut.

PREPARATION.

Pilez légèrement les feuilles, nettoyez bien les vers, sans pourtant les laver: faites bouillir cela avec l'huile, jusqu'à la consommation de la moitié; coulez le avec un linge blanc, & le pressez fortement avec les mains, ajoutez-y ensuite autant de cire qu'il en faut pour le réduire en onguent, duquel vous oindrez chaudement les parties douloureuses, soir & matin.

Notez, premierement, que cet onguent est aussi bon contre la pleurésie fausse.

Secondement, qu'avant d'y mettre la cire, cette liqueur s'appelle un Baume, qui est souverain contre les Catarrhes & Surdités, il en faut mettre quelques gouttes dans les oreilles avec du coton.

Onguent refrigeratif, & anodin contre les
douleurs & intemperies chaudes, &
les inflammations.

DROGUES.

P renez feuilles de <i>Semperviva major</i> , une poignée.	
De <i>Semperviva minor</i> ,	1. poignée.
De <i>Soucis</i> ,	1. poignée.
D' <i>Umbilicus veneris</i> ,	1. poignée.
De <i>Solanum</i> ,	1. poignée.
De <i>Jusquiame</i> ,	1. poignée.
De <i>Sureau</i> ,	1. poignée.
De <i>Pareille</i> ,	1. poignée.
Huile d' <i>Olive</i> ,	2. livres.
Cire jaune,	3. onces.

PREPARATION.

Pilez ces feuilles dans un mortier, & faites-les bouillir avec les deux livres d'huile d'Olive jusqu'à ce qu'elles soient bien cuites, passez cela ensuite dans un linge blanc, ajoutez-la cire jaune dans cette décoction, & la faites fondre pour y donner la consistance d'onguent, duquel vous vous servirez contre les maux mentionnés, le faisant fondre sur une assiette, & quant vous en aurez oint les parties affectées, vous y appliquerez un papier par dessus, & un linge sur le papier.

Huile excellente contre toutes sortes de douleurs, & contre le Poison.

Prenez quatre livres d'*huile d'Olive vierge*, c'est-à-dire, tirée sans feu, & s'il se peut que les *Olives*, ne soient point tout-à-fait mûres mettez le tout dans un vase convenable, s'il se peut d'argent, sur un fourneau de digestion, prenez ensuite des *boutons de roses*, qui ne soient pas entièrement écloses, mais prêtes à éclore, bien mondées, deux pincées, faites-les infuser dans cette huile l'espace de trois heures, au bout desquelles vous les en tirerez avec une euilliere percée, vous les mettrez dans un sac de grosse toile, & les presserez pour en faire sortir tout le *jus*, que vous remettrez dans *l'huile*, conservant à part le *marc*.

Le lendemain vous prendrez la même quantité de *boutons de roses*, & les mettrez infuser dans la même *huile*, de même que le jour précédent, vous continuerez chaque jour la même infusion de *pareille* quantité de *boutons* dans la même huile, tant que la saison des roses durera, excepté que vous laisserez la dernière infusion dans *l'huile* que vous conserverez dans des bouteilles de verre, y mêlant une quantité considérable de *l'essence d'eau rose* de la meilleur, plus vous y en mettez & meilleure *l'huile* en sera.

Propriétés.

Elle est fort propre pour appaiser toutes sortes de douleurs en l'appliquant sur les parties dolentes aussi chaudement que l'on pourra souffrir ; afin que ce Remede fasse plus d'effet , il y faut appliquer par-dessus du *Marc des Roses*, enveloppé dans un linge chaud ; & renouveler cette application à proportion que l'on sent la douleur en quelque lieu que ce soit.

Elle est aussi bonne contre le poison.

CHAPITRE XXXIII.

Pour les Entorses & Dislocations.

Contre les Entorses.

DROGUES.

P <i>Rendez son de Froment, bien purgé de</i>	
<i>la farine,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Eau commune,</i>	<i>2. tiers.</i>
<i>Vinaigre,</i>	<i>1. tiers.</i>

PREPARATION.

Il arrive assez souvent qu'on se laisse tomber, ou qu'on reçoit quelque coup, sans dislocations ; ni fractures des os, mais seulement avec foulure, de la chair & des nerfs (ce qu'on appelle entorse) qui est toujours

fort douloureux, vous pouvez vous soulager facilement avec ce remede.

Mêlez ensemble les drogues ci-dessus sur un peu de feu, jusqu'à la consistence de bouillie; faites un cataplasme, que vous appliquerez sur la partie deux fois le jour.

Contre les Dislocations.

LE membre disloqué étant remis par quelque bon Artiste, prenez telle quantité de *Miel* que vous voudrez, étendez-le sur des étoupes, & appliquez le tiédement sur la partie disloquée & remise, l'y laissant pendant le tems de trois fois vingt-quatre heures, après lequel tems vous pouvez renouveler l'application pour autres trois jours.

Notez, premierement, qu'il faut nettoyer la partie.

Secondement, qu'au lieu de *Miel* vous pouvez vous servir de *l'huile rosat*.

CHAPITRE XXXIV.

Pour ceux qui tombent de quelque lieu, & qui craignent de s'être blessé dans le corps.

Prenez le poids d'un écu d'or de *poudre* de certaines pierres qui se trouvent aux yeux des Ecrevisses, & la mettez dans un
demi

demi verre de *vin blanc*, mêlez bien cela ensemble & l'avallez.

CHAPITRE XXXV.

Vin d'Acier, qui purifie le Sang, vuide les humeurs crasses & visqueuses, desseche la Matrice, & arrête les Fleurs blanches des femmes.

DROGUES.

Prenez limaille d'Acier, 4. onces.
Cannelle grossièrement pilée, demie once.
Vin blanc doux, 2. pintes.

PREPARATION.

Mettez la limaille d'Acier, & la Cannelle, dans un pot avec le *vin blanc*, faites la infuser pendant trois jours dans un lieu chaud, à la cave en Hyver, le remuant de tems en tems : cela étant fait, vous coulerez ce *vin* & le conserverez dans des bouteilles bien bouchées; lorsque vous voudrez vous en servir, vous en prendrez dans un verre quatre ou cinq onces trois ou quatre heures avant diner, vous promenant après que vous l'aurez pris.

Il faut prendre la même dose de ce *Vin* pour toutes les maladies ci-dessus mentionnées, & tenir le même régime.

CHAPITRE XXXVI.

Mucilage de la graine de Psillium, propre pour les fluxions âcres & chaudes, pour adoucir l'âpreté de la Trache artere & du Gofier: Pour rafraîchir dans les Fièvres chaudes, & pour lâcher le Ventre.

DROGUES.

Prenez de la graine de Psillium, ce que vous voudrez.

Eau de fontaine, à proportion.

Huile d'amandes douces, ou de Sirop violat un peu.

PREPARATION.

Mettez de cette graine de Psillium, autrement l'herbe aux puces (celles qui est parfaitement mûre est la meilleure) dans un pot avec l'eau de fontaine, la remuant avec un bâton de tems en tems, jusques à ce qu'elle s'attendrisse; puis la faut couler & en boire à votre soif dans toutes les maladies ci-dessus mentionnées, & y mêler un peu d'huile d'Amandes douces ou de Sirop violat, lorsque vous en voudrez boire.

Il ne faut point piler cette graine, car la moëlle ulcere l'estomac & les intestains, ainsi il ne faut pas piler.

CHAPITRE XXXVII.

Pour les maladies qui traînent en langueur.

DROGUES.

Prenez de l'Ambre blanc ,
Du Corail ,
De l'Or , autant de l'un que de l'autre.

PREPARATION.

Faut mettre le tout en poudre bien subtile, & les mêler ensemble, Prenez de cette poudre ainsi préparée une dragme dans du Vin blanc, ou du bouillon pendant vingt jours consécutifs, tous les matins, & vous en verrez l'expérience, qui est merveilleuse.



CHAPITRE XXXVIII.

Pour faire le véritable Orvietan; & ses merveilleuses qualités.

Il est bon contre toute sorte de poison, morsure de viperes, de serpens, & de toutes sortes de bêtes venimeuses & enragées; contre les Fièvres pestilentiennes, Fièvres tierces, Fièvres quaries, l'Épilepsie & Vertige, l'indigestion d'Estomac & vomissement, contre la Mélancolie, la Colique, la Sciatique, & plusieurs autres maux.

DE tous les Remedes que Dieu a révélé aux hommes pour la conservation de leur santé, il n'y en a point qui ait fait plus de bruit que l'Orvietan, & ce n'est pas sans sujet; car en ayant recouvré une véritable description, je l'ai composé moi-même, & j'ai reconnu ses divins effets dans plusieurs rencontres: C'est pourquoi j'ai cru que je ne devois pas en priver le public, afin que ceux qui ont le moyen de le composer s'en servent eux-mêmes & en fassent la charité aux pauvres: voici donc la véritable Composition.

D R O G U E S.

P renez racines de Gentiane ,	3. onces.
D' Angelique ,	2. onces.
De Scorsonnaire ,	1. once.
D' Aristoloche ronde ,	1. once.
De Zedocre ,	demie once.
De grains de Genièvre ,	2. onces.
Rhue seche ,	6. dragmes.
Iris de Florence ,	demie once.
Fleurs de Gérosfle ,	2. dragmes.
Corne de Cerf près la tête ,	2. dragmes.
Trochisques de Vipere ,	2. dragmes & demie.
Antimoine préparé ,	2. dragmes.
Miel de Narbonne (s'il se peut)	2. livres.
Vin blanc du meilleur ,	1. chopine.
Thériaque vieille ,	1. once.
Confection d' Alkermes ,	2. dragmes.
Confection d' Hyacinte ,	2. dragmes.

P R E P A R A T I O N.

Mettez les douze premieres Drogues en poudre fort subtile , passéz-les par le tamis séparément, & le jour que vous voudrez faire l'Orvietan , mêlez bien toutes ces poudres ensemble dans une terrine convenable, & vernissée.

Prenez le Miel & le Vin blanc, faites le cuire ensemble jusqu'à la consistance de sirop; prenez-en une partie, ou autant que vous jugerez à propos pour dissoudre la

F f iij

Thériaque, la Confection d'Alkermes & la Confection de Hyacinte; mêlez tout cela avec le reste du sirop hors du feu; faites-les encore bouillir, & l'ayant retiré du feu, ajoutez-y petit à petit toutes les poudres, remuant bien le tout ensemble avec un pilon de bois, pendant une grosse heure, & jusqu'à ce que le tout ait acquis la consistance de la Thériaque, & voilà votre Orvietan achevé, que vous mettrez dans un pot de terre convenable, vernissé & bien bouché pour vous en servir au besoin.

La dose de cet Orvietan est du poids d'une dragme, ou de la grosseur d'une Fève, il le faut dissoudre avec des liqueurs convenables selon la diversité des maladies, c'est un antidote, Par exemple.

Contre toute sorte de Poison, morsure de Viperes, de Serpens, chiens enragés, ou d'autres bêtes venimeuses, il le faut prendre avec du vin.

Contre les Fièvres pestilentielles, avec du Verjus ou de l'Eau-de-Vie.

Contre les Fièvres tierces, avec de l'eau d'Endives, ou de Chicorée sauvage.

Comme les Fièvres quartes, avec de l'eau d'Ulmaria, ou de Noix, ou de Chardon benit.

Contre l'Epilepsie, & le vertige, avec de l'eau de Pivoine, eau de Tillet, ou eau de Bétoine.

Contre l'indigestion de l'Estomac, vomissement, avec de l'eau d'Absinte, ou de Menthe, ou de Bétoine, y ajoutant un peu d'eau rose.

Contre la Mélancolie, avec de l'eau de Mélisse, ou de l'eau de Buglose.

Contre la Colique, on le mêle avec de l'Eau-de-vie, & de l'huile de Gabian, ou Petrole; & on en oint la région de l'estomac, & le bas ventre.

Contre la Sciatique, on le dissout avec l'eau-de-vie, & de l'huile de Lierre, après on l'applique chaudement sur la partie.

Contre toutes sortes de morsures véni-meuses, on l'applique souverainement sur la morsure, après en avoir pris par la bouche la dose marquée ci-dessus.

CHAPITRE XXXIX.

Pour faire la poudre Cornachine & la Poudre digestive.

Poudre Cornachine, & ses rares qualités, elle est très souveraine pour purger toutes sortes d'Humeurs, pour les Goutes, Graveselles; contre toutes sortes de Fièvres, Pleurésies, Hydropisies, Epilepsie, ou mal Caduc, &c.

LA Poudre Cornachine a des rares propriétés contre beaucoup de maladies:

F f iij

il est vrai que la composition en est très difficile, mais aussi les merveilleux effets qu'elle produit valent bien la peine d'en entreprendre courageusement la préparation: Et quoique la description de cette poudre se trouve dans les ouvrages de quelques Auteurs graves, je ne laisserai pas de la donner ici le plus clairement & le plus fidèlement qu'il me sera possible, afin qu'un chacun puisse la préparer facilement, ou la faire préparer pour ses besoins.

Il y a trois choses qui font la composition de cette excellente Poudre: Savoir, l'*Antimoine Diaphorétique* ou *Sudorifique*, la *Scammonée* préparée avec le *Souffre*, & la *Crème de Tartre*, comme ces trois choses ne font pas des simples, mais des remedes composés, il est raisonnable d'en mettre ici la préparation avant que de donner la composition de la poudre.

Préparation de l'ANTIMOINÉ DIAPHORETIQUE, qui est aussi très souverain pour ouvrir les Pores, faciliter la transpiration, provoquer les sueurs; pour l'Hydropiste, Paralysie, pour les Fièvres malignes & autres maladies.

DROGUES.

Prenez *Antimoine crud*, 4. onces.
Salpêtre fin cristallisé, 12. onces.

P R E P A R A T I O N .

Pilez & broyez bien l'Antimoine, de sorte qu'il soit réduit en poudre fort subtile, & qu'il n'y paroisse plus rien de luisant; vous en ferez de même du Salpêtre, que vous pilerez séparément; mêlez bien ces deux poudres ensemble dans un mortier, que tout paroisse également noir par tout.

Cela fait, mettez rougir un creuset dans un feu de charbon, & faites en sorte que vous le puissiez couvrir & découvrir avec un bout de toile, l'ôtant & le remuant lorsque vous voudrez avec des pincettes; scitez & arrêtez si bien votre creuset dans le charbon qu'il y puisse demeurer ferme.

Quand le creuset sera bien rouge, prenez une cuillerée de votre poudre, ôtez avec les pincettes la toile dont vous avez couvert votre creuset, & y jetez la cuillerée de cette poudre, recouvrez-le d'abord & laissez jetter à la poudre toute sa force, & sa fumée, de laquelle vous vous éloignerez un peu, crainte que cela ne vous incommode, étant une espee de poison. Laissez rougir la poudre dans le creuset, que vous laisserez toujours couvert jusqu'à ce qu'elle soit toute rouge.

Quand vous verrez que la poudre sera toute rouge, jetez encore dans le creuset une autre cuillerée de cette même poudre

de la même maniere que la premiere. Et quand cette seconde cuillerée sera pareillement rouge, vous y en jetterez une troisieme, & continuerez d'en mettre une cuillerée l'une après l'autre jusqu'à ce que votre Poudre d'Antimoine & de Salpêtre soient achevées.

Lorsque vous aurez achevé à détonner cette matiere (c'est ainsi qu'on appelle cette opération) laissez votre creuset enseveli dans le feu de charbon jusqu'à ce que le charbon soit tout consumé & éteint: remuez de tems en tems cette matiere pour la faire descendre au fonds du creuset; & pour la remuer commodément il faut avoir une verge de fer.

Quand le feu sera éteint, & que le creuset sera encore tout chaud, faites bouillir l'eau de fontaine, dans laquelle vous mettez votre creuset, & l'y laisserez jusqu'à ce que la matiere qui est dedans soit dissoute, & qu'elle soit toute en poudre, vous verserez cette poudre dans cette eau, & la ferez encore un peu bouillir, cela fait, vous retirerez votre creuset de l'eau, & le ferez secher pour vous en servir une autre fois.

Pour ôter votre poudre lorsqu'elle sera dissoute dans l'eau chaude, il faut remuer avec un bâton la poudre & l'eau tout ensemble dans la terrine où ils ont bouilli, & avoir une autre terrine bien nette pour y

verser cette eau blanche, & s'il reste quelque chose au fond de la premiere terrine, ne vous en servez point, ou si vous ne voulez rien perdre, gardez-le pour vous en servir une autre fois quand vous ferez de cette poudre, en le faisant recuire.

Ensuite, laissez reposer cette eau blanche, que vous aurez versée dans cette seconde terrine, l'espace de vingt-quatre heures, qui sera devenue claire, laquelle vous verserez doucement dans une autre terrine par inclination, sans rien remuer, s'il se peut, & quand vous verrez que la poudre voudra tomber, ne versez pas d'avantage.

Il faut avoir de l'Eau de fontaine, la faire chauffer; & la verser ensuite sur la poudre qui a resté au fonds de la terrine, & la remuer avec un bâton, laissez-la reposer pendant vingt-quatre heures, & versez doucement l'Eau comme vous avez fait auparavant.

Il faut réiterer cette lotion de poudre, ou cette mise, & cet épanchement d'eau par inclination, trois ou quatre fois, & même plus souvent, s'il est besoin, jusqu'à ce que la dernière eau qui en sortira, versée toujours par inclination, n'ait aucun goût de salure ni de Salpêtre.

Cela étant, vous verserez la poudre avec le peu d'eau qui restera sur un papier gris, étendu sur un carelet ou carré, ayant mis

une toile fort claire sous le papier pour empêcher qu'il ne creve; & quand l'Eau sera toute passée, imbibée ou consommée dans le papier, ou linge, vous ferez secher votre poudre que vous laisserez sur le papier, sur un tas de cendres, que vous aurez auparavant passée par un tamis de crin, & l'ajancerez à cet effet sur un ais, car la cendre boira & consumera peu à peu l'humidité de la poudre & du papier.

Quand la poudre sera ainsi préparée il la faudra mettre dans une écuelle de terre, & y verser par dessus de bon esprit de vin, c'est-à-dire, de l'eau-de-vie rectifiée, qui furnage d'un travers de doigt sur la poudre; & y mettre ensuite le feu remuant avec un bâton, jusqu'à ce que cela cesse de brûler, & puis faire secher la poudre dans l'écuelle sur des cendres chaudes, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'humidité.

Voilà le vrai Antimoine Diaphorétique, qui est très propre pour ouvrir les Pores, faciliter la transpiration, & provoquer les sueurs, & qui sera très bien préparé.

Pour l'Hydropisie, Paralysie, même dans les Fièvres malignes, & autres maladies invétérées, tous les matins il faut prendre de cet Antimoine Diaphorétique, jusqu'au poids d'un demi écu d'or, avec du pain à chanter; cela facilite l'issue du venin par les pores, dont ce souverain Remede a la fa-

culté de procurer la dilatation.

C'est ce Diaphorétique qui entre dans la composition de la poudre Cornachine, comme nous le dirons ci-après.

Préparation de la S C A M O N É E avec le Souffre.

Prenez la quantité que vous voudrez de Scamonée : Par exemple deux onces, mettez-la en poudre fort grossière dans un mortier, & ensuite sur un papier gris, que vous aurez mis auparavant sur un carelet, & faites en sorte que la Poudre soit également épaisse par-tout : Tenez votre carelet sur un réchaud de charbon ardent; jetez sur ce charbon, peu à peu du *Souffre pilé*, comme l'on fait pour souffrer la toile de soie, afin que la vapeur & la fumée du souffre s'en aille sous votre *Scamonée*, promenant le carelet sur cette vapeur, afin qu'il la reçoive également par tout, continuez de jeter du *Souffre* sur le feu, jusqu'à ce que la *Scamonée* commence de s'attacher au papier, & qu'elle prenne la couleur & consistance de poudre, & comme si elle sembloit se vouloir fondre.

Retirez-la pour lors de dessus le feu, laissez la refroidir, & puis la mettez en poudre fort subtile, que vous passerez par un tamis de soie, & la conserverez pour le besoin,

LA CRESME DE TARTRE.

Nous ne mettons pas ici la composition de la *Crème de Tartre*, parce que vous en trouverez en tout tems chez les Apoticaïres, il ne faut que la mettre en poudre fort subtile.

Composition de la poudre Cornachine.

DROGUES.

Prenez de la poudre d'Antimoine Diaphorétique.

Poudre de Scamonée.

Poudre de Crème de Tartre, de chacune parties égales.

PREPARATION.

Vous mêlerez bien toutes ces poudres dans un mortier, & les incorporerez l'une avec l'autre; de ces poudres ainsi mêlées, vous en ferez diverses prises comme il s'enfuit.

La dose ordinaire pour les personnes médiocres, est de trente-six grains.

Pour les robustes, de quarante à quarante-cinq grains.

Pour les enfans de six ans, de dix à douze grains.

Depuis dix ans jusqu'à seize, de douze à quatorze grains.

Depuis seize jusqu'à vingt ans, & au des-

fus de vingt-quatre, trente à trente-six grains.

Eu égard aux forces & à la constitution des personnes.

On peut faire prendre la dose de cette poudre dans du bouillon, du vin, ou autrement, comme il sera dit ci-après.

On leur en peut donner aussi dans du pain à chanter, & leur faire prendre ensuite un demi verre de vin blanc.

Il y a d'ordinaire plusieurs personnes qui craignent de prendre de cette nature de remede en breuvage ou autrement, & qui pourtant en ont un extrême besoin; pour les tromper sagement, & leur en faire prendre sans qu'ils s'en apperçoivent, il faut faire des petits biscuits; & mettre une prise de cette poudre dans un, & le donner au malade.

*Propriétés & maniere de se servir de la
Poudre Cornachine.*

Pour purger toutes les humeurs, on en peut prendre trente-six grains dans une infusion de deux dragmes de *Sené*, & de demie dragme de *Cannelle* pilée avec demie once de *Chatholicon double*.

Aux Gouteux, & à ceux qui sont sujets à la Gravelle, il la faut donner au déclin de la Lune.

Aux autres maladies, on la peut donner

en tout tems excepté le premier jour de la nouvelle Lune, & le jour de la pleine Lune,

A ceux qui ont les Fièvres quartes, il la faut donner au commencement du frisson, & continuer pendant trois jours d'accès de suite.

Dans les Fièvres tierces, & autres intermittentes, il la faut donner au commencement de l'accès.

On la peut aussi donner le jour de l'intermission lorsqu'on n'a pas pu ou voulu la prendre le jour de l'accès.

Aux Pleurétiques, il la faut donner le quatrieme ou le huitieme jour; plusieurs en sont guéris par cette méthode.

Aux Hydropiques, il la faut donner cinq ou six fois; mais de trois en trois jours, c'est à-dire quatre fois dans douze jours.

Aux Epileptiques, ou malades du mal Caduc, il en faut donner trois prises en six jours, laissant toujours un jour de repos entre chaque prise.

Dans les Fièvres continues, il la faut donner le deuxieme ou troisieme jour, supposé qu'il y ait grande plénitude, & que le malade ait grand besoin d'être purgé, autrement il faut s'en abstenir, & en ce cas consultez le Médecin.

Quand les Fièvres tirent en langueur, après le quatorzieme jour, on en peut donner une demie prise dans un bouillon d'herbes,

bes, dans lequel on aura fait bouillir deux dragmes de Sené, avec un peu de Canelle, ou uné prise entiere, suivant la constitution des personnes, & la nature de la maladie.

Poudre digestive très souveraine pour prendre à la fin du repas.

DROGUES.

P renez Coriande préparée,	demie once.
Anis vert,	2. dragmes.
Corail préparé,	1. dragme.
Semence de Citron,	1. dragme.
Bois d'Aloës, ou Sental citrin,	1. dragme.
Macis,	1. dragme.
Muscade,	1. dragme.
Gérosle,	2. scrupules.
Semence d'Anet,	1. scrupule.
Sucre candi,	3. quarterons.

PREPARATION.

Vous pilerez toutes ces drogues dans un mortier; les réduirez en poudre fort subtile, & la passerez par un tamis: vous conserverez cette poudre dans une boëte ou autre chose, qu'il faudra bien boucher, & en prendrez une cuillerée dans du vin, ou autrement à la fin de chaque repas, cela aide admirablement à la digestion.

CHAPITRE XL.

Pour faire de l'Huile de Cerf, qui est très souveraine pour la Gangraine, Dartres, vieilles Ulceres, nettoye & mondifie les chairs pourries & corrompues, guérit les Hémorroïdes, Inflammations, Tumeurs, Epilepsie, ou Mal caduc.

DROGUES.

Prenez bois de Gaujac, 2. livres.
Bois de Buis, 1. livre.

PRÉPARATION.

Coupez ces deux bois par petit morceaux, ou coupeaux, de même que ceux que font les faiseurs de bouilles de mail, ou de peigne, il faut que les coupeaux de Bois soient secs, & pour les bien secher on les met dans un pot ou terrine, & ensuite dans un four après que l'on en a tiré le pain.

Et lorsqu'il sera sec, vous mettrez vos deux sortes de bois dans une cornue, & le distillerez au commencement à feu médiocre, augmentant après le feu peu-à-peu; jusqu'à ce que le charbon monte au-dessus de la cornue, ce qui s'appelle feu de suppression, ou de réverbere: Il faut que la cornue soit de verre, & qu'elle soit bien lutée, c'est à-dire, garnie par dehors de terre: En la mettant sur le feu, il y faut joindre & adopter un Récipient de verre qui

soit très gros de ceux qu'on appelle Ballons, & le bien luter pour y recevoir les Huiles & les Esprits.

Si vous souhaitez que votre Huile soit de bonne odeur, vous mêlerez avec les bois, une poignée de graine ou bayes de Genièvre seche.

Quand la distillation sera faite, il faut laisser refroidir les vaisseaux avant que de les détacher l'un de l'autre.

En les détachant vous trouverez une matiere qui sera fort liquide, ou une Huile dont une partie surnagera, & l'autre ira à fond: La séparation de ces deux Huiles se fait avec une entonnoir de verre, afin de la mieux voir; mettez le doigt au petit trou de l'entonnoir & versez l'Huile dedans, & y tenez toujours le doigt jusqu'à ce que l'on voye que l'Huile pesante soit toute tombée à fond, & que la legere reste au-dessus, ce que l'on voit facilement à travers le verre.

Quand elle sera à fond, lâchez le doigt jusqu'à ce qu'elle soit tombée dans une fiole que vous aurez préparée; & quand elle sera tombée, vous remettrez le doigt au trou de l'entonnoir pour retenir l'Huile legere, la laisserez couler dans une autre fiole & conserverez ainsi ces deux Huiles séparément.

Propriétés de l'Huile pesante, & la maniere de s'en servir.

Elle est admirable pour la Gangrene, les Dartres, vieilles Ulceres, & elle nettoye & mondifie les chairs pourries & corrompues, en coupant le plus qu'on pourra de la chair morte, il faut appliquer de cette *Huile* sur les playes.

Propriété de l'Esprit ou Huile legere & la maniere de s'en servir.

Elle est très souveraine pour les Hémorroïdes, les Inflammations, les Tumeurs, les Gangrenes & les vieilles Ulceres; il les en faut bien laver, & ensuite y appliquer de l'*Huile pesante* dessus.

Cette *Huile legere* est encore bonne dans les accidens Epileptiques ou mal Caduc, donné par gouttes avec *du vin blanc* ou du bouillon; on en peut donner depuis quatre gouttes jusqu'à huit, plus ou moins, selon l'âge & la force des maladies & la grandeur de leurs accidens.

Elle guérit aussi toutes les Dartres vives, il les en faut frotter deux ou trois jours de suite; la Datre devient noire jusqu'à ce qu'une pellicule en soit ôtée, il en vient ensuite une rouge sur la peau qui passe en peu de jours; & voilà comme elle les guérit, & dans fort peu de tems.

Il est à remarquer que cette *Huile de Cerf* se conserve fort long-tems, & a toujours la même vertu, mais il faut avoir soin de la bien boucher, afin qu'elle ne s'évente.

CHAPITRE XLI.

Pour faire Liqueur dorée, de grande vertu, & bien approuvée, laquelle est très-souveraine contre les fièvres lentes, putrides & autres; contre les maux d'estomac, l'indigestion; pour ceux qui sont dégoutés, qui ne peuvent avaler ni retenir ce qu'ils ont mangé; pour ceux qui ne peuvent dormir; conte le sang corrompu & putréfaction; pour les femmes en travail d'enfans, & pour plusieurs autres maux.

DROGUES.

P renez Eau de vie,	1, pinte.
Vin blanc,	1. chopine.
Cannelle,	pour trois sols.
Saffran,	pour trois sols.
Sucre fin,	5. quarterons.

PREPARATION.

Faut mêler l'eau de vie avec le vin blanc, qui font trois chopines en tout: ensuite de cela faut concasser la Cannelle & la mettre infuser avec une chopine de cette eau-de-

vie, une bouteille ou pot, la mêler & la bien boucher jusques au lendemain.

Vous ferez secher le Saffran, dans du papier sur une pelle chaude; étant sec vous le mettez en poudre & ensuite dans une autre bouteille ou pot, avec une autre chopine de ladite eau, aussi jusques au lendemain, & la boucherez bien.

Le lendemain faut faire dissoudre votre Sucre dans le reste de ladite eau-de-vie) qui est une chopine) dans une terrine ou pot sur un petit feu doux; & pendant qu'il dissoudra, avec une piece de bon or, ou un ducar, ou un quadruple, ou noble à la rose, & les faire rougir au feu alternativement, & lorsqu'elles seront rouges, jetez-les dans certe terrine où est le reste de l'eau, & réirerez cette extinction trois ou quatre fois, selon la grosseur de vos pieces, le plus souvent n'est que le meilleur; & chaque fois que vous éteindrez ces pieces, il faut avoir soin de bien couvrir la terrine: Il ne faut pas craindre que votre or se diminue en poids ni en bonté, car cette extinction n'attire que son esprit orifique; & si votre eau d'extinction étoit cendreuse ou sale vous la pouvez passer à travers un linge blanc & net dans quelque vaisseau.

Cela étant fait, il faut verser dans ladite eau d'extinction, doucement & par inclination vos dissolutions ou infusions de Ca-

nelle & Saffran, sans troubler ce qui sera au fond de chaque vaisseau, qu'on n'y doit point mettre; & lorsqu'elles seront vidées & mêlées pour avoir votre liqueur plus claire, il les faut passer encore à travers un linge double bien délié & bien net, & mettre ensuite lesdites liqueurs dans une bouteille de verre que vous boucherez bien pour vous en servir au besoin.

La dose d'ordinaire pour tous les maux ci-devant spécifiés, est d'une cuillerée qu'on peut prendre le matin & le soir, devant ou après le repas, lorsqu'on en voit la nécessité, & dans la continuation, elle rétablit & réhabilite la personne malade de langueur; & environ demi verre pris par une femme qui est en travail d'enfant la soulage beaucoup.

L'on fait aussi ladite liqueur dorée avec du bon vin d'Espagne, au lieu de vin blanc, où l'on met les mêmes Drogues que dans celle ci-dessus; l'on prétend que celle qui est faite avec le vin d'Espagne, est bonne pour rabattre les fumées qui montent au cerveau, outre les qualités & vertus de l'autre ci-dessus.

L'on fait aussi ladite Liqueur dorée de la même méthode que la première, dans laquelle on ajoute le sel de Sauge, & de Corail, du poids d'environ deux gros que l'on fait infuser & dissoudre dedans; l'on pré-

tend que celle-ci a la propriété plus que les autres de guérir le flux de sang & plusieurs autres maux.

CHAPITRE XLII

Contenant l'Eau de Noix, l'Eau Impériale
& l'Eau Minérale.

*Maniere de faire l'Eau de Noix, qui guérit
le mal d'Estomac, les Fièvres, la Peste,
l'Hydropisie, & plusieurs autres maux.*

L'*Eau de Noix* étant appelée par quelques-uns, *fontaine de vie*, en effet, les propriétés en sont si utiles, que j'ai voulu d'abord vous les proposer pour vous faire naître l'envie d'en entreprendre la composition.

Préparation de l'Eau de Noix.

Prenez la quantité de Noix que vous voudrez, & comme vous les trouverez sur le Noyer à la fin du mois de Mai, ou au plus tard au commencement du mois de Juin, pesez-les & marquez-en le poids par écrit, pilez-les dans un mortier de marbre ou de pierre & les faites distiller à petit feu, gardez l'Eau qui en proviendra dans une bouteille de verre, y mettant un peu de *Cannelle*, & de *Santal Citrin*, à votre discrétion, & à proportion de l'Eau que vous aurez,

rez, & boucherez bien cette bouteille.

Vers le quinzieme du mois de Juin, prenez le même poids de *Noix* que vous avez pris la premiere fois, pilez-les comme les autres, ajoutez-y la premiere *Eau* distillée que vous aviez gardée; le tout étant bien mêlé & confondu ensemble, faites-les distiller avec le même vaisseau qu'au paravant à petit feu, & comme la premiere fois, & gardez l'*Eau* qui proviendra de cette seconde distillation dans une bouteille de verre bien bouchée.

Enfin, vers le dixieme jour du mois de Juillet, prenez encore des *Noix* de cette saison, le même poids que la premiere fois, pilez-les de même, ajoutez-y l'*eau* distillée des deux saisons précédentes; & tout étant bien confondu ensemble comme au paravant, faites-les distiller de nouveau à petit feu dans le même vaisseau ou alambic, mettez l'*eau* qui en proviendra dans une bouteille ou deux de verre, bien fermées; exposez ces bouteilles au Soleil l'espace de quinze jours ou trois semaines, & conservez-les pour le besoin.

Propriétés de l'Eau de Noix, & la manière de s'en servir.

Pour le mal d'Estomac, & particulièrement lorsqu'il vient de crudité, & d'indigestion pour y remédier quand on y a

mal, & pour le prévenir quand on y est sujet, il en faut prendre une cuillerée avec un peu de *Sucre* le matin à jeun, une ou deux fois la semaine, tout au plus, & il ne faut ni manger ni boire que deux heures après.

Pour les accès de fièvre, il en faut prendre un *demi verre*, avec autant d'*eau rose*, une demie heure avant l'accès.

Pour se préserver de la peste & du mauvais air, il en faut prendre une cuillerée à jeun tous les matins, y mêlant si l'on veut un peu de *Sucre*.

Pour l'*Hydropisie* (& sur-tout pour cette espece qu'on appelle *Anafaque*) qui est l'*Hydropisie universelle*, il faut d'ordinaire que le malade en prenne deux cuillerées avec autant de *vin blanc*, mêlez ensemble le matin à jeun, même à quelque heure du jour que ce soit pourvû qu'il y ait deux ou trois heures que le malade n'ait rien pris, & qu'il continue huit jours de suite. Il faut pourtant avoir égard aux forces du malade; car s'il est bien débile il en faut moins donner, & ne pas continuer si long-tems, ou bien lui laisser quelques jours de repos dans les huit jours.

Notez, que cette *Eau* a cela de merveilleux, qu'elle guérit plusieurs sortes de maux, & pourvû que la bouteille où elle est soit bien bouchée, elle ne se gâtera jamais.

Maniere de faire la véritable Eau Impériale, très souveraine pour plusieurs maladies; elle chasse toute sorte de mauvais Air & Venin, guérit la Mélancolie; tient en embonpoint toutes sortes de personnes, & donne un beau teint aux femmes; leur conserve la beauté; leur fait avoir des enfans, & les guérit de tout mal & passion de ventre, leur fait avoir leur tems sans corruption: Conforte les vertus du corps & les guérit des tranchées après leur accouchemens; elle guérit aussi de tout mal de tête, mal de dents, chancres de la bouche, mal d'estomac & flux de ventre: guérit les petits Enfans de leurs maux de ventre, fait mourir les vers, & les guérit de toutes leurs maladies; guérit la Paralysie, Catarres, douleurs froides, Flux de Sang & empêche que ceux qui ont mauvaise haleine ne sentent mauvais.

D R O G U E S.

P renez écorce d'Orange,	4. onces.
Noix muscades,	4. onces.
Cloux de Gerofle,	4. onces.
Canelle,	4. onces.
Eau rose,	4. livres.
Fleurs de roses cueillies de deux jours,	1. liv.
Violettes de Mars,	1. liv.
Marjolaine,	2. poignées.
Semence de Lavande,	demie liv.

Hh ij

<i>Romarin</i> ,	2. poignées.
<i>Feuilles de Laurier</i> ,	2. poignées.
<i>Roses de Buiffon</i> ,	2. poignées.
<i>Souchet qui croît aux Marais</i> ,	demie livre.
<i>Hysope</i> ,	2. poignées.
<i>Mélisse</i> ,	2. poignées.
<i>Tamaris</i> ,	1. livre & demie.

P R E P A R A T I O N .

Faut faire fecher les écorces d'Orange au Soleil pendant cinq jours & les piler ensuite dans un mortier avec les Noix muscades, les cloux de Gerofle & la Canelle, & mettre tout cela au Soleil dans une fiole, avec deux livres d'eau rose pendant dix-sept jours.

Cela fait, vous prendrez le reste des drogues, & les mettrez au Soleil pendant deux jours, après cela vous les couperez & les mettrez tremper dans une bouteille avec les deux autres livres d'Eau rose l'espace de trois jours, excepté les roses cueillies de deux jours, & les Violettes que vous garderez pour vous en servir comme s'ensuit.

Il faut avoir un Alambic ou Chapelle, dans lequel vous mettrez le premier lit de la livre de Roses, & verserez par-dessus tout ce qui est dans la premiere bouteille où sont les Oranges, vous ferez aussi une couche de la moitié des Violettes de Mars sur ce que vous avez vuide, & ensuite vous vuidez l'autre bouteille où sont le reste des

drogues par-dessus , & vous ferez encore une autre couche sur toutes ces choses , de l'autre moitié des Violettes qui vous restent , & distillerez ensuite votre Eau.

Propriétés & vertus de l'Eau Impériale , & la manière de s'en servir.

Premièrement , elle est bonne & chasse tout mauvais air & tout venin du lieu infect en y en jettant , & ceux qui sentent l'odorat de cette *Eau* ne peuvent mourir ce jour là de la Peste , ceux qui en versent sur eux , ou qui en portent dans une éponge , & la sentent de tems en tems , ou s'en frottent en plusieurs endroits du corps , ou en boivent environ une cuillerée le matin , nul poison ne peut leur nuire , & peuvent fréquenter avec toute assurance les lieux infectés & pestiferés.

Pour faire passer toute sorte de mélancolie il en faut boire deux cuillerées.

Pour donner bon teint aux femmes , & leur conserver la beauté jusqu'à soixante ans , faut s'en laver le visage de tems en tems , même si elles en portent sur elles avec une éponge elles sentiront toutes sortes de bonnes choses aromatiques.

Pour faire avoir des enfans aux femmes , les guérir de tout mal & passion du ventre , leur faire avoir leur tems sans corruption , & conforter les vertus du corps , il en faut aussi prendre deux cuillerées.

Et quand elles sont accouchées pour les guérir de leur tranchées, il faut mettre de ladite *Eau* environ deux travers de doigt dans un verre, & leur faire boire, & elles n'en auront point.

Pour guérir tout mal de tête, mal d'estomac & autres maux, il en faut frotter l'endroit où sont les douleurs.

Pour les maux de dents & chancres de la bouche, il en faut tenir dans la bouche du côté du mal.

Pour le flux de ventre, il en faut boire environ deux cuillerées.

Pour guérir les petits enfans des maux de ventre, faire mourir les vers, & pour leurs autres maladies, il leur en faut donner environ une cuillerée.

Pour guérir la Paralysie, il en faut frotter les parties affligées bien chaudement, & en boire environ deux cuillerées.

Pour les Catarres, il faut frotter la douleur bien chaudement soir & matin.

Propriétés du Marc de l'Eau Impériale.

Prenez du *Marc* de cette *Eau Impériale*, mettez-le dans une bouteille ou pot, & ce que vous voudrez de *vinaigre*, laissez-le au Soleil pendant dix ou douze jours, coulez ensuite ce *vinaigre* & le conservez dans des bouteilles bien bouchées, qui sera le plus précieux du monde, car il est bon aussi en le

sentant contre le mauvais air, mal de tête, contre les fièvres & contre plusieurs autres maladies, en se frottant les parties affligées.

Ledit *Marc* est aussi très souverain pour le mal d'estomac, il en faut mettre dessus lorsqu'il vous fera mal, car il fait cesser la douleur & ôte la froideur, comme aussi sur la tête lorsqu'elle vous fera mal.

Il arrête d'abord le flux de sang, & empêche que ceux qui ont mauvaise haleine ne sentent mauvais, & guérit aussi toutes sortes de douleurs en l'appliquant par-dessus.

Pour faire Eau Minéral qui est très souveraine pour la Colique Renale, pour le Foie & pour exciter l'appetit.

Tous ceux qui ont besoin d'user d'*Eau Minéral*, n'ont pas la commodité, ni le moyen d'aller aux sources, mais en voici une artificielle qui fera autant d'effet que les naturelles vitriolées.

Prenez six onces de *Vitriol Romain*, mettez le dans un pot de terre vernissé qui ne contienne guere plus que la matiere que vous y mettez, faites fondre ce *Vitriol* sur un peu de feu fait de sarment, remuant sans cesse la matiere avec un petit bâton de bois pendant trois quarts d'heure, cela fait laissez-la refroidir, & après cassez le pot, & tirez-en la *Pierre* formée de *Vitriol*, que

vous trouverez au dedans pour l'usage suivant.

Pendant les chaleurs de l'Été, & lorsque vous voudrez vous servir de cette *Pierre*, prenez en la grosseur de deux feves, faites les infuser dans une bouteille de verre, avec une chopine, ou chopine & demie d'*Eau de riviere*, l'espace de quinze ou dix-huit heures, & bouchez bien la bouteille, après cela vous la prendrez tout doucement de peur que l'*eau* ne se trouble, & en boirez deux verres le matin à jeun, vous ne mangerez rien de quatre heures après, & continuerez durant quatre ou cinq matins de prendre la même chose.

Eau contre les douleurs de la tête.

Prenez fleurs & feuilles de Sauge, de Bétoine, de Roses pâles & de Muguet, de chacune deux poignées; pilez les dans un mortier de pierre, & les mettez dans une Courge de verre. Versé dessus trois livres de suc de laitue & de pourpier: puis distillé au Bain-Marie à l'eau bouillantes, jusqu'à ce que les feces soient seches. Il faut boire par neuf matins de cette eau à jeun, le poids de deux onces: Il faut aussi en étuver les tempes, les narines & la partie douloureuse de la tête. Elle appaise aussi les douleurs de la migraine.

CHAPITRE XLIII.

Contenant le Sirop de vie , le Sirop pour
la conservation de la santé & le
Sirop de Capillaire.

*Sirop de vie excellent , contre toutes Mor-
fondures, Catarres, vieilles Toux, con-
tre les passions du Cœur & du Cerveau,
Pâmoison, Suffocation, Venin, Conta-
gion, Peste, Pourpre, petite Verole, Rou-
geolle, Létargie, pour faire heureusement
accoucher les femmes & remettre en santé
une personne languissante.*

DROGUES.

P renez de l'eau de Buglose, de Bourache, de Chardon beni , de Pavot rouge, mé- lées ensemble ,	1. pinte.
Eau rosé ,	1. pinte.
Canelle bien battue ,	6. onces.
Angélique ,	3. onces.
Dictame blanc ,	3. onces.
Malvoise ou vin blanc ,	1. pinte.
Sucre fin ou de Madere ,	1. livre.

PRÉPARATION.

Il faut bien éplucher le Dictame & l'An-
geliqne & les couper en petits morceaux, &
ensuite les mettre dans une grande cruche

avec la Canelle & toutes les Eaux & le Vin où elles trempent pendant vingt-quatre heures, puis vous ferez distiller cela au Bain-marie, dont il sortira deux ou trois chopine de liqueur.

Prenez un demi-tiers de cette liqueur, dans laquelle vous ferez dissoudre à feu lent la livre de Sucre, faites-la bouillir un peu, pour lui donner une petite & légère consistance de sirop qui sera claire comme de l'eau & fort agréable au goût.

Notez, premierement, qu'il faut que cette distillation soit si douce & si lente qu'elle puisse durer pendant huit jours.

Secondement, qu'il faut tenir ce Sirop bien bouché, & il se conservera long-tems,

Il en faut prendre une cuillerée soir & matin, pour toutes les maladies ci-dessus mentionnées.

Sirop merveilleux pour la conservation de la santé & pour lâcher le ventre.

D R O G U E S.

Prenez suc de Mercurial, 4. livres.
 Suc de Bourache, 1. livre.
 Racines d'Iris à fleurs blanches, 3. onces.
 Racines de Gentiane, 2. onces.
 Miel blanc de Narbonne, s'il se peut, 6. liv.
 Vin blanc, 1. livre & demie.

PRÉPARATION.

COupez par tranches bien menues les racines d'Iris & de Gentiane, faites-les infuser pendant vingt-quatre heures dans le vin blanc; coulez-les ensuite à travers un linge sans le presser, puis faites tant soit peu bouillir les sucz mêlés avec le miel, & passez-les par la manche d'hypocras; cela fait, mettez ces deux liqueurs ensemble, & faites-les cuire jusqu'à la consistance de Sirop; que vous garderez avec grand soin.

Il faut prendre chaque matin à jeun une cuillerée de ce sirop, il entretient la santé, lâche le ventre, & fait qu'on n'a besoin ni de Médecin ni d'Apoticaire.

Pour faire le Sirop de Capillaire.

DROGUES.

Prenez Feuilles de Capillaire, demie liv.
ou plus.

Cassonade ou Sucre fin, 1. livre.

PRÉPARATION.

Il faut que vos feuilles de Capillaire, soient bien mondées de leurs branches, & ensuite les mettre avec une livre de cette cassonade ou sucre fin dans un mortier de marbre; pilez-le pendant un quart d'heure, lorsque cela sera pilé, vous mettrez cette conserve dans un pot de terre, pour vous

en servir comme il s'enfuit.

DROGUES.

Prenez Eau commune, 1. pinte.
 Conserve (de celle que vous venez de faire)
 4. onces.
 Cassonade ou Sucre fin, une livre & demie.
 Blanc d'œuf, un seulement.

P R E P A R A T I O N.

Battez & mêlez bien le tout ensemble, faites le cuire dans un poelon, ou autre chose sur le feu bien lentement, jusques à la consistance de Syrop; & ensuite vous le coulerez & le conserverez pour le besoin.

CHAPITRE XLIV.

Contenant la maniere de faire plusieurs fortes de Tifanes.

Tisane purgative.

DROGUES.

Prenez Sené, demie once.
 Reglisse mondé, 2. petits bâtons.
 Chicorée sauvage, 2. ou 3. racines.
 Fenouil verd, 1. dragme.
 Racine de Grimon, 2. dragmes.
 Raclure d'Yvoire, 1. dragme.
 Raclure de corne de Cerf, 1. dragme.
 Eau commune, 1, pinte & demi-septier.

PREPARATION.

Il faut lier dans un linge en forme de nœud les raclures d'Yvoire & de corne de Cerf, & les faire bouillir deux ou trois bouillons avec le reste des drogues dans la pinte & demi-septier d'eau commune, que vous mettrez dans un pot devant le feu; cela fait, vous coullerez cela, & en prendrez médiocrement tous les matins à jeun, cela lâche doucement le ventre & purge parfaitement.

Tisane de santé.

DROGUES.

Prenez de bonne Avoine bien nette, demi Picotin,
Chicorée sauvage, 1. poignée.
Eau de riviere, 4. pintes.
Cristal minéral, demie once.
Miel, 1. quarteron.

PREPARATION.

Faites bouillir l'avoine avec les Chicorées dans les quatre pintes d'Eau pendant trois quarts d'heures à moyens bouillons; après cela vous mettrez le Cristal & le Miel, & ferez bouillir encore le tout l'espace de demie heure; ensuite de cela vous le passerez par un linge bien net, mettez cette liqueur dans un pot, & en boirez dans votre boisson ordinaire.

Tifane pour lâcher simplement le ventre sans purger, & très souverain pour l'Hydropifse & les Hémoroïdes.

DROGUES.

Prenez seigle bien mondé, 2. poignées.
 Reguelisse, demie once.
 Passerille de Corinte, 2. pincées.
 Eau commune, 3. chopines.

PREPARATION.

Faites bouillir le tout dans un pot convenable, avec les trois chopines d'eau jusqu'à ce que le seigle soit trouvé crevé, remplissez toujours le pot d'eau, à mesure qu'il diminuera, afin qu'il soit toujours plein, ensuite coulez cette eau & la gardez dans une bouteille de verre pour la boisson ordinaire de la personne constipée.

Pour l'Hydropifse, & contre les Hémoroïdes, vous en boirez aussi dans votre boisson ordinaire.

Pour faire la Tifane laxative.

DROGUES.

Prenez Sené nettoye de ses côtes, 2. trezeaux.
 Gui de Chêne concassé, 1. trezeau.
 Sental rouge, demi trezeau.
 Anis verd, demi trezeau.
 Roses-rouges, demi trezeau.
 Eau commune, un bon verre.

P R É P A R A T I O N .

Faites infuser le tout pendant une nuit dans ce verre d'eau, coulez cela le lendemain matin, & le prenez à jeun.

Cette Tifane purge les cérosités, fortifie le cerveau, & elle est très souveraine pour les vieillards, fait plus d'effet étant prise au défaut de la Lune qu'elle ne fait lorsqu'elle est prise dans le renouveau.

Autre Tifane laxative.

D R O G U E S .

P Renez Séné mondé,	3. trezeaux.
Reguelisse,	1. trezeaux.
Anis verd,	demi trezeau.
Canelle,	demi trezeau.
Eau commune,	2. verres.

P R É P A R A T I O N .

Mettez infuser le tout pendant une nuit dans les deux verres d'eau, puis les coulez le lendemain, & en donnez à boire au malade un verre le matin à jeun, & l'autre quelque tems après.

Autre Tifane laxative plus forte.

D R O G U E S .

P Renez Séné mondé	3. trezeaux.
Anis verd,	1. trezeau.
Citron,	1. seulement.
Pomme de renette une,	seulement.

Eau commune , deux bons verres.
Syrop de Roses pâles , ou fleurs de Péché ,
 1. once.

PRÉPARATION.

Il faut ôter l'écorce de citron , & peler la pomme de renette , ensuite les couper par ruelles , & mettre le tout (excepté le Syrop) dans un vaisseau , verser par-dessus les deux verres d'eau & le laisser infuser pendant la nuit , passer cela le lendemain à travers un linge bien net ; & dans le premier verre de cette infusion que vous donnerez au malade , qui sera le matin à jeun , vous y mettrez l'once de Syrop , & vous lui donnerez l'autre verre environ deux heures après le premier.

CHAPITRE XLV.

Contenant la maniere de faire des Lavemens pour plusieurs sortes de Maladies , & Suppositoires de plusieurs façons.

Lavemens pour évacuer la Bile.

DROGUES.

Prenez raisins de caisses , 3. onces.
 Orge mondée , 2. onces.
 Semence de Lin , 2. onces.
 Rubarbe domestique , demie once.
 Eau

de Madame Fouquet. 377

Eau commune,	deux livres.
Electuaires de suc de Roses,	1. once.
Mane de Calabre,	1. once.
Huile violat,	2. onces.

PREPARATION.

Faites cuire les Raisins, l'Orgele Lin & la Rubarbe domestique (ou à son deffaut de celle qui se vend chez les Droguistes, de laquelle vous n'en prendrez que deux trezeaux) dans un pot avec les deux livres d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit diminuée de moitié; coulez cela à travers un linge, & dans cette décoction, vous y dissouderez l'Electuaire, la Mane & l'Huile violat, & puis vous vous en servirez.

Lavement pour purger la Pituite.

DROGUES.

P renez de la racine d'Enula Campana,	
ou Aunée,	1. once.
Racine de Piretre,	1. once.
Feuilles de Calament,	1. once.
Feuilles de Marrube,	demie once.
Feuilles de Pouliot,	demie once.
Agaric,	3. trezeaux.
Turbit blanc,	3. trezeaux.
Semence de Carthame concassée,	2. trezeaux.
Fleurs de Camomille,	1. trezeau & demi.
Fleurs de Romarin,	1. trezeau & demi.
Eau commune,	2. livres.

<i>Benedicte laxative,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Diaphoenie,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Sel,</i>	<i>1. trezeau.</i>
<i>Huile de Rhue,</i>	<i>2. onces.</i>

P R E P A R A T I O N .

Faites cuire les racines seules pendant quelque tems dans les deux livres d'Eau, ajoutez y l'Agaric & le Turbit blanc, que vous romprez auparavant par petits morceaux & le mettez dans un linge en forme de nouet, ensuite de cela vous-y ajouterez aussi les feuilles, la semence & les fleurs, & les ferez encore un peu bouillir, cela fait, vous passerez cela par un linge dans une livre de cette décoction, vous y mettez infuser le Benedicte, le Diaphoenie, le Sel & l'Huile de Ruë, & puis vous vous en servirez.

Lavemens pour purger la Mélancolie.

D R O G U E S .

P renez <i>Racines de Polipode de chêne</i>	<i>1. once.</i>
<i>concaffée,</i>	
<i>Racines de Persil,</i>	<i>6. trezeaux.</i>
<i>Racines de Fenouil,</i>	<i>6. trezeaux.</i>
<i>Racines d'Asperges,</i>	<i>6. trezeaux.</i>
<i>Fumeterre,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Epithime,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Scolopandre,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Melilot,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Fleurs de Camomille,</i>	<i>2. trezeaux.</i>

de Madame Fouquet. 379

<i>Fleurs de Bourache,</i>	2. trezeaux.
<i>Fleurs de Buglose,</i>	2. trezeaux.
<i>Semence de Fenouil,</i>	1. trezeau.
<i>Semence d'Anis,</i>	1. trezeau.
<i>Eau commune,</i>	2. livres.
<i>Confection de Hamech,</i>	demi trezeau.
<i>Catholicon fin</i>	demi trezeau.
<i>Vin Emétique,</i>	1. once & demie.

PRÉPARATION.

Faites cuire les drogues ci-dessus dans les deux livres d'eau, ou plus, jusques à la réduction de la moitié, excepté la Confection de Hamech, le Catholicon fin, & le vin Emétique, que vous mettrez infuser dans cette décoction après l'avoir passée dans un linge, cela fait vous vous en servirez ensuite.

Layemens pour tirer les flegmes & les eaux des Hydropiques.

DROGUES.

P renez racines de Grimon,	1. once.
Racines d'Asperges	1. once.
Racines de Persil	1. once.
Racines de Quintefeuille,	1. once.
Feuilles de chou rouge	6. trezeaux.
Feuilles de Mercuriales,	6. trezeaux.
Fleurs de Sureau,	6. trezeaux.
Fleurs de Genestes,	6. trezeaux.
Fleurs de Romarin,	6. trezeaux.
	I ij

<i>Agaric concassé, & mis dans un nouet de linge,</i>	3. trezeaux.
<i>Mechoacan,</i>	3. trezeaux.
<i>Bayes de Laurier,</i>	3. trezeaux.
<i>Semence de Fenouil,</i>	2. trezeaux.
<i>De Carvi,</i>	2. trezeaux.
<i>De Cumin,</i>	2. trezeaux.
<i>Eau commune,</i>	2. livres.
<i>Suc de racines de Clayeux, 2. onc. & demie.</i>	
<i>Suc tiré de la seconde peau du bois de Sureau,</i>	2. onces.
<i>Benedicte laxative,</i>	6. trezeaux.
<i>Huile de Rhuë,</i>	1. once.
<i>Huile d'Anet,</i>	1. once.

PRÉPARATION.

Il faut piler les Drogues ci-dessus, & les faire cuire dans les deux livres d'eau, excepté le suc de Clayeux & de Sureau que vous mêlerez dans douze onces de cette décoction, après l'avoir passée par un linge: & ensuite vous y ferez infuser le Benedicte, l'huile de Ruë & d'Anet, & vous vous en servirez à la maniere accoutumée.

Lavement pour l'Epilepsie & Suffocation.

DROGUES.

P renez semence de Cartame concassée,	1. once.
<i>Agaric,</i>	demie once.
<i>Poulpe de Coloquinte,</i>	3. trezeaux.
<i>Petite Centaurée,</i>	2. trezeaux.

Lavande,	2. trezeaux.
Marjolaine,	2. trezeaux.
Hysope,	2. trezeaux.
Betoine,	2. trezeaux.
Rhuë de jardin,	2. trezeaux.
Du vrai Castor,	1. trezeau & demi.
Fleurs de Lys des champs ou petits Mugets, un trezeau & demi.	
Eau commune,	2. livres.
Miel rosat,	3. onces.
Huile de Camomille,	3. onces.
Huile de Tartre,	1. trezeau.
Sel Gemme,	1. trezeau.

PREPARATION.

Faites cuire le tout dans les deux livres d'eau à la maniere accoutumée, excepté le Miel, l'huile de Camomille, de Tartre, & le Sel Gemme, que vous ferez dissoudre dans une livre de cette décoction, & ensuite vous vous en servirez.

Lavemens pour la Colique venteuse.

DROGUES.

P renez feuilles de Mauves,	1. poignée.
Feuilles de Guimauves,	1. poignée.
Feuilles d'Origan,	1. poignée.
Feuilles d'Absinthe,	1. poignée.
Semence d'Anis,	2. dragmes.
De Fenouil;	2. dragmes.
De Lin,	demie once.
De Fenugrec,	demie once.

<i>Eau commune ,</i>	2. livres.
<i>Diaprunis ,</i>	1. once.
<i>Huile d'Olive ,</i>	1. once.
<i>Huile d'Anet ,</i>	1. once.
<i>Huile de Lin ,</i>	1. once.

P R E P A R A T I O N .

Faites bouillir toutes ces drogues dans les deux livres d'eau , jusqu'à la réduction de la moitié, excepté le Diaprunis , l'huile d'Olive , l'huile d'Anet , & l'huile de Lin que vous ferez dissoudre dans une livre de cette décoction , mais il faut auparavant la passer dans un linge , cela fait , vous vous en servirez à la maniere accoutumée.

Autre Lavement contre la Colique.

D R O G U E S .

P renez racines de Mauves ,	1. once.
Racines de Guimauves ,	1. once.
Fleurs de Camomille ,	demie once.
Fleurs de Melilot ,	demie once.
Fleurs de Sureau ,	demie once.
Semence de Fenouil ,	2. trezeaux.
D'Anis ,	2. trezeaux.
De Cumin ,	2. trezeaux.
De Lin ,	2. trezeaux.
Eau commune ,	2. livres.
Benedicte laxative ,	1. once.
Huile de Camomille ,	1. once.
Huile d'Anet .	1. once.

PREPARATION.

Il faut faire bouillir toutes les Drogues dans deux livres d'eau; excepté le Benedicte, l'huile de Camomille & d'Anet, que vous ferez dissoudre dans une livre de cette décoction l'ayant passée auparavant à travers un linge, & vous pouvez vous en servir après.

Lavement rafraîchissant.

DROGUES.

- P**renez feuilles de Fraiser, demie once.
Feuilles de Pourpier, demie once.
Feuilles de Violettes, demie once.
Laitues, demie once.
Des grandes Semences froides contassées, deux trezeaux.
Prunes de Damas, une vingtaine.
Fleurs de Nimphee, autrement Nénufar, un trezeau.
Bouillon blanc, 1. trezeau.
Rose, 1. trezeau.
Electuaire de suc de roses, 1. once.
Miel rosat, 1. once.
Huile violat, 2. onces.
Cristal mineral, 1. trezeau.

PREPARATION.

Faites cuire le tout de la maniere susdite, excepté l'Electuaire, le Miel, l'Huile violat & le Cristal Mineral, que vous

dissoudre dans une livre de cette décoction après l'avoir passée dans un linge, & vous vous en servirez ensuite.

Autre Lavement pour rafraichir.

Mettez sur une chopine d'eau tiède six cuillerées de *Vinaigre*, qui disent trois onces, & vous en servez.

Lavement pour adoucir les douleurs de la Dissenterie.

DROGUES.

Prenez de la décoction d'Orge, demie livre.

Lait de Vache,

demie livre.

Huile rosat,

demie livre.

Sucre rouge,

1. once.

PREPARATION.

Mêlez bien tout cela ensemble, faites-le un peu chauffer sur des cendres chaudes, & le prenez ensuite.

Autre lavement pour la Dissenterie.

Prenez une chopine de *Lait de Vache*, trois pincées de *graine de Lin* concassées, & deux *jaunes d'œufs*, faites-les dissoudre sur un peu de cendres chaudes & le prenez.

Lavement

Lavement quand on est extraordinairement constipé.

Prenez seize cuillerées de *Vinaigre*, & autant d'*Eau*, quatre onces d'*huile de Noix*, & quatre onces de *Miel*, & les mêlez ensemble, si vous avez des tranchées ne mettez point de *Vinaigre*.

Autre Lavement pour restreindre.

Faites *Décoction de Son* ou d'*Orge*, & dans une livre de cette *Décoction* vous y dissouderez deux onces de *Miel* & deux jaunes d'*œufs*.

Lavement pour les petits Enfants.

DROGUES.

Prenez racines de *Mauves*, demie once.
Melilot, 2. trezeaux.
Fleurs de Bouillon blanc, 2. trezeaux.
Eau commune, 1. livre.
Mane, 1. trezeau.
Sucre rouge, demie once.
Huile de Camomille, 1. trezeau & demi.

P R E P A R A T I O N .

Faites cuire le tout dans cette livre d'eau excepté la *Mane*, le *Sucre*, & l'*Huile de Camomille*, que vous dissouderez dans quatre onces de cette décoction, après l'avoir passée par un linge, & vous en servez à la manière accoutumée.

Tome I.

K k

*Pour faire des Suppositoires pour les petits
Enfans & Adultes.*

Prenez du *Savon* ou la *côte d'un Chou*,
frottez la de *Beurre salé*, & puis vous
la mettez dans le fondement.

Autre.

Prenez un morceau de *Bougie*, long
comme le doigt, & le frottez de *Fiel de
bœuf* seché à la cheminée, détrempé avec
un filet de *Vinaigre* & trois grains de *Sel*,
& vous en fervez de même.

Autre Suppositoire.

Prenez une once de *Miel*, & le faire
cuire avec un peu de *beurre*, & un peu de
sel dans une casserolle ou poelon jusqu'à ce
qu'il s'épaississe; cela fait, vous le vuiderez
dans quelque chose pour le pouvoir couper
lorsqu'il sera froid, & en ferez comme des
billes ou rouleaux avec vos mains, pour
vous en servir comme dessus.



CHAPITRE XLVI.

Pour faire la véritable Eau de la Reine d'Hongrie, qui guérit le mal des yeux, mal d'estomac, mal de poitrine; guérit les Goutes, Paralysies & routes sortes de douleurs, & membres infirmes, renouvelle les forces, fait bon esprit, nettoye les moëles des os, fortifie les esprits de la vie en leur nouvelle opération; elle est bonne pour les maladies qui traînent en langueur & donne une parfaite beauté aux femmes, & est très souveraine pour plusieurs autres sortes de maux.

DROGUES.

Prenez de l'eau-de-vie distillée, quatre
diverses fois, 30. onces.
Fleurs de Romarin, 20. onces.

PREPARATION.

Mettez le tout dans un vase convenable bouchez-le bien, & l'y laissez pendant deux jours, & ensuite de cela, vous distillerez cette liqueur dans un alambic au Bain-marie, & le conserverez dans des bouteilles bien bouchées, pour vous en servir au besoin.

Maniere de s'en servir.

La dose de cette Eau est une dragme, que
K k ij

vous prendrez mêlée dans quelque autre liqueur, soit vin ou bouillon, une ou deux fois la semaine, & c'est généralement pour tous les maux ci-dessus mentionnés, comme aussi de les en frotter.

Notez, que lorsque vous voudrez vous servir de ce Remede, soit pour le prendre ou pour s'en frotter, il ne le faut pas chauffer.

Cette Recette fut donnée à Isabelle Reine d'Hongrie, par un Hermite qu'elle n'avoit jamais vû, ni connu, ni ne put voir après qu'il lui eut donnée, c'est pourquoy elle crut que ce fut par un Ange, laquelle Recette l'on trouvera écrite dans ses heures; & comme elle étoit gouteuse & infirme de tous ses membres, elle s'en servit pendant un an, & fut parfaitement guérie, même elle s'en lavoit le visage, ce qui la rendit très belle.



CHAPITRE XLVII.

Contenant la maniere de se défalterer dans les chaleurs; pour faire Dépilatoire, & pour faire mourir les Punaises, & les Puces.

Pour se défalterer dans les grandes chaleurs de l'Eté.

DROGUES.

Prenez conserve de Roses liquides, demie once.

Citron, un seulement.

Eau commune, 1. chopine.

PREPARATION.

Faut prendre le jus de votre Citron, la Conserve de Rose & la chopine d'eau ou plus si le Citron est succulent, & bien battre le tout ensemble; cela étant fait, vous coulerez cela à travers un linge bien net, & en prendrez dans un verre de tems en tems; vous verrez que cela défaltere parfaitement & ne peut faire aucun mal.



Dépilatoire ou maniere de faire tomber le poil en quelque partie du corps que ce soit, sans que jamais il y revienne.

DROGUES.

Prenez Orpiment, 2. onces.
 Chaux vive, 1. once.
 Semence de Psillum, demie once.
 De Jusquiame, demie once.
 Gomme de Lierre, une dragme & de mie.
 Opium, deux scrupules.

PRÉPARATION.

Faut faire cuire le tout dans un pot avec deux livres de Lessive faite de cendre de farment: Et pour connoître si le Dépilatoire est cuit, il faut tremper dedans une plume, si elle se déplumasse, & que la plume s'ôte facilement, c'est une marque qu'il est cuit, & en frottez ensuite les parties.

Pour faire mourir les Punaises.

DROGUES.

Prenez de la Coloquinte, 2. onces.
 De la Ruë, 2. onces.
 Vinaigre, ce qu'il faut.

PRÉPARATION.

Démêlez cela avec du *Vinaigre fort*, & en lavez bien les endroits où il y en a; elles mourront.

iiix

de Madame Fouquet. 391

Le fiel de bœuf détrempé avec de fort vinaigre est très bon pour cela.

Autre contre les Punaises.

Faut prendre des *Sansuës*, & les faire consumer en poudre sur une *pelle chaude*, détrempé de cette *poudre* dans de l'*Huile de noix*; & frottez de cette *Huile* les endroits où il y en aura.

Autre contre les Punaises.

Prenez *Fiel de bœuf* & *Huile de Chenevi*, mêlez tout cela ensemble, frottez-en les jointures & bois du lit, & au lieu où vous aurez frotté il n'y viendra jamais de *Punaises*.

Autre pour faire mourir les Pucés.

Prenez un seau d'*Eau*, mettez-y une livre de *Couperose blanche*, quand elle sera fondue, aspergé de cette *Eau* la chambre.

Autre pour faire mourir les Pucés.

Aspergez la chambre avec *Décoction de Rhuë* mêlée avec de l'*urine de Jument*.





DES HUMEURS QUI
se rencontrent dans le Corps
Humain.

LE corps humain est composé de quatre Humeurs ; savoir , de Sang , de Colere , de Phlegme & de Mélancolie ; lesquels quatre Humeurs sont fils des quatre Elémens, avec lesquels ils symbolisent.

Premierement , l'Air est chaud & humide , le Sang est aussi chaud & humide.

2. Le Feu est chaud & sec , la Colere est aussi chaude & sèche.

3. L'Eau est froide & humide, le Phlegme est aussi froid & humide.

4. La Terre est froide & sèche , & la Mélancolie est aussi froide & sèche.

Il se trouve dans ces quatre Humeurs huit complexions : Savoir , quatre simples , & quatre composées. Les quatre simples, sont chaleur, froidure, humidité & siccité. Les quatre composées, sont chaleur & humidité , qui est la Complexion de l'Air & du Sang. Chaleur & siccité , qui est la Complexion du feu & de la colere. Froidure & siccité qui est la complexion de la Terre & de la Mélancolie. La huitieme complexion est la tempérée, qui n'est ni froide, ni chaude, ni humide, ni sèche, & qui est fort rare

à trouver ès corps humains, lesquelles complexions ont chacune leurs Humeurs différentes, les uns vicieux, & les autres naturels, les naturels quand ils se maintiennent dans les limites de santé, en sorte qu'ils n'offensent pas à vue d'œil les actions: les vicieux lorsqu'ils empêchent évidemment les actions, c'est pourquoi pour appliquer des Remedes, il est fort nécessaire de savoir le tempérament de la personne à qui on les veut appliquer: Par exemple, celui qui est chaud au tiers degré a besoin de choses froides au tiers degré pour être remis dans son être, & non pas des choses chaudes au tiers degré, car si vous donniez des choses froides au quatrieme degré à celui qui est chaud au troisieme degré, tant s'en faudroit que vous le soulageassiez, qu'au contraire vous le refroidiriez, ainsi il faut le corriger par les causes contraires au même degré: Et il faut remarquer, que ces quatre Humeurs dominant & gouvernent les lieux où ils sont, & font avoir aux hommes les Complexions suivantes.

*COMPLEXIONS DES
Phlegmatiques, autrement Pituiteux.*

LES Phlegmatiques autrement Pituiteux, sont assez bien composé de leurs corps, ils sont gros & gras, froids au tou-

cher, de couleur pâle, la face bouffie & blaffarde; nullement velus, les veines & leurs arteres fort étroites & obscurs, le poulx petit & lent; les cheveux longs & liffés, & ordinairement blonds, l'esprit lourd, pesant, grossier & stupide, lâches, paresseux, fainéants, sans vigueur, craintifs, endormis, se mouchent beaucoup & crachent quantité de salive; fort sujets aux Rhumes, aux catarres, & à d'autres accident qui s'engendrent de phlegme & de temperamment froid & humide; ne sont pas agréables en conversation, parlent peu, se mettent en colere, s'apaisent facilement, & sont de grands dormeurs. Leurs urines sont pâles, & le plus souvent troubles & épaiffes, ils ont le ventre lâche, & vont abondamment.

Régime de vie des Phlegmatiques ou Pituiteux.

Comme les Phlegmatiques sont d'une humeur froide & humide, ils doivent tenir un régime contraire à la cause, & pour cet effet ils doivent être logés dans un air naturellement chaud & sec, exposé au Soleil, & en lieu éminent, toutesfois modéré, faire ordinairement du feu dans leur chambre, particulièrement quand le tems est humide, pendant le quel tems ils ne doivent sortir que le moins qu'ils pourront, & éviter les vents Méridionaux & Septentrionaux.

Leur nourriture (pour ceux qui en auront le moyen) doit être des viandes chaudes & seches, de bon suc & de facile digestion, comme sont, chapons, pigeonneaux, perdrix, levreaux, chevreaux, cailles & tous oiseaux de montagne, moutons, & toutes viandes chaudes & seches: car toutes celles qui sont froides & humides, comme sont oiseaux de Riviere, chair de porc, agneaux, brebis, jeunes veaux & autres viandes de cette nature, aussi bien que les viandes grossieres, venteuses, pleines d'excrémens & de difficile digestion leur sont fort nuisible; les viandes rôties leur sont beaucoup meilleurs que les bouillies.

Leur pain doit être de bon froment bien cuit & bien levé, où il y ait un peu de son & du sel.

Les herbes qui leurs sont propres à assaisonner leurs viandes, sont la marjolaine, la menthe, la sauge, l'hysope, le pouliot, le romarin, le fenouil, le persil & leurs graines; pour tous les autres herbages, particulièrement ceux qui sont froids, comme sont les laitues, pourpier, oseille, leur sont fort contraires, soit en salade ou autrement.

Les fruits cruds qui abondent en humidité, comme sont pommes, prunes, melons, concombres & mures, leur sont fort nuisibles, & se doivent contenter de man-

ger quelque poire & pommes cuites, des raisins secs, amandes, noisettes, pignons: pistaches, figes seches, coings cuits & autres de cette nature.

La quantité & variété des viandes ne leur vaut rien, & se doivent contenter d'une sorte de viande qui soit bonne, & n'en point prendre d'autre que la premiere ne soit bien digerée dans l'estomac.

Le poisson leur est fort contraire, particulièrement celui des étangs, eau bourbeuses & croupies; on en peut manger fautive d'autre chose de celui de riviere ou de fontaine.

Le laitage, les légumes & la pâtisserie leur est fort nuisible.

Leur boisson ordinaire doit être de bon vin vieux, mûr & délicat, qui ne soit ni doux, ni piquant, ni fumeux: Les vins nouveaux, muscats, ou hypocrats & tous ceux de semblables forces leur sont fort contraires, parce qu'ils offensent le cerveau, & le remplissent de vapeurs: Ils ne doivent point boire en se mettant à table qu'ils n'ayent mangé auparavant, ni lorsqu'ils se vont coucher; se lever ordinairement de table avec appetit, & ne point se souler de viande ni d'autre chose.

Il ne faut pas qu'ils s'adonnent après le repas à l'écriture ni à la lecture, ni à autre chose qui peine l'esprit, au contraire il faut

qu'ils se recréent en quelque chose d'honnêteté; car l'exercice du corps & de l'esprit leur est très nécessaire pour éveiller la chaleur naturelle, & pour aider à la digestion; mais pourtant il doit être modéré au commencement.

Le trop dormir leur est fort nuisible, principalement de jour & après le repas, car il rend le corps pesant, & retient les excréments au dedans, il suffira de dormir la nuit six ou sept heures, & d'avoir soin de se bien peigner le matin en se levant, frotter sa tête, le col, les bras, & les cuisses avec un linge, se moucher, cracher & se purger de tous les excréments naturels, tenir le ventre libre, & se garder du jeu d'amour autant qu'il se pourra, parce qu'il chasse la chaleur naturelle & refroidir. De se mettre en colere parfois ne leur est pas nuisible; la saignée ne leur est pas trop bonne, & il ne les faut saigner si ce n'est dans le besoin; les purgations leur sont bonnes quoique fortes, ils sont fort sujets à des maladies longues & point dangereuses.

C O M P L E X I O N D E S
Mélancoliques.

LA mélancolie est une humeur froide & sèche, de consistance épaisses, ceux qui en sont atteints ont le corps froid au tou-

cher, la peau rude, dure & seche, fort peu de cheveux, lesquels sont long & noirs, la couleur brune, plombée & livide; le regard triste & morne, les veines & arteres étroites & petites; ils ont la plus grande partie un très bon esprit, dignes & capables d'un grand conseil, de commander & avoir charges d'importance, fermes & stables, toujours pensifs & défiants, c'est en quoi ils font paroître leur esprit, car ils n'entreprennent quoi que ce soit qu'ils n'ayent auparavant bien prémédité & diligemment examiné; sages, avisés, prudens & secrets; parlent peu & rient encore moins, chagrins & en conversation, se mettent rarement en colère, mais lorsqu'ils y sont on a de la peine à les appaiser, mangent beaucoup & dorment encore mieux, ils urinent abondamment, sont resserrés du ventre, & ont des songes fâcheux, aiment fort la solitude, gens de probité & de parole, bons ménagers, & gens qui aiment l'honneur & la gloire; j'entens quand c'est une humeur Mélancolique bien proportionnée, car lorsque la Mélancolie est trop excessive, elle rend les hommes hébétés, comme brutes, & sujets à quantité d'infirmités, & sont plus propres à donner conseil à autrui qu'à eux-mêmes: c'est pourquoi, pour empêcher que la Mélancolie ne passe pas les bornes, soit tant pour la santé du corps que pour l'esprit, il

est bon d'observer soigneusement le régime suivant, qui est son contraire.

Régime de vie des Mélancoliques.

LEs Mélancoliques doivent choisir pour leur demeure ordinaire, un endroit où l'air soit tempéré, pur & net, & médiocrement chaud, car l'air grossier & obscur leur est fort contraire, il doivent parfumer de tems en tems leur chambre, avec de bonnes choses aromatiques, comme sont fleurs d'oranges, écorces de citrons, & autres bonnes odeurs pour les réjouir.

Leurs viandes ordinaires pour leur manger, doivent être des jeunes animaux, savoir, veau, chevreau, agneau, mouton, poulet, perdrix, pigeonneaux, grives, & autres oiseaux de montagnes; car les vieilles viandes, celles qui sont grossières, visqueuses & de dure digestion leur sont fort contraires, comme sont celles de bœuf, de sanglier, de pourceau, de lièvre, d'oiseaux de rivière, & de routes sortes de bêtes sauvages: parce qu'elles ont un gros suc, & c'est ce qui engendre la Mélancolie.

Pour le poisson, ceux qui se tiennent dans les eaux claires & coulantes leur sont meilleurs que ceux des étangs, ceux de la mer leur sont fort contraires, soit frais ou salés, à cause de leur chair grossière & Mélancolique, les œufs frais, molets & pochés

avec du jus d'oseille, ou verjus leur sont très bons.

Leur pain doit être de pur froment, purgé du son, bien cuit & bien levé.

Les bouillons faits avec des viandes ci-dessus dites leur sont très bons pour humecter cet humeur qui est sec, dans lesquels il faut mettre ordinairement des bouraches, bugloses, pimpernelle, endives, chicoré, & cerfeuil; qu'on se donne bien de garde d'y mettre des choux, des blettes, navaux, poireaux, herbes ameres & piquantes, comme leur étant très contraires aussi bien que toutes sortes de légumes, vieux fromages, chataignes, noix, figes seches, neffles & toutes sortes de fruits astringents. Ils pourront manger des cerises, griottes, framboises, fraises, prunes, abricots, figes fraîches, raisins, citrons & quelques tranches de melons, amandes douces & pommes, particulièrement de rénettes & courpendu, ayant une propriété toute particuliere contre l'humeur Mélancolique.

L'orge mondée & le lait d'amandes douces leur est très bon, leur envoyant des vapeurs douces au cerveau qui les fait bien reposer la nuit, & les empêche de faire des songes extraordinaires en dormant, à quoi ils sont fort sujets, & leur met l'esprit en repos.

Pour leur boisson, le vin blanc l'emporte sur

sur tout les autres, & le clairer ensuite, il faut qu'ils soient délicats, & qu'ils ne soient ni trop doux ni trop piquans; les vieux leur sont beaucoup meilleur que les nouveaux, il faut pourtant le tremper médiocrement.

Ils doivent s'égayer le mieux qu'ils pourront après le repas, & ne pas veiller beaucoup, car cela leur est fort nuisible aussi bien que le jeu de Venus par trop souvent. Le dormir médiocre pour ce qui est de la nuit, & le travail leur est très bon, il faut qu'ils ayent, sur-tout, le ventre libre pour donner passage aux excréments. La saignée ne leur vaut rien.

COMPLEXION DES

Bilieus ou Coleriques.

LEs Bilieus ou Coleriques ont le corps maigre, grêle, velu, & au toucher chaud, sec, dure, rude & âcre, ont les veine & arteres grosses, le poulx fort & élevé, la couleur jaunâtre, pâle ou brune, le poil roux ou noir, l'esprit vif, subtil, bouillant, précipité & haïssent l'oïssiveté; ils ont le jugement léger, variable, inconstant & volage, le courage martial, agile du corps & de l'esprit, prompt à parler dans toutes leurs actions, se mettent en colere d'abord, & s'appaisent dans peu, actifs dans leurs marcher, arrogans, présomptueux, auda-

cieux, ambitieux, vanteurs, gosseurs, rusés, malins, vindicatifs, querelleurs, prodigues, téméraires & indiscrets, ils rient volontiers, mais non pas sans sujet, autrement ils reprennent bien-tôt leur sérieux, ils ont plus de penchant à boire & à veiller qu'à manger & à dormir, leurs songes sont tous de feu, du tonnerre, querelles & batailles, leurs urines & excrément tire sur le jaune, & comme leur tempéramment est chaud & sec, il faut qu'ils tiennent un Régime contraire, c'est-à-dire, rafraîchissant & humectant.

Régime de vie des Bilieux ou Coleriques.

Leur demeure ordinaire doit être dans un lieu froid & humide, retiré du Soleil pour y respirer l'air contraire à leur tempéramment.

Leur viande ordinaire doit être chair de veau, de chevreau, d'agneau, de poulets, & autres viandes rafraîchissantes, & doivent se garder de manger des viandes chaudes, salées, épicées, ni d'aucunes sortes d'herbages chauds & vaporeux, comme font, ails, oignons, poireaux, cresson, artichauds, seleri, persil & autres choses semblables.

Ils peuvent manger en salade ou autrement, des herbes rafraîchissantes; comme font laitues, pourpier, oseille, chicorée

& bourache ; ils peuvent aussi manger des fruits cuits ou crus , orge mondée , pruneaux , melons , concombres , le tout mangé pourtant médiocrement ; ils doivent assaisonner leurs viandes , soit rôties ou bouillies avec jus d'orange , ou citron , ou de grenade ou de verjus.

Et comme ils sont grêles , qu'ils ont les pores ouverts , & qu'il se perd beaucoup de substance par leur transpiration ; il est nécessaire qu'ils fassent trois ou quatre repas par jour , qu'ils ne jeûnent que le moins qu'ils pourront , car le jeûne est fort contraire à leur santé , comme aussi le vin , lequel n'en doivent boire qu'il ne soit bien trempé , & le meilleur seroit pour eux de ne boire que de l'eau.

Ils doivent s'exercer à quelque chose pendant la journée , mais non pas à des choses trop penibles , ni qui occupent trop l'esprit , éviter tant qu'ils pourront à se mettre en colere , comme ils font ordinairement , tâcher à bien reposer la nuit ; car le dormir leur est bon , parce qu'il humecte : Enfin ils se le doivent procurer par toutes sortes de moyens. Les bains d'eau douce leur sont fort utiles pour temperer l'acrimonie de la chaleur , qui leur engendre beaucoup d'excrémens fuligineux , ce qui les doit obliger à tenir le ventre libre tant qu'ils pourront. La saignée médiocrement

faite ne leur est pas mauvaife, particulièrement quand la bile est mêlée avec le sang; mais donnez-vous de garde de passer la médiocrité; les purgatifs doux, leur sont bons, mais les violens leur sont fort nuisibles.

C O M P L E X I O N D E S
Sanguins.

IL y a deux sortes de Sanguins, les uns tempérés, les autres intemperés, & comme il y a grande différence des Sanguins tempérés avec les Sanguins intemperés, ils ont aussi besoin d'un Régime de vie contraire l'un à l'autre pour maintenir leur santé; c'est pour quoi il est nécessaire de les distinguer séparément, afin de garder la Complexion de l'un & changer celle de l'autre, en observant un Régime de vie semblable à leur tempéramment, & le corriger par leur contraire.

C O M P L E X I O N D E S
Sanguins tempérés.

ON connoît les Sanguins tempérés au corps, à la couleur, aux mœurs, & aux actions, leur corps étant médiocrement charnu, au toucher médiocrement chaud & moite, lequel tient toujours le milieu entre le mol & le dure, le velu & celui

qui est sans poil ; entre celui qui a les veines larges & étroites , & entre celui qui a le poulx grand & petit : ils ont la couleur belle & vermeille , mêlée de blanc & de rouge , le poil blond & crêpé , & tous leurs membres bien proportionnés , l'esprit genti , le jugement bon , l'humeur joviale & doux , le naturel gai , modeste , francs , libéraux , gaillards , discrets , avisés , humbles , paisibles , honnêtes , amateurs des sciences , courtois gracieux , joyeux , accostables , amoureux des Dames , plaisans en compagnie , propre à dire le mot pour rire , à chanter , à faire bonne chere , prompts à faire plaisir , ronds en affaires ; enfin d'une certaine humeur qu'on ne sauroit les taxer d'être ni téméraires , ni poltrons , ni trop actifs , ni trop tardifs : Et comme leur Complexion tient le milieu , c'est-à-dire , qu'il ne tient ni de l'un ni de l'autre , ils ne sont offensés des causes internes ni externes , & de là vient qu'ils ne sont point malades , au contraire ils sont robustes & résistent à toutes les injures qui proviennent au corps , tant en dehors qu'en dedans. Voilà la marque des Sanguins tempérés.

Régime de vie pour les Sanguins tempérés.

LEs Sanguins tempérés , pour entretenir leur bon naturel , useront ordinairement à leur manger des viandes tempérées , &

éviteront celles qui sont manifestement chaudes, froides, seiches ou humides; non pas qu'il soit nécessaire de tenir un Régime de vie si régulier que les Sanguins intemperés, ni des autres Complexions, ce qui fait qu'on leur permet que toutes les fois qu'ils auront appétit de quelque chose, d'en manger & d'en passer leur envie: Et comme ils sont de bonne pâte, & de nature robuste pour résister aux injures, tant externes qu'internes, ils doivent s'accoutumer à toutes manieres de vivre, sans s'assujettir à une seule, crainte que ne l'observant pas exactement ils ne deviennent délicats & ne tombent malades lorsqu'ils n'observeront pas leur Régime de vie; Ils pourront aller, tantôt aux champs, tantôt à la Ville; & quand ils auront faim, ils pourront manger sans attendre l'heure du repas, soit pain, chair ou poisson, froid ou chaud, bouilli ou rôti, fruits cuits ou cruds, & de quelque nature que les choses soient, ainsi ils feront bien de s'accommoder à toutes sortes de choses, sans y regarder quoi que ce soit, quand ils auront de bon vin, ils en boiront, quand ils n'en auront que du mauvais ils en feront de même; pourtant ils prendront garde de ne point faire d'excès en quoi que ce soit, le moins qu'ils pourront, & de garder la médiocrité en toutes choses, ce faisant, ils vivront un siècle en-

tier sans maladies. Dormiront quand ils auront sommeil, sans attendre l'heure du coucher.

COMPLEXION DES

Sanguins intemperés,

LEs Sanguins intemperés, c'est à dire, qui ont abondance de sang chaud & humide, sont fort charnus, ont grande rougeur au visage, les vaisseaux forts grands, un grand battement d'arteres, la respiration difficile, & fréquente pesanteur & lassitude du corps, sueur sans travail, l'esprit simple & sans finesse, aimant à guoguenarder, s'adonnent beaucoup aux délices, lourds & voluptueux, sujets à plusieurs maladies, particulièrement aux flux de sang, & les femmes à avoir leur purgations en grande abondance.

Régime de vie des Sanguins intemperés.

LEs Sanguins intemperés doivent garder une maniere de vie rafraîchissante pour corriger leur intemperie chaude & humide, ainsi l'air & les alimens froids & secs leur sont fort propre, ils doivent se loger, tant qu'ils pourront dans un air froid & sec, & ne doivent manger que des chairs de veau, de chevreau, d'agneau, de poulets, soit rôtis ou bouillies, & leur mettre dans leurs bouillons des herbes ra-

fraîchissantes , comme sont laitues , oseille , pourpier épinards , chicorée , bourache , citrouille , verjus & autres semblables herbages , qu'ils pourront même manger en salade s'ils veulent.

Les œufs frais molets , & les poissons de riviere leur sont très bons , comme aussi toutes sortes de fruits crus & cuits , particulièrement les cerises , griottes fraises & raisins , pourvû toutesfois qu'ils n'en fassent point d'excès , crainte d'attirer dans leurs corps trop d'humidité.

Leur boisson sera de bon vin , bien temperé avec de l'eau de fontaine.

Le long dormir leur est fort contraire , parce qu'il humecte , & l'exercice médiocre leur est fort profitable , parce qu'il desseche l'abondance des humeurs.

Le grand travail leur est nuisible , parce qu'il échauffe trop , ils doivent se tenir toujours le ventre libre , & se garder des fortes passions de l'ame ; particulièrement de la colere & de la tristesse , les bains d'eau froide leur sont très bons pour rafraîchir l'habitude du corps , comme aussi les saignées , pourvû qu'on ne leur tire pas du sang mal à propos & en trop grande quantité , autrement ils deviendroient facilement hydropiques.

Voilà toutes les Complexions à quoi les hommes sont sujets , les signes ordinaires

tes qui les peuvent faire connoître & qui donnent beaucoup de lumiere, quoique pourtant il y a plusieurs tempéramens qui se confondent les uns dans les autres, & que les vices, les vertus & l'esprit y apportent des grands changemens, lesquels il faut judicieusement distinguer lorsqu'il se rencontrent dans quelques-unes des susdites Complexions.

Toutes lesquelles Complexions ou humeurs regissent les quatre âges de l'homme: Sçavoir :

1. Le sang domine de puis la naissance jusqu'à vingt-cinq ans, qui est le premier âge.
2. La Colere domine depuis vingt-cinq ans, jusqu'à trente-cinq, qui est le second âge, car pour lors la chaleur commence à venir aux veines, & la colere commence à s'élever & monter en la personne.
3. La Mélancolie domine depuis trente-cinq ans, où la vielleffe commence à venir, jusques à cinquante-cinq ou environ, qui est le troisieme âge.
4. Le Phlegme, passé l'âge de cinquante-cinq ans, commence à dominer, qui est donc le quatrieme âge, les humeurs commencent à diminuer, la chaleur naturelle à s'abaisser, & l'age à décrépiter, c'est pourquoi l'on doit se soulager par chaleur & bonne nourriture; manger de bonnes viandes, jaunes d'œufs frais, bon pain de fro-

ment & bon vin vieux, lesquelles choses sont plus prochaines de la génération du sang & des esprits que toute autre nourriture. Il est très certain qu'en observant exactement tout lesdits Régimes de vie, suivant les tempéramens d'un chacun, avec celui que l'on a mis à la fin des Remedes des maladies dont le corps est sujet, & s'empêcher des inconueniens où l'on peut tomber, tant dans la jeunesse que dans la vieillesse, qu'on pourra venir au vrai période & terme ordonné de Dieu; & ainsi mourir sans douleur, sans tristesse, comme il est dit, la mort des vieilles gens est sans douleur, quand elle est naturelle, & qu'elle n'est pas anticipée par maladie & autre accident.

AVERTISSEMENT.

*TOUCHANT LES DOSES,
Poids & Mesures des Drogues & des Li-
queurs dont il est souvent parlé dans ce Li-
vre de Remedes, afin qu'on s'en puisse
servir en tout tems & en tout pays.*

IL est à remarquer, que la livre de Médecine n'est que de douze onces, & dans ce Livre on entend parler de livre ordinaire, qui est de seize onces.

Quand on dit le trezeau, on entend un gros, ou le poids d'un écu d'or, qui est

la huitième partie de l'once.

Par le mot de pinte, on entend le poids de quatre livres.

La chopine, qui est la moitié de la pinte, doit peser deux livres.

Le tiers, qui est la troisième partie de la pinte, doit peser une livre & cinq onces.

Le chauveau, ou demi-septier, qui est la quatrième partie de la pinte, doit peser une livre.

Une poignée, c'est ce qu'on peut contenir dans une main, soit herbes ou fleurs.

Une pincée, c'est ce qu'on peut prendre avec le bout des doigts.

Il est aussi à remarquer, qu'on peut faire plus ou moins de tous les remèdes, en augmentant, ou diminuant la quantité des drogues.

*R E M A R Q U E S T R E S -
nécessaire à observer.*

QUand on dit de l'eau commune, cela s'entend de l'eau de Rivière, ou de Fontaine ou de Puits.

Del'Huile, cela s'entend de l'Huile d'olive, comme la plus commune.

Des racines apéritives chaudes, cela s'entend des racines d'Ache, de Persil, de Fenouil, de Brusç & d'Asperges.

Des quatre Semences froides majeures,
M m ij

cela s'entend des graines de Melons , Citrouilles , Courges & Concombres.

Les Semences froides mineures , ce sont les graines d'Endives , Pourpier, Laituës & Scarioles.

Pour les quatre Semences chaudes majeures , ce sont graines d'Anis, de Fenouil , de Cumin & de Carvi.

Et pour les Semences mineures, ce sont les graines d'Ache , de Daucus, d'Ameos & d'Ammomum.

Pour les Herbes Capillaires, ce sont Adiatou , Polirricon , & Scolopendre , Cetherac & Capilli veneris.

Pour les Fleurs communes ou cordiales, ce sont celles de Violettes , de Buglose, Roses rouges & Bourache.

Si on dit de prendre du Corail, fans s'expliquer autrement, cela s'entend du rouge.

Si on dit de prendre du Turbith , ou Agaric , cela s'entend du plus blanc.

Si on dit de prendre l'Agnus castus , cela s'entend de la graine.

Si on dit de prendre du Santal , cela s'entend du Citrin.

Du Nenuphar ou Camomille , cela s'entend de la fleur.

Si on dit de prendre de l'Enula , Aristoloche , Valeriane ou Réglisse , cela s'entend des Racines .

Si on dir de prendre des Endives , de la

Betoïne ou Aigremoine, cela s'entend de la feuille.

Si l'on dit de prendre de l'Anis, du Cumin, de la Coriandre, du Fenouil, & ainsi des autres, cela s'entend de la graine, comme étant la plus excellente partie de leurs plantes.

Si on dit de prendre de l'Aloës, cela s'entend du Sucottin, étant le meilleur.

Si on dit de prendre de l'Opium, cela s'entend de celui de Thebes.

Si on dit de prendre du Costus, cela s'entend de celui d'Inde.

Si on dit de prendre du Calament, ou Polion, cela s'entend de Montagne, comme le meilleur.

Si on dit de prendre de la Menthe, ou Hysope, cela s'entend de celle de Jardin.

Si on dit de prendre de l'Aristolochie, il faut sçavoir si c'est pour faire de l'Opiate, ou des onguens & emplâtres; si c'est pour l'Opiate, il faut prendre de la ronde: si c'est pour des onguens ou emplâtres, il faut prendre de la longue.

Si on dit de prendre du Bdelium, si c'est pour une Médecine résolutive, il faut prendre de celui de Judée, comme étant le plus mol; si c'est pour Médecine astringente, il faut prendre de celui de la Meque ou d'Arabie, qui est le plus terrestre; & pour le connoître, celui de Judée est plus mol, &

M m iij

celui de la Meque ou d'Arabie, plus sec & plus antique.

Si on dit de prendre du Cyprès, dit Plataire, en Médecine aperitive, il faut prendre du bois ou des feuilles: Et en Médecine astringente, faut prendre du fruit.

Si on dit de prendre de la Canelle simplement, faut prendre de la plus fine.

Si on dit de prendre Basilic, en Eté, il le faut prendre en herbe, & en Hyver, en semence.

Enfin, il faut prendre garde, lorsque vous ferez quelque remede, que vos drogues ou simples ne soient consommées, ni trop hâlées par trop grande ou excessive chaleur ou vieillesse; ce qu'on peut facilement connoître à leur substance, faveur, odeur & couleur naturelle; & prendre garde aussi qu'elles ne soient point vermoluës, c'est-à-dire troiiées ni aucunement diminuées de leur qualité; car si elles n'ont pas les qualités requises, elles ne font pas le même effet que si elles les avoient, ce qui fait qu'on ne peut pas guérir les maladies qu'on a entreprises, & qu'on méprise les Remedes, parce qu'on n'en est pas soulagé, & qu'on croit n'être pas bons; mais c'est le plus souvent la faute des drogues, que la faute de la composition du Remede.

Il faut que le sucre & le miel soient bien purifiés, & si on voit que le miel ne le soit

pas bien, il le faut mettre dans un vaisseau, avec six fois plus d'eau que de miel, & le faire bouillir jusqu'à ce qu'il n'écume plus, laquelle écume il faut ôter, & en cas que le miel soit de soi-même bien purifié, il suffira de lui faire prendre un bouillon seulement; sans y mettre de l'eau, & le passer ensuite par un linge. Le miel est très-bon en toutes sortes de choses & conserve les Remedes; si vrai que si on enveloppoit des fruits dans un linge mielé, ils se conserveroient aussi beaux & aussi frais que si on venoit de les cueillir.

Des Syrops.

Lorsque le Médecin ordonne un Sirop purgatif, il faut le prendre à jeun dans une décoction de Sené, à la quantité d'une ou deux onces; si c'est pour se préparer à la purgation, il faut le prendre dans la décoction de feuilles ou racines de chicorée, oseille, fraisier & grimon, deux heures après prendre un bouillon; si c'est pour faire dormir; on le prend dans un verre de tisane ou décoction de semence froide, une once pour chaque prise; si c'est pour rafraîchir ou pour apaiser la soif, soit dans la fièvre ou autrement, on le peut prendre à toute heure, avec de l'eau fraîche ou tisane. Il faut remarquer que deux cuillerées de Syrop font l'once.

M m iv

Des Opiates , Syrops & Juleps somniferes.

Si le Médecin vous ordonnoit de prendre de l'opiate , des sirops ou juleps somniferes , il faut les prendre le soir une heure ou deux avant souper , afin qu'ils pénètrent le cerveau parmi les vapeurs des viandes.

Des Médecines.

Si c'est une Médecine laxative ; soit en bolus ou potus , & que le Médecin ne dise pas l'heure qu'il l'a fait prendre , c'est une regle générale (si le malade n'est pas pressé) de la prendre le matin à jeun & ne boire , ni manger , ni dormir que deux ou trois heures après l'avoir prise ; si c'est en Eté , qu'il fasse chaud , il faut la donner à la pointe du jour , qui est l'heure la plus fraîche.

En cas que la médecine soit de forte odeur , il faut ferrer les narines du malade , ou lui faire sentir choses de bonne odeur , comme vinaigre rosat , Menthe , gerosse , écorce de citron , & autres choses semblables. Que si ladite médecine est amere ou d'un fort haut goût , il faut donner au malade du Canelat , Orangeat , Anis , Coriandre , Sucre rosat , ou autres confitures ; s'il n'aime pas les douceurs , on lui peut donner à manger d'une pomme , poire , orange , ou autres fruits aigres , & ne point l'avaller , si ce n'est le suc seulement , & jeter

le marc ; cela fait , il faut faire tenir au malade la tête haute , sans s'émouvoir , & ne lui rien donner de deux ou trois heures après , car c'est le tems ordinaire des opérations des Médecines ; si ce n'est que la personne eût l'estomac chaud ou colérique , ou que le tems fût fort chaud & qu'il fût débile , en ce cason lui peut donner une rôtie de pain trempé dans du bon vin , ou un bon bouillon de bonne viande , ou pruneaux sucrés , ou autres choses semblables , deux ou trois heures après la prise de la Médecine.

Et s'il faisoit froid lorsqu'on donne une Médecine , & que le malade eût froid aux pieds , il faudra les lui chauffer avec des linges , y mettre un chauffe-pied aux pieds , le bien couvrir , lui mettre une serviette chaude à l'entour du col & une autre sur l'estomac.

Que si au contraire le malade avoit trop chaud , soit par la grande chaleur de l'Eté , ou par une grande fièvre , on pourroit pour lors arroser la chambre d'eau fraîche avec un peu de vinaigre , & y parfumer des feuilles vertes ; soit de vignes , de saule , de chêne , de plantin , de nénuphar , ou d'autres herbes aquatiques ; on pourra même étendre des draps mouillés devant les fenêtres & éventer le malade de loin avec un éventail ou autre chose , s'il est nécessaire.

Le Régime de vie de celui qui a pris médecine , doit être de prendre (s'il a le

moyen) un chaudeau , ou un bouillon où l'on ait fait cuire du veau , d'une volaille & du mouton , bien assaisonné de sel , de verjus & de bonnes herbes , & en cas que la Médecine ait beaucoup operée , on pourra ajouter au bouillon un jaune d'œuf , & si le Malade peut manger , lui donner une aîle de volaille ou un peu de veau ou de mouton , suivant son appetit , & quelques confitures liquides après son repas , & ne point boire après lefdites confitures , ni beaucoup charger son estomac de quoi que ce soit ; sa boisson sera de bon vin trempé du moins à moitié d'eau ; il se peut promener après le repas dans la chambre , il s'en trouvera mieux ; s'il ne peut pas , il se tiendra au lit , parlera avec quelqu'un une ou deux heures , & ensuite il dormira , s'il peut ; & en s'éveillant , s'il est altéré on lui donnera un peu de pain trempé dans du vin , ou bien on lui fera boire une prise de Syrop violat , avec eau d'orge ou de réglisse , & pour son souper on peut lui donner du mouton , du chapon , poulet , pigeon ou perdrix , le tout rôti , avec des câpres dessalées , ou une couple d'œufs frais ; & si le Malade est si dégoûté qu'il ne puisse rien manger , il faudra lui faire quelque ragoût desdites viandes , & y mettre un peu de muscade , du jus d'orange , mais il ne faut pas qu'il boive ni qu'il mange beaucoup dans ses repas.

Les Pillules, quoique ce soient des Médecines laxatives, on les prend ordinairement le matin à jeun, néanmoins on les peut prendre le soir avant le souper, même il y en a qui les prennent après le premier sommeil, & c'est à cause de l'Aoës, principal fondement d'icelles, parce qu'il est de longue opération à cause de la substance visqueuse; ceux qui en veulent user ne doivent rien manger de long-tems après l'avoir pris, ce qu'on auroit de la peine d'observer le prenant de jour; & de plus en dormant l'opération s'en fait mieux. Et quant au régime de vie, il doit être tel que celui des Medecines, ci-dessus dit.

Des Décoctions.

Lorsqu'on dit de faire des décoctions, & qu'on ne marque pas la quantité d'eau qu'il faut; il faut considérer de quoi vous faites cette décoction; si c'est des herbes, qu'elles aient bien du suc, qu'il ne faille pas beaucoup faire bouillir, il ne faudra pas si grande quantité d'eau que si ce sont des racines, bois, écorces, fruits ou semences, lesquelles faut faire beaucoup bouillir, c'est à quoi il faut prendre garde, comme aussi de mettre les plus dures à cuire les premières, les autres ensuite, tous lesquels

ingrédiens ne faut pourtant pas faire bouillir à grand feu, ni trop long-tems, il les faut tous concasser auparavant d'en faire décoction, afin d'en tirer la substance : Il est mieux d'avoir moins de décoction que d'en avoir beaucoup, toutefois si par mégarde on n'en avoit pas assez, on pourroit y ajouter un peu d'eau, mais il fera mieux de mettre l'eau qu'il faudra au commencement de la décoction que d'en mettre après.

Il en faut faire de même des infusions froides.

Des Clisteres, ou Lavemens.

Quand un Médecin ordonne un clistere au lieu de Médecine, sans dire l'heure pour le prendre, c'est le meilleur de le prendre le matin à jeun, ou bien une heure ou deux devant souper, après que la digestion du dîner sera faite, hormis que ce fût pour quelque cause pressante, comme pour colique néfrétique & autre maladie subite, en ce cas il faut donner à l'instant & à toute heure du jour, & faire coucher le malade sur le côté dolent, s'il se peut lorsqu'il l'aura pris.

La maniere d'appliquer les Remedes topiques.

Si c'est des sachets pour frotter la tête ou quelque partie d'icelle, soit pour dessécher le cerveau, ou consommer les ventô-

fités, en ce cas il faut appliquer les Remedes les plus chauds qu'il se pourront endurer. Que si c'est pour restreindre ou repousser, ils doivent être frais ou tièdes, aussi bien que les onguens ou linimens pour le front & les tempes.

Quant à l'application des Remedes, c'est deux fois par jour en hiver le matin & le soir, & trois fois en Eté, le matin, l'après-dîner & le soir, si ce n'est dans une grande nécessité; car pour lors on continue incessamment les Remedes jusques à ce que les douleurs soient appaisées, usant toutefois de discrétion, qui est de ne point trop travailler un malade tout d'un coup, parcequ'il est nécessaire quelquefois de lui donner un peu de relâche, & de laisser agir la nature.

Si c'est pour fomentier ou frotter la poitrine, cela s'entend de puis les clavicules, qui sont au-dessus des mameles, jusqu'au creux de l'estomac; & si c'est pour la pleurésie, il faut appliquer lesdits Remedes au côté malade, le tout assez chaudement.

Si c'est pour l'estomac, on appliquera le Remede, soit emplâtre, onguent ou fomentation, depuis le creux de l'estomac jusqu'au nombril; & si c'est pour arrêter le vomissement, fortifier l'estomac, on pourra appliquer lesdites choses un peu devant le repas; & pour autre intention le matin & le soir.

Si c'est pour le cœur, il faut appliquer le Remede entre la mamelle du côté gauche, parceque le cœur panche de ce côté-là.

Si c'est pour le foye, il faut appliquer le Remede du côté droit près des faulces côtes.

Si c'est pour la rate, il faut l'appliquer du côté gauche, un peu au dessus de la hanche, tirant du côté de devant plutôt que sur le derriere.

Si c'est pour le ventre, cela s'entend de puis le nombril jusques aux parties honteuses.

Si c'est pour les flancs, cela s'entend les deux côtés du ventre: On n'applique gueres de remedes sur ces endroits-là, si ce n'est aux hypocondres.

Si c'est sur les parties honteuses, c'est sur les parties mêmes qu'il faut les appliquer.

Si c'est pour les reins, c'est sur les deux plis du dos, dont l'un, sçavoir, celui du côté droit est plus haut, & celui du côté gauche plus bas; c'est pourquoy il faut que les applications soient faites en travers; commençant par le haut du côté droit, & rabaisant par en bas du côté gauche.

Si c'est pour l'os sacrum, autrement croupion, à la fin duquel le siege est situé, tout le monde sçait où il est, & connoitre sa situation.

Si c'est l'épine du dos, c'est depuis le mi-

lieu des deux épaules jusqu'au milieu des deux hanches; c'est l'endroit ordinaire des gouttes sciatique, & lorsqu'on fomenté cette partie, il faut que ce soit pendant long-tems & chaudement, afin que le Remede pénétre plus facilement & plus avant

Si c'est pour les aînes, c'est le pli, autrement l'entredeux des cuisses : & les aisselles, c'est sous le bras.

Nouvelle maniere de préparer le Quinquina pour toutes sortes de fievres ; imprimé par ordre du Roy , pour le soulagement des Pauvres.

Comme la plûpart des pauvres gens ne peuvent point prendre régulièrement le Quinquina infusé dans le vin, aux heures marquées dans les memoires qu'on a donnés ci-devant, on donne ici une maniere fort commode de leur en donner, après en avoir fait des experiences sur une très-grande quantité de malades, qui en ont été parfaitement guéris, sans rechûte, & sans qu'il leur en soit resté aucune incommodité. Et voici comme il en faut user.

Pour les fièvres doubles tierces, tierces quartes, doubles quartes, triples quartes, & mêmes continues, dont les redoublemens sont marqués par quelque froid, après avoir saigné une fois ou deux, selon la grandeur

de la maladie, le tempérament & les forces du malade, il lui faut donner deux dragmes de Quinquina en poudre très-subtile, & en bol dès que l'accès commence à se déclarer, & un bon demi-verre de vin rouge par-dessus. Il faut être trois heures sans boire après avoir pris ce bol; dans le reste de l'accès on boira de l'eau pannée, ou de la tisane, & à la fin de l'accès, l'on prendra de la nourriture.

Le lendemain matin on donnera une dragme de Quinquina en bol à jeun, & un demi-verre de vin par-dessus, deux heures après on déjeunera & on continuera huit ou dix jours de suite à en donner une dragme tous les matins à jeun, de la maniere qu'on vient de marquer: Et pour les quartes, doubles quartes, & triples quartes on en donnera dix ou douze jours.

Après cela on laissera le malade en repos pendant huit jours, sans lui faire aucun remede; après lequel tems on lui donnera encore huit matins de suite une dragme de Quinquina en bol chaque matin avec du vin, comme il est marqué ci-devant.

On laissera ensuite encore huit jours le malade en repos, sans aucun remede, & après ces huit jours on donnera encore pendant huit jours de suite une dragme de Quinquina en bol tous les matins, observant les mêmes choses qui ont déjà été dites,

dites, & on ne mangera point des fruits crus, de salades, de laitages, ni des choses aigres pendant tout ce tems-là.

Il faut observer que le Quinquina soit en poudre très-subtile, & faire les bols avec les sirops de capillaire, ou du coing, ou d'abricots, ou de coquelico, ou tel autre sirop qu'on aura; & même avec du miel fondu & un peu de vin pour en faire un syrop, & on enveloppera ces bols avec du pain à chanter pour les prendre plus aisément. Que s'il se rencontre des malades qui ne puissent pas l'avaller dans du pain à chanter, il faut les délayer dans un petit verre de vin, & avoir soin qu'ils avallent bien toute la poudre. On employe pour tout cela trois onces & quelques dragmes de Quinquina, & cinq semaines de tems, trois semaines où l'on prend du Quinquina & deux où l'on n'en prend point. Si la fièvre a été violente & a duré quelque tems, qu'on fût dans l'automne ou dans l'hiver, ou que la fièvre fût quarte, double quarte, ou triple quarte, il seroit nécessaire d'ajouter une quatrième semaine de Quinquina, & en ce cas on emploieroit quatre onces & quelques dragmes de Quinquina, sept semaines de tems, pendant lequel les malades peuvent travailler & vaquer à leurs affaires, autant que leurs forces leur permettent.

N n

Une dragme, un gros, & le poids d'un écu d'or sont la même chose.

Al'égard de la purgation, voici ce qu'il faut observer : Si on n'a pas purgé le malade avant la prise de Quinquina, on le doit purger au milieu de la seconde semaine qu'on en prend, avec huit ou dix grains de diagrede, & autant de rhubarbe dans un bol d'une dragme de Quinquina, ou bien avec vingt grains de fené en poudre, autant de jalap, & dix grains de rhubarbe dans le même bol d'une dragme de Quinquina, ou avec une dragme de rhubarbe une dragme de Quinquina, si le malade avoit le dévoiement. On prend ce bol purgatif le matin, & un bouillon deux heures après. On peut purger encore au milieu de la troisième semaine qu'on prend du Quinquina & deux purgations suffisent ordinairement, à moins qu'on eût à traiter des corps fort pleins d'humeurs, auquel cas il faudroit purger au milieu de chacune des semaines qu'on prendroit du Quinquina, excepté la première semaine qu'il faut tâcher de passer sans purgatif. Que si le ventre se trouve paresseux, comme il arrive quelquefois, on peut prendre des lavemens de deux ou trois jours l'un, pendant tout le tems des remedes ci-dessus.

Maniere de faire ou extraire plusieurs sortes d'huiles qui entrent dans des compositions de plusieurs Remedes.

Pour faire huile de Froment.

Prenez du *Froment*, faites-le un peu chauffer dans une poële sur le feu; ayez deux pelles à feu ou autres plaques de fer, faites-les aussi bien chauffer, & mettez le froment au milieu de ces deux plaques que, vous presserez fortement, d'où il sortira une huile onctueuse, que vous ferez dégouter dans quelque vaisseau, & la conserverez dans une fiole. Outre ces autres qualités, elle est très-bonne pour la gratelle & démangeaisons du corps; on peut faire de l'huile de toutes sortes de graines oleagineuses de la même maniere.

Pour faire huile de Vitriol.

Prenez du *Vitriol vert*, ce que vous voudrez, *alun & sel de nitre*, la huitième partie du vitriol; réduisez bien cela en poudre, & le mettez dans une courge courbée, faites un petit feu à l'entour, au-dessous de laquelle vous mettrez un recipient pour recevoir la liqueur qui en distillera. Elle est fort dangereuse à faire pour ceux qui ne sçavent pas la Chymie.

Ayez un vaisseau de verre ou de terre plombé, fait en forme de cloche, penchez-le en l'air, au-dessous duquel vous mettez à une coudée plus bas, un vaisseau beaucoup plus large que la cloche, & au milieu de ce vaisseau un petit pot plein de *Souffre*, où vous mettez le feu; la fumée étant retenue par ladite cloche, elle se convertira en liqueur d'huile, laquelle tombera dans ledit vaisseau.

Pour faire huile d'Antimoine.

Prenez de l'*Antimoine*, mettez-le bien en poudre, incorporez-le avec de bon *vinaigre* distillé, laissez-le infuser ensemble jusques à ce que le vinaigre devienne fort rouge, pour lors vous le coulerez, & remettez encore d'autre vinaigre sur cet antimoine, que vous ferez infuser sur des cendres chaudes, & lorsque le vinaigre sera rouge, vous le coulerez de même que ci-dessus, & le remettez avec le premier; réitérez toujours jusques à ce que le vinaigre ne rougisse plus; cela fait: vous prendrez les vinaigres que vous aurez coulés, & les ferez distiller, la première liqueur qui distillera, il faudra la séparer, il viendra après une matière ou liqueur de plusieurs couleurs, qui sera ladite huile; & qui est la

véritable quintessence dudit antimoine, laquelle, outre ses autres vertus, est excellente pour nettoyer toutes sortes de playes & apostumes; elle est aussi fort dangereuse à faire.

On peut aussi extraire de la même maniere de la quintessence du *plomb*, de la *céreuse*, de la *litarge*, & autres choses semblables, les mettant digérer dans un vaisseau, & le vaisseau dans du fumier de cheval, ou sur des cendres chaudes, & ensuite le distiller de même que dessus, la dernière distillation est la véritable huile propre aux serpigines, hérésipeles, brûlures, &c.

Il faut remarquer, que toutes choses qui sont oleagineuses, & qui ont du suc, se peuvent distiller sans y mêler quoique ce soit, ni faire tremper dans aucunes liqueurs: mais les choses qui sont seches, & qui n'ont aucune substance, il faut les faire tremper auparavant que de les faire distiller dans quelques liqueurs ou décoctions propres à leur vertu, pendant quatre ou cinq jours, suivant que les choses sont seches, savoir les choses chaudes avec des froides, toutes lesquelles distillations se doivent faire avec feu de charbon ou de bois sec sans fumée.

DES VERTUS ET QUALITÉS

du Lait , ceux qui en doivent user , & de la maniere de le prendre dans les maladies où il est propre.

Comme dans ce petit Ouvrage , il y a des Remedes pour plusieurs maladies, qui disent de prendre du lait sans s'expliquer davantage , on a jugé à propos d'en faire voir la différence , le choix qu'on en doit faire , de la maniere qu'il le faut prendre , ce qu'il faut faire avant que de le prendre , & ce que l'on doit faire après l'avoir pris : Comme aussi de faire connoître ses qualités, & les maladies où il est propre.

De la difference des Laites , de leurs qualités, & de ceux qu'on doit prendre.

Il est sans contredit , que le Lait de femme est le meilleur , comme étant le plus temperé le plus nourrissant : Et comme il a été , destiné de tout tems pour notre premiere nourriture, on peut juger par-là de sa perfection , sur-tout pour les personnes étiques & décharnées , pour les douleurs d'estomac, pour les rougeurs & pour les fluxions qui viennent aux yeux. Je ne doute pas que plusieurs personnes ne fassent difficulté de tirer une femme, & qu'une femme

n'ait de la peine à souffrir qu'on la tire, n'en ayant pas même suffisamment : mais on peut avoir plusieurs femmes, les faire tirer, & faire en sorte qu'il soit encore tout chaud lors qu'on le prendra, quoique pourtant il est plus souverain aux phtisiques de les succer & titer le teton que de le prendre autrement ; quelques-uns disent, que celui d'une nourrice qui est accouchée d'un fils est meilleur que celui d'une fille.

Le lait de vache va après celui de la femme, comme étant le plus épais & le plus nourrissant ; les personnes extenuées & abattues de langueur par de longues maladies en doivent user, lequel est propre à plusieurs autres maux.

Le Lait de chevre est plus sec, moins fereux & plus convenable aux personnes d'un tempérament humide, mais il est fort facile à se cailler ; pour l'en empêcher, il faut y mettre un peu de sucre & du sel, lequel est plus salulaire à l'estomac que tout autre lait, particulièrement aux enfans qui sont en chartre, à ceux qui sont incommodés du rhume & du dévoiement, & est préférable aux autres laits dans ces sortes de maladies. Le lait d'Anesse est le plus maigre de tous ; c'est ce qui fait qu'il a beaucoup de sérosité, lequel est estimé plus rafraichissant que les autres, & est très-propre aux maladies de poitrine & du poumon ; il ne se tourne

ni se corrompt dans l'estomac que rarement; il guérit les phtisiques, les engraisse & rend le teint frais & beau.

Le Lait des brebis produit beaucoup moins de petit lait que ceux dont on vient de parler, il est fort gras, ce qui fait que les Médecins ne l'ordonnent que fort rarement, & l'on ne voit gueres que les pauvres gens qui en usent, car son fréquent usage engendre des tâches blanches sur la peau: voilà donc tout les laits qui sont les meilleurs à prendre; il y en a qui en prennent de jument, mais tant qu'on trouvera de ceux dont on vient de parler, l'on ne conseille point d'en prendre de jument.

Il faut remarquer que les laits sont différens, & c'est selon les saisons, que celui du Printems, particulièrement celui du mois de Mai est le meilleur & le plus souverain, à cause des bonnes herbes que les animaux broutent; que le lait est aussi différent suivant les âges. On avertit que l'on doit rejeter le lait trop jeune, à cause qu'il n'a pas acquis tous les degrés de coction qu'il doit avoir, se trouvant plus difficile à digérer: pour le lait de femme, celui de trois mois est le meilleur, & on le doit prendre autant qu'on pourra dans ce tems-là, du moins plutôt que plutôt; & pour celui des animaux, il faut qu'il ait six semaines, & plutôt plus que moins; c'est une marque infaillible que l'on doit

doit préférer le lait des bêtes noires aux autres, l'usage le fait assez connoître journellement pour être plus robuste, & par l'excellence de leurs chairs, dont le goût est plus relevé que celui des autres. Celles qui brouent des herbes dans les lieux aquatiques leur lait n'est pas si souverain, est moins épais & en plus petite quantité que celles des bêtes qui brouent dans les montagnes, qui est beaucoup meilleur & en plus grande quantité: Il leur faut ôter leurs petits, & si vous voulez avoir du bon lait, il faut bien nourrir la bête & lui faire prendre de l'exercice.

Du choix que l'on doit faire du lait.

LE meilleur est celui qui est blanc, qui n'est ni trop épais, ni trop clair, tenant le milieu de ces deux extrémités; de manière que si l'on en met une goutte sur l'ongle il ne s'épanche d'aucun côté; il doit avoir une odeur agréable ou point du tout, que sa saveur soit exempte d'aigreur, d'amertume, d'âcreté & de salure: ne point prendre de lait de femme ni bêtes incommodées ni mal-saines, ni de celles qui sont en chaleur, ni qu'il soit trop gras, ni d'une couleur qui tire sur le jaune, & ne point prendre de ceux qui verdissent & noircissent. L'on tient pour certain que celui des animaux qui ont double rangées des dents

ne se caille jamais dans le corps.

*De la maniere qu'on se doit préparer avane
& après l'usage du lait.*

IL est de la prudence de ceux qui ordonnent ou qui prennent du lait de le savoir ajuster au temperament des personnes qui en doivent user, car autrement il est fort dangereux qu'il ne se corrompe, & qu'il ne soit plus préjudiciable qu'utile à celui qui le prend. Lorsqu'on veut donc remettre un corps abatu, desseché par des intempéries & des obstructions contractées de puis longtems, il ne faut pas se contenter seulement d'avoir satisfait à la plénitude des veines, & d'avoir évacué quelques humeurs il est encore fort important de connoître si le malade est capable de supporter le bain ou demi-bain, de lui en faire prendre l'usage pendant quelques jours, & autant de tems qu'onle jugera nécessaire, afin d'amolir & mettre en mouvement les humeurs qui sont retenues, & que les eaux minérales emportent après avec plus de facilité lorsqu'elles doivent précéder le lait, & c'est la méthode la plus sûre pour empêcher qu'il ne se caille, & ne cause des accidens de plusieurs manieres. On ne doit point le prendre sans le conseil de quelque habile Médecin, qui doit considerer les forces, l'âge, la saison, & le temperament de la personne qui en

a besoin. Quelquefois le lait ne produit pas les bons effets que l'on attend, parce que le corps n'étant pas tout-à-fait nettoiyé d'un vieux levain qui fait l'essence de la plûpart des maladies, qui en est la source & l'origine, il résout & convertit tout ce que l'on prend à sa propre substance: Et pour remédier à cela, il faut nettoyer la verticule par des fréquens & legers purgatifs; la Rhubarbe est la plus convenable, ayant la faculté d'emporter la crasse & l'ordure que le lait y peut laisser; & lorsqu'il se caille ce que l'on connoît par des aigreurs qui surviennent à la bouche, quelquefois suivis de dévoiement & d'autres incommodités, qui obligent presque à le quitter, il faut prendre de la Rhubarbe.

Il peut arriver quelquefois des bénéfices de ventre dans les commencemens qu'on prend du lait, qui ne sont que très salutaires, c'est pourquoi il ne faut pas s'en étonner, à moins qu'il ne continue avec impétuosité, cela étant, il ne faut pas s'opiniâtrer d'en prendre, ou si l'on en prend, l'on en doit diminuer la quantité, ou laisser écouler quelque tems sans en prendre, & en retourner prendre quelque tems après: il y a des personnes qui avant que d'en prendre, y mettent un peu de sucre ou de sel pour empêcher qu'il ne s'aigrisse & ne se caille, & lui ôter sa crudité, le sucre candi

est le meilleur, & lorsque le malade peut atteindre le Printems, ou qu'il peut laisser passer les grandes chaleurs de l'Été, le lait lui est meilleur, & lui fait beaucoup plus de bien; les précautions de le prendre sont fort différentes les unes des autres; car lorsqu'il est pris pour le dévoiement, pour lienterie, pour la dissenterie, pour le flux de sang, & autres maladies de cette nature, on doit le faire écrêmer à la chaleur de l'eau chaude, ou de cendres chaudes, & en ôter les pellicules qui se font sur la superficie: Il y en a qui dans ces sortes de maladies; y font infuser des roses rouges quelques heures avant que de le boire, & d'autres y jettent des cailloux rougis dans le feu, ou des carreaux d'acier pour lui donner plus d'astringent & le rendre plus convenable pour guérir ces sortes de flux que tous les autres remedes ont peine d'arrêter. Pour celui de Chèvre, il n'a pas besoin d'être écrémé, mais il ne faut pas aussi faire prendre aucune nourriture à ceux qui le prennent de trois heures après, ni prendre aucuns alimens grossiers ni sujets à corruption, ni choses sucrées, lequel lait on doit préférer à toutes sortes de laits pour tous les flux de ventre.

Tous les laits doivent être tirés fraîchement, & mis dans des vaisseaux fort nets, passés par des étamines lavées immédiatement après qu'elles ont servi; que les per-

sonnes qui le tirent doivent être propres & doivent avoir soin de le mettre dans des vaisseaux nets, & si c'est une femme qui le tire, il faut prendre garde qu'elle n'ait point ses ordinaires.

Lorsqu'il est trop crêmeux, il faut en ôter toute la superficie qui est par-dessus, comme étant plus nourrissant, plus facile à se cailler & à s'aigrir.

Ceux qui se serviroient du lait de femme, en choisiroient d'une qui soit de bon temperament, plutôt sanguine que toute autre maniere, que leur teint soit vermeil, leurs dents belles, & leur chevelure brune. Il en est de même (sans comparaison) du lait d'ânesse, ou des autres animaux, qui étant jeunes produiroient un lait plus agreable & plus rafraîchissant, il est vrai qu'étant vieux leur lait est moins crêmeux & plus sec. Ceux qui en prennent, pour s'y accoutumer peu à peu se doivent contenter d'une médiocre quantité dans le commencement de son usage, on y peut même mêler un tiers d'eau d'orge, ou d'eau tiede, & après en avoir pris quelques jours de cette maniere, l'augmenter par degrés, & à proportion des effets qu'il produit.

Lorsqu'on en prend le matin comme l'on fait ordinairement celui d'Anesse, on ne doit manger de trois ou quatre heures après, & ceux qui ne se nourrissent d'autre chose

que de lait, il faut qu'ils se réglient suivant sa bonté & la quantité qu'ils en prennent, & on ne voit gueres de personnes en prendre plus de trois ou quatre fois par jour, favoir le matin, à midi, l'après dîner, & le soir; ce n'est pas qu'à ceux qui ont de la peine à le supporter, & qui n'en peuvent pas prendre beaucoup à la fois, on leur en pourroit donner de trois en trois heures, pourvû toutefois que la quantité n'excédât pas le poids de deux ou trois onces. Pour l'empêcher de s'aigrir quand on l'a pris, il faut prendre une tablette au paravant que de le prendre, composée avec des yeux d'écrevisses & des perles préparées.

Ceux qui usent du lait doivent bien laver leurs dents après le repas & avant que de le prendre, puisque la moindre saleté le fait cailler, l'aigrir & le corrompt, & il n'y a rien qui veuille être plus proprement mis & tenu que le lait, qui ne peut souffrir aucune impureté, sa blancheur nous le marque assez.

Du Régime qu'on doit tenir dans l'usage du Lait.

LE Régime du Lait doit être suivant la quantité que l'on en prend, & la quantité se doit régler suivant la grandeur des maladies, les forces de l'estomac de celui qui le prend: il faut sur-tout s'abstenir de prendre aucune chose qui le puissent faire

aigrir comme le vinaigre, le verjus, le citron, & tout ce qui peut avoir de l'acidité, & éviter aussi de manger des viandes & ragoûts épicés & de haut goût, ni d'autres alimens de cette nature, ni manger des fruits acides, & ne manger (l'on entend ceux qui en ont le moyen, car pour les pauvres ils ne savent ce que c'est que de tenir de régime, étant obligés de manger ce qu'ils ont) que de bons potages à la volaille, veau & mouton quelques biscuits, abricots confits, compotes, poires, coings ou pâtes de ces sortes de fruits, & observeront en toutes choses la sobriété: leur souper doit être fort léger, & ne doivent manger que de quelques hachis ou des pigeonneaux, poulets, ou veau, le tout rôti; & si l'après dîner la faim les pressoit trop, ils peuvent prendre un peu de lait avec du biscuit ou du pain, selon l'appétit & la force du malade, & le tremper dans ledit lait. Ce Regime ne doit pas être suivi pour toutes sortes de maladies où l'on prend le lait; car il y en a qui ne demandent de prendre autre chose que le lait; & en cas qu'il ne suffise pas, on peut donner au malade quelques biscuits ou du pain léger & bien cuit, cela se doit pratiquer pour ceux qui sont abatus & desséchés, & dont le poulmon & le foie sont soupçonnés d'être altérés, mais lorsque l'on voit que le lait commence à réussir & à faire un

bon effet, l'on doit prendre quelque chose de plus, & continuer petit à petit. Et lorsqu'on se voit dans un progrès considérable, on peut s'émanciper à satisfaire son appétit par des choses de facile digestion.

L'abstinence du vin est absolument nécessaire dans l'usage du lait, comme aussi les choses capable de l'aigrir; il faut éviter les grands exercices après l'avoir pris, & les grandes applications d'esprit, ne point se mettre en colere, sur-tout ceux qui sont d'un tempérament mélancolique, & il est à remarquer que tout ce qui donne du plaisir & de la joye, produit de grands avantages pour la santé à ceux qui prennent le lait.

Lorsqu'on doit quitter le lait, & lorsqu'on doit le reprendre.

IL faut quitter le lait d'abord qu'on s'aperçoit avoir la fièvre, parce que la grande chaleur le corrompt, & il est plutôt nuisible à la santé que profitable, puisqu'il ne sert que d'accroissement au levain qui entretient le mal, & il ne faut que prendre des bouillons, panades legeres, œufs frais, gelées, jus de veau, & autres alimens de facile digestion. Il le faut aussi quitter lorsque le lait ne se digere pas, ce que l'on connoît quand on sent des grandes pesanteurs, & oppressions d'estomac, par des rapports aigres qui viennent à la bouche, des maux de

tête, & quelquefois des dévoiemens : Cela étant on le doit quitter absolument, ou du moins en diminuer la quantité, quoique pourtant s'il n'y a point de fièvre il faut tâcher de continuer à le prendre, soit en retranchant de la portion ou autrement; & en cas qu'on le quite, il faut user de quelques Remedes qui sont dans ce petit ouvrage, propres à ces sortes de maladies, & après avoir usé de ces sortes de Remedes, si on voit que le dévoiement & les autres incommodités ne cessent pas, on aura recours aux saignées & aux purgations. Il est à remarquer que quoique toutes ces incommodités soient disparues, il n'est pas pour cela nécessaire de se mettre immédiatement à prendre du lait, & qu'il est plus à propos de vivre modérément des alimens ordinaires, à moins qu'on ne soit dans un état où ils soient tout-à-fait contraire: Mais lorsqu'on s'apperçoit que le lait fait du bien, il faut que l'on ait soin de se bien nettoyer le ventricule par des Médecines proportionnées au tempérament de la personne, bien plus, il y en a auxquels le lait ne fait du bien qu'un certain espace de tems, & lorsqu'on s'en apperçoit il le faut quitter & se purger pour se mettre dans un autre Régime de vie pendant deux ou trois mois, à la fin desquels on peut le prendre, même avec plus de succès, cette méthode convient beaucoup plus

pour les gouteux que pour les autres maladies, lesquels sont néceffitez de ne vivre que de lait, comme auffi ceux qui ont mal à la poitrine.

Des maladies auxquelles le lait est propre.

Outre les propriétés du lait dont on vient de parler, il est encore très souverain aux catarres, aux fluxions qui procedent d'une intempérie chaude; pour l'ophthalmie, & le mal des yeux, soit intérieurement ou exterieurement, pour les inflammations du gosier & de la luette, pour les inflammation de la poitrine, pour l'estomac affoiblit & dévoyé, pour le flux de ventre bilieux, pituiteux, & dissenterique, pour les vieilles gonorées, fleurs blanches, mal de Naples, galles, herésipeles & autres accidens qui viennent de la corruption du sang, pour les inflammations & les brûlures, pour la goutte, pour les fièvres lentes, l'hydropisie, & pour tout ce qui altere les parties nobles, par l'intemperie chaude & brûlante, qui ne se peuvent guérir que par le lait, il est auffi très souverain pour le rhumatisme, & a beaucoup d'autres propriétés que le public n'ignore pas, lequel se prend en nourriture ou application.

Lorsque les yeux sont atteints de fluxions & chaleurs immodérées, on le mêle avec quelques autres ingrediens propres, qu'on

trouvera dans les Remedes du mal des yeux pour en faire un cataplasme, & même on s'en fert seul en les arrosant de lait, lorsqu'il y a rougeur, particulièrement ceux des petits enfans, étant l'unique Remede, & dont on voit journellement des expériences par les nourrices qui les allaitent, qui en arrosent souvent leurs yeux & les guérissent, & pour cet effet celui d'une femme est beaucoup meilleur que tout autre.

Pour les catarres, fluxions & inflammations de gosier, il faut s'en gargariser; & pour ce qui est des maladies de la poitrine & du poumon, l'on n'entend pas dire de celles qui sont suivies de fièvres violentes & continues, comme la Pleurésie, la Peripneumonie ou l'inflammation du poumon, lesquels sont accompagnées d'abcès ou d'apostumes, & que leur guérison est toujours fort incertaine, quoiqu'il y ait diminution dans leurs accidens: pourtant il n'y a rien de meilleur que le lait d'Anesse.

L'expérience nous fait voir aussi journellement que la toux la plus fâcheuses, à moins qu'elle ne soit seche avec fièvre, crachement de sang, & autres signes mortels, se guérit par le lait, si l'on en prend le plus chaudement que l'on pourra prendre avec un peu de sucre tous les soir en se couchant.

Pour l'estomac le lait y est très bon, particulièrement aux envies de vomir, aux maux de cœur qu'on appelle cardialgies ou inflammations, aux dégoût & à l'appétit desordonné, qui passe jusqu'à la faim canine, aussi-bien qu'au Colera morbus, & hoquet, pris de la maniere que dessus.

Pour le flux de ventre bilieux, pituiteux & dissenterique, il s'appaise par l'usage du lait, & le meilleur pour ces sortes de maladies est celui de Chèvre.

Pour les vers, l'on a vû des personnes qui avoient de grandes douleurs de tête, qui ayant approché du lait chaud près du nez & le flairer, il en étoit sorti plusieurs vers, on le donne ordinairement en lavement ou autrement à ceux qui en sont incommodés, de même aux hémoroïdes qu'il adoucit, tempere, rafraîchit & soulage extrêmement, soit par application ou en lavement.

Pour la gonorée, il y a plusieurs personnes qui assurent l'avoir guérie avec du lait d'Anesse seul pris à jeun avec du sucre rosat.

Pour les fleurs blanches dont les femmes luxurieuses & celles qui ont eu beaucoup d'enfans sont sujettes d'avoir, le lait les apaise, si dans le commencement elles en usent, lequel rafraîchit le sang & corrige sa trop grande fermentation.

Pour le mal de Naples, il ne faut pas

croire que le lait seul les puisse guérir, sans quelques autres secours, mais l'on soutient qu'il est extrêmement bon à ceux qui ont ce mal, particulièrement s'ils sont exténués & abatus, soit par la foiblesse de leur constitution, ou pour avoir négligé fort long-tems de s'en faire traiter; ce qui fait que cela les rend souvent incapables de supporter les remedes qu'on met en usage: Pour les guérir & les disposer à les souffrir, on doit corriger cette intempérie par un Régime de vie humectant & rafraîchissant, afin de leur donner des forces; ausqu'els il faut donner le lait après les avoir rafraîchis, préparé leurs corps, & les avoir purgés des humeurs les plus crasses & visqueuses: Et quoique l'on soit assuré de les avoir remis en état, & de ne plus rien craindre, on ne doit point manquer pour cela de leur faire prendre du lait pour donner au corps une nourriture nouvelle & humectante.

Pour la goutte, qui n'est autre chose qu'une humeur sereuse, fort remplie d'acides, l'usage du lait est l'unique & le plus sûr Remede; c'est pourquoi il faut faire des cataplasmes fréquens avec du lait & de la mie de pain, & ne se nourrir autant que l'on pourra que de lait; l'on dit qu'il n'y a rien de meilleur pour la goutte, que de faire un cataplasme du vieux fromage brûlant & pi-

quant avec du bouillon d'un jambon dé-
mêlé ensemble, & l'appliquer sur les par-
ties affligées.

Le Rumatisme est fort approchant de
la goutte (excepté qu'il va & vient en plu-
sieurs endroits) le quel s'appaife aussi par
l'usage du lait, & par les sueurs, cependant
on peut encore user de quelques Remedes
qui sont contenus dans ce Recueil.

Pour ce qui est de la galle qui provient
ordinairement de manger chair salée, ra-
gôts pleins de jus & trop épicés, l'usage
du lait y est très bon, parce qu'il rafraîchit
& nourrit toutes les parties du corps par un
suc doux & tempéré, il ne faut pas s'ima-
giner qu'elle se communique par l'attou-
chement des galleux, soit pour coucher
avec eux ou bien dans les draps où ils ont
couché; elle ne se communique point si on
n'est dans une très grande disposition à la
recevoir, & si le sang n'est échauffé & cor-
rompu; cela étant, il produit non-seule-
ment la galle; mais beaucoup d'autres
meaux comme est l'heresipele, qui ne pro-
vient jamais que d'un sang trop subtile &
trop bouillant.

Pour les brûlures, il est difficile d'en
effacer les marques lorsqu'elles ont péné-
tré toutes les chairs, mais pour empêcher la
grande inflammation, & en appaifer la
douleur, le lait y est un souverain Remede;

il les en faut étuver, & y appliquer par-dessus un linge mouillé dans le lait, mêlé avec un peu d'huile violat. Le lait de femme ou de brebis y est meilleur que tout autre: il y a plusieurs personnes qui se servent pour les brûlures de sel commun & de poudre à canon broyés ensemble, qu'on applique sur la partie affligée, & d'autres se servent d'esprit-de-vin.

Pour l'hydropisie, elle ne procede que d'une intempérie chaude; le meilleur Remede est de ne point boire; particulièrement dans celle qu'on nomme *assyte*, & ne prendre que du lait; car il n'y a rien qui défaltrere plus, ni qui nourrisse & qui humecte plus les parties du corps, c'est pourquoi il est bon d'en user autant que l'on pourra dans ces fortes de maladies.

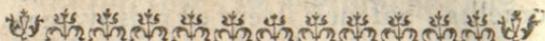
Pour la fièvre, on peut donner le lait à ceux qui sont atteints de la fièvre étique autrement fièvre lente, comme un aliment médicamenteux, afin de les humecter & de les rafraîchir en leur donnant de la nourriture, qui sont les véritables remedes pour les rétablir, & retrancher entièrement les remedes généraux: Le lait d'Anesse est le meilleur pour ces sortes de fièvres, parce qu'il ne se caille ni ne se corrompt que très rarement; c'est pour quoi il est merveilleux à tout ce qui nous altere par une grande secheresse.

Du Lait clair , ou autrement petit Lait.

LE petit Lait a diverses propriétés , le quel on met en usage pour plusieurs maladies, on l'emploie en différentes manieres; quelquefois on le substitue à l'eau commune pour faire des décoctions pour des lavemens, afin de temperer l'ardeur & la secheresse des entrailles , & est admirable pour toutes les inflammations & utilement appliquées sur les contusions & meurtrissures; il tempere la chaleur des humeurs bilieuses & mélancoliques , les amolit & les rend flexibles à être évacuées , il lâche le ventre, il est propre aux opilations de la rate, des intestins, chaleur de foie, jaunisse, gratelle, dartres, mal Sain-Main , à tout ce qui procede d'une intempérie chaude , aux graveleux , aux maux de reins , à la gonorrhée qui en appaise les douleurs par son injection & pris par la bouche , mais il y a maniere de le donner , de le prendre , & de le préparer , étant fort dangereux de le mettre dans un corps très échauffé , car il s'y verdit & corrompt , c'est pourquoi il est besoin de le clarifier pour ces personnes-là , afin qu'il séjourne moins dans les parties où il passe : Il n'en est pas de même à ceux qui ont les dispositions à s'enflammer, que la secheresse consume, & leur cause des insomnies & des inquiétudes cruelles ,

cruelles, ausquels il leur est plus avanta-
geux de le prendre sans être clarifié; il suf-
fit seulement qu'il soit doux, frais & pas-
sé dans une serviette en quatre doubles,
ou bien de le laisser découler de dessus un
Clayon après que le lait est caillé; & com-
me il y a plusieurs personnes dont l'estomac
ne supporte pas aisément la fraîcheur, on
y doit faire fondre un peu de sucre, &
après l'avoir pris, il vaut mieux faire quel-
que leger exercice que de s'endormir.




MANIERE DE CONNOITRE

*les Plantes & Simples qui entrent dans
la composition de ces Remedes , avec
leurs propriétés & vertus.*

Absinthe, ou Alvine.

QUOIQ'IL y ait plusieurs especes d'Absinthe, on entend ici principalement le commun, qui a la tige remplie de branches, les feuilles blanches & découpées, les fleurs fort petites & jaunes, d'où naissent de petits fruits ronds, au dedans desquels est la graine. On le trouve presque par-tout; mais sur tout sur des montagnes, dans des lieux cultivés, fertiles & pierreux. On le cueille à la fin de Juillet, quand il a grené, & on le seche à l'ombre. Il échauffe, purge la bile, fait passer les fumées du vin: On s'en sert encore pour l'estomac & contre la fièvre.

Ache ou Levesche.

L'Ache croît dans les lieux ombrageux & marécageux; sa tige est creuse & semée de signes comme celle du persil; mais elle est plus blanche & plus grande, ses feuilles qui sont larges & découpées tirent sur le rouge: son feuillage est semblable à celui du Romarin avant la fleur, qui ne paroît

qu'en Juillet & Août ; il jette à la cime des branches ou bouquets garnis de plusieurs petits boutons : sa graine est noire, longue, fort pleine, & aromatique, & a la vertu d'échauffer.

Agaric.

L'Agaric est un potiron qui naît sur le Melesse; la femelle qui est blanche est meilleur que le mâle qui est noire; il n'y en a que dans les montagnes du Pays de Trente; & dans toutes les Alpes: il a la vertu d'échauffer, de digerer & d'ouvrir les intestins; & il est bon à toutes les maladies causées par des mauvaises humeurs.

Agrimoine, ou Eupatoire.

C'est une herbe formée de branches dures comme du bois n'ayant, pour l'ordinaire qu'une seule tige, noirâtre mince, droite, velue, haute d'une coudées & plus; ses feuilles sont semblables à celles du chancre, ou de la quinte-feuilles: sa graine sort depuis le milieu de la tige en haut; elle est velue & penchante contre terre: ses fleurs sont jaunes & ne paroissent qu'en Juin & Juillet, qui est le tems où on la cueille: On en trouve en tout lieu, surtout auprès des haies, & ès bords des fossés: Sa vertu est d'inciser sans manifester de chaleur.

Aloës.

L ne croît que dans les lieux maritimes, comme dans l'Inde & dans l'Arabie; il a les feuilles courtes, épaisses, un peu larges, rondes, & dentelées; sa fleur est blanche, il est fort amer & resserre modérément.

Althæa, Voyez *Guimauve*.

Alvine, Voyez *Absinthe*.

Aneth.

Les feuilles de l'Aneth sont presque semblables à celles du Fenouil; sa tige est ronde, nerveuse, branchue, d'une coupée & demie de haut; sa graine menue & large: à peine peut-on le discerner du Fenouil, si ce n'est au goût, qui est mauvais, plus chaud, & à sa couleur qui est d'un verd plus brun; il fleurit en Juin & Juiller, & est commun dans les Jardins: il échauffe extrêmement.

Angelique.

Il y a deux especes d'Angeliques; l'une est cultivée ou domestique; l'autre sauvage; elles sont toutes deux presque semblables, soit pour la forme, soit pour la propriété: leurs feuilles sont d'une couleur brune, ou vert obscure, attaché à une longue queue par intervalle, & dente-

lée tout au tour , la sauvage ne l'est cependant pas tant , leurs bouquets sont garnis de fleurs blanches ; la graine en est menue & platte comme une lantille ; elles croissent d'elles mêmes , la domestique sur les montagnes , & la sauvage dans les prés & lieux marécageux : elles fleurissent toutes deux en Juillet & Août ; elles sont apéritives , atténuatives , & résolutives : elles sont bonnes contre le venin & poison.

Anis.

LEs feuilles d'Anis sont semblables au persil nouveau ; sa tige haute d'une coudée est ronde , creuse & fort branchue , ses feuilles sont d'abord un peu rondes & au-dessus plus longues & découpées , à la cime des branches il y a des bouquets blancs d'où sort une graine de bonne odeur , il croît par-tout , & fleurit en Juin & Juillet : On ne se sert ordinairement que de la graine , qui est chaude & brûlante ; & ainsi est fort bonne pour faire uriner & appaiser les vents contenus dans les intestins.

Aristoloché , ou Sarazine.

IL y a deux especes d'Aristoloches , l'une ronde , & l'autre longue : La ronde a des feuilles de lierre qui sont odoriférantes , elle jette des fleurs d'une couleur par dehors d'un jaune vert , & par dedans d'un

rouge noir, de ces fleurs naissent des fruits qui sont ronds & de la grosseur d'une noix, sa racine est de la grosseur d'un melon, de mauvaise odeur & de couleur de buits; elle naît dans les campagnes & dans les prés; elle fleurit de même que la longue en Mai & Juin: elle est chaude, absterfivè, résolutive & incisive; sa racine est bonne contre les venins, les douleurs phlegmatiques, l'asthme, les fluxions & les fistules: La longue est en tout plus longue que la ronde, & est moins utile: elle croît surtout parmi les roseaux.

Armoise, ou Herbe de S. Jean.

L'Armoise ressemble à l'Alvine; ses feuilles sont découpées de même; mais elle les a plus petites, sur-tout celles qui sont auprès de la tige; elles sont d'un vert obscur par-dessus, & grisâtre par-dessous; ses fleurs sont en de petits boutons ronds qui croissent le long des branches; sa racine est ligneuse & fibreuse; elle croît dans les lieux maritimes & eaux croupissantes; elle fleurit en Juillet & Août: Sa vertu est d'échauffer & de dessécher médiocrement.

Arrête-Bœuf.

IL jette plusieurs branches qui sont fort chargées d'épines & distinguées par plusieurs nœuds; ses feuilles semblables à cel-

les lentilles ou de rhuë, sont petites, velues & d'assez bonne odeur; il fleurit en Août, & les fleurs sont incarnates; sa racine est blanche; il naît dans les prés & dans beaucoup d'autres lieux: Il est absterfif, incisif & deslicatif.

Asarum. Voyez *Cabaret.*

Asperge.

ELLes sont absterfives & fort bonnes contre l'opilation du foie, & pour les reins.

Aubespın.

IL est semblable au poirier sauvage, mais plus petit & fort épineux; il fleurit en Mai, & produit un fruit mûr en Septembre, qui est plein au dedans, rougâtre, & avec un noyau: ce fruit est un peu incisif, abstringent & confortatif; ses racines sont fort profondes.

Aubifoın.

IL y en a de deux sortes, l'un grand, & l'autre petit. Le petit Aubifoın naît parmi les bleds; il a les feuilles longues, blanchâtre, velues & peu barbues tout autour; ses fleurs qui ne paroissent qu'en Mai & Juin, viennent à l'extrémité des tiges, & sont d'un bleu celeste, dont les feuilles sont découpées tout autour: il y en a dans

les jardins de diverses couleurs, les unes sont blanches, les autres violettes, les autres incarnates, & les autres tannées. Le grand Aubifoin est semblable au petit, à la reserve qu'il a les feuilles, les tiges & les fleurs plus larges, plus grosses & plus grandes; il naît plus dans les montagnes que dans les plaines, & il fleurit depuis Mai jusqu'en Août: Ils sont tous deux réfrigératifs & ont les mêmes vertus.

Balauſte.

CE sont les fleurs de Grenadiers, elles sont astringentes.

Bardane. Voyez Glouteron.

Basilic.

IL y a de trois sortes de Basilic; Basilic de Jardin, Basilic sauvage, & Basilic d'eau. Les feuilles du Basilic sauvage sont semblables à celui du jardin; mais ses branches sont carrées, velues; la cime des fleurs est quelquefois blanche & quelquefois rouge; il croît parmi les bleds en terres sabloneuse. Le Basilic d'eau est aussi semblable, excepté qu'il ne produit que cinq ou six tiges de la hauteur d'une palme; il croît auprès des fontaines & des rivières: ils croissent tous trois en Juin & Juillet, & sont bons contre le venin des serpens.

Baume

Baume.

IL y en a de trois sortes, un domestique, & deux aquatiques; le domestique est le meilleur, il croît presque dans tous les jardins; il fleurit en Juin: il subtilise, il digere, il provoque, il ouvre & est incisif.

Bdelium.

C'Est une plante fort rare qui vient des Pays Etrangers, & qui ne se trouve que chez les Apocaires.

Benedict, ou *Benoite*, ou *Galliot*, ou *Recise*, ou *Caryophilata*.

IL y en a de deux sortes, l'une croît dans les champs; elles a les feuilles rudes & velues, divisées en trois à la cime de leur queue; sa tige a plusieurs branches, ses fleurs sont jaunes, d'où sortent de petites gouffes velues qui enferment la graine. L'autre croît sur les montagnes; elle est plus velue & plus grosse, & sa fleur plus grande; elle fleurit en Mai & Juin: la racine qui est la seul qui fert, échauffe, ouvre & fortifie. Celle de montagne est plus efficace.

Berberis, ou *Epine-Vinette*.

IL croît au bord des bois & haies, fleurit en Mai: il est bon pour le cœur.

Tome I.

Q q

Betoine.

SA tige est menue & quarrée ; ses feuilles ressemblent à celles du chêne , sont molles , odoriférentes & dentelées tout autour ; elle croît dans les colines qui sont à l'ombre & lieux humides ; on cueille ses feuilles , & on les fait sécher pour s'en servir : ses vertus sont admirables , servant presque de remède à tous les maux intérieurs du corps , prise en quelque maniere que ce soit.

Bimauve.

C'EST une espèce de Mauve sauvage qui croît près des fossés , des haies & des chemins ; elle fleurit en Juin : elle désèche sans beaucoup de chaleur ni froideur.

Blette , ou Porrée rouge.

IL y en a de deux sortes , la grande qui a les feuilles & la tige rougeâtre , sa fleur a quantité de chatons ou épis , dont la pointe regarde en bas ; on la sème dans les jardins , & fleurit en Juin & Juillet : la petite croît d'elle-même dans les jardins , & est presque semblable à la grande : elles sont bonnes toutes deux pour les Menstrues.

Bouillon blanc.

IL y en a de deux sortes; le Bouillon blanc femelle appellé *Tapfus Barbatus*, a les feuilles comme le Choux, mais plus velues, plus larges & plus blanches; ses fleurs sont d'un jaune pâle, & sa graine est noire. Le Bouillon mâle est plus long que le précédent, & a les feuilles plus étroites; ils croissent tous deux parmi les champs & le long des chemins, & fleurissent en Mars & Avril: leurs feuilles sont dessicatives, & un peu détersives; la racine est astringente,

Bouis.

CETTE Plante est assez connue elle fleurit au mois de Février & Mars: elle desseche, resserre & fortifie.

Borrache.

ELLLE a les feuilles larges, longues, & rudes; ses fleurs sont faites en étoiles d'un bleu celeste, quelques-unes les ont blanches; elle croît dans les jardins, & fleurit en Juin: elle est bonne aux mélancoliques.

Brionia, Voyez Coleuvrée.

Brusc.

IL a ses feuilles semblables au Mirte, mais plus fortes & piquantes; il pousse ses

Qq ij

tiges commel'Asperge, & produit un grain qui sort d'entre les feuilles, & qui est rouge étant mûr; il vient dans les buissons & dans les bois, & produit son fruit en Août: il provoque les mois, est bon à la pierre, aux douleurs de la tête, à la jaunisse, & à ceux qui ont difficulté d'uriner.

Bruyere.

C'EST un arbrisseau qui a quantité de branches, & a la couleur du Romarin, il fleurit deux fois l'année, au Printems & en Automne; ses fleurs sont petites & rougeâtres; il croît dans les lieux secs & incultes: il est bon pour la colique, les morsures de serpens & les yeux.

Buglose.

ELLE a les feuilles larges, hérissées & rudes, couchées par terre, marquetées de blanc, & couvertes de pointes fort menues; ses fleurs sont rouges, & plus petites que celles de la Borrache; elle croît dans les jardins & fleurit en Juin: elle est bonne au cœur, & purifie le sang. Il y a une seconde espece de Buglose qui croît parmi les champs, & qui a les feuilles plus petites que la première ses propriétés sont aussi admirables.

Bursa Pastoris, ou *Tabouret*.

Ses tiges sont rondes d'un pied d'hauteur, ses branches menues, & s'ouvrent à la cime; ses fleurs qui viennent à l'extrémité des ramaux, sont blanches d'où naissent certaines petites gouffes faites en cœur, qui renferment une petite graine; cette plante naît par-tout, sur-tout dans les lieux rudes & pierreux; elle fleurit en Juin & Juillet: elle sert pour arrêter toutes sortes de flux.

Cabaret, ou *Asarum*.

C'est une herbe odoriférente qui a les feuilles comme le Lierre, plus petites & plus rondes; il produit des fleurs parmi les feuilles au dedans desquelles est la graine, qui ressemble aux pepins des raisins; elle croît sur les pentes des montagnes & bois ombrageux, & fleurit deux fois l'année, au commencement & à la fin de l'Été: ses propriétés sont d'ouvrir, subtiliser, résoudre, pénétrer, & d'avoir toutesfois quelque chose d'astringent.

Calament.

IL y a de trois sortes de Calament; l'un croît dans les plaines, l'autre sur les montagnes, & le troisième auprès des marais; celui dont il est parlé dans ces Re-

medes , & qui a le plus de propriété , est celui des montagnes , qui croît dans les lieux incultes , & le long des haies & chemins ; il a les feuilles rondelettes , velues , dentelées , & odoriférantes ; ses tiges sont hautes d'une coudée ; ses fleurs sont petites , de couleur de pourpre , sortant du milieu de la tige jusqu'à la cime : il échauffe , attire , & nettoie la peau .

Calamus Aromaticus.

IL est semblable quant à la figure aux autres jonc & roseaux , mais il a plus d'odeur ; la vraie marque du bon est qu'il soit noir ; il croît en certains marais fort éloignés de ces Pays ; ainsi on ne le trouve guères que chez les Apoticaïres , il est légèrement astringent , & a fort peu d'acrimonie.

Camedrio , ou Germandrée.

IL y a de deux sortes de Germandrée presque toutes semblables , & ont les mêmes propriétés ; leurs feuilles ressemblent à celles des chênes , & croissent dans les lieux raboteux & pierreux : elles sont routes deux incisives , & composées de parties subtiles.

Camomille.

ELle a les branches petites un peu hautes , & plusieurs petites feuilles menues ; & des petites têtes rondes , ses fleurs

font jaunes au milieu, & à l'entour blanches, jaunes ou purpurines; elle croît dans les lieux raboteux; on l'amasse au Printems: les racines, les fleurs & l'herbe, font chaude & atténuatives.

Canelle.

ELle ne croît pas dans ces Pays ici; elle se trouve chez les-Droguistes.

Capres.

C'Est une Plante épineuse dont les branches rampent, & s'étendent en rond; ses feuilles sont rondes comme celles du Cognier, mais plus épaisse; elle croît dans les terres légères: elles sont bonnes aux Gouteux, aux Phlegmatiques, à la sciatique, à la paralysie & à la rate; elle provoque l'urine & les mois: la racine & les feuilles font fondre les duretés.

Capilli Veneris.

IL y en a de deux sortes, du blanc & du noir, le blanc est presque inutile, on n'emploie que le noir dans la Médecine, il a des petites feuilles déchiquetées tout autour; les rameaux qui les portent sont noirs, déliés & luisans; il naît dans les lieux ombrageux, sur-tout proche les chutes des eaux, il dure toute l'année, & renouvelle ses feuilles en Avril: il sert pour les maladies qui procedent d'opilation.

Q q iv

Carthame.

SA tige est haute d'une coudée, ronde, droite, dure & blanchâtre, avec quantité de branches qui croissent depuis la moitié de la tige en haut; ses feuilles sont longues, fermes, pointues à la racine, chargées de veines, & entourées de petites, menues & foibles épines; elle produit des têtes hérissées à la cime, faites en écailles comme les Artichaux; on la sème dans les jardins, & fleurit en Juillet & Août: elle sert pour lâcher le ventre.

Cariophilata, Voyez Benedicte.

Carline, ou Chameleon.

ELle a les feuilles semblables à celles des Cardes, mais plus rudes, plus aiguës & plus fortes, elle n'a point de tige, elle jette en sa place une tête épineuse qui approche de celle des Artichaux; elle croît sur les montagnes incultes: elle est bonne pour les vers, les Hydropiques, & les venins des Serpens.

Carvi.

IL ressemble à la Pastenade sauvage; il jette plusieurs tiges vuides & anguleuse d'une même racine; il croît dans les prés, fleurit & fait sa graine en Mai & Juin: il est chaud, diurétique, & est bon à l'estomac.

Casse.

C'est une arbre qui ne croît pas dans ces Pays ; on en trouve chez les Apoticaire : elle est laxative.

Centaurée.

SA tige est quadrangulaire un peu haute ; ses feuilles sont comme celles de la Rhuë ; sa graine est semblable au grain de froment , elle croît sur les colines grasses, & fleurit en Juillet jusques en Septembre : elle est un peu astringente.

Ceterach, ou Scolopendre vraie.

ELle jette quantité de feuilles à la racine ; naît sans tige , sans fleurs & sans graine ; ses feuilles sont découpées, jaunes par-dessous , & vertes par dessus ; elle naît dans les montagnes & dans les fentes de pierres ; conserve tout l'hiver sa verdure, & produit des nouvelles feuilles en Avril : elle est incisive & apéritive.

Cerfeuil.

CETTE Plante est assez connue ; on la trouve dans tous les jardins : elle est propre à l'estomac , & réveille l'appétit.



SA tige est haute & remplie d'épines ; il a les feuilles de la Laitue , mais elles sont épineuse ; elles sont deux à deux à chaque nœud embrassant la tige : elles ont au milieu de leur dos dedans & dehors certaines vessies piquantes & épineuses , & une concavité dans leurs aîles où s'arrêtent la pluye & la rosée : à la cime de chaque tige il y a une tête longue & épineuse , qui sert pour carder la laine ; on en trouve auprès des fossés & dans les champs : sa racine est un peu absterfive.

Chardon Notre-Dame.

SA tige est de la hauteur d'un pied & demi ; ses feuilles sont longues , vertes , cendrées celles qui sont proches de la racine sont fort découpées , & celles du haut de la tige ne le sont point, ou peu , & elles sont lisses ; il croît par les chemins : sa racine est incisive & dessicative.

Chardon à cent têtes , ou Panicaut.

C'Est une Plante épineuse , ses feuilles sont larges à mesure qu'elles croissent, elles deviennent piquantes au haut des tiges , à la cime desquelles il y a plusieurs têtes rondes comme des boules environnées d'épines , dures , fortes & rangées comme

des étoiles , dont les unes sont vertes , les autres blanches , & quelquefois on en trouve des bleues ; elle croît dans les lieux âpres : sa racine échauffe.

Chardon beni

IL a ses tiges rondes , souples , velues & couchées par terre , ses feuilles sont longues & découpées des deux côtés , il produit des têtes à la cime des tiges garnies de quantité d'épines fort piquantes , environnées de feuilles , d'où sortent des fleurs jaunes , qui ont au dedans une graine bourue & blanchâtre ; on le cultive dans tous les jardins , & fleurit en Juin & Juillet : il est chaud , apéritif & sudorifique.

Chelidoine , Voyez Eclair.

Chicorée Sauvage.

ELle a la feuille étroite , longue , fort frangée à l'entour , âpre & amere ; on la trouve presque dans tous les jardins : elle est fort profitable à l'estomac & au foie.

Chien-Dent , ou Dent-de-Chien

IL a les feuilles , les tiges & la houpe assez semblables aux petits roseaux , il croît presque par-tout , particulièrement dans les bleds : on met sa racine dans la tisane pour les malades qui ont la fièvre : il sert aussi pour les tranchées de ventre , la

Ciguë.

ELle fait une tige pleine de nœuds comme le Fenouil; les feuilles qui sont en bas sont fort grandes & pointues, toutes découpées à mode de scie; elle croît souvent dans les prés arides & ombrageux: c'est un poison, dont le remede est de boire du vin.

Coloquinte.

ELle a les feuilles & les sarmens comme le Concombre sauvage, qui repent sur terre; elle fait un fruit rond comme une boule: il le faut cueillir en Automne, quand il commence à jaunir: celles qui ne changent point de couleur ne valent rien, & sont fort dangereuses, de même que celles qui se trouvent seules en toute une plante, aussi-bien que celles qui croissent en lieux borboux: quoiqu'elles soient ameres, elles n'ont pas la vertu des médicamens ameres, sortant du corps, avant les humeurs qu'elles purgent.

Consolide, ou Consyre.

IL y en a de trois sortes: la grande, la petite, la moyenne. La grande, à sa tige haute de deux coudées, autour de laquelle sont les feuilles qui ne sont pas trop éloignées, velues étroites & longues, les

tiges sont un peu crenelées au près des angles, jettans de leurs ailerons certaines feuilles minces, parmi lesquelles naissent des fleurs jaunes; elle naît dans les prés, & fleurit en Juin & Juillet. La petite, produit ses tiges quarrées, les fleurs sont à la cime des tiges en épis, purpurines, & quelquefois blanches; elle naît dans les montagnes, & presque par-tout, & fleurit en Avril. La moyenne à ses feuilles plus grandes & plus longues que celles de la petite, ses feuilles sont d'un bleu celeste qui naissent en partie parmi les feuilles qui sont au tour de la tige, en partie à la cime comme un épi; elle naît parmi les Jardins & les Vignes, & fleurit jusqu'en Juillet: elles sont toutes trois astringentes & unitives, & servent pour les blessures.

Concombre.

IL y en a de deux sortes, le domestique, & le sauvage; il n'y a que le sauvage qui sert à la médecine; ses feuilles sont plus rudes que le domestique, blanches par dessous, les fleurs sont jaunes & étoilées avec un bouton par derriere, qui croissant devient comme un gland, quoique plus long & plus gros, chargé d'un poil rude comme des épines; ils meurissent au mois d'Août, devenans blancs: il croît dans les lieux sabloneux: il est chaud & sec: sa ra-

cine est absterfive , digestive & mollifiante.

Coriandre.

C'est une herbe fort puante , qui a la tige petite , ronde , branchue de la hauteur d'une coudée , ou d'une coudée & demie , ses feuilles sont blanchâtres , fort découpées , ses fleurs sont blanches ; elle vient dans les bons terroirs cultivés : on s'en sert pour digerer toutes les tumeurs chaudes & enflamées.

Costus.

ILa ses feuilles un peu plus grandes & plus épaisses que le Panais domestique : il ne croît pas en ces Pays : il sert pour les douleurs de têtes , de nerfs , & maladies de reins & de la vessie.

Coleuvrée , ou Brionia.

Elle jette une quantité de farmens d'une seule racine , tendres & velus comme ceux des Courges , ses feuilles sont comme celles de la vigne , mais plus petites & plus anguleuses , ses fleurs viennent en grappes , qui sont blanches , jaunes , & faites en étoiles ; elles viennent dans les haies & auprès des chemins : sa racine netoye , déseche , amolit , & résout.



Crassule, Voyez *Joubarbe*.

Cresson.

IL y a de deux sortes de *Cresson* : celui de jardin, & celui de Fontaine : celui de Jardin est très connu : sa graine provoque l'urine, purge les reins & la vessie, elle sert encore pour les opilations de foie & de la rate, pour chasser le venin, pour la paralysie de la langue, & pour les écrouelles. Celui de Fontaine est aussi très connu, & a presque les mêmes propriétés que celui de jardin, mais il est contraire aux femmes enceintes.

Cumin.

IL y en a de deux sortes, le cultivé, & le sauvage; le cultivé a la tige longue & droite, les feuilles découpées fort menues, il fleurit comme le Fenouil; il aime les lieux chauds & boueux, il est bon à l'estomac, il échauffe, il est astringent & dessicatif. Le sauvage est semblable au cultivé, & a les mêmes vertus.

Cynoglosse, ou *Langue de Chien*.

IL y en a de trois sortes : le véritable, le commun premier, & le commun second. Le *Cynoglosse* véritable a les feuilles semblables au grand plantain, mais plus petites & plus étroites, couvertes d'un coton blanc, & disposées en rond; il croît

dans les lieux sabloneux : il ramolit le corps , sert à la dissenterie , à la gonorrhée , & aux cathares. Le Cynoglose commun premier a ses feuilles longues , larges , gris brun , il fait sa tige longue d'une coudée , avec plusieurs rameaux dans lesquels sont les fleurs purpurines ; il croît dans les chemins & sur les bords des fossés. Le Cynoglose commun second est haut de plus d'une coudée avec force branches vers la cime , ses feuilles sont larges , longues , grises velues & copieuses ; il croît aussi le long des haies & des fossés : les deux communs ont aussi la propriété du véritable.

Diapensia , ou Saniclet.

ELle produit à la cime de ses branches de petits boutons faits comme des fraises , ses feuilles sont partagées en cinq pieces , les queues sont rondes , menues & molles ; c'est une espece de Quinte feuille , elle naît dans les colines & les montagnes : elle est fort astringente.

Dragunculus , ou Targon Serpentine.

IL y en a de deux sortes : le Dragunculus major & le Dragunculus minor. Le Dragunculus major produit une tige droite , haute de deux coudées , grosses comme un bâton , unie & tachetée comme la
peau

peau d'un Serpent, ses feuilles sont envelopées les unes dans les autres comme dans des gaines; il croît à l'ombre auprès des haies, il est amer, piquant, chaud, & un peu astringent. Le *Dragunculus minor* a les feuilles comme le lierre, sa tige est droite, avec quantité de taches rouges; il naît aussi dans les haies & à l'ombre, & a les propriétés du précédent.

Endive.

IL y a de deux especes d'Endives: l'une cultivée, & l'autre sauvage. La cultivée a les feuilles grandes, longues, larges, vertes & blanchâtres, sa tige est haute & canelée avec plusieurs branches, ses fleurs sont bleues, quelquefois blanches; elle croît dans les jardins. L'Endive sauvage a les feuilles longues, étroites, quelquefois un peu crenée à l'entour; sa tige est ronde, ses fleurs sont aussi bleues; elle croît aussi dans les jardins: l'une & l'autre espèce refro'dir, est astringente, & est fort profitable à l'estomac & au foie.

Enula Campana.

IL a les feuilles comme le Bouillon blanc quoique plus longues & plus larges, & aigues à l'extrémité, avec une côte épaisse, il a une grosse tige haute de deux coudées, & quelquefois davantage & velues, à la cime de laquelle naissent de petites branches

R r

qui portent des fleurs; il naît dans les lieux humides, & fleurit en Juillet; on le sème en Février: la racine est fort utile, elle est chaude & seche, avec une humidité superflue; elle est apéritive & incisive, elle provoque & digere elle est bonne aux Astmatiques & aux estomacs froids.

Epinards.

Quoi qu'inconnus aux Anciens, ils sont si connus aujourd'hui, que la description en est inutile: ils amolissent le ventre, & servent contre les piquures des Scorpions & des Araignées venimeuses, contre les inflammations, les érépelles, & les ulcères corosifs.

Equisetum.

Il y en a de quatre especes: la premier a une tige droite, haute d'une coudée, creuse, avec des feuilles courtes & blanches, sa racine approche du bois en dureté; en sortant de terre il fait des tiges à mode de roseaux ou de joncs, creuses, nues qui ont les têtes faites en grappe de raisins; il croît dans les lieux bas parmi les prés humides & marécageux: l'herbe a une vertu astringente, & son jus étanche le sang du nez: elle est aussi bonne aux plaies récentes, aux hernies, aussi bien que la racine. Le second, est semblable au premier,

finon que ses foyes sont plus longues, & du commencement il fait ses tiges comme les Asperges; il croît dans les lieux bas, ombrageux & humides, il consolide les playes, & est aussi astringent que le premier. Le troisieme a sa tige nue, & sans aucune feuille; il croît aussi dans les lieux aquatiques: il est aussi astringent. Le quatrieme croît de la hauteur d'un homme, comme le Genest, ayant le pied gros, les branches longues noirâtres, desquelles sortent plusieurs petites vergettes de la longueur d'un pied menues & bien garnies de nœuds; il naît dans les lieux maritimes, & approche des vertus des précédens par son astriction.

Epithime.

CE sont certains cheveux menus, jaunes, ayant des fleurs & des têtes semblables à la Savourée qui naissent, & viennent sur le Thin; il a les propriétés du Thin, il est bon pour le phlegme, la bile, le mal caduc, verriges, mal de cœur, syncopes, opilation, cancer, fièvre-quarte, goutes, sciaticques & brûlures.

Eclair, ou Chelidoine.

IL y en a de deux sortes: la grande Chelidoine a une tige de la hauteur d'une coudée & davantage, grêle, qui a beaucoup de branches garnies de feuilles, auprès

desquelles il sort des fleurs semblables à celles du Violier, elle est pleine d'un suc jaune, âcre & mordicant; elle croît dans les lieux ombrageux sur les murailles, & commence à fleurir au mois d'Avril: elle a plusieurs vertus, entr'autres elle éclaircit la vue, & guérit des douleurs des dents. La petite Chelidoine produit ses feuilles semblables à celles du Lierre, quoique plus petites, plus rondes, plus tendres, & un peu plus épaisses; naît & meurt dans le Printems; elle vient auprès des lieux humides, & fleurit en Mars jusqu'en Avril, elle sert pour les écrouelles & les hémorroïdes.

Eufraise.

C'est une petite herbe, ses feuilles sont petites, crépées, dentelées tout autour, sa tige est menue & rouge, ses fleurs sont blanches; on en trouve dans les prés & dans les bois, sa principale vertu est pour les yeux.

Eupatoire, Voyez Agrimoine.

Fenouil.

IL est assez connu, on le trouve dans tous les jardins; il sert pour faire venir le lait aux femmes, & pour les accidens des reins & de la vessie.



Fenugrec.

Ses feilles sont semblables à celles du Triolet, dentelées tout autour, ses tiges & ses branches sont fort menues, ses fleurs sont petites & blanches; on le sème au mois de Mars dans un terroir gras: il nettoye, digere, amollit & résout.

Flambe, ou Glayeul, ou Iris de Florence.

Il a les feuilles comme une épée, canelées & pointues au bout, sa tige est lisse, ronde & nouée; il a à la cime de petites branches qui portent des fleurs violettes mêlées au dedans de plusieurs autres couleurs, d'où il a le nom d'Iris; on en trouve dans les jardins: le meilleur est celui de Florence. Sa racine résout & subtilise les humeurs grossières. Il y a encore le Glayeul sauvage qui est semblable au domestique, à la réserve que le tout est plus petit & plus rude; il a les mêmes propriétés que le domestique avec plus d'efficace: il croît dans les lieux pierreux & escarpés, & sur les colines.

Fougere.

Il y en a de trois sortes, la Fougere mâle n'a ni branches, ni tiges, ni fleurs, elle a une queue longue d'une coudée, dont les aîles sont découpées des deux côtés,

elle croît dans les montagnes & parmi les rochers ; sa racine fait mourir les vers, elle guérit les enflure de la rate, & est contraire aux femmes en ceintes. La Fougere femelle a ses feuilles semblables à celles du mâle, mais elle a une tige & quantité de branches ; elle naît dans les lieux froids, elle lâche le ventre, & est aussi contraire aux femmes enceintes. La troisieme espece de Fougere est la Fougere de chêne qui croît parmi la mouffe des vieux chênes, elle est semblable à la Fougere commune, mais elle a les feuilles beaucoup plus petites ; elle sert pour faire tomber le poil.

Fraisier.

Cette plante est trop connue pour en donner la description, elle est astringente.

Frangula.

C'est un arbre dont la hauteur est médiocre ; ses feuilles sont semblables à celles du Cormier, ses fruits semblables à des poids ; il croît dans les montagnes d'Auvergne, sa racine est laxative.

Frêne.

C'est un arbre qui a les feuilles comme le Laurier, quoique pointues & un peu dentelées ; il naît dans les montages &

dans les bois : il sert contre les Serpens ,
aux Hydropiques , & à l'opilation du foie.

Fume-terre.

IL y en a de trois especes : la premiere est
semblable au Coriandre , fort tendre &
fort touffue , ses tiges sont quarrées , gar-
nies de petites branches de feuilles de cou-
leur verre tirant sur le gris , & fort décou-
pées ; elle croît parmi les bleds , jardins ,
vignes , haies & mazures : elle sert à ré-
soudre la pituite qui trouble la vûe , à chas-
ser les humeurs chaudes , bilieuses , adu-
res , & pernicieuses ; elle sert aussi contre
la gravelle & les ulceres malins de la grosse
vérolle. La seconde espece croît dans les
montagnes ; elle est presque semblable à
la premiere, ses fleurs semblables à de peti-
tes Allouettes : elle sert à la colique, à l'hy-
dropisie , évacue aussi les humeurs grossie-
res. La troisieme espece est encore presque
semblable , ses fleurs sont purpurines &
quelquefois blanches ; elle croît dans les
colines & parmi les bois ombrageux &
froids : elle n'a point de propriétés parti-
culieres aux autres especes.

Calanga.

IL ne croît pas en ces Pays ; on le trouve
chez les Droguistes : il est astringent.

Garance.

ELle a ses tiges quadrangulaires , longues , rudes , les feuilles viennent par intervalle dans les nœuds , rangées en étoiles , le fruit est rond , vert au commencement , puis rouge , & enfin noir quand il est mûr ; elle fleurit en Juillet & Août , elle sert pour provoquer l'urine & les mois , désopiler le foie , la rate , les reins & la matrice pour l'épanchement de la bile.

Genest.

C'est un arbrisseau qui jette quantité de verges sans feuilles , il produit une graine qui ressemble aux lantilles , & qui vient dans certaines gouffes comme les Fesioles ; on le trouve dans les jardins : il purge , provoque l'urine , rompt les pierres des reins & de la vessie , & empêche qu'une matiere étrangere ne s'y arrête.

Gentiane.

ELle produit les feuilles auprès de la racine semblables à celles de Plantin , & sont rougâtres : mais celles qui sont depuis le milieu de la tige en haut , sur-tout celles de la cime , sont découpées , la tige est creuse , unie grosse d'un doigt , & distinguées par nœuds : il croît sur les montagnes , sa racine est fort efficace pour subtiliser , nettoyer , & désopiler.

Genèvre.

Genièvre.

IL est assez connu pour en faire la description ; on le trouve dans les bois & dans les montagnes : il sert contre les morsures de Viperes, il est utile à l'estomac, il fortifie le cerveau & la vûe, il résout les ventosités, aide à la digestion, rompt la pierre, & est bon contre le venin & la peste.

Germandrée, Voyez Camedrio.

Girofle.

ON le trouve chez les Droguistes : les Cloux de Giroffes sont bons pour le foie, l'estomac & le cœur, aident à la digestion, resserent le ventre, & font suer ceux qui ont la grosse vérole.

Glayeul, Voyez Flamele.

Gloutteron, ou Bardane.

Il y en a de deux sortes, la grande & la petite : la grande a les feuilles plus grandes que celles des Gourges, plus velues, plus noires, & plus grosses, vertes dessus & blanches dessous, ses fruits sont des gloutterons qui ont des épines dures, rudes & fermes, qui s'attachent aux habits ; elle naît sur les bords des fossés & lieux humides. La petite est semblable à la grande, si ce n'est que ses têtes sont plus petites,

Tome I.

S f

plus molles , & ont les pointes moins piquantes ; elle croît comme la premiere : toutes deux digerent , dessèchent , & resserrent médiocrement.

Gremil , ou Herbes aux Perles.

Il y en a de deux fortes : le grand a les feuilles comme l'Olivier , mais plus larges , plus molles & plus vertes , la cime se divisée en deux branches , qui ont parmi leurs feuilles une graine semblable à des Perles : il sert contre la gonorrhée. Le petit Grémil , autrement *Milium Solis* , croît droit comme un arbrisseau , ayant une tige chargée de branches , qui ont des feuilles longuettes comme le grand , mais ses branches sont plus courtes , la graine ressemble au Millet : elle sert pour la pierre , pour provoquer l'urine , & aux femmes qui sont en travail d'enfans. Ces deux especes de Gremil croissent particulierement dans l'Italie , dans les lieux sabloneux & incultes.

Grenouillet.

IL produit sa tige de la hauteur d'une coudée , ronde & unie , & qui a quantité de feuilles semblables à celles du Laurier ; elles sont cependant plus larges & ont plus de veines inégales , ses fleurs sont blanches , & sortent à l'endroit des feuilles , d'où naissent des grains gros comme un pois , d'un

rouge brun ou tout rouge ; il croît dans les montagnes & les colines: il est absterfif, & quelque peu astringent.

Grenouillette, Voyez Pied de Lion.

Guimauve, ou Althæa.

Il y en a de trois sortes: la premiere est une espece de Mauve sauvage qui a des feuilles rondes, ses fleurs ressemblent aux Roses: elle résout, adoucit, & est un peu astringente. La seconde a les feuilles comme celles du Courcier, mais minces & unies, qui ont par-dessous une mouffe fort délicate: elle sert pour la gravelle, les pierres de la vessie, & provoque l'urine. La troisieme a les feuilles un peu plus grandes que celles de la Rhuë, & a les mêmes propriétés que le Pavot: elles naissent toutes trois dans les champs & les jardins.

Gui de Chêne.

C'est une petite plante qui vient sur le Chêne, produisant ses rameaux en croix, avec des feuilles qui viennent deux à deux, de couleur jaunâtre, il produit de petits grains de la grosseur d'un pois, qui étant mûr sont blancs, & dont on fait la glu: il sert contre le mal-caduc, l'apoplexie, & le vertige.

S f ij

*Herbe aux Perles , Voyez Gremil.**Herbe aux Puces , ou Psyllium.*

IL y en a deux sortes : La grande est une plante haute , elle a les feuilles larges , de mauvaïse odeur , & semblables à celles de l'Olivier , elle provoque les mois , l'enfantement , l'urine , sert au mal-caduc , chasse les Serpens , les Cousins , & fait mourir les Puces. La petite a la tige plus grosse & plus molle que la grande , & les feuilles de moyenne grandeur ; elle a les mêmes propriétés que la grande , mais plus foiblement : elles naissent dans les campagnes , les lieux humides & aquatiques.

*Herbe à la Reine , Voyez Nicotiane.**Herbe à Robert.*

Elle a plusieurs tiges grêles , velues , purpurées ou rouges , comparties par nœuds , ses feuilles ressemblent à celles du Cerfeuil ; elle croît dans les lieux ombrageux , parmi les bocages & sur les vieilles murailles , & fleurit en Mai & Juin , elle est propre pour les plaies , sur-tout pour les ulcères des mamelles & des parties honteuses.

*Herbe au Charpentier , C'est la petite Consfire.**Hermodates.*

IL y en a de deux sortes : ni l'une , ni l'autre ne croît dans ces Pays , on la trouve chez les Droguistes , elle provoque à vomir.

Herniaria.

SEs rameaux sont couchés par terre, qui sont menus & noués, ils ont de petites feuilles languettes, la graine est aussi petite, longue & blanche, & elle vient en si grande quantité qu'on diroit que toute la plante n'est que graine; elle croît dans les lieux secs, & sur le bord des torrens: elle provoquel'urine, brise les pierres dans les reins, sert pour les ruptures; la disenterie, le flux de sang, & contre les bêtes venimeuses.

Hieble.

SA tige est quarrée & noueuse, ses feuilles comme celles de l'Amandier; mais plus longues, & sont rangées de deux côtés comme des ailes, dentelées tout autour: ses fleurs & ses grains sont semblables à ceux du Sureau, il croît dans les mazures & auprès des fossés: il fleurit en Juin & Juillet: il est bon pour secher & évacuer les humeurs aqueuses, on s'en sert aussi contre la goute & les punaises.

Houblon.

IL s'entortille d'ordinaire aux arbres qu'il rencontre, ses feuilles sont découpées comme celles de la vigne, en cinq endroits, & sont rudes, ses sarmens sont

S f iij

longs, âpres, & un peu épineux, ses fleurs sont rangées en raisin, d'où naissent quantité de petites bourfes qui pendent entassées les unes sur les autres, il croît dans les jardins, & le long des haies & des arbrisseaux, & fleurit en Août, il purge le sang, amollit le ventre, désopile le foie & la rate.

Hissope.

IL jette d'une seule racine quantité de branches menues, elles sont garnies de tous côtés de feuilles longuettes, pointues, dures, chaudes, odoriférentes, sa fleur sort de la cime de la tige, faite en épi, d'un bleu céleste qui tire sur le rouge, il se trouve dans les jardins: il est incisif, apéritif, absterfif. Le sauvage a les mêmes vertus, & plus fortes.

Joubarbe, ou Sempervivum, ou Orpin.

IL y en a de six especes: la grande a les feuilles grandes, charnues, épaisses, & larges d'un pouce, & à l'extrémité aigues en forme de langues, ses fleurs sont de couleur brune, elle croît sur les vieilles murailles ou mazures: elle sert pour la dissenterie, les flux de ventre, la douleur de tête, le flux des femmes, les brûlures & les ulcères. La seconde espece de Joubarbe ne se trouve pas en ces Pays. La troisième à ses feuilles toujours vertes, grasses,

charnues & longues comme le pouce, elles sont faites comme des langues qui regardent en haut, au lieu que celles qui sont près de la racine ont la pointe tournée en bas, elle croît aussi sur les murailles: elle est froide & astringente. La quatrième jette d'une seule racine plusieurs tiges couvertes de feuilles menues, languettes, étroites, qui ressemblent aux vers qui viennent dans les fromages pourris: elle croît sur les vieilles mazures de même que les précédentes, & a les mêmes propriétés. La cinquième croît aussi dans les murailles & dans les rochers, ses racines sont menues comme des cheveux; elle jette quantité de branches qui sont fort minces, ayant cinq feuilles jaunes rangées en étoiles, & des filets au milieu de même couleur: elle est si chaude qu'en l'appliquant en quelque endroit que ce soit, elle ulcere & écorche. La sixième, est celle qu'on nomme Orpin ou Tolophium, elle est semblable au pourpier; elle croît dans lieux cultivés: elle guérit la gratelle blanche.

Iris de Florence, Voyez Flamble.

Jujubes.

C'est un arbre qui a l'écorce comme la vigne, il a des épines tout le long des branches, les feuilles sont languettes, nerveuses, & légèrement dentelées, ses fleurs

S f iv

font pâles les fruits ont la figure d'une Olive, & sont verts; il croît dans les prés chauds: les Jujubes sont bonnes pour les électuaires, & adoucissent l'acrimonie du sang.

Jusquiamé.

IL y en a de trois sortes, mais le blanc est le meilleur pour la Médecine; il a les feuilles larges, rondes, molles & velues, sa tige est courte, garnies de petites branches & feuilles d'icelle sortant confusément, ses fleurs sortent le long de la tige & à la cime; il croît dans les mazes près de la mer: il sert à appaiser les douleurs.

Laitue.

Elle est assez connue: elle est bonne aux estomacs chauds, fait dormir, & lâche le ventre.

Langue de Chien, Voyez Cynoglose.

Langue de Cerf.

Elle a les feuilles comme celles de l'Ozeille, mais plus longues & plus vertes; elle en jette six ou sept qui sont polies & lissées par devant & par derrière; elles ont de certaines marques rougeâtres qui la traversent par certains intervalles; elle croît dans les lieux ombrageux, valons humides & pierreux: elle sert pour les morsures de serpens, la dissenterie, le

flux de ventre, & les accidens de la rate.

Lavande.

Elle est presque semblable à l'Aspic, & plusieurs la nomment Aspic femelle, mais elle a les feuilles plus étroites, plus douces, plus minces, & moins blanches, sa fleur est de couleur purpurines; elle naît dans les lieux secs & pierreux: elle est apéritive, digestive, & composée de parties subtiles.

Laurier.

Il est assez connu: il sert aux phtisiques, aux vieilles toux, à la difficulté de respirer, aux fluxions de poitrine.

Lepidum magnum, ou Passerage.

SA racine est de la grosseur d'un doigt, il n'a qu'une tige droite, menue, unie, remplie d'une moëlle épaisse; il se partage ensuite en plusieurs branches; il a les feuilles du Citronier, & quelquefois plus grandes, dentelées tout autour; il croît ordinairement dans les jardins: il est d'une nature fort chaude & attractive.

Levéche, Voyez Ache.

Limons.

C'est un arbre presque semblable au Citronier, qui croît dans l'Italie: le suc de Limons sert dans les fièvres chaudes &

Maniere de connoître
pestilentielles , & pour faire moutir les
vers dans le corps des enfans.

Lierre.

IL y a trois especes de Lierres qui sont
très connues : elles sont âcres , astringentes,
& contraires aux nerfs.

Lin.

SA tige est haute , longue , droite , avec
des feuilles languettes & étroites ; il
produit à la cime des petites branches , au
bout desquelles sont des fleurs bleues ; on
le seme au Printems : la graine arrête la
roux , guérit les points de côté & douleur
de la colique.

Linaria.

SA tige & ses fleurs sont fort semblables
à celles du Tin ; elle jette quantité de
fleurs de couleur d'or ; on en trouve dans
les champs & sur le bord des fossés : elle
est chaude , humide , amere & apéritive.

Lupins.

SA tige est médiocrement épaisse , ronde,
velue , ses feuilles croissent alternati-
vement unies dessus , & cotonnées dessous ;
ses fleurs sont d'un blanc pâle , ou tirant
sur le bleu , ses gouffes sont comme celles
des Fèves ; il aime les lieux secs & sablo-

neux ; il chasse la vermine , est bon pour ceux qui ont mal à la rate , sert aux ulcères , à la gratelle , & aux teignes.

Lys.

Cette plante est connue par-tout : elle sert aux morsures des serpens & aux brûlures ; l'oignon les guérit aussi , nettoye la matrice , provoque les mois , est bonne aux cicatrices , ulcères & dislocations.

Marguerites , ou Paquette.

Il y en a de plusieurs especes ; les unes naissent dans les prés , les autres dans les jardins & lieux cultivés ; elles ont des feuilles étroites au pied & larges à la cime , couchées à terre en rond , & jettent plusieurs tiges ; elles ont toutes la même vertu : elles servent aux blessures , écrouelles , ulcères de la bouche & de la langue , & lâchent le ventre.

Marjolaine.

Cette plante est fort connue : elle sert à arrêter les ulcères corrosifs , à ceux qui commencent à être hydropiques , & entre dans la composition des Onguents chauds.

Marrube.

IL jette quantité de tiges quarrées, ses feuilles sont larges d'un pouce, presque rondes, velues & ridées, il produit sa graine le long de la tige par intervalle; il naît auprès des vieux édifices: il sert aux Asthmatiques, Phtisiques, & à ceux qui ont la toux.

Matricaire, ou Espargoutte.

Ses feuilles sont tendres, fort incisées de couleur de cendres; sur ses branches croissent plusieurs petites fleurs, jaunes au milieu, & blanches à l'entour; elle croît dans les lieux secs contre les vieilles murailles: elle sert aux Asthmatiques, éréthipes, & aux inflammations, & purge le phlegme & la mélancolie.

Mauve.

Elle a la racine longue & blanche, sa tige est un peu velue, rougeâtre, & rampe par terre, ses feuilles sont comme rondes, dentelées & velues; elle vient le long des haies & dans les lieux humides: elle est presque bonne à tout; c'est pourquoy on l'appelle *Omnimorbia*.

Melilot.

IL y en a de deux especes : la premiere a trois ou quatre pieds de haut , & la tige mi-partie en plusieurs branchettes dès la racine , les feuilles trois à trois peu découpées ; il croît par-tout : le meilleur est celui qui est frais : il ramolit les inflammations , guérit les récentes aposthumes , & la râche de la tête. La seconde espece de Melilot produit quantité de tiges d'une seule racine , ses feuilles semblables à la premiere ; elle croît particulièrement dans l'Italie. Outre qu'elle a les propriétés de la premiere , elle appaise aussi les douleurs de l'estomac , & soulage les deffauts de la matrice.

Melisse.

ELle a les feuilles larges , grandes , menues , & qui sentent le Citron ; elle croît dans les jardins : elles sont singulieres pour les piquures des Scorpions , des Phalanges , & les morsures des Chiens enragés.

Menthe.

IL y en a de trois sortes : la grande Menthe est odoriférente , elle a les feuilles de la Sauge , mais plus petites & dentelées ; on la trouve dans les jardins : elle échauffe , resserre & dessèche , arrête le flux de sang ,

ôte le dégoût de l'estomac , & fait mourir les vers. La petite Menthe n'a point de différence de la grande , si ce n'est qu'elle a les feuilles plus petites & plus pointues , elle se trouve aussi dans les jardins. Outre les propriétés de la grande , elle appaise les douleurs de tête , des mammelles enflées , & adoucit l'âpreté de la langue. La Menthe sauvage a les feuilles beaucoup plus grandes que les autres , & plus blanchâtres ; elle naît dans les lieux aquatiques : elle sert à purger les femmes après l'accouchement , à ceux qui ont la poitrine étroite , & qui ont peine à respirer , à ceux qui souffrent des gonorrhées en dormant , à la jaunisse , & aux écrouelles.

Mercuriale.

IL y en a de trois sortes, mais la femelle est le plus en usage dans la Médecine ; elle jette une tige fort branchue à la cime , & qui a plusieurs nœuds , ses feuilles ressemblent à celles du Basilic ; elle naît dans les campagnes , les lieux cultivés , les jardins , & auprès des vieux édifices ; elle fleurit en Juin : elle sert pour lâcher le ventre , & purge le cerveau.

Meum.

IL a les feuilles & la tige semblables à l'Aneth ; il croît sur les montagnes : ses racines débloquent les reins & les mala-

dies de la vessie, & servent à la difficulté d'uriner, aux vents de l'estomac, aux tranchées de ventre, aux accidents de la mere, & à la goutte.

Milium Solis, Voyez Gremil Petit.

Mille Feuilles.

Ily en a de plusieurs sortes : celle dont on se fert le plus communément a beaucoup de branches, & ses feuilles en façon de plumes d'oiseaux, ou à celles de la Fougere nouvelle; elle croît dans les lieux raboteux, le long des sentiers & chemins : elle sert pour le flux de sang.

Mille Pertuis.

C'est une plante rougeâtre chargée de branches, ses feuilles sont semblables à celles de la Rhuë, toutes percées de petits trous; il naît dans les lieux cultivés & sauvages. il résout, & est apéritif.

Moluë.

C'est une espece de Mélisse qui vient des Isles de Moluque en Orient : elle a les mêmes propriétés que la vraie Melisse.

Morelle, ou Solanum.

Elle a les feuilles plus grandes que le Basilic, & noires, ses branches sont jaunes au milieu, d'où naissent des grains

ronds , au dedans desquels est la graine blanche : il sert pour les douleurs chaudes de la tête & des oreilles , les phrénétiques & l'inflammation du cerveau.

Mouron.

C'Est une petite plante fort connue qui naît dans les jardins & en terroir gras, qui a la tige quarrée , & couchée par terre, les feuilles petites , & presque rondes , il est absterfif , apaise les douleurs , & est bon contre le venin , & les maladies pestilentiennes.

Moutarde.

Elle est très connue : sa graine sert dans les fièvres intermittentes , guérit le venin des scorpions , fait cesser la douleur de dents , purge les flegmes ; est singulière au Scorbut , & aux Asthmatiques.

Muguet.

Il a les feuilles comme le Plantain , plus unies & plus minces , ses tiges sont menues sans feuilles ; elles ont à la cime de petites fleurs blanches d'admirable odeur ; il vient de lui-même dans les bois , & on en plante dans les jardins : il fortifie le cœur & la tête , guérit les inflammations des yeux , & sert à ceux qui sont mordus des bêtes venimeuses.

Murier.

Murier.

C'Est un arbre connu par-tout : le fruit du Murier noir sert aux cathares, aux ulceres corrosifs, & à l'inflammation des glandes du gosier.

Myrthe,

IL est très connu, & se trouve dans tous les jardins, il est astringent.

Nénuphar, ou Nymphée.

IL a les feuilles grandes & larges, sa fleur est blanche, & produit de petits boutons, au dedans desquels il y a une graine semblable à celle du Pavot; il nage sur l'eau dans les étangs: il a une vertu desiccative sans aucune mordication.

Nicotiane, ou Herbe à la Reine.

ELle a la tige droite, grosse, grande & branchue, les feuilles sont longues, larges & un peu velues; on la seme dans les jardins: elle est résolutive, absterfive & astringente.

Noir-Prun.

C'Est un arbrisseau qui a les feuilles comme le Poirier, il a quantité de branches, dont la cime finit en épines, les grains sont verts d'abord, puis étant mûrs

ils deviennent noirs ; il croît dans les haies & dans les buissons : il lâche le ventre , & purge les eaux.

Œil de Bœuf.

Ses feuilles sont semblables au Fenouil ; les jettons sont foibles & tendres , sa fleur est jaune : il croît dans les champs : il sert pour les tumeurs froides , les schirres , & la jaunisse.

Oreille de Souris.

Elle produit beaucoup de tiges d'une seul racine , rouge par le bas , les feuilles longues & étroites ; il sort de ses branches des petites tiges entre les feuilles , garnies de petites fleurs bleues ; elle croît par-tout : elle sert pour les yeux.

Origan.

IL a les feuilles plus grandes que la Marjolaine , un peu velues , ses tiges le sont aussi ; il naît presque par-tout : il est bon contre les venins.

*Orpin , Voyez Joubarbe.**Ortie.*

Elle est très connue : elle résout toutes sortes de durerés ; est bonne pour la colique , la pierre , la vessie , la toux invétérée , les vers , les ventosités , les ulcères

fales, la morsure des chiens enragés, la goutte, l'enflure des pieds, & arrête le sang du nez.

Orvalle.

SA tige est quarrée, autour de laquelle il y a une figure de gousses qui pendent contre terre, & enferment une graine noire & longuette; on la seme dans les jardins: elle résout, subtilise, & attire.

Ozeille.

ELLE est très connue; elle est apéritive, & sert à la digestion.

Pain de Porceau.

IL a les feuilles plus grandes que le Lierre, rougeâtres, avec quantité de taches dessus, & blanchâtres dessous; il naît dans les bois à l'ombre; perd ses feuilles au mois d'Août, & pousse ses fleurs en Septembre, il est absterfif, incisif, digestif & attractif.

Panaïs Sauvage.

IL jette une tige de la hauteur d'une coudée, la quelle est environnée de feuilles qui commencent dès le bas par des petites branches garnies d'icelles; il croît sur les côteaux & lieux rudes, & aux extrêmités des prés: il provoque les mois, & fait uriner.

Panicot, Voyez *Chardon à cent têtes*.

Paquettes, Voyez *Marguerite*.

Pareille, ou *Patience Sauvage*.

ELle a la tige canelée, rougeâtre, chargée de feuilles & de branches, ses feuilles sont comme celles de la Blete, mais un peu plus longues, plus ondées au bord, & plus pointues; on en trouve dans les jardins & lieux humides: elle sert contre les dartres, la gratelle, la jaunisse, & pour ôter les taches du visage.

Pariétaire.

ELle a les feuilles comme la *Mercuriale*, mais velues, ses tiges sont rougeâtres, chargées d'une graine âpre qui s'attache aux habillemens, elle croît dans les murailles & les mazes: elle est absterfifve, astringente & repercuffive.

Pas d'Ane.

Ses feuilles sont plus grandes que celles du *Lierre*, blanches dessous & vertes dessus; il croît dans les lieux aquatiques, pousse sa tige sans feuilles en Mars & Avril: il sert à la toux, aux Phtisiques, aux inflammations du foie, des poumons, & de l'estomac.

Passerage, Voyez *Lepidium Magnum*.

Pastenade.

IL est presque semblable au Panais sauvage, il a les mêmes propriétés; & sert encore contre la pierre, la gravelle, la colique, & les morsures des bêtes venimeuses.

Patience Sauvage, Voyez *Pareille*.

Pavot.

IL y en a de plusieurs especes & de couleurs différentes; les unes croissent dans les jardins, & les autres dans les champs; mais elles sont très connues: leur principale propriété est de provoquer le sommeil.

Peone, ou *Pivoine*.

IL y en a de deux especes, le mâle & la femelle: le mâle a plus de vertu; il a les feuilles larges comme celles du Noyer, & croît dans les endroits pierreux: la femelle a la tige un peu plus haute: leur propriété est de nettoyer les reins, & de déso-piller le foie.

Perce-feuilles.

Ses feuilles sont presque rondes, & pointues à la cime comme celles des pois, avec des veines assez grosse depuis le pied jusques au bord; il semble qu'elle soit percée par les tiges & par les branches; elle

naît dans les bleds & prairies: elle fert contre les ruptures, descentes de boyaux, écouelles, & apaise toutes sortes d'inflammations.

Perfil.

C'Est une plante très connue, qu'on trouve dans tous les jardins: elle apaise & modere les chaleurs de l'estomac.

Pervenche, ou Vincapervinca.

Elle produit des farmens menus de la grosseur d'un Jonc, sa figure & la couleur de ses feuilles sont presque semblables à celles du Laurier, mais plus petites, & couchées sur la terre; elle naît dans un terroir gras, & auprès des haies & fossés; elle fleurit en Mars & Avril: elle est astringente, & grandement amere.

Pied de Lyon, ou Grenouillette.

Elle produit quantité de racine assez menues, parmi lesquelles il y en a une grosse comme une noix; elle naît dans les lieux humides: on s'en sert quand on veut pour les ulceres sur-tout en hyver.

Pignons d'Inde.

Ils ne croissent pas en ces Pays; on les trouve chez les Droguistes: ils servent beaucoup à la purgation.

Piloselles.

ELle rampe sur terre, & produit ses feuilles en étoiles, couvertes de poil blanc, ses fleurs sont jaunes; elle croît sur les côteaux en lieux maigres: on s'en sert contre la dysenterie, la diarrhée, les ruptures, descentes de boyaux, & vomissemens colériques.

Pimpernelle.

ELle a une racine longue & une tige quarrée, ses feuilles commencent dès le bas de la tige, & découpées tout à l'entour; elle croît dans les prés secs: elle sert aux douleurs des reins & de la vessie, causées par la gravelle ou la pierre: elle est aussi singulière contre tous poisons; morsures de bêtes venimeuses, & la peste.

Pirethre.

IL fait plusieurs tiges hautes, ses feuilles sont découpées comme celles de la Camomille, mais plus grosses & plus longues; il se trouve dans les jardins cultivés: il sert contre le haut-mal, l'appoplexie, les douleurs de dents, & les maladies invétérées, & froides du cerveau.

Pirole.

SA tige est haute, ronde & mince, ses feuilles sont comme le Poirier; elle naît dans les lieux ombrageux & dans les bois:

Maniere de connoître
elle a la vertu de sécher, resserrer, & de
fermer.

Pivoine, Voyez Peone.

Plantain.

IL y en a de deux especes, le grand & le
le long. Le grand a la feuille large à sept
nerfs, & quelquefois davantage, sa tige
est anguleuse & rougeâtre; on le trouve
presque par-tout, aussi-bien que le long:
il sert contre les ulceres, les cicatrices, les
inflammations, les hémorrhoides, les
dartres, & le flux de sang. Le Plantain
long a les feuilles moindres que celles du
premier; & outre les propriétés susdites,
il sert aux phrissiques à ceux qui crachent le
sang, ou qui le pissent, l'hydropisie, la
toux sèche, & la fièvre quarte.

Polypode.

IL y en a de deux especes. Le premier a
les feuilles longues, vertes & décou-
pées, sa racine est velue & grosse comme
le petit doigt de la main, verte au dedans,
& noire au dehors; il croît dans les pierres
chargées de mousses, & aux vieux troncs
des arbres; il sert à la purgation. Le se-
cond est semblable au premier, mais il
est plus petit; il croît dans les forêts des
montagnes: outre la propriété susdite,
le second est singulier à la fièvre quar-
te, à la toux, à la difficulté de respirer,
aux

aux incommodités des poumons , aux mélancoliques , aux inflammations , aux douleurs de reins , aux inflammations des pieds & des mains.

Polyric.

IL ressemble à la Fougere , ses feuilles sont semblables à celles des Lentilles , fort menues , & rangées par ordre l'une à l'opposite de l'autre des deux côtés ; il vient dans les lieux humides : il dessèche , résout & digere.

Porreaux.

Cette plante est très connue : elle échauffe le ventre , & subtilise les humeurs grossiere.

Pouliot.

C'Est une herbe qui rampe par terre , ses feuilles sont hautes & rondes comme celles de la Marjolaine ; il croît dans les lieux humides , il atténue , échauffe & nourrit.

Pourpier.

Plante très connue qu'on trouve dans tous les jardins : elle sert contre les intempéries chaudes.

Ses feuilles sont semblables à celles de la Laitue, longuettes, unies, & couchées par terre ; il sort du milieu d'elles une tige blanche qui produit à la cime des fleurs d'un jaune blanc, découpées autour & odoriférentes ; on la trouve dans les buissons & auprès des chemins : elle est dessicative & astringente.

Pfillium, Voyez *Herbe aux Puces.*

Quinte-Feuille.

Ses feuilles viennent cinq à la fois, attachées & dentelées tout autour, elle aime les lieux aquatiques : sa racine sert aux douleurs de dents & ulcères corrosifs, résout les glandes, les enflûres, les duretés, & les apothèmes.

Radis, ou *Rave*, ou *Reffort.*

IL est assez connu, on le trouve dans les jardins : sa racine est apéritive, digestive, incisive, & provocative.

Reglisse.

IL est très connu : il est absterfif, mondificatif, lénitif, & tempere l'âcreté des humeurs,

Reine des Prés, ou Ulmaria.

Ses feuilles sont longuettes & épaisses ; attachées plusieurs à une queue, & rangées par ordre de part & d'autre ; sa fleur vient à la cime, d'un blanc tirant sur le rouge : elle croît dans les lieux humides ; elle est astringente.

Renouée.

Elle produit ses branches menuës, remplies de quantité de nœuds : elles rampent sur la terre ; ses feuilles sont comme celles de la Cigue, mais plus longues & plus tendres : elle naît dans les champs & dans les chemins : elle rafraîchit & réferre

Reseda.

Elle a la racine ligneuse, la tige haute, les feuilles sans ordre, du goût des herbes potageres, les fleurs blanches, quelquefois jaunâtres, dispersées au-dessus de la tige en forme d'épi ; on la trouve proche les murailles & parmi les bleds : elle apaise les douleurs.

Rhuë.

LA Rhuë domestique est connue par tout ; on la seme dans les jardins : elle digere, résout, déseche fortement, & chasse les ventosités. La Rhuë sauvage a les

V. v ij

feuilles plus longues & plus molles que la domestique ; elle croît dans les montagnes ; la trop grande quantité est nuisible : on la met dans les contre-poisons , elle sert contre le mal-caduc & la sciatique.

*Rhüe de Muraille , Voyez Sauve-vie.
Rhubarbe.*

Elle ne croît pas en ces Pays ici : elle est purgative

Romarin.

ON le trouve dans les jardins : il est propre à inciser , résoudre & mondifier.

Roquette.

Il y en a de deux especes , celles des jardins & la sauvage : celle des jardins a les feuilles longues & profondément découpées en trois endroits de chaque côté , sa tige est haute , ses fleurs sont blanches : elle subtilise , ouvre , nettoie & chasse les ventosités. La sauvage a les feuilles plus étroites que celles de jardin ; elle vient dans les lieux secs , & souvent dans les murailles : elle a toutes les vertus qu'à celles de jardin avec plus d'efficace.

Roses.

IL y en a de plusieurs especes, toutes très connues, elles sont apéritives, résolutive & absterfives.

Sabine.

CELLE qui porte des fruits a les feuilles comme le Thamaris ; on la plante dans les jardins : elle provoque les mois, & sert aux Asthmatiques.

Saffran.

IL a les feuilles longues & étroites, s'inclinant contre terre, & douces à manier, du milieu desquelles naissent de petites languettes d'or ; on le cultive dans les jardins & dans les champs : il est apéritif & digestif.

Salce-Pareille

IL croît en Perse : il échauffe, desseche, résout, provoque la sueur.

Saniclet Voyez Diapensia.

Santal.

IL ne croît pas en ces Pays : il rafraîchit, sert contre la fièvre & les fluxions.

Sarriette ou Savourée.

ELle a quantité de rameaux durs comme du bois, ses feuilles sont plus grandes que celles du Thim, & d'une odeur

agréable; on la cultive dans les jardins: elle a les vertus du Thim, mais plus foiblement.

Sauge.

IL y en a de plusieurs especes qui sont très connues: elles servent contre les humeurs flegmatiques.

Sauve-vie, ou Rhüe de Muraille.

Ses feuilles sont semblables à la Rhüe, elle a les tiges vertes, qui croissent en quantité; elle croît dans les lieux pierreux sur les vieilles mazures, & même sur le tronc des arbres: elle est atténuative & desiccative en ses parties, sans aucune mordication.

Saxifrage.

Elle est si semblable au Thim, qu'on ne la distingue qu'au goût; elle vient en des lieux âpres & pierreux: elle échauffe, nettoye, ouvre, subtilise & résout.

Scabieuse.

IL y en a de deux especes, la grande & la petite: La grande a les premières feuilles longues, & celles qui les suivent sont aussi longues & découpées bien menu, étant plus petites à mesure qu'elles s'éloignent de la racine; sa tige est haute, blanche & ronde comme ses rameaux, à la cime desquels viennent de certaines têtes

faites en écailles qui finissent en pointe ,
il en sort des fleurs roussâtres qui ont une
graine noire ; elle vient dans les bleds &
les terres incultes : elle sert pour nettoyer
la poitrine & les poumons des humeurs fle-
gmatiques , & contre la peste. La petite
Scabieuse a les feuilles dentelées , & est
presque semblable à la grande ; elle naît
dans les terroirs maigres & incultes : elle a
toutes les vertus de la grande , & plus effi-
cacement.

Scamonee.

C'Est une plante qui ne croît pas dans
ces pays ici : Les Médecins se servent
de la racine dans les purgations.

Schoenanth.

IL ne croît pas en ces pays : il est astrin-
gent.

Scille , ou Squille.

ON ne la trouve que sur le bord de la
Mer : elle est aigue & corrosive.

Scrofulaire.

ELle a sa tige haute d'une coudée , ses
feuilles sont noirâtres , fortes & den-
telées , sa racine est grande , blanche &
garnies de petites glandes : elle sert contre
les vers , les écrouelles , & les hémorroï-
des.

Scordium.

IL a une odeur qui approche de celle de l'Ail, ses feuilles sont plus grandes que celles de la Germandrée, & moins déchiquetées; il naît dans les lieux marécageux: il sert à provoquer l'urine, à la dissenterie, aux rongemens d'estomac, & à la goutte.

Scolopendre, Voyez Ceterach.

Scorfonaire.

ELle a les feuilles longues d'un pan qui ont force filaments, & sortent d'une longue queue, quelques-unes étant courbées en arc, sa racine est longue d'un pied, large d'un pouce, noirâtre, tendre & succulente; elle naît dans les bois & lieux aquatiques: elle sert contre la morsure des animaux venimeux, la peste, l'épilepsie, le vertige, & le mal de cœur.

Sempervivum, Voyez Joubarbe.

Sené.

IL ne croît pas en ces Pays: il ouvre lâche, regle, & subtilise.

Senegon.

SA tige est haute & roussâtre, ses feuilles sont longues & découpées, ses fleurs sont jaunes, & ensuite deviennent blanches; il naît dans les jardins, & même sur les mu-

railles des Villes & vieilles mazures; il fleurit tous les mois : il est réfrigératif & un peu résolutif.

Sermontain, ou Sefeli.

IL a les feuilles semblables au Fenouil, mais un peu plus grosses & découpées; le véritable croît près de Marseille: il aide à la digestion, il sert à la difficulté d'uriner, & quand on ne peut respirer sans tenir la tête droite.

Solanum.

IL a quantité de branches fermenteuses; difficiles à rompre, pleines de feuilles grasses; il naît parmi les roches & côtes de la Mer: il fait dormir. Il y a une autre espèce de Solanum. Voyez *Morelle.*

Souchet.

IL a les feuilles approchantes celles du Porreau, mais moins longues, plus étroites & plus menues; il croît dans les marais: il fortifie, resserre, & est apéritif.

Soucy.

Cette plante est très connue; elle se trouve dans les jardins: elle sert à fortifier le cœur, résister au venin, fièvres, pestilentiennes, provoquer les mois, guérir la jaunisse, & contre la douleur & l'inflammation des yeux.

Spica Nardi.

L croît dans les Indes : il est astringent, absterfif, apéritif, & fortifiant.

Staphis Agria, ou Herbe aux Poux.

Elle ne croît pas en ces Pays : elle purge, tue les poux, & fait mourir les Rats.

Stoechas.

L ne croît pas en ces Pays : il purge.

Storax Calamita.

C'est un arbre qui n'aît dans les jardins d'Italie : la gomme de cet arbre, digere, amolit & résout.

Sureau.

C'est un arbrisseau très connu qui croît presque dans toutes les haies : il est chaud, sec, purgatif, & digestif.

Tabouret, Voyez Bursa Pastoris.

Tamaris.

Le vrai ne croît qu'en Egypte, il résout les apothèmes froids, desseiche toutes sortes d'ulceres, & guérit les brûlures.

Tanafée, ou Tanaiſe.

SA tige eſt fort haute, compartie par nœuds, avec pluſieurs branchettes à la cime garnies de feuilles longues, compoſées de pluſieurs petites feuilles rangées l'une vis-à-vis de l'autre; elle croît au bord des foſſés & haies, elle ſert pour réſoudre les vents de l'eſtomac, contre les vers, les douleurs & enflûres des nerfs, la fièvre, la pierre, & la goutte.

Tapsus Barbatus, Voyez Bouillon blanc.

Telephium, Voyez Orpin ou Joubarbe.

Thim.

QUoiqu'il tire ſon origine de Candie; il eſt à préſent très connu: il ſert contre la toux, provoque l'urine, & eſt fort purgatif.

Tillet, ou Tillot.

C'Eſt un arbre très connu, dont l'écorce & les feuilles ſont aſtringentes.

Tormentille.

C'Eſt une petite plante dont les feuilles ſont plus étroites que celles de la Quinte-feuille, & plus longues; elle croît ſur les montagnes, ſur les colines, & dans les campagnes: elle ſert contre les bleſ-

Maniere de connoître
fures, le venin, le vomissement, & arrête
le sang à ceux qui le crachent.

Tournesol, ou Verrucaria.

IL a les feuilles semblables à la queue
d'un Scorpion, il tourne les feuilles com-
me le Soleil, ses fleurs sont blanches
& rousâtres; il croît dans les lieux gras, il
sert à la purgation, contre les piqueures de
Scorpion, la fièvre, & les venins.

Trifolium Acetosum.

IL a les tiges rondes & menues, les feuil-
les naissent par trois en forme de cœur à
l'extrémité des tiges; il naît dans les hautes
forêts, & dans les lieux qui sont à couvert
du Soleil: il est réfrigératif.

Turbith.

IL ne croît pas en ces Pays, il sert contre
la mélancolie.

Valeriane.

Ses feuilles ressemblent à celles du Frêne,
elles sont noirâtres & penchantes en terre;
elle croît dans les lieux marécageux & hu-
mides: on s'en sert contre la morsure des
bêtes vénimeuses.

Verge d'Or.

ELLLE jette une tige ronde & lisse, ses feuilles sont comme celles de l'Olivier, quoique plus larges & lissées, à la cime desquelles elle produit des fleurs jaunes & rangées en épi, elle naît dans les jardins: elle sert contre les fistules & blessures intérieures.

Verrucaria, Voyez Tournesol.

Verveine.

SES feuilles sortent de la tige, elle sont découpées & blanchâtres; elle croît auprès des vieux châteaux: elle sert à toutes les incommodités du ventre.

Violette.

CETTE plante est très connue, elle est laxative.

Vincapervinca, Voyez Pervenche.

Ulmaria, Voyez Reine des Prés.

Umblicus Veneris.

IL y en a de deux especes. La première a la feuille ronde & un creux au milieu comme des couvercles de terres qu'on met sur des pots; du milieu de ses feuilles sortent de petites tiges qui portent la graine; on

en trouve auprès & sur des vieilles murailles & sur des pierres; il sert aux inflammations & aux hydropiques. La seconde espece a les feuilles larges, grasses, faites comme une languette, & entassées vers la racine, de sorte que par leur forme circulaire elles représentent le rond de l'œil; elle croît parmi les rochers dans les montagnes, elle a les mêmes propriétés que la Joubarbe.



T A B L E

Des Matieres contenues dans ce Volume.

A.

A CCOUCHER bien-tôt une femme lorsqu'elle est en travail d'enfant.	page 185.
	187. 357. 369.
Accoucher une femme sans peine qui a l'Enfant mort dans le ventre.	179. 189.
Arriere-Faix d'une femme lorsqu'elle est en peine d'en délivrer.	179
Pour arrêter les tranchées d'une femme nouvellement accouchée.	189. 357.
Pour arrêter le flux de sang des femmes nouvellement accouchées, lorsqu'il vient avec grande impétuosité.	179. 191.
Apreté de la Trachée-artère.	338.
Air mauvais, moyen de le chasser.	363.
La luette enflammée.	66.
La luette relâchée.	66. 74.
Appétit, pour le faire venir à ceux qui n'en ont point.	101. 367.
Apostume.	269. 291.
Appoplexie.	7.
Arrêter le sang du nez.	2. 4.
Arrêter le sang des playes.	4.
Arrêter le sang lorsqu'on le vomit.	103.
Arrêter le vomissement.	102. 340.

B.

B AUME excellent pour les playes.	281. 282.
Beaume pour toutes sortes de blessures intérieures.	

res & exterieures	286
Beauté pour la conserver aux femmes, leur donner un bon teint, & les tenir en embonpoint.	363
	387
Bile, pour la purger.	26. 28
Blessures.	291. 304
Blessures, soit d'Arquebuse, Pistolet ou Epée, & pour toutes sortes de plaies.	291
Bras, fluxions qui y tombent.	78
Boutons du visage.	59
Brûlures du visage.	63
Brûlures.	33. 107. 254. 266. 291. 311

C

C aleur des Reins,	148
Chancres.	266. 303. 305
Chancres ou petits Ulceres de la bouche.	55. 363
Chancres de la bouche, & autres parties du corps.	57
Charbons.	228. 266. 291
Chaleur immodérée de quelques parties percées, ou non.	259
Chaleur de foye.	82
Catares des yeux.	34. 241. 332. 363. 369
Cerat excellent contre toutes sortes de plaies, vieilles & nouvelles.	280
Chiens mordus, pour empêcher qu'ils ne deviennent enragés.	330
Cloux.	228
Chasser le mauvais air.	363
Cautères où l'on craint la Gangrene.	313
Cœur, pour le guérir lorsqu'on y a mal.	2. 101
Passions du Cœur & du Cerveau.	363
Colique Néphrétique ou Renal.	130. 367
Colique bilieuse.	131
Colique venteuse.	132
Colique de toute sorte.	133. 311. 340
	Colique

DES MATIERES. 521

Colique humoral.	134
Colique graveleuse.	ibid.
Conforter les parties du Corps.	163
Contusions.	261, 282, 284, 290
Contagion, pour s'en préserver.	369
Convulsions epileptiques.	11
Cours de ventre.	135
Coupé superficiellement en quelque partie.	293
Conservation de la santé.	370
Courte Haleine.	79
Corps des pieds.	49, 169
Mal de côté.	83, 86
Mal de tête.	1, 2, 3, 4, 179, 311, 368
Douleurs de côté causée par les vents.	85
Douleurs ou points de côté.	86
Crampes, engourdissemens des membres.	17
Crévaisses des mains & des pieds.	78

DARTRES. 31, 251, 313, 354

Dartres du visage.	63
Des Fluxions qui tombent sur les bras.	78
Dégoutés, & pour ceux qui ne peuvent avaler ni retenir ce qu'ils ont mangé.	101, 357
Démangeaisons.	249, 427
Descente de boyaux.	162
Descente des Enfans,	160
Dislocation.	284, 335
Dissenterie.	136
Douleurs froides.	18, 184, 332, 363
Douleurs chaudes.	333
Contre toutes sortes de douleurs.	282
	289, 334, 387
Douleurs de dents.	50, 179, 266, 363
Pour les faire tomber si elles sont creuses.	53
Pour arrêter le sang des gencives, lorsqu'on s'est fait arracher quelques dents.	53
Durctés des jointures, pour les ramollir.	21

E

E AU Impériale, très souveraine pour plusieurs maladies.	363
Eau merveilleuse pour le mal des yeux.	34
Eau minérale.	367
Eau celeste.	58
Eau de Noix, qui guérit plusieurs maux.	360
Eau de Casse purgative, pour ceux qui ont mal aux Reins.	149
Eau de la Reine d'Hongrie.	387
Eau pour plusieurs sortes de maux.	32
Ebullition de sang.	111
Emplâtre noir, contre toutes sortes de plaies.	275
Emplâtres contre toutes sortes de plaies.	296
Emplâtre merveilleux pour les femme encintes, afin qu'elles puissent porter leurs enfans à terme.	183
Pour les femmes encintes, qui se laissent tomber.	184
Enfans rompus.	160
Pour faire avoir des Enfans à une femme.	369
Enflûes.	21, 266
Enflûes des pieds provenant d'avoir trop marché, & autres défluxions.	173
Englures des pieds & des mains.	168, 179
Epilepsie, appellée Haut-Mal, ou mal-Caduc.	8, 340, 354, 380
Vertige qui tend à ce mal.	10, 352
Ecrouelles.	67, 246, 266, 302
Enrouëure.	96
Ecorchure des orteils.	179
L'Esprit perdu, pourvu que ce ne soit point de race.	6
Pour faire le bon Esprit & le fortifier.	387

DES MATIÈRES. 523

Estomac, pour le guérir.	4, 84, 97, 155, 357 360, 363., 387
Estomac enflé quand on sort de maladie.	139
Epine, pour la faire sortir du pied ou de quelque autre part.	173
Entorces.	335

F

F ARCINS de Chevaux & encloués.	266
Fer, pour le retirer d'une plaie.	266
Fièvre accidentelle.	205
Fièvre chaude.	82
Fièvre chaude, pour la rafraîchir.	338
Fièvre intermittente, tierce, bâtarde & fièvres malignes.	211
Fièvres Tierces.	207
Fièvres Tierces & intermittantes.	209, 211
Fièvres Quartes.	109, 215, 340
Fièvres de toutes sortes.	218, 360
Fièvres Pourprées.	219
Fièvres Pleurétiques.	87
Fièvres Humorales.	212
Fièvres Pestilentiellles.	220, 340
Fièvres Tremblantes.	222
Fièvres Lentes, putrides & autres.	357
Fièvres des Enfans.	213
Contre la foif extraordinaire qui arrivent au commencement, & dans les accès des Fièvres.	221
Fistules.	266
Flèches, lorsqu'on en est blessé.	ibid.
Fleurs blanches des femmes.	337
Flux Dissenterique.	338
Flux Hépatique.	142
Flux de Sang.	142, 362
Flux de Sang immodéré qui arrive aux femmes.	175
Flux de Ventre de toutes sortes.	100, 339

Fluxions âcres & chaudes.	338
Fluxions qui font enfler les joues & le visage.	62
Fluxions des jambes.	165
Fortifier les jambes d'un enfant qui demeure trop long-tems à marcher.	166
Foie , pour le guérir quand même il seroit gâté.	105, 367
Foie , lorsqu'on y sent une grande chaleur.	82
Foie , contre les opilations du foie & de la rate.	105

G.

G A L L E.	302, 313
Galles & gratelle.	31, 302
Gangrene.	295, 302, 310, 313, 354
Genoux enflés.	179
Glandes	266
Goute Sciatique.	20, 48, 166, 244
Goutes	18, 20, 48, 241, 246, 282, 291, 387
Gorge lorsqu'on y a mal , & à la luetre.	74
Grosse Gorges ou Gouëtre.	75
Gosier , pour en adoucir l'âpreté.	338
Gouffet , lorsqu'il sent mauvais.	77
Gravelle , pour en guérir.	154, 343
Gravelle , pour s'en préserver.	156

H.

H A L E I N E , lorsqu'elle sent mauvais & que cela vient de l'estomac ,	45, 369
Haleine courte.	79
Hémorroïdes.	147, 286, 354, 374
Hémorroïdes internes ou externes , soit qu'elles fluent ou ne fluent pas.	147
Hérésipeles.	31 147, 390
Huile merveilleuse pour faire cesser incontinent les Hémorroïdes.	147

DES MATIERES. 525

Hernie.	298
Hernie causée par les vents & par les eaux.	163
Huile de Beaume pour les plaies, & très souveraine, anodine.	287
Huile de Beaume pour fortifier les parties nerveuses & les adoucir..	20
Huile de Cerf.	354
Hydropisie. 117, 118, 119, 343, 360, 374	
Hydropisie, pillules pour les guérir. 121, 361	
Hydropisie faite des vents, appelée Timpanite.	128

I.

J AUNISSE, pour les guérir.	112
Jauñisse de quelque nature que ce soit.	113
Jambes, Cerats merveilleux pour les Ulceres qui y viennent.	165
Jambes, pour en guérir les inflammations & enflures qui viennent ailleurs.	166
Pout fortifier les jambes d'un enfant qui tarde trop à marcher, & pour les adultes qui ont les nerfs racourcis ou endurcis.	166
Rongnes malignes des jambes..	179
Indigestions.	311, 340, 357
Inflammations.	333

L.

L AIT, pour le faire venir aux femmes	192
Pour soulager celles qui ont trop de lait.	193
Pour faire perdre le Lait aux femmes nouvellement accouchées.	194
Lâcher le ventre.	338
Languir ou traîner dans des longues maladies.	369, 387
Lavement pour évacuer la bile.	376
Lavement pour purger la pituite.	377

Lavement pour purger la mélancolie.	378
Lavement pour tirer les Flegmes & les Eaux des	
Hydropiques.	379
Lavement pour l'Epilepsie & suffocation.	380
Lavement pour la Colique venteuses.	381
Lavement pour la Colique.	382
Lavement rafraîchissant.	383
Lavement pour la Dissenterie.	384
Lavement quand on est extraordinairement	
constipé.	385
Lavement pour restreindre.	ibid
Lavement pour les petits enfans.	ibid
Suppositoire pour les petits enfans & adultes.	386
Lentilles & taches du Visage.	62
Eépre.	31, 33
Létargie.	369
Levres Gerfées.	49
Liqueur dorée, & de grande vertu.	357
Loupes, pour les faire percer.	307
Loupes non ouvertes.	308
Loupes qui succedent aux Ulceres.	309
Loupes.	266, 303

M.

M AINS gerfées ou crévassées.	49, 78
Mal de cœur.	2, 101
Mal de côté.	83, 86
Mal d'estomac.	3, 4, 84, 97, 155, 357, 360, 363
Mal de Mere.	181
Mal de poitrine.	82
Mal de poumons.	80
Mal de Rate.	106, 241
Maux de Matrice.	176, 179
Dessécher la Matrice.	337
Suffocation de la Matrice.	176
Ulceres de la Matrice.	178
Maladie qui traîne en langueur.	9, 33, 36
Mal Caduc.	8, 9

DES MATIERES. 327

Manus Dei.	266
Mamelles des femmes, pour les guérir.	195, 266
Cataplâmes pour penser les Mamelles.	199
Cataplâmes pour mettre sur les Mamelles lorsqu'il y a inflammation, & qu'elles tendent à supurer.	201
Cataplâme lorsque le Lait caille dans les Mamelles.	201
Pour guérir les Crevasses des bouts des Mamelles, & pour en faire perdre le Lait.	102
Pour résoudre une tumeur aux Mamelles, & pour empêcher qu'elle ne perce.	198
Ulceres des Mamelles des femmes.	196, 266
Membres infirmes.	387
Meurtisures du Visage, ou autre part.	64
Mélancolie.	26, 241, 340, 369
Migraine.	4, 5
Miserere.	135
Morsondure.	369
Morsures des bêtes enragées & venimeuses.	266
	340
Morsures ou embaveures des animaux enragés.	316
Bestiaux mordus embavés des animaux enragés.	318
Morsures d'un Serpent.	325, 340
Morsures de Vipere.	340
Mules aux talons, & contre les Engelures des pieds & des mains.	168, 173

N.

N ERFS racourcis ou endurcis, pour les faire ramollir.	22, 23, 24
Pour faire résoudre & reprendre les Nerfs coupés.	21, 266, 298
Douleurs de Nerfs.	48
Legeres piquûres des parties Nerveuses, & les adoucir.	23

Nerfs foulés.	22, 288
Nerfs affoiblis.	266, 311
Pour fortifier les parties Nerveuses, & les adoucir.	20, 311
Nez, pour en arrêter le sang.	42, 265
Pour ceux qui sentent mauvais du Nez provenant du Cerveau.	46
<i>Noli me tangere.</i>	303

O.

O E I L blessé.	33
Onguent de Madame de Lanzaç, pour toutes sortes de plaies, & pour toutes sortes de maux.	292
Onguent pour toutes sortes de plaies.	291
Opilations du foie & de la rate.	105
Oreille lorsqu'on y a mal & pour les surdités.	40
Orviétan, & ses merveilleuses qualités.	340
Os cassés dans les plaies, moyen de les en tirer.	266
Os cariés d'une plaie, pour les faire exfolier.	296
Orteils, lorsqu'ils sont écorchés.	179

P.

P A L E S couleurs.	114
Pâmoisons.	363
Paralife.	16, 48, 121, 266, 311, 363
Paralife imparfaite.	17
Passions du cœur & du cerveau.	369
Pour la Peste, & pour s'en préserver en tems de Contagion.	98, 223, 266, 360, 369
Perte de sang des femmes lorsqu'elles sont accouchées, & que les filles souffrent une trop grande perte de sang dans leurs purgations lunaires, ou bien qu'elles ne les ont pas assez, ou ne les ont point.	

DES MATIERES 529

point du tout.	179, 190, 251
Pieds lorsqu'on les a enflés.	173
Pieds engelés.	168
Pieds, pour en faire sortir une épine.	173
Pierre des Reins ou de la Vessie pour la faire sortir.	150
Pour la Pierre & pour la faire uriner en moins de trois heures.	151
Pierre, quand même elle seroit dans la Vessie.	151
Pierre dans la Vessie & aux Reins, & pour pur- ger les Arteres de toutes sortes de Gravelles, sans plus revenir.	152
Pour expulser la Pierre de la Vessie.	153
Pierre, moyen de s'en préserver.	150
Pituite.	26, 29
Pisser au lit, le moyen de s'en garantir.	159
Piquûres des bêtes venimeuses.	291
Piquûres des parties nerveuses.	22
Plaies d'armes à feu.	20, 226, 293
Pour tirer le fer d'une plaie.	266
Plaies vieilles.	31, 226, 246, 280
Plaies ou Cauteres où l'on craint la Gangrene.	313
Cerat pour routes sortes de Plaies.	280
Beume excellent pour les Plaies.	281
Huile de Beume, & très souverain Anodin pour les Plaies.	282, 287, 297
Emplâtre noir contre toutes sortes de Plaies.	275
Autre Emplâtre pour routes sortes de Plaies.	196 266
Pour arrêter le sang des Plaies.	44, 262, 266
Pleurésie.	83, 110, 343
Pleurésie fausse.	82, 233
Poison, Remede souverain.	334, 340
Poireaux du visage ou autre part.	63

Tome I.

Y y

Poudre Cornachine, & ses rares qualités.	343
Poudre digestive pour prendre à la fin du repas.	353
Poudre de Sympatie.	263
Poumons échauffés.	91
Poumons, pour ceux qui y ont mal.	86
Pourpre, Remede souverain.	219, 369
Poil ou grumellement de Lait qui vient aux femmes nouvellement accouchées.	205
Poitrine lorsqu'on y a mal.	82
Potion vulnéraire, très excellente & approuvée pour une personne qui est blessée, soit d'Arquebuse, Pistolet ou d'une Epée, & pour quelque plaie que ce soit.	205
Poux de la tête des petits enfans.	14
Pour nettoyer la tête de toute vermine.	16
Purgations lunaires des femmes & des filles.	115, 363
Punaise.	15, 391
Puanteur du gouffet & des pieds.	39, 77
Pour faire mourir les puces.	391

R.

R ACHE.	12
Rafrâchir.	2
Rage, tant des hommes que des animaux.	316
Rate, pour ceux qui en sont incommodés.	106, 241
Contre les opilations de la Rate & du Foie.	105
Reins, pour ceux qui y ont de la douleur.	148
Eau de Casse pour ceux qui ont mal aux Reins.	149
Rétention d'urine.	157
Rhume, pour ceux qui en sont attaqués.	89
Rhume, & particulièrement de celui des petits enfans.	89

DES MATIERES. 532

Rhume, & contre la Toux ; l'Enroument, & la difficulté de cracher.	89
Rhumatisme.	21, 47, 266
Rougeolle lentillée, & autres maladies.	234 269
Rougeurs du visage.	59
Rougeurs du visage ou autre part.	60
Rongues malignes des jambes.	179

S.

S ANG du nez, pour l'arrêter.	42
Sang d'une plaie, pour l'arrêter.	44, 262, 266
Sang pour l'arrêter quand on le vomit.	103
Sang corrompu & putréfaction.	357
Sang pour le purifier.	337
Sciatique.	20, 48, 179, 184, 244, 340
Siege, lorsqu'il sort aux enfans	464
Suffocations.	363, 369, 380
Suppositoire pour les petits enfans & adultes.	386
Surdités.	40, 286, 332
Syrop Capillaire.	369
Syrop de vie contre les morfondûres.	ibid
Syrop pour les Poumons.	80
Syrop merveilleux pour la conservation de la santé, & pour lâcher le ventre.	370
Tisane de santé.	373
Pour faire venir en santé une personne languis- sante.	369
Tisanes de toutes sortes de façons.	372

T.

T ACHES ou rougeurs au visage, pour les ôter.	61
Taches ou marques de naissance du visage ou autre part des petits enfans.	64

Y y ij

Tayés des Yeux.		34
Temps pour les faire venir aux femmes & aux filles.		74, 363
Mal de Tête.	I, 179, 311,	369
Mal de tête provenant de cause froide.		2
Mal de tête provenant de l'estomac.		3
Mal de tête appellé Migraine.		4
Bruits de la tête.		2
Teigne ou Rache	12, 31, 266, 302, 303	
Tifane purgative.		172
Tifane de santé.		173
Tifane laxative.		374
Tifane pour lâcher simplement le ventre sans purger.		374
Tomber de quelque lieu, & que l'on craint de s'être blessé dans le corps.		336
Toux, quand elle vient de chaleur.		91
Toux, enroument & difficulté de cracher, que l'humeur est trop crasse & gluante, comme aux Asthmatiques.		92
Toux lorsque l'humeur est trop subtile; c'est-à-dire, qu'elle n'est pas crasse.		93
Toux vieille		363
Tumeurs ou enfures.	21, 354	
Tumeur pour la faire résoudre & empêcher qu'elle ne perce.		198
Tumeurs, pour les faire percer sans lancette.	257, 291	
Tranchées d'une femme nouvellement accouchée.	189, 363	

Y.

M AUX Vénériens.		235
Pillules pour les maux Vénériens.		121
Pour la petite Vérole.		369
Pour empêcher qu'on en soit marqué.	31, 232	

DES MATIERES. 533

Pour conserver la vûe, lorsqu'on a la petite Vé-	
role.	34, 233
Pour conserver le visage lorsqu'on a la petite	
Vérole.	31, 229
Pour ôter les vestiges que la petite Vérole a	
laissé sur le visage.	231
Pour tous les maux qui surviennent au visage.	59
Pour ôter les verrues ou poireaux du visage &	
d'autre part.	65
Pour ôter les rougeurs du visage.	61
Pour ôter les taches du visage.	62
Pour ôter les taches ou marques de naissance au	
visage ou autre part, des petits enfans	64
Vers des petits enfans.	144, 369
Vers de toutes sortes de personnes.	153
Venin, pour les chasser.	363
Venin.	369
Maux de ventre des petits enfans.	363
Pour lâcher le ventre.	338, 370, 374
Passions de ventre des femmes après leurs accou-	
chemens ou autrement.	363
Vomissement, pour l'arrêter.	102, 340
Vomissement de sang.	103
Ulcères, pour les guérir.	57, 246, 266, 282
	291, 305, 313, 354
Béaumes, Cérats & Emplâtres pour guérir tou-	
tes sortes d'Ulcères.	229, 282
Ulcères des jambes.	65, 168

Y.

Y E U X, Eau pour les guérir.	31
Eau pour consumer les taches & ongles des	
yeux.	37
Eau qui guérit les maux des yeux, soit de la pi-	
pe, longle, charnue, rougeurs, cataractes,	
pourvu qu'elle ne soit pas tombée, & ôte les coups	

334	TABLE DES MATIERES.	
	qu'on a recu sur l'œil.	38
	Douleurs des yeux & inflammations lacrimales.	35
	Démangeaisons importunes des paupieres des yeux.	37
	Fistules qui viennent au coin de l'œil.	266
	Pour éclaircir la vûe.	38
	Lorsqu'on a perdu la vûe sans que rien paroisse dans l'œil.	29
	Tayes dans les yeux.	84, 266
	Lorsque l'œil est blessé.	35
	Pour se défaltrer dans la chaleur.	389
	Dépilatoire ou maniere de faire tomber le poil sans qu'il revienne.	390

Fin de la Table des Matières.

